La Chine signe généralisée du do avec le patronat japonais 2 F a Paris mardin

Directeur : Jacques Fauvet

1,60 F

Algirie, 1,20 BA; Marse, 1,80 dir.; Tunisie, 120 di.; Alienagne, 1 DM; Aniriche, 12 3ch.; Selgique, 13 fr.; Canada, 5 0,75; Davennerk, 3,50 kr.; Exages, 25 per.; Grande-Bretagne, 20 p.; Greec, 20 dr.; Iran, 50 ris.; Italia, 350 L.; Liban, 200 p.; Lurenthamp, 23 fr.; Norvèga, 3 m.; Paps-Sas. 1,25 fr.; Paringal, 17 ear.; Sadde, 2,83 kr.; Suisse, 1 fr.; C.S.A., 65 chr. Youghstavie, 10 dia.

5. RUE DES ITALIENS 73427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4287-23 Paris Telex Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

BULLETIN DU JOUR

LIRE PAGE 30

### Une proposition française pour Belgrade

M. de Guiringand a distribué. mardi à Copenhague, aux ministres des affaires étrangères de la Communauté européenne, sous ferme de document de travail, un projet de déclaration finale pour la conférence de Belgrade. Le délégué de la France en a fait autant auprès des trentequatre autres participants à la conférence. Un document de travail n'est pas une proposition formelle. Ce distinguo est destiné i ménager les Etats de la Communauté, que la France cherche à amener à ses vues sans leur forcer la main. Sur le fond, en tout cas. il s'agit bien d'un projet de compromis.

Le temps presse. La conficient de Beigrade sur la sécurité et la copération en Europe examine depuis le 4 octobre la mise en dépuis le 4 octobre la mise en œuvre des décisions du « sommet » d'Helsinki (1975) pour l'amélioration des relations européennes « de l'Atlantique (États-Unis et Canada compris) à l'Oural ». Elle doit en principe se terminer à la mi-février. Nous y sommes. En principe, aussi, elle ne peut se séparer que si tous les participants en sont d'accord — mais comment poursuivre la discussion --- svec des interlocuteurs qui ne rondraient plus parler? - et Après avoir adopté un document de clôture — mais comment éviter qu'il se limite à un constat

A Belgrade, la grande difficulté mme jadis à Helsinki, porte sur les droits de l'homme. La conference n'est officiellement saisie jusqu'icì que d'un projet de pdéclaration finale déposé par l'U.R.S.S. Dans sa première version il ignorait les droits de tique laissait entendre qu'elle était résolue à ne pas en discuter Pourtant, elle vient de distribue Nune version amendée où un paragraphe est consacré aux questions humanitaires, mais de façon si <sup>h</sup>nébuleuse que le délégué britan-्रेटा नाम्हा nique s'est écrié : « C'est un costume raniécé. » Les Américains ont préparé un projet dont les droits de l'homme sont le cheval de bataille, mais, à la demande de leurs alliés, ils le gardent en poche. Les neutres et non-alignés ont proposé, comme « documen de travail », des rédactions de compromis sur les points les plus litigieux, mais leur tentative a été mal accueillie par l'U.R.S.S. Le projet français est rédigé dans le même esprit et se présente come un projet complet de décla-

L'accuell qui lui a été réserv par les Huit a été plutôt froid. Il est révélateur de la différence d'approche vis-à-vis de l'U.R.S.S. de la France et de ses partenaires de la Communauté européenne. Ceux-ci estiment qu'ane initiative européenne ne s'impose pas, qu'il suffit d'améliorer le document des neutres; ils pensent surtout que, en tout état de cause, Moscou ne rompra pas et fera des concessions an dernier moment, comme à Heisinki, Certains pensent même qu'une rupture ne serait pas un drame. Les Français jugent ce pari

rîsqué. A Helsinki, M. Brejnev avait besoin d'un accord pour réaliser son grand dessein : un « sommet « Est-Onest qui entérinerait le «statu quo» territorial issu de la guerre mondiale, y compris la division de l'Allema-gne. Ce bénéfice a été empoché La contrepartie était l'amélioration des relations humaines entre l'Est et l'Ouest. En rompant su ce point, M. Brejnev n'a rieu à rdre. L'objectif de la diploma tie française est de maintenir k contact dans ce domaine, si fai-OUVEAUX PRI bles que soient les résultats, et l'on juge à Paris que, même décevants, ils ne sont pas négli-

En somme, la France ne désespère pas d'amadouer l'ours sovié tique en le carresant dans le sens du poil; ses partenaires restent persuadés qu'il n'est sensible qu'aux rapports de forces dont la détente ne devrait être qu'une forme atténuée.

ÉTHIOPIE

## «Terreur rouge» à Addis-Abeba

Tandis que se poursuit dans l'Ogaden la contre-offensive éthiopienne que les Somaliens assurent - contenir - le colonei Menguistu Hailé Mariam, chef de la junte militaire d'Addis-Abeba (DERG), a violemment attaqué, mardi 14 février, dans une conférence de presse, la politique américaine dans la corne de l'Afrique. Selon le chef de l'Etat éthiopien, les Etats-Unis, affichant un « semblant de neutralité », sont à la tête d'un « complot » destiné à livrer des armes à la Somalie.

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Dans un commentaire publié par l'agence Tass, les mêmes accusations sont portées contre

l'ensemble des Occidentaux. L'agence soviétique justifie « l'aide matérielle et technique que l'U.R.S.S. fournit à l'Ethiopie pour reponsser l'agression somalienne», dénonce « l'ingérence tacite mais active de l'OTAN » dans la région et prend vivement à partie la politique français de « livraisons d'armes à de nombreux pays africains et arabes réactionnaires ».

A Addis-Abeba, après une brève accalmie, la répression sanglante de toute opposition vir-tuelle vient de reprendre, comme le rapporte

### Une révolution devenue folle

Addis-Abeba. — Folie ? Dé-mence rouge, déjà « cambodgien-ne » ? Qui reconnaît l'Ethiopie ? Addis-Abeba. a En six mois, le pays a davan-tage changé qu'en cinquante ans n, murmurent les habitués de l'ancien empire abyssin, qu'indi-gnaient jadis les injustices féodales : » La révolution va de l'avant », proclament les manchettes de la presse officielle. Une chose surtout est allée « de l'avant » au cours des six der-niers mois : la « terreur rouge », désormais officiellement assumée, revendiquée même par le régime. Il paraît bien loin le temps où les massacres d'étudiants (celul du 29 avril 1977, par exemple), étalent attribués par les militaires à une « campagne de propagande de l'impérialisme », le temps où la presse occidentale se voyait accusée de « distorsions et d'exagérations, à partir d'incidents mi-neurs et isolés » (1).

Aujourd'hui, la « terreur rouge », censée répondre à la « terreur blanche », est devenue le mot d'ordre officiel. Le maire d'Addis-Abeba, M. Alemu Abebe, recevant Abeba. M. Alemu Abebe, recevant les journalistes, se félicite ouvertement de la liquidation des « contre-révolutionnaires ». Le sous-lieutenant Tamrat Ferede, membre du Derg (comité militaire), chargé de la presse, affirme qu's il est du devoir de tout gouvernement de s'assurer le contrôle des anarchistes et des usussins des anarchistes et des assassins

Cent mille prisonniers politiques

< La terreur révolutionnaire rougeoie », répètent à l'infini les slogans d'un régime qui applaudit chaque jour au nombre des « 14-quidations ». Quelques chiffres, volontairement choisis parmi les plus prudents, fixeront les idées. Diplomates occidentaux, fonction-Diplomates occidentaux, fonction-naires internationaux et respon-sables de l'opposition clandestine s'accordent à peu près pour esti-mer que de 50 à 100 personnes sont liquidées chaque nuit dans la seule capitale. Les nouvelles prisons installées dans chaque des 294 kebelles (comités de quar-tier créés en inilet 1975) abritent tier crées en juillet 1975) abritent en moyenne cent à cent cinquante détenus politiques, soit un total proche des quarante mille prison-niers, non compris les deux ou trois grandes prisons « centra-les » : la caserne de la quatrième division, la prison Akaki et l'ancien palais impérial.

Si la situation dans les campagnes parait beaucoup moins grave — dans le sud par exemple la réforme agraire est progressi-vement mise en œuvre dans des conditions parfois bonnes — les grandes villes de province sont

(1) Déclaration officielle du 6 mai 1977.

De notre envoyé spécial

touchées, elles aussi, par la ter-reur rouge: Dire-Daoua, Goudar, Dessié, Jimma... Au total, le chif-fre de quatre-vingts à cent mille prisonniers politiques dans toute predimers politiques dans toute l'Ethiopie constitue probablement déjà une sous-estimation. On est loin du chiffre de six mille avancé, en mars 1977, par Amnesty International ou même des trente mille détenus signalés par l'ancien segrétaire général de par l'ancien secrétaire général de l'Association des ensetgnants éthioplens réfugié au Soudan l'année dernière. Les massacres et les assassinats

Les massacres et les assassinats politiques qui ensangiantent Addis-Abebs ne sont pas, il est vrai, à sens unique. L'initiative de la guérilla urbaine revient historiquement au parti révolutionnaire du peuple éthiopien (P.R.P.E.) qui à l'automne 1976, décida de déclencher la lutte armée et lança une campagne de meurtre « programmée » contre les intellectuels, les syndicalistes ou les responsables de kebelles favorables au règime ou au parti favorables au régime ou au parti révolutionnaire Meson (Mouve-ment socialiste pan-éthiopien). Depuis cette date, selon te routre d'Addis-Abeba, cent cinquante « camarades » auraient été assas-sinès par l'opposition clandestine. Un « cimetière révolutionnaire »

a été inauguré ici et là ; les por traits des plus célèbres victimes devenues martyrs de la révolution ornent certains lieux public le cas de Temesgene Madebo, président de l'A.R.T.U. (All Ethlo-pians Trade Union), assassiné à l'automne 1977.

Mais le blan officiel de la ter-reur bianche, invoquée comme excuse, paraît évidenment dé-risoire au regard de la risoire au regard de la terreur rouge qui lui répond aujourd'hui. La répression inoule déclenchée par les militaires et brusquement aggravée depuis la fin de l'été dernier n'a plus aucune commune mesure avec la fin de l'été dernier n'a plus aucune commune mesure avec la
violence « d'en jace ». La lutte
contre le P.R.P.E., puis contre le
MEISON, qui a rompu avec le
régime l'été dernier, a justifié
l'instauration d'une « chasse à
Fhomme » policière sans beaucoup de précédents dans le tiersmonde. Tout opposant au régime,
tout Ethiopien suspecté de tiédeur, est désormais catalogué
comme P.R.P.E. les deux cent
quatre - vingt - quatorze kebelles
d'Addis-Abeba, qui furent pendant longtemps l'enjeu d'une
compétition politique entre faccompétition politique entre fac-tions marxistes-léninistes rivales, paraissent dans l'ensemble reprises en main.

J.-C. GUILLEBAUD. (Lire la suite page 6.) PROCHE-ORIENT

### Les livraisons d'avions américains

#### Israël s'inquiète des promesses faites par M. Carter à l'Egypte et à l'Arabie Saoudite

à l'Egypte et à Israël, faites mardi 14 février par le président Carter, susci-tent des réserves au sein du Congrès. Plusieurs sénateurs ont, d'ores et déjà, fait asvoir qu'ils s'opposeraient aux fournitures prévues de F-5 au Caire et de F-15 à Ryad.

A Jérusalem, où M. Begin devait commer américaine devant la Knesset, la prasse estime que la décision du président Carter remet sérieusement en question l'équilibre des forces dans la région et constitue une nouvelle manifestation de l'érosion du soutien américain

Les fournaire indiquent, en outre, que le premier ministre d'avancer la date de sa visite sux Elste-Unis, ainsi que le lui a suggéré mardi l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Samuel Lewis. M. Begin serait à Washington fin tévrier ou début mars, et non au début d'avril comme

De notre correspondant

Washington. - Bien que M. Vance et d'autres responsables américaire alent assuré sur tous les tons, mardi 14 tèvrier, que la décision du président Carter sur la vente d'avions de combat à trois pays du Proche-Orient ne représente aucun chan-gement de politique, la plupart des commentateurs, ici, ont affirmé le contraire. C'est la première fois, relève-t-on, que l'Egypte reçoit des Etats-Unis des « armes mortelles » : jusqu'à présent, l'Egypte n'avait reçu que des avions cargo C-130, et, blen que M. Sadate, lors de sa récente visite à Washington, ait demandé aussi des avions F-15 et F-16, beaucoup plus modernes et similaires à ceux dont dispose déjà Israéi, la valeur symbolique du geste est importante. Le président égyptien recolt ainsi le prix de son initiative de paix de novembre, plus encore celui de sa convergence de vues avec les Etats-Unis ces demières semaines. Il est probable que è les négociations de paix avaient été en progrès, au lieu de buter sur la rigidité Israélienne à propos notamment des colonies juives, M. Carter

décision. Les dirigeants Israéliens l'entendent bien ainsi, qui avalent manifesté ouvertement leur opposition à cette vente. A Los Angeles, où H poursuit sa tournée d'inspection des

organisations juives, M. Dayan a jugé que le geste était « prémeturé » et qu'il aura - de mauvaises conséquences sur la sécurité d'Israel ». « Les choses auraient été différentes dans le cadre d'un traîté de paix », a-t-il ajoute. Les explications données de

source officielle américaine diffèrent seion les trois pays considérés. A propos d'Israël, qui recevra quinze F-15 supplémentaires — en plus des vingi-cinq déjà en cours de livraison — et soixante-quinze F-16, il s'agit, selon M. Vance, de montrer que l'engagement américain vis-à-vis de sa sécurité « reste terme » et que Jérusalem doit notamment « étre capable de continuer à moderniser son année de l'air ».

MICHEL TATU. (Lire la suite page 5.)

## Quelle réforme fiscale?

olusieurs titres : comme ministre de l'économie et des finances, comme maire d'une ville de ident des clubs Perspectives et Réalités. Cette triple expérience m'a confronté aux divers points de vue qui gouvernent le débat fiscal dans notre pays.

Ma conviction est que la fisca-lité appelle le sérieux, la sérénité et l'humilité Mais je n'al pas le sentiment qu'à la veille d'une consultation électorale importante ces qualités inspirent le débat entre l'opposition et la majorité. Je m'efforcerai donc de faire œuvre utile en retraçant, d'une part, l'acquis de la période qui a commencé en 1969 et en évo-quant, d'autre part, les lignes de force de l'action à poursuivre dans les prochaînes années. Depuis le retour de M. Giscard d'Estaing au ministère des finance en juin 1969, la politique fis-cale s'est caractérisée par la continuité dans l'application des

trois principes suivants:

1) Une meilleure répartition de la fiscalité d'Etat : cette action a porté dans quaire domaines.

par JEAN-PIERRE FOURCADE (\*)

Tout d'abord une stabilisation de la contribution demandée à l'im-pôt indirect, c'est-à-dire à la taxe sur la valeur ajoutée (T.V.A.). Cet impôt moderne, favorable à l'investissement et à l'exportation, doit être la clef de voute du système fiscal d'une économie en croissance ouverte sur l'extérieur.

En revanche, le niveau des taux en revanche, le niveau des saux de T.V.A. étalt manifestement excessif. Grâce à un effort persévérant mené en deux étapes, 1973 et 1977, la part de la T.V.A., qui tendait à dépasser 50 % des recettes de l'Etat, a pu être stabilisée aux alentours de 47 %. Pour resurse l'ampleur de cette réducnesure l'ampleur de cette réduc-tion, un chiffre suffit : au taux de 1969, la T.V.A. rapporterait 16 à 18 milliards de francs supplé-

Cette action a aussi visé l'élimination progressive de privilèges fiscaux que la situation écono-mique et sociale du pays ne justiflait plus. Une action particuliè-rement efficace a porté sur les droits de succession. C'est l'amende succession. C'est l'amen-dement de justice fiscale déposé en octobre 1973 par M. Cliscard d'Estaing, ministre de l'économie et des finances, qui a supprimé l'exonération dont bénéficialent les acquisitions de logements neufs et les titres de l'emprunt Pinay.

En troisième lieu a été entre-prise l'unification progressive de l'impôt sur le revenu, c'est-à-dire l'effort d'apaisement de la quel'effort d'apaisement de la que-relle entre salariés et non-salariés. Cette action a été conduite avec trois moyens qui ont été mis en ceuvre simultanément : la lutte contre la fraude, sur laquetle je reviendrai plus loin, la réduction des inégalités juridiques affectant les travailleurs indépendants; la

(\*) Sénateur des Hauts-de-Seine

Le Monde DE L'EDUCATION

LE VOTE DES

NUMÉRO DE FÉVRIER

**ENSEIGNANTS** (Un scadage exclosif de la SOFRES)

riés l'accomplissement de leur devoir de sincérité fiscale.

Le quatrième fait marquant est l'introduction d'un système cohérent d'imposition des plus-values.

La longueur du débat parlementaire et la complexité des amendements q u'il a introduits ne deixent nes macules les trois dements q u'il a introduits ne doivent pas masquer les trois idées-forces de ce dispositif : mettre fin au privilège absolument injustifié que constituait rexonération de certaines plusvalues spéculatives dont l'incorporation dans la base de l'impôt pur la reservant de certaines plusporation dans la base de l'impor sur le revenu ne saurait être contestée; mettre en place un système de recoupement automa-tique permettant de mieux suivre l'évolution des patrimoines; dis-tinguer entre plus-values nomi-nales, c'est-à-dire dues à l'érosion ponétries et alles-rabuse récles nales, c'est-à-dire dues à l'érosion monétaire, et plus-values réelles, les secondes étant seules taxées. L'imposition généralisée des plus-values a fait franchir à notre impôt sur le revenu une étape important e qui le rapproche désormais des systèmes anglosaxons.

(Lire la suite page 9.)

### AU JOUR LE JOUR

Ca continue

Ainsi, l'administration américaine va ventiler deux cents avions de chasse auprès de avons de chasse aupres de l'Egypte, d'Israël et de l'Ara-bie Saoudite, ceoi afin de maintentr en paix cette région du globe et de ne pas être en reste avec l'Union soviétique, qui, de son côté, arrose consciencieusment l'Irak, la Libye et la Syrie en quin-quailleries militaires de toutes

Certains se demanderont peut-être comment ce pro-cessus de stockage de la guerre auquel se livrent les grandes puissances peut con-duire à la paix. Leur calcul est pourtant simple : l'état de paix sera atteint le jour où tout le Proche-Orient sera ou tout le Proces-Orient sera entièrement recouvert d'une couche de matériel militaire de 3 mètres d'épaisseur. De quoi blinder définitioement les populations locales.

BERNARD CHAPUIS.

RUE DE PARADIS A PARIS

### Un nouveau musée pour l'affiche

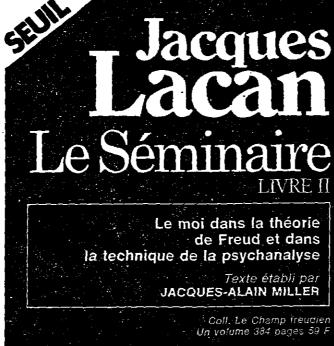
s'ouvre, ce mercredi 15 février, au public. L'inauguration officielle a eu lieu le 13 février en pré-sence de M. Michel d'Omano, ministre de la culture et de l'environnement, et de M. Jacques Chirac, maire de Paris. Ainsi, un genre considéré comme mineur, et négligé, auquel Jusque-là seule la Pologne a consacré un musée, pourra être étudié dans les meilleures conditions. Ce nouveau musée, situé dans le merveilleux cadre d'un ancien magasin de faienceries des années 1900, est né de l'Union centrale des arts décaratifs, avec aides et assistances plunelles, grâce à un statut spécial, identique à celui du Musée des arts décoratifs et du musée

Le nouveau Musée de l'affiche l'Etat, mais peut bénéficier de concours privés. Les lieux lui ont été cédés par la Ville de Paris qui les loue à des particuliers. L'aménagement a pu être réalise avec, notamment, les dons de la Chambre syndicale des afficheurs.

Tout nouveau, le musée ne démarre cependant pas sons rien. il possède une collection très riche qui, lorsque les travaux seront plus avancés, sera déménagée des réserves de la bibliothèque des arts décoratifs, classée, répertoriée. Pour l'instant, seules les salles d'exposition sont ouvertes, qui présentent cent cinquante affiches jalonnant toute la production française depuis ses origines. Les plus belles, les plus célèbres. - G. B.

(Lire nos articles page 15.)





Les syndicals

derent ...

des devis not less

CIBL #

TORR TA THE

raser &

TENER THE PARTY AND THE PARTY

Secretary one et integral

Etats-Unis

H JIMMY CARTER

Genanda march 14 février, auc meus de charbon, en grèce, depuis é charbon, en grèce, depuis é decembre, de lestadre, se decembre, de lestadre, se descriptions de même les négociations are la mourant interromposi-depus la fin du mois de lace-les, au fin du mois de lace-

Pologne

LEISTORIEN POLONAIS, Adam Months Polonie Commit d'un des ani-

nesta de donne

tone a service de contrar de cont

Portan in the main police of the main in t

République fédérale

M DETER BUSER CONSE

Series A Print Joseph

is home and it ferred to hope to he will be to he will be

Reppet to meters matter

d'Allemagne

Total A Var

a Mater

**285**, 76

# idées

### ÉDUCATION

### Une didactique pour aujourd'hui

A plupart des discussions sur l'enseignement sont viciées dès le départ par une perception erronée de sa vraie nature et des conditions de son efficacité C'est ainsi qu'on parle souvent à son propos de transmission de connaissances avec des conotations uni font penser que cette transmission est assimilée à une distribution de biens matériels, ou de transmission de savoir-faire dans des termes qui évoquent le dressage des ani-

L'essentiel est au contraire de faire naître des activités qui ne peuvent se développer que dans la libre adhésion de l'esprit qui va les exercer. On peut contraindre queiqu'un à apprendre par cœur la table de multiplication, on ne peut le contraindre à l'utiliser intelligemment, parce que l'utilisation intelligente suppose un minimum d'activité libre et créatrice ; ce qui ne signifie pas qu'il soit inutile d'apprendre par cœur des résultats importants, mais signifie qu'ils demeurent inutilisables s'ils n'ont pas fait l'objet d'une acquisition intelligente, donc libre. Il ne s'agit pas de nier le rôle considérable de la mémoire : d'ailleurs, n'est-il pas juste de dire que le rôle de l'enseignement c'est d'être la mémoire de l'humanité et de transmetire aux générations futures les acquis des générations qui les ont précédées? Mais, de même qu'il y a une forme inférieure de mémoire qui n'est qu'un rabachage d'expériences mal comprises, qui s'oppose à la mémotre organisatrice, de même il y a deux formes opposées d'enseignement, l'un qui se présente comme une accumulation mal coordonnée de recettes éparses, et l'autre qui provoque l'assimilation active et organisatrice d'idées fécondes.

Etre l'animateur d'un tel enselgnement est pour le maître une tache certainement exaltante, mais difficile. Il demeure encore dans l'esprit de beaucoup de nos contemporains l'image fallacieuse et dangereuse du maître comme étant celui qui « sait » de manière absolue et qui indique dogmatiquement à l'élève ce qu'il doit faire, ce dernier n'ayant pas à poser de questions, ni à se poser de questions, mais à exécuter les consignes qui lui sont données. Un tel enseignement peut avoir une efficacité apparente à très court terme : il est l'origine principale des innombrables blocages que l'on constatera ultérieurement.

#### Former des maîtres

A l'opposé, il existe un type d'enseignement où le maître, dominant très largement ce qu'il enseigne et proposant un sujet d'études à ses élèves, sait patiemment attendre les réponses et démêler dans leur expression presque toujours maladroite au départ et parfois erronée l'idée juste qui est en train de germer. Une telle idée, exploitée par la classe, dégagée de sa gangue et menée jusqu'à son expression correcte, sera pour les élèves « leur » vérité, et le problème de la comprendre ne se posera pas. Cela suppose évidemment que le par ANDRÉ REVUZ (\*)

maître n'ait pas une classe pléthorique, dispose de suffisamment de temps et enfin ait une connaissance profonde de ce qu'il

Faute d'une culture scientifique suffisante chez les maîtres, on obtient ce résultat navrant, moins rare qu'on ne le voudrait, que la bonne idée d'un élève qui ne cadre pas avec ce que sait le maître est mise de côté, sinon qualifiée d'erreur. Si l'élève en conclut que, décidément, il ne comprend rien aux mathématiques, qui est responsable? Pas l'élève, et pas le maître non plus, à qui on a conflè une tâche à laquelle li a été mai préparé. C'est une évidence, mais tient-on toujours compte du fait qu'un enseignement est d'abord fondé sur une bonne formation des maîtres, tant scientifique que didacțique?

A propos de la formation des maîtres, on retrouve tous les problèmes de l'enseignement de maître à élève, et le même genre d'erreurs. Il est aussi inefficace. et dangereux, de donner des ettes à un maître pour animer ses classes que de donner des recettes à un élève nour résoudre les problèmes qu'il rencontrera dans la vie. Le terme de formation lui-même n'est pas sans danger s'il évoque l'idée de donner une forme en falsant passer dans un moule.

De nombreux faux problèmes naissent de ce qu'on a créé une opposition artificielle entre enseier et apprendre et de cette idée incroyable que les hommes ne sont capables de faire que ce qu'on leur a appris, aggravée par l'idée que, lorsqu'ils ont appris (lorsqu'ils sont formés!), n'ont plus rien à apprendre. Or les maîtres ont toujours à apprendre. Sur le plan didactique, le problème est trop complexe pour être maîtrisé par un seul homme ou par une seule catégorie d'hommes : chacun a une vue partielle, assez souvent pour les aspects qu'il exacte prend en compte, mais qui devient tragiquement fausse si prétend décrire la réalité

dans sa totalité. C'est ici que les mots formation continue et rech gnement prennent tout leur sens. Ils sont au cœur du travail des instituts de recherche sur l'enseignement des mathématiques (IREM). Il y a en effet un grand chemin à parcourir entre l'acquisition personnelle d'un savoirfaire mathématique et son utili-sation non dogmatique au profit d'élèves. Il faut une formidable naïveté pour croire que quiconque puisse posséder des règles qu'il suffirait d'appliquer pour blen enseigner : il n'v a pa de « lecon modèle » qui permette de résoudre une fois pour toutes les difficultés.

Les meilleures «instructions» du monde ne permettent pas de les lever. C'est qu'il s'agit essentiellement d'une question pra-tique, au sens le plus fort, et que l'amélioration réelle d'un

Professeur à l'université Pa ris-VII, directeur de l'Institut de recherches sur l'enseignement des mathématiques de Paris-Sud.

comportement ne peut pas venir uniquement d'un agent extérieur, mais se produit au sein du com-

portement lui-même.

Il faut que les échanges entre la vie de la classe et l'institution de formation continue ne se fassent pas en sens unique, de l'institution vers la vie de la classe mais auest dans l'autre sens. C'est dans la vie réelle des classes que l'on détectera les problèmes didactiques, que l'on s'efforcera de les cerner, de les définir et de leur trouver des solutions. Une telle activité est-elle du ressort de la formation continue ou de la recherche en didactique? Incontestablement des deux.

#### L'exemple des IREM

Je pense qu'une formation continue oui n'est pas nourrie par une recherche didactique risque de se sciéroser très vite, tandis qu'une recherche didactique qui ne cherche pas à s'incarner dans le comportement des classes risque d'être totalement inefficace. Une telle activité ne peut être le fait du professeur isolé dans sa classe, qui ne peut être à la fois le meneur de jeu et l'observateur. Aussi ne peut-il s'agir que d'un travail de groupe entre enseignants de formations diffé-

La France n'est pas le seul pays où l'on ait attaqué les problèmes de la formation continue et de la recherche sur l'enseignement mathématique, mais c'est sans doute celui, où, créant les IREM, on s'est donné l'outil le plus original et le plus efficace, très appréclé à l'étranger où l'on s'inspire de cet exemple

Une des originalités des IREM certainement leur plus grande force, est d'avoir su réunir et faire collaborer des enseignants d'origines très diverses et d'avoir tenté, dans la plupart des cas avec succès, de traverser des cloisons qui compertimentent l'enseignement. Les IREM ont pu traverser les cloi-sons horizontales en faisant travailler ensemble des maîtres de tous les niveaux d'enseignement. de l'instituteur au professeur d'université : ils ont pu traverser les cloisons des disciplines en provoquant la concertation de seurs de mathématiques avec des professeurs de français de physique, de biologie, de disciplines techniques. Ils représentent pour la recherche de solutions profondes aux problèmes de l'enseignement mathématique un outil qui n'a pas d'équivalent, et qu'il faudrait, loin de l'affaiblir, renforcer et affiner.

# La prochaine conquête : le congé-éducation (assassinat d'un magistra

temps de l'éducation est celui de l'enfance et de l'adolescence. Tout le monde est d'accord pour le trouver trop court. Tout le monde est d'accord pour admettre qu'on ne peut l'allonger indéfiniment. Tout le monde est d'accord sur la nécessité d'une éducation continuée. Tout le monde, ou presque, est d'accord qu'une éducation, pour être efficace, doit s'appuver sur une pratique d'activités complétée d'une réflexion orzanisée sur cette pratique. Mais pourquol diable tout le monde semble-t-il d'accord aussi pour ne pas en tirer les conséquences?

Il faut soulement modifier l'organisation sociale du temps pour tenir compte des évolutions de la civilisation. Et notamment légaliser, aussi pour les adultes, le temps de l'éducation. Ce serait une immense conquête sociale, une conquête de même ampleur que celle du Front populaire avec les congés payés pour les vacances des travailleurs. On peut être sûr que le gouvernement qui prendrait cette initiative en tirerait, devant l'histoire, une gloire aussi

Réfléchissons un peu : accorder en 1936 les vacances aux travailleurs, c'était leur reconnaître le droit à la détente et aux loisirs. Leur accorder demain un autre type de congés payés serait leur reconnaitre et affirmer un autre droit fondamental : le droit à l'éducation permanente pour tous. J'en entends déjà dire que ça existe! Ils veulent parier des lois de 1971 organisant « la formation professionnelle continue dans le cadre de l'éducation permanente ».

Eh bien, parlons-en!

Cette loi a institue, paraît-il, un « congé-formation ». Mais c'est le patron qui l'accorde, ou qui le refuse. C'est hii qui décide de maintenir ou non le salaire pendant sa durée. C'est lui encore qui paie, ou non, les charges d'enseignement à l'organisme de formation, généralement privé et à but lucratif, la masse salariale annuelle de son entreprise et peut refuser toute formation des que 2 % des heures de travail sont consacrées à des stages.

Le travailleur, lui, soumis encore à d'autres limitations sordides, a tout juste le droit de demander, d'attendre et d'es-

Ajoutons à cela que l'Etatpatron ne s'impose pas à lui-

CLÉMENT PIEUCHOT (\*) même ces obligations pourtant faibles. Ajoutons encore que le gouvernement, au mépris de ses propres décisions, impose avant la fin de cette année aux entreprises un détournement autoritaire de 20 % de la taxe pour la formation des salarlés au profit de prétendus stages de jeunes chômeurs qui profiteront en priorité aux marchands de formation. Et cela dans le seul but de dégonfler, pour six à huit mois, les statistiques du chômage, électoralement dangereuses. Alors dans ces conditions oui

peut parler de droit reconnu aux travailleurs sans être hypocrite ou inconscient? Dans la réalité et pour ceux. trop rares, qui bénéficient sur

ces bases d'une formation pa fessionnelle continuée, on ne devrait même pas parler de congé. D'abord pour le grand nombre de ceux et celles qui suivent une formation en dehors des heures de travail. Dans le meilleur des cas, on leur paie des heures en échange. Ils sont des lors payés, c'est vrai, mais n'ont pas de congé.

Mais même pour les formations suivies sur le temps de travail, il ne s'agit pas de congé au vrai sens du terme. Puisque c'est le natron qui décide, il ne propose et n'accorde que des autorisations d'absence pour des formations visant à améliorer le fonctionnement et le rendement de son entreprise, ou à en permettre la modernisation. Est-on en

congé quand on apprend la manœuvre d'une nouvelle machine qui équipera l'atelier ? Est-on en congé quand on améliore sa tech-nicité comptable ou sténographique? Est-on en congé quand on ne refuse pas de s'initier à l'informatique pour pouvoir conserver son poste de travali ?

Ce qu'on appelle formation professionnelle continue et qui, pour l'essentiel, consiste en un entretien, un perfectionnement tion, voire une reconversion, est une obligation de fait pour tous les travailleurs. Imposée par l'évolution des techniques et des technologies, n'est-il pas para-doxal de l'assimiler à un congé ? Puisque obligation il y a de faire .

retourner les adultes à l'école pour satisfaire aux impératifs d'une croissance économique, ne parlons pas de droit. On n'invoque pas le droit de défendre sa patrie, on dit le service militaire. Avec les lois de juillet 1971, c'est de service professionnel dont il faudrait parler.

Puisque obligation il y a, soyons cohérents. En conformité avec le mouvement des lois qui entérinent les faits, admettons l'obligation légale. Elle aura pour immense avantage d'en limiter les effets et de préserver, dans ces périodes, les droits des travailleurs. C'est loin d'être le cas anjourd'hui. Elle permettrait aussi de leur assurer la gratuité des prestations et devrait prévoir leur participation à la gestion des centres de formation. On pourrait déjà grandement améliorer ainsi la situation.

#### Pas de marché de la formation

Resterait, en contrepartie, à reconnaître réellement le droit à l'éducation permanente, qui est tout autre chose. Il faudrait instituer le « congé - éducation », c'est-à-dire accorder à tous les travailleurs un nouveau type de congé payé annuel II ne serait pas très complique d'en déterminer la durée ni d'en calculer le coût social, qui, rapporté aux bénéfices, ne serait pas très élevé, d'en définir, en concertation, les modalités de financement par les crédits publics

Chaque travailleur aurait alors la libre disposition de ce « congé-éducation » pour répondre à ses désirs de développement personnel comme formé ou comme formateur, ou les deux à la fois, et satisfaire ainsi des besoins d'éducation scientifique ou artistique, politique ou syndicale, culturelle ou sociale.

Mais il faudrait, bien sûr, pré-(\*) Secrétaire national de la Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente.

posent l'école unique.

Lorsque le groupe socialiste du

Sénat a engagé une action auprès

du Consell constitutionnel contre la

loi Guermeur, laquelle complète en

partie celle de M. Debré, il ne s'est

pas rendu compte que s'il avait

gagné, il surait faliu nationalise

colvent des fonds publics : colo-

nies de vacanças, maisons de santé.

de retraites, sociétés sportives,

centrales syndicales, mais aussi

certains lournaux (la Croix, l'Huma-

nité) sans compter toutes les en-

treprises aidées par l'Efat pour

L'école privée, en général, n'a

aucune volonté de concurrence

elle est un type d'éducation per

mettant le choix, donc un élément

de base de toute vraie démocratie

Quand il s'agit des écotes catho-

liques, on peut poser la question

apprendre aux élèves que les

hommes sont tous frères, qu'ils

doivent s'aimer comme des frères.

partager et pardonner comme des

frères, à qui et à quel parti ou à

quelle idéologie cela fait-il tort?

ces écoles qui servent la jeunesse

les families et la nation comme les

écoles d'Etat ?

Alors, pourquoi s'achamer contre

utes les œuvres sociales çui re

1936, qui ont peu à peu fait perconquête sociale. Il faudrait emdues avec bénéfice par des comcela de ne pas mettre l'éducation sur le marché. Il faut donc en tion aux services publics et à des groupements reconnus, sans but lucratif, et remplissant les conditions requises.

Bien au-delà de modifications fragmentaires du système d'enseignement telles que nous les impose la réforme Haby, blen au-delà des simulacres de politiques d'apprentissage et de formation professionnelle, bien au-delà des apparences des politiques de la culture, de la jeunesse, des sports, de l'éducation populaire, dont le vague n'a d'égal que la maigreur des crédits, un tel choix supposerait pour la nation la volonté du Parlement. et du gouvernement, de conduire une véritable politique de l'édu-

cation permanente pour tous. Le premier acte d'une telle

C'est une des revendications de la Ligue française de l'enseienement et de l'éducation permanente, qui réclame pour cela : - l'affirmation du droit a

l'éducation permanente pour tous par la création du « congééducation » pour les travailleurs : - l'élaboration démocratique des objectifs et de l'orientation de l'éducation permanente pour tous dans le cadre de nouvelles procédures de planification : - la déconcentration des pou-

voirs par le renforcement du pouvoir consultatif des usagers sur les actions publiques d'éducation permanente:

— la mise en œuvre des actions publiques d'éducation permanente par un service public national et laique de type nouveau, car il associerait dans une gestion décentralisée les pouvoirs

venir d'emblée les erreurs de dre aux vacances des travailleurs leur signification de pêcher les activités éducatives de devenir des marchandises venmercants. Il suffit pour éviter réserver l'essentiel de la produc-

On imagine la portée progressiste d'une telle conquête. A l'intersection du travail et du loisir. le « congé-éducation » sera un moment de restructuration de la personne, le moyen retrouvé de la synthèse d'une vie en miettes, où l'individu morcelé, sur la base de ses libres choix, pourrs reconstruire son unité et mieux se situer dans le monde. Ce sera le moment du plaisir fondamental ou'on trouve à son propre épanouissement. Ce que ne procurent plus que rarement les vacances, pour ceux qui peuvent partir.

politique seralt une loi d'orientation qui, en affirmant des principes élémentaires, servirait de cadre et de référence à la réforme de tous les textes qui, en France, règlent l'éducation, la formation, la culture, l'information et la recherche.

publics, les personnels, les usagers.

### E.F. SCHUMACHER Small Une société à la mesure de l'homme ...Après tout, le petite dimension peut aussi être une forms de la grandeur. Utopie ? Peut-être, mais les doutes sur l'efficacité des grandes unités ne sont pas seulement le fait d'universitaires réveurs ou de doux poètes. Jean-Pierre Sereni / Le Nouvel Economiste "L'avenir est au petit." Maurice Roy / Le Point

Traduit de l'angleis, 320 pages 50 F

#### Fonds publics et liberté elle pas aussi publique que celle

ES adversaires de la liberté d'enseignement n'hésitent pas - du moins les politiciens à laisser entendre qu'il n'y a pas à s'inquiéter : « On ne nationalise pas les esprits», « Pas question de troubler les consciences », « On négociere avec l'épiscopat », « Comment tendre la main aux ouvriers chrétiens et en même temps fermei leurs écoles ? », etc. Que ne dit-on pas en période électorale ? Pourtant leurs positions sont claires. Pas un mot du programme commun n'a lisation (intégration dans l'enseignement d'Etat) y figure toujours; ble ou séparément, lis veulent l'école unique.

Les fonds publics ne sont pas autre chose que des fonds privés fonds ne peuvent donc pas être utilisés par les hommes au pouvoir pour imposer à tous leur propre idéologie, au mépris de la liberté de conscience des familles, de la responsabilité des parents vis-à-vis de l'éducation de leurs enfants. Le budget de l'Etat ne peut servir de moyen de pression pour favoriser courant philosophique de la vie - et la laïcité en est un - sans violer la Constitution et la Déciaration universelle des droits de i'homme.

contraindre les Français à subir l'éducation voulue par le Comité national d'action laïque et la Fédération de l'éducation nationale ? Notre Constitution (article 2) précise : «La France est une République Indivisible, laique, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion. Elle respecte toutes les croyances.»

Par conséquent lorsque l'Etat in-

tervient, comme c'est son rôle, pour alder les familles à Instruire leurs enfants, il doit les aider toutes sans faire de discrimination à cause de leurs opinions ou croyances. L'argent de tous appartient à tous. N'est-il pas scandaleux de voir des municipalités refuser à des enfants dont les parents sont citoyens et palent des impôts comme les autres. le matériel acolaire, le chauffage. l'aide pour la cantine, etc., parce qu'ils ne choisissent pas l'école que préférent ces édiles ?

écoles de l'Etat, les écoles privées dont les parents supportent une partie des frais, permettent des es dont peut profiter le secteur laîc. Les écoles catholiques, Qui scolarisent 16 % des élèves percolvent en effet que 10 % du budget. La lustice consiste à accorder

chaque famille, au moins pour les frais de fonctionnement. somme équivalente : un élève dans l'enseignement d'Etat coûte, donc reçoit, par an, en moyenne 3 200 F. dans l'enseignement privé sous contrat, un élève recolt 2 600 F (el cas élèves sont plus de un million huit cent mille). Voilà l'injustice.

Depuis la loi du 31 décembre conscience. Une école ouverte à tous, dont les maîtres possèdent les

(\*) Président-fondateur du Syn-diest national de l'enseignement chrétien (ENEC-C.F.T.C.), membre du Conseil économique et social.

créée par l'Etat ? LOUIS TOURANCHEAU (\*) Il semble donc logique que ces écoles semi-publiques, en vertu du droit d'association, puissent se grouper par département et à l'échelon national et que par conséquent l'enseignement catholique soit consi déré comme un élément à part entière de l'éducation nationale Une éducation nationale pluraliste correspondrait vraiment à une République démocratique, ce que notre nation prétend être. Sans plurelisme dans notre système éducatif c'est la porte ouverte à la dictature Seuls les réalmes totalitaires Im

Loin de nuire financièrement aux

1959, les écoles privées sous contrat dolvent obligatoirement recevoir tous les élèves que les parents présentent et respecter la liberté de diplômes exigés dans l'enseignement public, pratiquant programmes et horaires du secteur public, contrôlée par l'administration, n'est-

هكذا من الأصل

: le congé-éduca

# étranger

## LES CRISES EN EUROPE DU SUD

#### Italie

### L'assassinat d'un magistrat à Rome aura une influence sur l'issue de la crise Les syndicats ont accepté le programme d'austérité

Rome. — Un événement était Rome. — Un événement était très attendu en Italie mardi 14 février : l'approbation officielle par la base syndicale d'un programme économique d'austérité. Il a bien eu lieu, mais s'est trouvé un peu éclipsé par l'assassinat de M. Riccardo Palma, conseiller de cassation, dans une rue de Rome (le Monde du 15 février). Cet attentat, que revendirue de Rome (le Monte du 13 le-vrier). Cet attentat, que revendi-quent les Brigades rouges, pro-voque une grande émotion. On se demande s'il n'annonce pas un regain de violence après une période de relative accalmie.

Malgré leur nature très diverse, ces deux faits influenceront ensemble l'issue de la crise gouvernementale ouverte le 16 jan-vier dernier par la démission de M. Andreotti. Ni l'un ni l'autre M. Andreotti. Ni l'un ni l'autre ne sont d'allieurs étrangers à l'impasse politique actuelle. S'il est établi depuis longtemps que le terrorisme vise à peser sur les négociations en coura, nombre de commentateurs de droite et d'extrême gauche — accusent froidement le P.C.L d'avoir patronné un pacte social pour favoriser son entrée dans la majorité parlementaire.

M. Riccardo Palma est le cinquième magistrat assassiné en fisile depuis 1971. Le dernier tialie depuis 1971. Le dernier attentat de ce genre remonte à juillet 1976, c'est-à-dire pendant que les communistes négociaient leur sortie de l'opposition. Depuis, les terroristes s'étaient α contentés » de tirer dans les jambes de plusieurs membres de la magistrature dans un but d'intimidation. En α haussant le tir », selon leur expression consacrée, ils participent au débat politique. Décharger son revolver est devenu en Italie un moyen d'expression.

On se demande à Rome pourquoi les terroristes ont choisi un quoi les terroristes ont choisi un content le de content le monde. Autonomie ne signific pas anarchie », a déclare M. Luciano Lama, secrétaire général de la C.G.LL.

Acceptera-t-on que le déplacement de travailleurs d'une entreprise à un autre ou d'un secteur à un autre comporte dans certains que les communistes négociaient de l'écurie ? « Ce tournant engage de signific pas anarchie », a déclare M. Luciano Lama, secrétaire général de la C.G.LL.

Acceptera-t-on que le déplacement de travailleurs d'une entreprise à une autre ou d'un secteur à un autre comporte dans certains que les communistes négociaient de l'emploit la de la C.G.LL.

Acceptera-t-on que le déplacement de travailleurs d'une entreprise à une autre ou d'un secteur à un autre comporte dans certains que les communistes négociaient le monde. Autonomie ne signific pas anarchie », a déclare M. Luciano Lama, secrétaire général de la C.G.LL.

Acceptera-t-on que le déplacement de travailleurs d'une entreprise à une autre ou d'un secteur à un autre comporte dans certains que le deplacement de travailleurs d'une entreprise à une autre ou d'un secteur de l'emploit de l'e

ger son revolver est devenu en Italie un moyen d'expression.
On se demande à Rome pourquoi les terroristes ont choisi un magistrat aussi effacé. Qualifier M. Palma « d'agent de la contre-révolution impérialiste » est pour le moins plaisant quand on sait que ce fonctionnaire de soixantele moins plaisant quand on sait que ce fonctionnaire de soixante-trois ans ne s'occupait que de la construction des prisons italiennes. Il maniait des devis, non des dossiers politiques. Soit les terroristes étaient mai informés capra d'arrent se répète. — ce genre d'erreur se répète, ot lis voulaient sciemment atteindre un homme peu connu, pour troubler davantage la popu-

Après avoir observé une minute Après avoir observé une minute de silence à la mémoire du magistrat assassiné. l'assemblée des syndicats a conclu ses travaux par un vote. Le programme économique commun des trois confédérations (C.G.I.L., C.I.S.L. et U.I.L.) a été adopté par 1 342 oui, 13 non et 103 abstentions. La base UIL) a été adopté par 1342 out.
13 non et 103 abstentions. La base
syndicale a donc accepté le raisonnement de ses dirigeants : les
travailleurs doivent faire des
« sacrifices » pour réaliser à
moyen terme le plein emploi en
échange d'une politique sérieuse
d'investissements, de reconversion et d'assainissement de l'économie nationale.

nomie nationale. Ce feu vert n'a été obtenu qu'avec réticence et après blen des débats. Une soixantaine d'amendements ont été intégrés au document initial qui conserve De notre correspondant

signifie pas anarchie », a déclaré
M. Luciano Lama, secrétaire général de la C.G.LL.
L'autre incertitude pèse sur
la mobilité de l'emplol.
Acceptera-t-on que le déplacement de travailleurs d'une entreprise à une autre ou d'un secteur
à un autre comporte dans certains
cas une période de chômage?
M. Lama avait récemment accepté
le principe des « licenctements »,
en cas de main-d'œuvre excessive
dans une entreprise en difficulté.

semblent s'enigner de ses
mais, à Rome, on ne fait pas du
tout cette analyse. Contrairement
tout cette analyse.

cependant ses grandes lignes. Les « sacrifices » sont de trois sortes : une modération de la progression salariale pendant trois ans ; une accentuation de la mobilité de l'emploi ; et un relèvement de certains tarifs publics.

Les dirigeants syndicaux se sont de l'emploi ; et un relèvement de certains tarifs publics.

Les dirigeants syndicaux se sont de l'emploi ; et un relèvement de certains tarifs publics.

Les dirigeants syndicaux se sont de l'emploi ; et un relèvement de certains tarifs publics.

Les dirigeants syndicaux se sont de l'emploi ; et un relèvement de constitue un « tournant ». Mais lis contestent avec force la notion de « pacte social ». Celui-ci impliquerait une « centralisation du système contractuel, une délégation au gouvernement et au paironai de la définition et de la réalisation des orientations économiques » alors que le syndicaux et le risque d'une nouvelle filambée de violence devraient logiquement accélèrer le dénouement de la crise gouvernementale. Les partenaires de la démocratie chrétienne réclament avec impatience le project de programme annoncé et la sontété ».

L'application de ce programme va dépendre évidemment du gouvernement et du patronat. Mais aussi des travailleurs, car certaines ambiguités ont été rentaines de la démocratie chrétienne réclament avec impatienne le project de programme annoncé et la sontété ».

L'application de ce programme va dépendre évidemment du gouvernement et du patronat. Mais aussi des travailleurs, car certaines ambiguités ont été rentaines sont convaincus qu'une solution finira par être trouvée. les communistes affichent une préoccupation cr o l'as a n'el se sontient de la crise communistes affichent une préoccupation cr o l'as a n'el se sontient de la crise communistes affichent une préoccupation cr o l'as a n'el se sontient de la crise communistes affichent une préoccupation cr o l'as a n'el se sontient de la crise communistes affi retirer le mot.

Les dirigeants syndicaux se sont dépensés sans compter pour faire approuver cette ligne. Ils ont tenu bon face aux critiques très vives de l'extrême gauche, qui leur faisait pariois des procès d'intention. On peut accuser leur programme d'une certaine ambiguité mais certainement pas de démagogie.

L'attitude constructive des syndicats et le risque d'une nouvelle flambée de violence devraient logiquement accélèrer le dénouement de la crise gouvernementale. Les partenaires de la démocratie chrétienne réclament avec impatience le projet de programme annoncé par M. Andreotté et la convocation d'une réunion des six partis constitutionnels. Si les socialistes et les républicains sont convaincus qu'une solution finira par être trouvée, les communistes affichent une préoccupation crolssant e qu'on ne peut atribuer seulement à la tactique ou au pessimisme naturel de M. Berlinguer.

Le F.C.L. affronte cette crise dans un isolement international apparent. Les Soviétiques ne multiplient pas les éloges à son égard; les Américains le montrent du doigt, tandis que les partis frères espagnol et français se mb'l ent s'éloigner de ses positions.

Mais, à Rome, on ne fait pas du

lorsqu'ils constatent des répercussions dans leur propre pays.

Les démocraties populaires, elles, commenceraient à comprendre la ligne du P.C.L. patiemment expliquée depuis des années.

Certes, les communistes italiens reprochent aux Espagnols des prises de position inutiles qui peuvent renforcer les forces conservatrices à l'Est. Et ils n'om ni approuvé ni compris la nouvelle ligne du parti communisme n'est pas mort pour autant, souligne-t-on. Au contraire : si, malgré toutes ces divergences entre les Européens, une désapprobation à l'égard du socialisme à la soviétique se maintient, c'est que vraiment l'eurocommunisme a de solides fondements.

Le communiqué du département d'Etat américain doit-il être considéré comme un veto de la Malson Blanche à l'entrée des communistes au gouvernement?

Le P.C.L veut y voir plutôt unfeu vert à son entrée dans la majorité parlementaire. La preuve en est que, depuis lors, la démocratie chrétienne s'est orientée dans ce sens. Les dirigeants communistes ont noté avec satisfaction l'attitude très réservée des gouvernements d'Europe occidentale. M. Helmut Schmidt, en particulier, ne brandit plus les menaces d'antan. Bref, les dirigeants communistes italiens sont portés à croire que les vetos extérieurs n'existent pas. Ils notent que la démocratie chrétienne ne s'est pas servie, par exemple, du communiqué du Département d'Etat extente de la l'entre de la démocratie chrétienne ne s'est pas servie, par exemple, du communiqué du Département d'Etat extente la l'entre de la communiqué du Département d'Etat extente la l'entre de la communiqué du Département d'Etat extente la l'entre de la communiqué du Département d'Etat extente la l'entre de l'entre les dirigeants communiqué du Département d'Etat extente la l'entre de la communiqué du Département d'Etat extente les l'entre extente entre l'entre démocratie chrétienne ne s'est pas servie, par exemple, du commu-niqué du Département d'Etat comme elle l'aurait certainement fait il y a quelques années. « C'est le signe d'une grande évolution culturelle », affirme un député communiste en ajoutant avec satisfaction: « On a nationalisé la crise italienne ».

ROBERT SOLE

#### Chypre

### < Le problème chypriote ne peut faire l'objet de négociations entre la Grèce et la Turquie >

nous déclare le président Spyros Kyprianou

De notre correspondant

Nicosie. — M. Spyros Kyprianou, président de la République
de Chypre, s'est rendu à Athèmes
le 14 février pour s'entretenir avec
M. Caramanits. Considéré d'abord
comme une visite de routine, ce
voyage de quatre jours a pris de
l'importance en raison de l'éventualité d'une rencoutre SceviCaramanits dans les prochaines
semaines et de l'annonce de propositions turques à M. Waldheim
pour le règlement de l'affaire chypriote.

Tout en posant le principe d'une
e stratégie commune et d'une
coordination de l'action future a,
le gouvernement de Nicosie n'entend pas être écarté d'éventuelles
négociations.

Un rapprochement gréco-

négociations.

— Un rapprochement grécoture et l'amélioration des relations entre Athènes et Ankara, nous a déclaré le président Kyprianou, pourraient contribuer aux efforts déployés pour résoudre le problème. » Il a cependant ajouté : « Le problème chypriots n'est pas un différend entre la Grèce et la Turquie et ne peut donc faire l'objet de négociations entre ces deux pays. Une rencontre gréco-turque ne peut pas se solder par une décision au sujet de l'affaire de Chypre. »

Ces propos du chef de l'Etat chypriote constituent « une sorte d'avertissement courtois » adressé au gouvernement hellénique, dont pur en apeut pas soiles par une décision du chef de l'affaire de Chypre. » au gouvernement hellénique, dont le rôle est sans aucun doute beauau goivernement les families au goivernement le rôle est sans aucun doute beauccup plus actif à Chypre depuis la mort du précident Makarios, en août 1977. En clair, Nicosie a tenu à préciser à Athènes qu's aucune décision définitive ne peut être prise sur ce problème en l'absence des dirigeants chypriotes-grecs, car les aspects intérieurs du problème de Chypre (question territoriale et organisation institutionnelle) doivent faire l'objet d'une négociation entre les deux communautés de l'île ». En ce qui concerne les territoires, les dirigeants chypriotes

grecs maintiennent les propositions qu'ils avaient faites en avril 1977 à Vienne, lors de la dernière sèrle de pourparlers intercommunautaires. Ils avaient alors suggéré que les Chypriotes turcs administrent 20 % du territoire de l'île, ce qui correspond à peu près au pourcentage de leur population (18 %), alors que les troupes turques contrôlent actuellement 40 % de l'île.

Quant à l'aspect constitutionnel, la partie chypriote grecque demande que le gouvernement qui sera constitué dans le cadre d'un Etat fédérai dispose de pouvoirs effectifs garantissant l'unité de l'Etat. Elle persiste par ailleurs à réclamer une solution fondée sur les résolutions voiées au sujet du problème par les Nations unies et qui prévoient notamment le retrait de l'île de toutes les troupes étrangères et le retour des deux cent mille réfugiés grecs dans leurs foyers.

Dans ces conditions, on estime à Nicosie que les positions définies par M. Boysal, représentant de M. Recvit, lors de son récent voyage en sone turque, « ne différent d'aucune manière de celles soutenues par le représentant chypriote turc aux derniers pourparlers intercommunautaires de Vienne ». Ses thèses avaient été rejetées par la partie chypriete grecque.

rejetées par la partie chypriste

grecque.

Les dirigeants chypriotes grecs sont convaincus que les prochaines propositions turques, même et elles sont concrètes, ne marqueront pas un changement reel de la politique d'Anhara, mais seront plutôt « une manœuvre bien orchestrée visant à créer des impressions favorables en vue de la levée de l'embargo sur la livraison d'armes américaines à la Turquie y décidé par le Congrès des Etats-Unis en 1975 à la suite de l'invasion de l'île par la Turquie.

DIMITRI ANDREOU.

# Le pouvoir communiste à l'échelon local

majorne sur un programme que le r.c.i. vern, ancien correspondant au journal à approuverait sans participer, la présence com- Moscou, en propose un blan qui se présente muniste aux différents échelons du pouvoir de la jaçon suivante :

Tandis que se poursuivent à Rome les négo-ciations pour la mise au point d'une nouvelle ciations pour la mise au point d'une nouvelle ciations pour la mise un point a une nouvelle pans la stampa au 11 jeuner, racio Garminagiorité sur un programme que le P.C.I. berti, ancien correspondant du journal à

PEC	IONS	PROVINCES	COM	MUNES
avec le	ur 20	49 sur 94	020mi200	Plus de 5 000 Moins de 5 000 habitants habitants 870 sur 1884 1 886 sur 6 089
SLUMING & Trich to v	nr 14	21 sur 45	diame en donne	d'autres. La diversité des

communiste sont : Piémont, Ligurie, Emilie, situations locales empêche de définir qu Toscane, Ombrie, Lazio.

Il y a « entente de programme » en Lombardie, Marche, Campanie, Abruzzes, Basilicate,

Calabre, Sicile Sardaigne. de source communiste. La démocratie chré-

tativement les a ententes de programme » dans les municipalités. Au total selon le P.C.I., 55 % de la populavalabre, Sicile Sardaigne.

Les chiffres donnés pour les communes sont

Les chiffres donnés pour les communes sont

Les chiffres donnés pour les communes sont

d'habitants, est administrée par des élus com-

#### Grande-Bretagne

### Mme Thatcher refuse de rencontrer dans l'immédiat M. Callaghan pour discuter du problème racial

De notre correspondant

avec M. Steel, leader du parti libèral, et leurs principaux conseillers, pour définir une solu-tion « nationale » au problème tion « nationale » au problème racial Le leader conservateur n'a toutefois pas rejeté définitivement cette proposition, indiquant seulement qu'il serait préférable de discuter de ce problème après la publication, attendus en avril, du rapport d'une commission conjointe des Communes sur les relations raciales. Mais dans sa lettre, le premier ministre disait que « l'intérêt national » exigeait que les leaders des partis se réunissent le plus tôt possible pour échanger leurs vues sur l'application de la loi de 1971 sur l'immigration. Il s'agissait aussi de rechercher une attitude commune sur les problèmes de l'immigrates. sur les problèmes de l'immigra-tion et des relations inter-raciales

tion et des relations inter-raciales afin d'éviter d'a exacerber les tensions et la haine au sein de notre société 2.

Le problème racial est, depuis 1971, adoptée sous son égide, quelques jours, au cosur des préoccupations des partis. Le proposition de M. Callaghan vise à embarrasser Mme Thatcher qui dans ses déclarations à la télévision (le Monde du 2 février), avait rompu la consigne du avait rompu la consigne du silence tacitement acceptée par les deux partis sur la question

raciale.

En acceptant la suggestion de
M. Callaghan, Mme Thatcher
perdrait l'avantage de son initiative, apparemment « payante »
sur le plan électoral. À s'en tenir
à l'abondant courrier qu'elle 
reçu. et surtout à un sondage
indiquant que sa position dure sur
ce problème redonnait au parti nciquant que sa position cure sur ce problème redonnait au parti conservateur l'avantage sur les travaillistes. Mme Thatcher a marqué un point. Mais en rejetant définitivement l'initiative du premier ministre alle se sersit tant définitivement l'initiative du premier ministre, elle se serait exposée au reproche de donner la priorité à des considérations partisanes au détriment de l'intérêt national. C'est pourquoi sa réponse nuancée n'exclut pas, à plus long terme, la possibilité d'une rencontre.

d'une rencontre.

M. Callaghan spécule également sur les divisions chez les conservateurs mises en évidence par les déclarations inattendues de M. Heath. Sans la nommer. l'ancien leader a critiqué vigoureusement Mme Thatcher pour avoir pris l'initiative de rouvrir un débat à son avis inutile. Il

Londres. — Mme Thatcher a considère, en effet, que la loi de répondu négativement à l'invita-tion de M. Callaghan de se réunir du moment et qu'il n'y a pas avec M. Steel, leader du parti lieu de la modifier. Sur divers lieu de la modifier. Sur divers points, M. Heath adopte une position beaucoup plus libérale, notamment en ce qui concerne les « fiancés » des immigrants. Leur interdire de venir se marier en Grande-Bretagne, a-t-il dit en substance, aboutirait à adopter une attitude aussi condamnable que celle des Soviétiques. Cette assimilation ainsi que le ton général des propos de M. Heath ont évidemment provoqué des remous au sein du parti et rendu encore plus aléatoire la possibilité d'une coopération entre Mme Thatcher et son successeur.

HENRI PIERRE.

### Union soviétique

Selon des sources dignes de foi

#### LE CHYÉASTE SERGE PARADJANOV SE TROUVE A KIEV

Moscou (AFP.). — Le cinéaste so vi éti que Serge Paradjanov, libéré d'un camp par anticipation le 30 décembre dernier, se trouve actuellement à Kiev, en Ukraine, après avoir passé plus d'un mois à Tbilissi, en Géorgie, affirmait-on, mardi 14 février, à Moscou, de source digne de foi.

Ces nouvelles démentent les craintes exprimées par le « collectif Serge-Paradjanov », qui avait déclarà, lundi, à Marseille, que, selon des sources arméniennes, le cinéaste était mort au camp et qu'il allait « bieniti succomber à uns crise cardiaque, ce qui expliquerait la mise en scène de sa prétendue libération » (le Monde du 5 février, première édition).

M. Paradjanov est arrivé il y a six jours à Kiev, où il a raccompany son file chez son ex-énouse. Moscou (A.F.P.). — Le cinéaste M. Paradjanov est arrivé il y a six jours à Kiev, où il a raccompagné son fils chez son ex-épousé, indique-t-on à Moscou. Son fils était venu le rejoindre à Tbilissi, chez la sœur ainée du cinéaste. Ce dernier était arrivé le 1<sup>st</sup> janvier dans cette ville, pour se reposer de quaire ans de camp à régime sévère. Il est attendu ces prochains jours à Moscou, où vit sa sœur cadette. D'autres amis moscovites du cinéaste lui ont d'ailleurs parié au téléphone.

## A TRAVERS LE MONDE

#### **États-Unis**

M. JIMMY CARTER a demande, mardi 14 février, aux mineurs de charbon, en grève de pu is le 6 décembre, de reprendre, à la Maison Blanche même, les négociations avec le patronat interrompues depuis la fin du mois de janvier. — (A.F.P.)

#### pologne

L'HISTORIEN POLONAIS, Adam Michnik, l'un des animateurs du Comité d'autodéfense sociale (KOR), a été empèché à nouveau de donner un cours à « l'Un i versité volante » (le Monde du 14 février). Il a été intercepté, mardi 14 février, à son arrivée à Poznan, gardé à la police jusqu'à la nuit, mais traité aimablement. Il a été mis, dans la nuit, dans un train pour la capitale et a regané son domicle ce mercredi matin, nous indique-t-on à Varsovie.

#### République fédérale d'Allemagne

 M. DIETER HUBER, conseiller pour les affaires étran-gères du président de la C.S.U. bavaroise, M. Franz Josef Strauss, qui avait mystérieusement disparu lundi 13 février (le Monde du 15 février) est réapparu ce mercredi matin

sur une autoroute dans les environs de Munich. Il a lui-même appelé la police d'une cabine téléphonique, en indi-quant qu'il avait été éjecté d'une camionnette. Souffrant d'un choc, il a été admis à l'hôpital. La police attend des explications plus complèl'hôpital. La police attend des explications plus complètes de l'intéressé. Mardi, le bureau munichois de l'agence d'information D.P.A. avait reçu une lettre postée lundi après-midi avant que la disparition de M. Huber fut connue. Annonçant « l'enlèvement », le texte de ce message déclarait : « Franz-Josei Strauss peut montrer maintenant le priz qu'il attache à la liberté et à une vie humaine. » La signature, « K.G.S. » n'avait aucune signification évidente pour la police.

#### Tunisie

MAIGRE LA MISE EN GARDE DU MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE menaçant de supprimer leurs bourses et de les expulser des foyers et restaurants universitaires (le Monde du 8 février), un certain nombre d'étudiants, principalement dans les facuités de droit, de lettres, des sciences et de théologie, continuent à observer la grève des cours déclenchée voici dix jours. L'agitation a gagné les lycèes de Tunis et de la banlieue, et les cours des classes terminales ont été suspendus dans plusieurs établissements.

— (Corresp.)



### DIPLOMATIE

#### Alger répond par un «oui… mais» aux ouvertures de M. Giscard d'Estaing

De notre correspondant

APPEL

POUR UNE ACTION INTERNATIONALE DU MOUVEMENT SYNDICAL CONTRE LES LICENCIEMENTS POLITIQUES EN TCHÉCOSLOVAQUIE

La conférence sur les pays de l'Est qui s'est tenue à Bruzelles les 20 et 21 janvier 1978 — avec la participation d'oppositionnels de ces pays et de membres des comités de solidarité occidentaux — a reconnu la nécessité d'une action internationale du type de celle définie ci-dessous :

Depuis la fin de 1968, la répression politique en Tchécoslovaquie traduit avant tout par des licenciements. Ceux-ci frappent d'abord, ruls janvier 1977, les signataires de la CHAETE 77 et ceux qui ne

depuis janvier 1877, les signataires de la unante de course de la désavouent pas.

En général, les syndicats ont couvert ces licenciements au lieu de jouer leur rôle de défense de travailleurs et ont même exclu de leurs sections certains charitéses, Dans les cas où leurs intances de base out refuée de ratifier un tel acte, on a vu les autorités passer outre et s'appuyer sur les instances syndicales supérieures. Les lettres de licenciement nous confirment que si les références à la Charte 77 ont été soigneusement évitées dans les procés politiques, elles sont par contre explicites dans la répression professionnelle.

Nous qui dénonçons la pratique scandaleuse des interdits professionnels en R.P.A., nous condamnons avec vigueur la répression dans l'emploi dans un pays qui se réclame du socialisme. Nous en condamnons toutes les formes : de la déqualification systématique aux vériments de travail condamnant leurs victimes au « parasi-

tables interdits de travail condamnant leurs victimes au « parasitisme » ou à l'exil. Nous demandons instamment la levée de toutes les procédures en cours et nous réclamons la réintégration des sanctionnés dans leur emploi. Nous estimons indispensable de faire écho à l'appel que lançait l'an passé Zdenek Miyner au monde syndical pour une très large protestation et pour l'envoi de commissions d'enquête. Les syndicats appelés à se randre au Congrès de la FS.M., à Prague même, ce printemps 1978, peuvent-ils aller cautionner ces atteintes au droit du travail ? Il revient aux syndicats ouvriers, dont la légitimité ne peut être contestée par les autorités tchécoslovaques, d'organiser la solidarité, en particulier financière, enves chaque victime de licenciament politique. Nous nous angageons à répondre à tout appel de leur part qui lisait en ce sans.

Plerre NAVILLE

JIH PELIKAN

Roger PANNEQUIN

Reiene PARMELIN

Edouard PIGNON

Ilios YANNAKAKIS

Anne PRILIPE
Madeleine REBERIOUX
Laurent SCHWARTZ
Philippe SOLLERS
Robert SIMON-VALLER

Alger. -- Il n'y aura pas de les problèmes hilatéraux, comme réaction officielle de l'Algérie aux ceux des Algériens en France, du récentes déclarations de M. Gisderic de la balance commerciale. card d'Estaing concernant l'amélioration des rapports entre Paris et Alger, car il n'est pas normal de recourir à une telle procédure pour répondre à une interview télévisée, indique-t-on dans les milleux blen informés. En revanche, les contacts se poursuivront che, les contacts se poursuivront discrètement au niveau diplomatique ou par d'autres voies, comme cela s'est fait précédemment. On a appris en effet que la déclaration présidentielle a fait suite à un message verhal que le président Boumédiène avait fait transcent de l'Interné. dent Boumédiène avait fait trans-mettre à l'Elysée par l'intermé-diaire de M. Kurt Waldheim quand le secrétaire général de l'O.N.U. avait ramené à Paris les Français enlevés en Mauritanie. Au cours de l'entretien que l'ambassadeur de France a eu avec le secrétaire général du mi-nistère des affaires étrangères, ce dernier lui a fait savoir que si l'Algérie a toujours souhaité que

#### A L'ASSOCIATION FRANCE-ITALIE

Le cinquantenaire de l'Asso-Le cinquantenaire de l'Asso-ciation France - Italie a été commémoré au cours d'un diner offert, en l'absence de M. de Guiringaud, par M. Soutou, secré-taire général du ministère des affaires étrangères. L'ambassa-deur d'Italie, M. Pompeï, et les anciens ambassadeurs de France au Quirinal et au Vatican y assistaient. M. Gaston Palewski, président de l'Association, a retracé l'activité de Franceretracé l'activité de France-Italie.

Claude AVELINE

Claude AVELINE
Jeanne BRUNSCHWIG
Claude BOUEDET
Jean CASSOU
Jean-Pierre CHEVENEMENT
Pierre DALX
Jean-Pierre FAXE
Jacques JULLIARD
Francis KAPLAN
Alain KRIVINE

etc. recoivent une solution posi-tive, il serait cependant vain d'ignorer le contexte régional ou international dans lequel évoluent les rapports algéro-français.

les rapports algéro-français.

On estime dans les milleux politiques qu'il convient de rechercher les causes de la détérioration des relations bilatérales et de s'y attaquer sérieusement si l'on veut que les commissions dont M. Giscard d'Estaing propose la création fassent un travail positif « Si le chef de l'Etat, dit-on ici, avoit annoncé ou même fatt savoir discrètement qu'il comptait votirer les Jaguar qui intervienment dans le nord-ouest de l'Afrique, cela aurait donné une très grande crédibilité à ses propos et aurait permis de passer tout de suite aux choses sérieuses. »

On assure à Alger que le pro-

On assure à Alger que le pro-bième du déficit de la balance commerciale — auquel il convient certes de s'attaquer — n'aurait pas la même acuité et paraîtrait même la même acuité et paraîtrait même secondaire si les relations politiques entre les deux pays étaient bonnes. Tout en soulignant qu'ils apprécient l'initiative de M. Giscard d'Estaing, les dirigeants algèriens s'interrogent. Ils se demandent si ces déclarations transfigurent une réévaluation de la situation dans la région et annoncent un retour aux conceptions parlitennes, ou si elles visent un garlliennes, ou si elles visent un simple « rééquilibrage » des rap-ports entre Paris et Alger. En fait, l'Algérie répond à M. Giscard d'Estaing par une formule qu'il connaît bien : « Oui... mais. »

PAUL BALTA.

### ASIE

#### Chine

### La revue du parti donne une nouvelle version des incidents du 5 avril 1976 sur la place Tien-An-Men

Pékin. — Une version nouvelle des incidents survenus le 5 avril 1976 sur la place Tien - An -Men (1), dégageant clairement la responsabilité de M. Teng Hsisoping dans cette affaire, vient d'apparaître dans la presse offi-cielle chinoise. Elle figure dans un article du numéro de février de la revue théorique du P.C.C., le Drapeau rouge, signé par le « groupe théorique » de l'université de Pékin et où l'on peut lire : « La « bande des quaire » a complètement déformé la nature des marites tites de maries par le marie de la marie de marie de la marie de marie de marie de marie de marie de la mar complètement déformé la nature des manifestations de masses sur la place Tien-An-Men au mois d'avril 1976 qui rendaient hommage au premier ministre Chou En-lai. Elle a rédigé de four reportages, (\_\_) calomnié le vice-président Teng en le qualifiant de « main noire » et « d'instigateur caché » (des manifestations).

(\_\_) Projitant de cette occasion (...) Projitant de cette occasions).

(a...) Projitant de cette occasion.

la « bande des quatre » a poursuivi partout des « responsables engagés dans la voie capitaliste » et s'est livrée à la persécution et à la répression des masses révolutions lutionnaires. » Les auteurs évoquent ensuite divers articles publiés dans la presse chinoise peu après les inci-

dents et y voient le signe « évi-dent » que la « cible principale » de la « bande des quatre » n'était plus seulement M. Teng Hsiao-ping mais « déjà le camarade Hua Kuo-jeng, successeur choisi personnellement par le président

Aucun texte officiel n'avait, jusqu'à présent, évoque les évé-

nements d'avril 1976 sur la place Tien-An-Men avec cette precision.

La « révision du verdict » sur les La « révision du verdict » sur les incidents du 5 avril 1976 a été réclamée de multiples fois par voie de dazibaos à Pèkin et récemment encore à l'occasion du deuxième anniversairé de la mort de Chou En-lai Mais l'affaire soulevait de graves difficultés politiques. Le 7 avril 1976, le bureau politique avait en effet adopté politique avait, en effet, adopté « à l'unanimité », et « sur proposition du président Mao », une résolution dans laquelle, « après discussion de l'incident contre-révolutionnaire de la place Tien-Anlutionnaire de la place Tien-An-Men et du comportement récent de Teng Hsia-ping », il estimait que « le cas de ce dernier a pris une autre naiure, celle d'une contradiction antagonique ». En conséquence de quoi M. Teng Hsiac-ping était destitué de toutes ses fonctions. Trois jours plus tard, le 10 avril, un éditorial du Quotidien du peuple accentuait l'accusation. Analysant les inci-dents. l'auteur écrivait : « Une dents, l'auteur écrivait : « Une poignée d'ennemts de classe ont proclamé ouvertement leur soutien à Teng Hsiao-ping et se sont livrés à des activités contre-révolivrés à des activités contre-révo-lutionnaires. Cela n'est nullement le fail du hasard. Comme des for-cenés, ces contre-révolutionnaires ont dirigé leurs attaques contre notre grand dirigeant le président Mao afin de diviser le comité central dont il est la tête, et ils ont chanté les louanges de Tenq Hsiao-ping, s'imaginant faire de

lui un Nagy, l'instigateur des évé-nements contre-révolutionnaires de Hongrie ». De l'article qui vient d'être publie par le Drapeau rouge, on

doi: conclure : que les manifestations de la place Tien-An-Men n'avalent aucun caractère contre-révolutionnaire ; que le lien étabii entre les incidents et la per-sonne de M. Teng Hslao-Ping n'é'ait que pure calomnie envers ce dernier; que l'exploitation qui fut faite des événements visuit e déjà » M. Hua Kuo-feng dont le rôle à l'époque devient de ce fait au-dessus de tout soupçon.

Ce qui peut étonner — et qui révèle l'embarras persistant des autorités à propos de cette affaire — c'est qu'une résolution en bonne et due forme du bureau

politique soit ainsi « rectifiée » dans un paragraphe discrètement glissé dans le corps d'un article sur lequel rien n'attire particu-lièrement l'attention — fût-u publié par la revue théorique du parti.

(1) Cette place, située au centre de Pékin, avait été le lieu de rassemblement de plusieurs dizaines da milliers de personnes venues, à l'occasion de la fête des murts, manifester à la mémoire de Chou En-lai, décédé le 8 janvier 1976. Cet hommage s'était transformé en affrontement avec les forces de l'ordre, dont des véhicules avaient été incendiés. Il y eut des morts et des arrestations, dont on ignore ancore la nombre réel. Considéré comme responsable de ces événements, M. Teng Haiac-ping fut démis, le 7 avril, de ses fonctions de vice-president du comité central du P. C. et de chef de l'état-major de l'armée.

**Vous désirez** yous implanter au Moyen-Orient

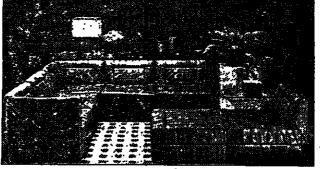
Middle East **Business Club** 

vous en donne la possibilité Ayez des aujourd'hui recours à notre banque d'informations commerciales. statistiques et juridiques

Bureaux: France-Grande-Bretagne-Pays-Bas-RFA-Suisse-Abu Dhabi-Arabie Saourite Bahrain-Dubai-Jordanie-Pakistan-Syrie-Qatar

M.E.B.C. 9. avenue de l'Opéra-75001 Paris Téléphone 260.30.41 - Télex 2205 16 F. Market Paris





Un sofa cinq places en forme de « L » s'achète avec accoudoir à

plus 2 fauteuils : mais pas les deux.

Il peut prendre toutes les formes, car il se compose de poufs et de dossiers amovibles (qui servent aussi d'accoudoirs) adaptables à l'un ou aux 4 côtés des poufs en 30 secondes. Sans outils! Pour simplifier la vie aux indécis... qui changent souvent!

#### Vietnam

#### PREMIÈRE EXPOSITION DE SCULPTURES ABSTRAITES A HANOÎ

Hanol (A. F. P.). — Quelque mienne résidant en France, viennent d'être présentées pendant trois semaines à Hanoï.

C'est la première fois qu'une telle exposition est organisée au, nord du Vietnam, pays de tra-dition conservatrica. L'exposition de catte femme sculpteur, Mme Diem Phung Thi, a connu un succès certain. Nombre d'in-tellectuels vistnamiens ont vu signe d'une libéralisation en un domaine quelque peu figé.

un combattant brandissant son l'envahisseur, Mme Diem Phung Thi use de thèmes moins classi ques : avec quelques m de ferraille tordue, qui figurent une paillotte, et des silhouettes en terre cuite, elle reconstitue l'atmosphère des bombardements américains de 1972 sur le Vietnam du Nord. L'œuvre ne se veut pas uniquement guerrière. On y trouve des scènes de famille (« Jeux d'enfants », « la Mère et ses enfants »), des paysages, une ode à la nature avec « les Fleurs de lotus », ou ncore un hommage aux écologistes avec a L'espace inspire la

(Jean-Marie Dunoyer, dans le Monde du 19 avril 1975; Jacques Michel, dans le Monde daté 17-18 avril 1977, ont fait l'éloge de l'œuvre de Mme Diem Phung Thi.)

#### DES CADRES DE L'ANCIEN RÉGIME DU SUD ONT RETROUVÉ LEURS FONCTIONS

Hanoî (AFP.). — Après trois années de « rééducation », plu-sieurs dizaines de cadres sud-vietnamiens, de médecins et de techniciens, ont commence à faire leur réapparition, indique-t-on de différentes sources privées viet-

amiennes. C'est ainsi que des familles du Nord — occupant souvent des postes importants à Hanoi ont aporis que leurs neveux, frères ou beaux-frères, anciens fonctionnaires de l'administration Thieu, ont repris de l'activité. Cela coïncide à peu près avec l'expiration du délai maximum de trois ans que s'étaient fixé les entorités régolutionnaires pour recycler s environ 300 000 sudistes (dont 40 000 officiers et techniciens).

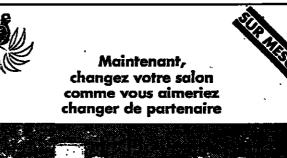
Selon une source médicale digne de foi, plus de 300 médecins et plusieurs infirmiers militaires ont repris une activité, soit dans les agglomérations, soit dans les nouvelles zones économiques.

Dans certains secteurs industriels du Sud — aujourd'hui pratiquement tous étatisés — d'anciens contremaîtres ou chefs

d'atelier ont refait surface.

Pour de nombreux observateurs le souci de quelques dirigeants, pragmatiques de « réahabiliter », en les replaçant dans leur spécia-lité, tous les cadres du Sud dont le Vietnam a besoin va se heur-ter à des obstacles.

a Quand on est encrolité dans un fromage, on n'aime pas s'en faire déloger par des compairiotes qui peuvent se révêler plus efficaces », disait récemment à quelques journalistes un cadre nor-





gauche ou à droite ; mais pas les deux. Un cinq places s'achète en forme de « L » ou en formule sofa

Notre modèle sur mesure, MP - 145, lui, peut tout faire.

La Boutique du 43. av. Friedland, Paris 8e. Tél. : 359,22,10

# CREDITS PROFESSIONNELS CIC. ETSANS DELA

# Crédits à l'équipement de 300.000F en quelques jours.

Avec un délai inférieur à 8 jours et pour un montant maximum de 300.000 F, les crédits à l'équipement professionnel du CIC ont de bonnes raisons d'être efficaces. Ces crédits concernent aussi bien l'aménagement de locaux que l'achat de matériel ou de véhicules. Ces crédits sont souples:

choisissez la solution adaptée à votre activité, votre investissement, vos possibilités de remboursement (6 mois à 5 ans).

Nous avons des formules capables de répondre aux attentes des PME, PMI et Professions Libérales, clientes du CIC.

Si vous êtes client, adressez-vous à votre succursale du Groupe CIC. Si vous n'êtes pas client, téléphonez-nous au 280.92.08 ou 280.92.33 ou écrivez-nous : CIC, Département du développement 66 rue de la Victoire 75009 Paris, en nous indiquant votre nom, votre adresse et votre profession.

Crédit Industriel et Commercial

nel s'inquien

, besalas legitimas »

RALEM : amorte

politicue a

e cuir c'est He ordinateur conv C'est Prime.

### PROCHE-ORIENT

### AFRIQUE

## elle version e Tien-An-Men

LOUVELL . The lett

arth garlegath aid garrang is

### Israël s'inquiète des promesses faites par M. Carter

(Suite de la première page.)

L'armée de l'air israélienne continuera de recevoir, à raison de deux per mois, les vingt-cinq F-15 déjà promis, la livraison de ce premier contingent devant être achev in de cette année ou au début de ran prochain. Le second contingent commencera d'être livré à une date commencera d'être livré à une date le relativement tardive — pas avant la fin de 1980 — et est inférieur aux vingt-cinq avions de ce lype que demendait Israël. Il en va de même pour les F-16, dont M. Begin deman delt cent cinquante exemplaires, alors qu'il n'en obtient que soixantequinze. Tout ceiz constitue un nouvesu sujet d'irritation pour le preministra israelien, qui reste un client privilégiá certes, mais qui perd sa situation de quasi-monopole auprès de son fournisseur américain.

#### Les « besoins légitimes » da Gaire

L'Egypte, selon M. Vance, - doit avoir l'assurance raisonnable qu'elle Egypte, seron mi. Valloe, - abit L'Egypte, seron mi. Valloe, - abit dolt poursuivre les négociations de paix . En outre, sa rupture avec l'Union soviétique lui a fait perdre sa principale source de matériel militaire » et il est de l'intérêt des Ents-Unis de «répondre à ses be-ains légitimes ». Parmi ces besoins, les milleux officiels mentionnent celui de répondre à une « menace libyanne » et de «proléger les sources du Nil », autrement dit de faire face à la situation instable qui prévaut à sa frontière sud. On ne va pas toutefols ici jusqu'à retenir la possibilité d'un engagement égypcependant que le F-5, moins moderne que les avions vendus à Israel, a déjà été livré à vingt-cinq pays et que le président égyptien obtient moins de la moitié de ce qu'il avait ommandé (entre cent vinot et cent anuante). En revanche, l'armée de l'air américaine n'utilisant plus cet evion, la livraison pourra commencer das cet automne, donc avant celle

A l'égard de l'Arable Saoudite M. Carter ne falt que remplir une promesse déjà faite par M. Ford et renouvelée par l'actuel président lors de sa visite à Ryad au début de janvier. Ce pays, a dit M. Vance, a une immense importance pour faire prévaloit une politique modérée au Proche-Orient et plus généralement dans les attaires mondiales ». Ses défenses sériennes, qui reposent pour l'essentiel sur de vieux avions britanniques, sont - très limitées -et sa demande était donc - raisonnable ». On ajoute en privé que le royaume saoudien dolt faire face à la menace que représente sur son flanc nord l'Irak, muni d'un impor-tant matériel soviétique. On a pu avec l'iran, suréquipé par les fourni-tures américaines depuis des années.

Les avions promis a Ryad seront livrés, comme ceux destinés à Israel, à partir de 1980 seulement, mais le geste n'en est pas moins important. La commande saoudienne est. en effet, la plus importante de toutes sur le pian financier (2.5 milliards de dollars contre 1,9 à Israël et 400 millions à l'Egypte), elle porte sur l'avion le plus moderne et le plus perfectionné actuellement en service dans le monde occidental. et l'Arable Saoudite est le seul pays à se voir accorder le nombre demandé: soixante avions, soit vingt ses deux commandes. En outre, 11 est raisonnable de supposer que sition du Caire en cas de nouvelle guerre au Proche-Orient,

Pour toutes ces reisons, la commande sacudienne est sans doute d'une loi votée en 1976, le léoislatif doit être avisé, d'abord officieusement, de toute vente d'armes un tant soit peu importante. Vingt jours blus tard, suit une notification officielle. Il dispose alors d'un délai

#### veto à la majorité simple. En l'occur-rence, ce délal sera supérieur aux cinquante jours prévus, les vacances de Páques venant s'intercaler entre-temps. Tout indique qu'il sera rempil de « hearinge » passionnés, car les avocats d'israel mobilisent déjà leurs forces pour s'opposer aux projets de M. Carter, plus précisément pour fractionner le - paquet - en ne retenant que les commandes israé-

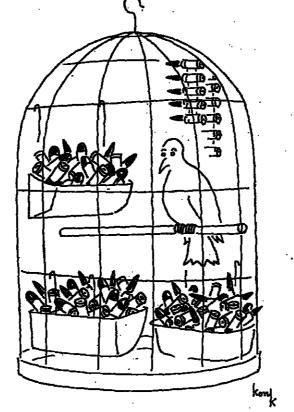
Déjà un représentant démocrate de New-York, M. Wollf, a annonce qu'il déposarait une demande de veto à la vente aux Saoudiens. Pour sa part, un parlementaire israéllen, M. Moshe Arens, président de la commission des affaires étrangères et de la défense de la Knesset, qui se trouve comme par hasard à Washington ces jours-cl, a exposé, mardi, à une commission de la Chambra que les projets de M. Carter - allaient donner aux Arabes la supériorité aérienne -.

Une autre opposition proviendra ventes d'armes en général, et de tous ceux qui avaient eu la tort de

candidat Carter en 1976, et mêms par le président de 1977. Officielle ment, la Maison Blanche maintient son intention de faire rentrer ce nouveau paquel sous le platond ré-cemment annoncé :, les ventes d'arde l'OTAN, le Japon, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, ne devront pas dépasser 8,6 milliards de dollars 8% é celle de l'an dernier. Or le total du projet un cours pour les trois pays représente déjà plus de la moitié de cette somme (4.8 mil-llards de dollars). Même s'il est réparti sur plusieurs années, il sera difficilement conciliable avec les engagements délà contractée envers d'autres pays par Washington, enga-gements qui rempliront de toute façon l'autre moltié du contingent

Comme l'écrit le New York Times M. Carter a 'découvert que les Etats-Unis, pour avoir cessé de vouloir être le « gendarme du monde », ne peuvent s'opposer à ce que d'autres pays amis le deviennent.

MICHEL TATU.



### JÉRUSALEM : l'amorce d'un nouveau tournant de la politique américaine à l'égard d'Israël

De notre correspondant

Jérusalem - Bien que prévi- mate américain. Il n'en reste pas tion américaine de l'administration américaine de livrer cinquante apparells de combat F 5 à
l'Egypte et soixante F 15 à l'Aratie Saoudite, alors qu'Israël volt
sa commande réduite de moitié
— soixante-quinze F 16 et quinze
F 15. — a fait l'effet d'un couperet à Jérusalem. La fourniture
par Washington d'armement
offensif à l'Egypte et le « package
deal » des livraisons d'armement américaines au Proche - Orient. dans lequel Israël se voit inclus, constituent, de l'avis général, un précédent des plus dangereux et l'amorce d'un nouveau tournant

de la politique américaine à l'égard d'Israel. Certes, le Congrès n'a pas encore approuvé la décision de la Maison Blanche, mais M. Moshe Dayan ne se fait pas d'illusions. Le capital de sympathie dont dispocapital de sympatrue dont dispo-sait Israël a considérablement iminué au Capitole depuis la demière visite à Washington du nésident Sadate, constate le ninistre israéllen des affaires trangères, dans un rapport en-voyé des Etats-Unis à Jerusalem M. Begin avait déjà protesté.

"M. Begin avait déjà protesté.

livimardi 14 février, contre l'intention américaine de vendre de
l'armement offensif à l'Egypte, au

cours d'un entretien de deux
heures avec l'ambassadeur Samuel

contre l'armes autre les deux

### ATTENTAT A JÉRUSALEM

Lewis. Les relations entre les deux

pays restent « étroites et chau-des », a ensuite déclaré le diplo-

Deux personnes ont été tuées et quarante blessées à Jérusalem, mardi 14 février, au soir, par l'explosion d'une bombe à retardement placée dans un autobus. Le véhicule, dont toute la partie arrière a été arrachée, circulait dans le secteur occidental de la dille. La police a procédé à pludieurs interpellations et a lancé in appel à la population pour que soit signalé tout objet suspect dans les lieux publics. L'attentat a été revendique quelques heures a été revendique queiques heures plus tard par la résistance pales-tinienne dans un communiqué publié à Beyrouth par l'Agence palestinienne d'information Wafa.

moins qu'un débat urgent à la Knesset sur l'état des relations américano-israéliennes devalt se dérouler ce mercredi. On attendait à cette occasion une réaction cinglante du premier ministre. M. Begin.

Le chef d'état-major, le général Mordekhai Gour, a souligner, pour sa part, le danger pour Israël d'être confronté à trois pays, l'Egypte, l'Arabie Saoudite et la Jordanie, disposant d'un arme-ment occidental. On note aussi ment occidental. On note aussi une première réaction d'un minis-tre sans portefeuille, M. Halm Landau : « Une décision qui diminue les chances de paix et augmente les risques de conflu-gration au Prochs-Orient.» (Intérim.)

La Commission des droits de l'homme de l'ONU a adopté, mardi 14 février, deux résolutions accusant Israël de crimes de guerre, approuvant la lutte armée des Palestiniens et affirmant leur droit de créer « un Etat pleinement indépendant et souverun en Palestine ». La première résolution fait état du « droit inaliénable du peuple palestinien à l'autodétermination sans ingérence extérieure et à l'établissement d'un Etat pleinement indépendant et souverun en Palestine ». Elle reconnaît aux Palestine ». Elle reconnaît aux Palestine ». Elle reconnaît aux Pales-tiniens le droit de récupérer leurs tiniens le droit de récupérer leurs droits par tous les moyens et demande aux gouvernements de reconnaître que l'Organisation de libération de la Palestine (C.L.P.) est le représentant du peuple palestinien. Elle a été adoptée par 25 voix contre 3 et 4 abstentions.

pour graves atteintes aux conventions internationales sur la protection des civils en y voyant des crimes de guerre » et a une insuite à l'humanité ». Elle a été adoptée par 23 voix contre 2 et 7 abstentions.

Les Etats-Unis et le Canada ont voté contre les deux résolu-tions. La France et d'autres pays occidentaux se sont abstenns dans les deux cas. — (Reuter.)

#### Liban

### La droite chrétienne a voté la création du gouvernement militaire aux Nations unles d'abandonner son d'un tribunal militaire syro-libanais

Beyrouth. — Le Parlement a voté par 72 voix contre 1 (celle d'un député du Bloc national de M. Raymond Eddé), une loi instituant un tribunal militaire mixte syro-libauais. La droite chrétienne, notamment le Parti national libéral (P.N.L.) de M. Camille Chamoun, a approuvé le projet auquel n'ont été apportés que des amendements mineurs. Une nette détente a alors été constatée après une journée d'extrême tension marquée par la crainte d'une bataille plus violente que toutes les précé-

De notre correspondant

Tont le monde à Beyrouth est cependant convaincu que si les graves incidents de la semaine dernière peuvent être considérés comme réglés, les causes de la crise demeurent. Les risques d'un règlement de comptes, au Liban, entre la Syrie et ses adversaires (Israël d'une part, et l'Egypte de l'autre) sont grands. Le président Assad a montré ces derniers jours qu'il ne laisserait pas entamer son autorité. « Une course drumatique est engagée entre la tamer son autorité. « Une course dramatique est engagée entre la dynamique de la guerre et celle de la pair La dynamique de la guerre possède un énorme avantage : elle est défà en cours », nous a déclaré M. Karim Pakradouni, membre du bureau politique des Phalanges. La prudente réserve de ce parti, malgré la pression de sa base, a été remarquée durant la dernière crise. Sur le thème de la « patrie en danger », le président de la République libanaise, M. Elias Sarkis, pourrait tenter de réaliser « à chaud », et donc très rapidement, un gouvernement d'entente natio-

nale. Mais ses chances de succès sont limitées.

Pour couper court aux rumeurs alarmantes et redonner conflance Force arabe de dissussion (FAD) a multiplié ses patrouilles à Beyrouth - Ouest (secteur palestino-progressiste) et visible-ment donné à ses troupes ins-tallées à Beyrouth-Est des consignes leur enjoignant d'être moins

gnes leur enjoignant d'eure moussévères.

Le tribunal mixte, présidé par un Libanais, mais dont la majorité des membres appartient à la FAD, aura à connaître de tous les incidents auxqueis celle-ci serait mêlée. Ce tribunal devra en premier lieu examiner les causes des incidents qui se sont produits les 7 et 8 février autour de la caserne de Fayadieh et qui ont mis le leu aux poudres. On de la caserne de Fayadien et qui ont mis le teu aux poudres. On laisse entendre à Beyrouth que la sentence concernant cette affaire ne devrait pas susciter de remous importants dans les rangs de l'opinion conservatrice chrétienne. — L. Ct.

### Les détenus « frontistes » revendiquent un statut de prisonnier politique

De notre correspondant

Rabat. — Le journal l'Optnion (Istiqial) a publié le 12 février un appel des familles de personnes condamnées il y a un an dans l'affaire dite des « frontistes » pour attentat et complot contre le régime monarchique. Cet appel confirme que les condamnés qui se trouvaient précédemment à Kenitra ont été répartis dans plusieurs prisons du royaume à la suite d'une grève de la faim d'une durée illimitée commencée le 2 février. Il demande l'amélioration des conditions de détention et indique que les familles qui se sont rendues à la prison d'Al-Moumen n'ont pu enter en relations avec les détenus. Les revendications de ces derniers, précise l'Opinion en se dérents, les revenulcations de ves derniers, précise l'Opinion en se référant aux déclarations des familles, portent notamment sur d'institution d'un statut de détenu politique».

Au lendemain d'une précèdente grève de la faim observée en no-vembre et décembre, le ministre de la justice, M. Maati Bouabid, avait déclaré au journal le Matin du Salura (1) que tous ceux pri parmi les détenus avaient fait cette g ve avaient été hospitali-sés a dors même que leur état de santé n'apparaissait pas alar-mant » « Le minisière de la jus-

tice, avait ajouté Mª Maati B-ua-bid, tout en tenant compte de tous les respects humains de cette affaire, ne pouvait admetire de céder à des pressions destinées à obtenir la création d'un régime spécial le faveur. Nous consid-rons, en effet, que les intéressés, condamnés par des juridictions condamnés par des juridictions de droit commun pour des infractions de droit commun, dotsent subir leur peine dans les mêmes conditions que l'ensemble des détenus. »— L. G.

(1) Dans la mems interview, publice le 13 janvier, le ministre, évoquant le décès de Salda Menophi, également condamnée dans l'affaire des frontistes, avait dit : a Des injormations tendameieuses ont été apanoées quant au décès à l'hôpital de Mila Menebhi, Toute la lumière a été jaite sur cette afjaire : cette personne ézais atiente d'un rhumatisme arisulaire aigu avec maijormation cardiaque, pour laquel elle a été soignée et suivie avent et pendant son incarcération. Elle est décédée d'un arrêt cardiaque alors que, hospitalisée, elle avait cessé depuis plusieurs jours la grève de la faim Nous n'avons pas hésité à remettre son dostier médical en entier entre les mains du médecin dépêché par la Fédération des droits de l'hômine à Paris et à mettre ce dernier en rapport avec les mêdecins de l'hôpital qui soignaismi cette personne. »

## **AMÉRIQUES**

#### **Bolivie**

#### Les partis traditionnels ne sont pas décidés à appuyer le candidat officiel à la présidence

De notre envoyé spécial

La Paz. - Le candidat du gouvernement militaire à l'élection présidentielle de juillet, le général Juan Pereda, pourra-t-il s'assurer une assise politique civile? On commence à en douter sérieusecommence a en douter strieuse-ment à La Paz. La Phalange socialiste l'un des deux partis qui avalent appuyé le régime mili-taire de 1971 à 1974, a fait savoir, le 14 février, qu'elle ne soutien-drait pas le général Pereda. Sa décision est apparenment due au décision est apparement due au fait qu'elle n'a pu obtenir les assurances qu'elle attendait. De toute façon, l'influence des phalangistes, partisans d'une attitude dure vis-à-vis du gouvernement allait croissant. Ils ont finalement convaincu le chef du parti. M. Mario Guttierrez, ambassadeur du gouvernement militaire aux attitude conciliatrice.

Le M.N.R. (Mouvement nationaliste révolutionnaire) — qui avait lui aussi appuyé le réglme militaire — paraît également décidé, aujourd'hui, à prendre ses distances. Le parti est divisé, mais les partisans de l'indépendance par rapport au gouvernement semblent majoritaires. Reste à savoir si le M.N.R. s'alliera à la Phalange, comme le souhaite cette dernière, ou s'il se rangera aux côtés de son alle radicale, qui travaille à créer un front commun avec diverses formations du centre gauche.

Le chef du parti, M. Victor Paz Estenssoro, actuellement à Washington, a recu plusieurs émissaires

ington, a reçu plusieurs émissaires venus de Bolivie. Mais il s'est

abstenu de prendre position. Il ansenu de prenare posizion. In n'a pas non plus précisé quand il compte rentrer à La Paz. En fait, Labsence de cohérence idéologique, tant au sein de la Phalange que du M.N.R., rend difficile l'adoption d'une position commune entre les différents courants des deux formetions. rants des deux formations.

Le projet de création d'un parti officiel, le PUN (parti d'union nationale), semble d'autre part avoir fait long feu. Le soutien au candidat officiel devra donc venir d'ailleurs. Le général Fereda peut, d'une part, compter sur le monde paysan, et, de l'autre, sur le secteur privé. Depuis l'époque du général René Bar-rientos et du « pacte militairesgneusement « encadrées » — ont donné aux gouvernements militaires l'essentiel de leur base d'appui. Le secteur privé, de son côté, voit dans le général Juan Pereda le candidat de la conti-nuité d'un régime qui a largement favorisé le capital, mis au pas les syndicats et assuré la stabilité politique.

Ce double appui devrait assurer au candidat officiel la victoire en juillet prochain. Mais lui per-mettra-t-il de gouverner, alors que l'actuelle stabilité sociale risque fort d'être remise en ques-tion ? On en doute à La Paz. On pense donc que le gouvernement du général Pereda, fût-il civil, restera dépendant des forces

THIERRY MALINIAK,

#### **GEORGES SADOUL**

### JOURNAL DE GUERRE

C'est l'odyssée d'un peuple par un homme pris dans l'histoire vivante. Un beau et grand livre qui s'adresse à toutes les générations.

(Jacques Siclier

LES ÉDITEURS FRANÇAIS RÉUNIS 21, rue de Richelieu 75001 PARIS

Le Monde)

n quelques jours.

Le cuir c'est Hermès. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

Le cristal c'est Baccarat. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

La photo c'est Kodak. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

untrief et Commercia

# «Terreur rouge» à Addis-Abeba

(Suite de la première page.)

a Les organes du pouvoir popu-laire ont été coiffés par les mili-laires, tout a été bouleverse », soupirent aujourd'hui les clandes-tins du MEISON, qui furent 2 l'origine de la création des kebelles. Apprentis sorciers dé-senchantés. senchantés. Jouant officiellement le rôle de

Jouant officiellement le rôle de mairie, de tribunaux de première instance, de centre d'alphabétisation, etc., les kebelles constituent en fait une structure de quadrillage très rigoureux de la population. Chaque Ethiopien est pratiquement tenu — pour acheter du sel, participer à des travaux collectifs ou mettre à jour trols ou quatre contacts avec les responsables de kebelle chaque semaine. Des habitants qui, une nuit, hébergent chez eux des panuit, hébergent chez eux des pa-rents ou amis venant d'un autre rents ou amis venant d'un autre kebelle, doivent immédiatement les déclarer aux responsables du quartier. Toute absence à une manifestation, à des travaux collectifs, à des séances de « jormation politique », est désormais enregistrée. Elle expose l'intéresse à de sévères réprimandes...

Le climat de guerre civile al-dant, les kebelles disposent d'un dant, les kebelles disposent d'un quasi droit de vie et de mort sur chaque habitant. Une quinzaine de responsables peuvent contrôler ainsi de très près deux à trois mille personnes (population d'un kebelle moyen). Or si la qualité du « travai social » si la qualité du « travai social » accompli par certains kebelles est indémiable, leur fonction en matière de « sécurité » est devenue de très loin prioritaire. Une surenchère sinistre est instaurée en ce domaine. Le kebelle qui, à la fin du mois, ne peut justifier un ombre suffisant d'arrestatione est considéré avec restations, est considéré avec suspicion par les autorités. « Dans

faire des collectes et donner beaucoup d'argent ou de sang destinés aux combattants du

front. 3

A côté, des kebelles, a d'ailleurs été mise sur pied une police politique parailèle, agissant sans rendre des comptes et sur ordre direct du DERG. Les a cadres 3 formés depuis 1976 par l'école idéologique (créée à cette époque et contrôlèe au début par le parti MEISON) se sont ainsi acquis une redoutable réputation dans les qartiers. Certains d'entre eux qui auraient suivi une tre eux qui auralent suivi une formation de contre guérilla ur-haine s'apparente davantage à des hommes de main qu'à des responsables politiques.

On parle notamment à Addis-Abeba d'un « groupo Temesgene » (du nom du leader syndicaliste assassiné), réputé pour la « sévé-rité » de ses interventions nocturnes. Dans chaque quartier, chaque usine, chaque bureau, existe en outre un « comité de déjense de la révolution », dont les membr.s. théoriquement élus, sont en général armés. Une bonne partie d'en-tre eux sont en fait d'anciens opposants menacés ou torturés, qui ont sauvé leur vie en chan-geant de camp et qui manifestent un zèle particulier à l'encontre de leurs anciens « camarades ».

Dans les campagnes, les « esca aux contre-révolutionnaires est régulièrement publié par la presse.

Cette terreur rouge, minutleusement mise au point, s'était un peu calmée l'été dernier, avec un ralentissement des assassinats politiques attribués au P.R.P.E. Le 2 avril 1977 d'ailleurs, les autori-tés avaient officiellement dénonce les « excès » commis par certains responsables de kebelles et même publiquement fusillé six d'entre suspicion par les autorités. « Dans notre kebelle, raconte un témoin, comme ils n'ont arrêté presque personne, ils se déboruillent pour paradité interprêté à l'époque

N DIRE

**Tout le Proche Orient Arabe.** 

DHAHRAN ... 4 fois par semaine | LE CAIRE .... 6 fois par semaine

**DJEDDAH** .... 3 fois par semaine

DOHA .....2 fois par semaine

**DUBAI** ...... 5 fois par semaine

KHARTOUM .. I fois par semaine

**KOWEIT....** 3 fois par semaine

comme une volonté de modération les capacités révolutionnaires du du sèle meurtrier des kebelles. Le DERG », murmurent aujourd'hui, régime craignait il est vrai, que ceux-ci, largement contrôlés par le MEISON, ne finissent par constituer une force politique capable de se dresser un jour contre le DERG.

#### « J'étais contre-révolutionnaire »

Certes, la capitale étihopienne est célèbre pour sa propension aux rumeurs folles et aux fantasmes. Cette fois, cependant, trop de témoignages concordent pour qu'on puisse mettre en doute la cruauté et l'ampleur de la terreur. Spectacle courant à Addis-Abeba, même en plein jour : une voiture banalisée s'arrête à hauteur d'un passant : un homme en voiture banalisee s'arrete a nau-teur d'un passant; un homme en civil en sort et abat sans un mot le « contre-répolutionnaire ». Si un policier s'approche, une carte officielle aussitôt brandie et une allusion au DERG suffisent à le dissuader d'intervenir. Une 504 blanche, dont les plaques d'im-matriculation sont régulièrement changées, est ainsi devenue « célèbre » dans la capitale.

Le matin, dans les quartiers, les cadavres sont souvent exposés pendant une heure ou deux, avec, autour du cou, une pancarte signalant aux passants : « J'étais contre-révolutionnaire, j'avais tué Untel et Untel. » Une jeune femme ayant quitté Addis-Abeba pour les fêtes de Noël, déclare avoir compté onoze cadavres entre sa compte onoze cadavres entre sa maison et l'aéroport de Bolé. Un opposant clandestin affirme avoir vu tuer « cinq personnes en 500 mètres » dans son quartier. Des suspects arrêtés par les « kebelles », même très jeunes, sont souvent soumis à la torture. C'est su cer par example d'in C'est le cas par exemple d'un jeune garçon à qui on a arraché la peau des pieds ou encore de

un peu piteusement, des militants clandestins de Meison, encore en candessins de Meison, encore en liberté. La terreur en effet a reconstituer une force politique capable de se dresser un jour capable de se dresser un jour début de cette année, avec, disent les observateurs, une efficacité accrue. On colporte désormais de Meison, encore en liberté. La terreur en effet a repris dès l'autourne, et jusqu'au début de cette année, avec, disent les observateurs, une efficacité accrue. On colporte désormais dans Addis-Abeba des centaines de Meison, encore en liberté. La terreur en effet a repris dès l'automne, et jusqu'au début de cette année, avec, disent les observateurs, une efficacité accrue. On colporte désormais dans Addis-Abeba des centaines de Meison, encore en liberté. La terreur en effet a repris dès l'automne, et jusqu'au début de cette année, avec, disent les observateurs, une efficacité accrue. On colporte désormais dans Addis-Abeba des centaines de Meison, encore en liberté. La terreur en effet a repris dès l'automne, et jusqu'au début de cette année, avec, disent les observateurs, une efficacité accrue. On colporte désormais dans Addis-Abeba des centaines de Meison, encore en liberté. La terreur en effet a repris dès l'automne, et jusqu'au début de cette année, avec, disent les observateurs. force, après le 1<sup>er</sup> mai (2) et nous de récits aussi terrifiants. Exagenous étions fait des illusions sur rations?

cette jeune fille de milieu mo-deste, défigurée après qu'on eut mis le feu à ses cheveux. La technique du « perchoir à per-roquet », utilisée en Argentine, et consistant à suspendre un pri-sonnier à une barre de fer tout en le torturant, semble réguliè-rement utilisée. Si l'on en croit les témoignages, Hailé Fida. ancien leader du

Sì l'on en croit les témoignages, Hallé Fida, ancien leader du parti MEISON et président du bureau politique, qui fut long-temps présenté comme l'idéologue du régime, a été torturé à deux reprises; détenu dans la caserne de la 4º division, il a été amené à l'ancien palais impérial, le vieux Ghebbi, où ont lieu les « interrogatoires » des détenus les plus importants. plus importants.

Dans les cas les moins graves,

les jeunes gens interpellés — la moyenne d'âge des victimes de la répression s'abalsse constam-ment — sont condamnés à quel-ques semaines de « rééducation politique ». C'est le cas de beau-coup d'enfants de huit à douze ans, arrêtés récemment par sen-

ans, arrêtés récemment par sen-taines, en vertu d'une circulaire officielle publiée an mois de de-cembre (le Monde du 10 février). Mais souvent, les personnes convoquées au kebelle disparais-sent sans laisser de traces. « Maintenant, pour éviter la tor-ture, nous disait un témoin, les gens préfèrent arouer font de gens préférent avouer tout de suite qu'ils sont membres du P.R.P.E., même si ce n'est pas

L'existence de charniers dans les environs d'Addis-Abeba a été les environs d'Addis-Adeba a ete signalée à plusieurs reprises par des parents de victimes, sans qu'il soit évidemment possible de s'en assurer. Des pressions en tout cas ont été exercées par plusieurs kebelles pour convaincre les fa-milles de ne pas porter le deuil d'un « contre-révolutionnaire ». Dans bien des cas, les femmes n'osent pas manifester ouverte-ment leur peine, après l'assassi-nat d'un fils ou d'un mari. On nous a signalé le cas précis d'une mère de famille avertle la semaine dernière par des voisins que le corps mutilé de son fils avait été exposé à proximité du lycée fran-cis Elle s companys des parents conmich vivant dans un autre quartier pour n'avoir pas à cacher ses larmes.

Comme tous les habitants d'Ad-

Comme tous les habitants d'Addis-Abeba, les parents d'enfants tués dans la nuit sont parfois contraints, dès le lendemain matin, de participer à des manifestations favorables au règime en brandissant des pancartes à la gioire de la terreur rouge.

La terreur rouge et l'encouragement continuel à la délation favorisent, bien sûr, bon nombre de règlements de comptes qui n'ont rien à voir avec la révolution, ou donnent lieu souvent à de tragiques méprises. Une mère de famille du quartier Plazza, malade, envoie un soir son fils unique à la pharmacie. Au retour, l'adolescent est tué d'une balle dans la tête sur les marches du la tête sur les marches du square « Ezcusez-nous, on l'avait pris pour un autre », murmurent simplement les tueurs à la mère en retournant du pied le cadavre. Les résultats de cette terreur sont indéniables. «Le calme comsout indéniables. « Le calme com-mence maintenant à régner dans la ville », répètent non sans cynisme les autorités. Il est de fait que les rangs du P.R.P.E. ont été décimés. Les scissions intervenues en son sein ont faci-lité le travail des militaires. Une fraction de ce parti, dite « boi-chevique », a rallié le régime, ten-tant d'occuper les places laissées vides par le MEISON. Ces rallie-ments se sont accompagnés de dénonciations, qu'a pu seulement limiter la structure cellulaire du P.R.P.E., divisé en groupes auto-nomes de cinq militants.

Une autre tendance du parti, camarades arrêté : celul-ci leur ; de tendu après avoir été torturé : jugeant désormais inefficace la guérilia urbaine, a rejoint les quelques FOCOS (foyers revolutionnaires) constitués dans la province du Tigre, avec l'aide des province du Tigre, avec l'aide des maqu's érythréens. Beaucoup d'observateurs estiment néanmoins que les principaux dirigeants du P.R.P.E. dans la capitale n'ont pas encore été touchés par la répression. Bastion de l'opposition, le Mercato, par exemple, quartier populaire à majorité musulmane, échappe encore aux contrôles du régime. Les rafles nocturnes et les perquisitions, destinées à récupérer des armes, n'ont donné pratiquement aucun résultat. Récemment, ment aucun résultat. Récemment, ment aucin resintat. Récemment, une jeep m'litaire qui patrouil-lait dans ce quartier, a été détruite par quelques grenades lancées par des enfants, qui joualent « innocemment » entre

les baraques de tôle. On signale ici et la d'autres tentatives limitées de résistance. Ainsi, un officier à la retraite a choisi d'ouvrir le feu sur les c cadres » venus arrêter ses deux enfants, tuant trois des assaillants avant d'être abattu à son tour. Les ouvriers de la fabrique de chaussures ASCO, favorables, dit-on au MEISON, ont élevé une barricade, séquestré leurs e ca-dres » politiques et lancé un ultimatum au DERG pour obte-nir la libération d'un de leurs

Tous ces cas demourant isoles
Selon la plupart des observer Seion la plupart des observa-teurs, la reprise en main de la population et cette terreur rouge rendent maintenant impossible une opposition sérieuse au résim-Le nouveir maintenant au résimrendent maintenant impossible une opposition sérieuse au régime. Le pouvoir militaire qu'ont choisi de soutenir et de conseillér les soviétiques paraît donc bien installé et bénéficie effectivement de la «stabilisation». Cels ne signifie pas, pourtant, qu'il soit à l'abri des luttes intestines. Le lieutenant-colonel Nenguista Hallé Mariam, chef de l'Esat, responsable dans le passé d'immonirables tueries, est présenté aujourd'indicomme un «modéré». Des divergences l'opposent déjà au groupe gences l'opposent déjà au groupe du lieutnant Legesse Asfaw, an-cien sergent, membre du DERG, qui a, dit-on, le vent en poupe. L'organisteur de la sterreur

L'organisteur de la « terreur rouge », le lieutenant-colonel Debela Dinsa, est maintenant jugé trop « tiède » et suspecté d'intelligence avec le MEISON.

Les luttes politiques vont donc continuer à Addis-Abeba et l'accalmie enregistrée debut février (le Monde du 9 février) aura été de courte durée. été de courte durée.

J.-C. GUILLEBAUD.

(2) A l'occasion du 1= mai 1977, la manifestation monstre organisée par le régime à Addis-Abebs avait vu triompher les alogans du parti Meison, suscitant l'irritation des militaires.

### Stranger in the night

faces. L'autre face d'Addis-Abeba, c'est la fête, une fête inouie, irréelle, qui donne le

Chaque nuit, pendant qu'on tue dans les quartiers, les dancings affichent complet. Les mesures fiscales. les nationalisations décrétées par la révolution, incite ce qu'il reste de nantis à dépenser frénétiquement. On n'a jamais fait autant de trais de toilette à Addis-Abeba. Le nombre d'automobiles neuves, le plus souvent des grosses cylindrées, a est accru depuis quelques mois. Les mesu es récentes à suspendre toute importation de produits de luxe, n'ent pas eu beaucoup d'effet, semble-t-II.

Le couvre-feu de minuît à soir, join de freiner les plaisirs noctumes, paraissent les avoir exacerbés. Les night-clubs

qui ne peuvent plus rentrer chez eux après minuit, prolongent leur fête lusqu'à 5 ou 6 heures. Seuls cependant les boîtes ou hôtels disposant d'un parking clos ont obtenu le droit de procéder ainsi. Au Zebra Club, à l'Airo, au Ras Hôtel, on se bouscule donc toute la nuit, dans le hurlement des sonos et l'âcre brouillard des cigarettes. Le Vénus Club, en revanche, l'un des plus célèbres endroits d'Addis-Abeba, faute de parking, a été condamné à la morte eaison.

parties prolongées, une jeune femme, à qui nous parlions des quartiers, a simplement murmuré, en avalant son gin : - Pour une révolution, après tout, cele pourrait être pire. Ces jeunes n'ont qu'è se tenir tran-

Au milieu de ces surprises-

comble, un crooner sussurait Stranger in the night. Oul...

### Le colonel Menguistu dénonce le « semblant de neutralité » des États-Unis

La contre-offensive éthiopienne ians l'Ogaden se poursuit, ce unercredi 15 février, selon trois uxes : vers le sud, le nord-est, en lirection de la frontière de la R.F.A. (dont l'ambassadeur a été expulsé en janvier), « n'ouraient aucun sens si ces Etats persistaint la voie ferrée qui relie la dilla à Addic-Abeba) et l'ast en liste à l'ast en l'ast en liste à l'ast en l'ast dans l'Ogaden se poursuit, ce mercredi 15 février, selon trois axes : vers le sud le nord-est, en direction de la frontière de la République de Dilbouti (en longeant la voie ferrée qui relie la ville à Addis-Abeba), et l'est en direction de Jijiga. Il semble que les unités engagées au nord-est solent celles dont les progrès sont

A Addis-Abeba, le colonel Menguistu, chei de l'Etat, a dènonce mardi, dans une conférence de presse, la « tactique diplomatique » des Etats-Unis, qui consisterait à observer un « semblant de neutralité » dans le conflit. Il a acquisé Washington d'econfig. sen de neutralité » dans le conflit. Il a accusé Washington d'accorder son « patronage » à un « complot » ourdi pour fournir du matériel à la Somalie « par l'intermédiaire de l'Arabie Saoudite, de l'Iran, du Pakistan, de l'Espagne et des régimes arabes réactionnaires ». Le colonel Menguistu a assuré que les relations diploma-

● A Mogadiscio, un communi-que officiel assure que les forces somaliennes « contiennent fof-fensios éthiopienne » et controlent toujours la ville de Babile.

● A Moscou l'Agence Tass a critiqué, mardi, en termes très vifs, la France, assurant que soixante blindés AMX livrés par Paris à l'Arabie Saoudite ont été Paris à l'Arabie Saoudite ont été rétrocédés à la Somalle. « On pourrait prolonger considérablement la liste des pays africains qui reçoivent une aide militaire de la France», ajoute Tass en assurant qu'en revanche, l'aide « technique et matérielle » accordée par Moscou à l'Ethiopia « correspond par son caractère aux problèmes posés ».

## Dakhla, le come

plus on markets mis on

DE 100 1000

The part of the continued part of the contin

ಲಿಎಸ್ಟ್ ತ ರಕ್ಷಗಳಿಸಿದ**ದ ಸಹಾ ಭ** erneres errees du mante de imes de l'oances d'im**portatio** ti de tambutes at Tara stallfore le fitter die Mauritania, and Some deux fold par gent k Igne Neuskenon-Nouschill lakain-Las Pair 23, reviend ven capitale cours de marcher es diverses Le gros du trata Rese dependent car les avior

ties cen mies de l'ammes l'am

#### SHARIAH dernière escale ouverte le 1<sup>er</sup> novembre... I fois par semaine En plus Air France vous offre: • un service spécial pour hommes d'affaires: le service Proche-Orient Conseil, • un réseau d'hôtels. Le "Méridien" à Damas, Khartoum et bientôt

Abu Dhabi, Sharjah, Djeddah et Koweit.

ABU DHABI .. 4 fois par semaine

AMMAN .... 2 fois par semaine

**BAGDAD** .... 4 fois par semaine

**BEYROUTH...** 7 fois par semaine

**DAMAS** .....4 fois par semaine



# Français, qui empeste votre air?

demain chez tous les marchands de journaux. 4F



# Abebo

itranger in the night

colonel Menguistu en

a semblant de neutl

des Etets-Unis

## MAURITANIE PRISE AU

II. - LA FAUTE A L'ESPAGNE !...

De notre envoyé spécial

Limitée en hommes, importante par les moyens mis en cenvre. l'intervention francaise en Mauritanie a donné au régime du président Ould Daddah un président ballon d'oxygène et lui a permis de ne pas dépendre uniquement pour sa défense de son voisin marocain. (« Le Monde » du 15 février.)

Nouakchott. — a Agressée par rAlgérie » qui, selon le président Ould Daddah, a asptre à la détraire », la Mauritanie dépend chaque jour un peu plus pour sa défense d'un voisin marocain, qui n'a peut-être pas renoncé à la conquérir. Elle s'était délibérément rangée naguère dans le camp des pays a progressistes » et svait pris, avec l'aide d'Alger, des mesures spectaculaires pour des mesures spectaculaires pour assurer son indépendance politi-que et économique : rupture des accords de défense avec la France accords de défense avec la France en 1972-1973, création d'une monnaie nationale, l'ougutya, nationalisation de la Miferma qui exploitait le fer de Zouérate. Elle dait désormais, pour survivre, compter sur les subsides de l'Arabie Saoudite, du Kowelt, du Gabon ou de la Côte-d'Ivoire, qui se situent résolument dans le camp conservateur. Pourquoi ce brutal renversement d'alliances? Pour M. Mohamed Salah, volon-

Pour M. Mohamed Salah, volon-tiers qualifié d' a homme fort » du régime et qui en est sûrement l'un des piliers, la politique sui-vie par Madrid dans les années 60 est à l'origine des difficultés achelles. M. Salah est membre du bureau politique du Parti du peuple mauritanien (PPM.) de-puis quinze ans. A compter de 1961, il n'a cessé d'exercer des responsabilités à l'échelon natio-nal, soit au gouvernement comme ministre de l'intérieur, soit à la nal soit au gouvernement comme ministre de l'intérieur, soit à la tête du parti. C'est lui qui a été chargé en 1975 du dossier de la « réunification de la patrie » en tant que ministre d'Etat à la soiveraineté interne, fonction qui lui permettait de contrôler trois secteurs clés : la défense natio-nale, l'intérieur et la justice. De-puis le remaniement de l'été 1977, il détient plus modestement un portefenille « technique », celui portefeuille « technique », celui de l'équipement auquel M. Ould

qu'ile, reliée au continent par

une étroite langue de terre, la

niflée » du Tiris El Gharbia, plus

connue aux temps héroiques de

l'aéropostale sous le nom de

Vila-Cieneros, paraît vivre en dehors du temps et de la guerre.

Rien n'a changé depuis notre

précédente visite au début de

1976. Le programme de deux

commencé par les Espagnols.

piace ombragée et lieurie su

centre de cette coquette cité

coloniale respire la quiétude.

Dans les rues, les soldats sont

rares. La présence marocaine,

bien qu'importante - chasseurs

T-6 à l'aéroport, vedette amés

dans le port, garnison installée

dans l'ancienne caserne du Tercio, à l'extérieur de la ville, -- est discrète, Partout flotte le

La vraie ressource de la ville,

c'est le commerce. Dakhla,

comme La Guera, près de Noua-dhibou, a bénéficié ces deux

dernières années du statut de

zone franche. Plusieurs cen-

taines de licences d'importation

«bazars» ont proliféré. Le

Fokker d'Air Mauritanie, qui

la ligne Nouakchott-Nouadhibou-

Dakhla-Las Palmas, revient vers

la capitale bourré de marchan-

dises diverses. Le gros du trafic

passe capendant par les avions

et les véhicules de l'armée. Les

essure deux fois par semaine

drapeau vert mauritanien.

ont été distribuées

capitele de la province + réu-

Daddah a joint récemment les transports. Cette relative disgrâce aurait sanctionné, disent certains, son incapacité à empêcher le Polisario de lancer un raid sur la capitale en 1977, au moment du sommet de l'O.U.A. à Libreville. Il n'en continue pas moins à jouer un rôle de premier plan, Calme et massif, il s'exprime avec clarté et conviction.

a Bn 1963, nous dir-il, la popu-lation du Sahara occidental s'éle-vait à vingt-quatre mille per-sonnes. Le territoire administre par Madrid était revendiqué dans sa totalité à la fois par le Maroc et par la Mauritanie. Les deux et par la Mauritanie. Les deux pays, qui exclunient tout accord entre eux, se neutralisaient mutuellement. Cette opposition faisait le jeu de l'Espagne. Il était, en effet, exclu de donner l'indépendance à une poignée de nomades. Ce bout de désert n'intéressait d'allieurs Madrid qu'en taison de sa jaçade ataintique et de l'abondance du poisson à proximité des les Canaries. La découverte, en 1963, de gisements de phosphates a modifié ces dondecouverte, en 1963, de gisements de phosphates a modifié ces données. En 1966, faute de pouvoir 
nous entendre, le Maroc et nousmêmes avons paironné une résolution aux Nations unies prônant 
l'autodétermination. Dans notre 
esprit, cette procédure ne pouvait 
déboucher ous eur le rattophedéboucher que sur le rattache-ment à notre pays. Mais, à partir de cette date. Madrid a cherché à dénaturer le problème. Les diri-geants espagnols ont ou dans l'autodétermination le moyen de créer un Elai fanioche qui leur devrait l'existence, et qui leur permettruit de garder le contrôle des richesses de Bou-Craa. »

C'était entrer, affirme le ministre de l'équipement, dans un « cycle infernal ». Pour mettre au monde un Etat crédible, il faliait le doter d'une population. Madrid entreprit donc d'attirer au Sahara occidental les fractions et tribus occioental les fractions et frints établies au sud du Maroc, au sud-ouest de l'Algérie et au nord de la Mauritanie. On leur offrit des cadeaux, et on leur consentit des avantages divers. On institution-nalisa la « Djemaa », assemblée des notables, en versant à ses

moyen d'arrondir leurs soldes.

après avoir mis au pas quelques

douaniers trop zélés. La gouver-

nement vient de décider de rétablir une taxation à 100 % sur

les produits de luxe -- chaînes

hi-fi, postes de radio, apparelis

photo, montres, etc. - et à

50 % sur les appareils ménagers

tout en maintenant l'exonération

aur les produits de première

nécessité. Il sera difficile cepen-

90 000 kilomètres carrés de sable

et de rochers - coûte cher à

la mère patrie et ne lui rapporte

pas un sou. Les taxes locales

ont produit 9 millions d'ouavivas

en 1977 nous dit le gouverneur,

alors que le budget de la région

s'élevait à 162 millions d'ou-

guiyas. En deux ans, nous a précisé le ministre du Plan

M. Sidi Ould Cheikh Abdallahi,

le Tiris El Gharbla e'est vu

consacrer au total quelque 600 millions d'ouguiyes pour les

beaucoup pour les dix mille habitants officiellement recensés

on compte un million de fonc-

tionnaires, dont sept cents nom-

més depuis la « réunification »

A titre de comparaison, le budget

de la hultième région, celle de

Nouadhibou, l'une des plus

riches du pays en raison de la

présence des installations miné-

ralières, est trois tois moindre.

pour vingt-hult mille habitants,

qui se sont instaurées.

A Dakhla, le commerce est roi

membres un traitement et en envoyant six d'entre eux aux Cortès madrilènes. On développa la garde nomade, encadrée par des officiers espagnois. Une solde et un fusil : il n'en fallut pas plus pour attirer de nombreux hommes et, donc, leurs familles.

e Et puis, nous dit M. Selah, ce jut le recensement de 1974. Madrid put faire état de la présence de soizante-treize mille habitants. Au même moment, la création à El-Aioun d'une organisation, le Parti de l'unité nationale (PUNS), revendiquant, avec la bénédiction des autorités coloniales, l'autonomie du territoire, ne laissa plus mie du territoire, ne laissa plus de doute sur les intentions de l'Espagne. l'Espagne.

> Les Algériens, persuadés eux aussi qu'aucun accord ne serati possible entre nous et les Maro-cains, ont vu tous les avantages

de notre sympathie et de notre soutien actif dans la mesure où fluttait contre l'occupant espagnol. L'Algérie s'est employée, elle, à cains, ont vu tous les avantages le contrôler politiquement.

qu'ils pouvaient tirer de cette situation. Ils entiréenaient avec
nous d'excellentes relations et
pensaient pouvoir nous imposer
leurs vues sans difficultés. La
création d'un Etat du Sahara
occidental présentait pour eux
deux avantages: couper au Maroc,
auquel les opposs une rivalité
ancestrale, la route de l'Afrique,
étendre vers l'Atlantique leur zons
d'influence. Le président Boumediène annonce donc en 1974 au
président Ould Daddah qu'il se
retiratt de la concertation à trois
qui se poursuivait depuis des années entre Alger, Rabat et nous
concernant la décolonisation du
Sahara occidental. Entre-temps,
le Polisario étatt né Il jouissait
de noire sympathie et de notre

#### Un accord secret

Si l'on en croit l'ancien ministre « capitulation » de l'Espagne sous de la souveraineté interne, tout cela finit par déboucher au début de 1975 sur la conclusion d'un accord secret entre Madrid Alger et le Polisario. L'Espagne s'en-gageait à faire accéder le Sahara occidental à l'indépendance par le moyen d'une autodétermina-tion savamment contrôlée. Les tion savamment contrôlée. Les intérêts de l'ancien colonisateur seraient sauvegardés. Les soldats du « Tercio » devaient se retirer progressivement des postes qu'ils occupaient et les remettre au Pollsarlo. Celui-ci acceptant de son côte de libérer les quelques officiers espagnols qu'il détenait. Il tint parole.

Rahst avant yn clair dans ce

Rabat ayant vu clair dans ce jeu, le roi Hassan II mit à profit l'agonie de Franco pour lancer, en novembre 1975, la « marche verte » et tenter de forcer le cours des évènements. Les diri-geants espagnols, redoutant les répercussions sur la situation intérieure d'un conflit avec le Maroc, se prétèrent à la signature Maroc, se prétèrent à la signature de l'accord tripartite de Madrid, qui jeta à terre le scénario initialement, prévu par Madrid et Alger. C'est ainsi que M. Salah rétablit une cohérence dans des événements difficiles à relier : l'envoi à Madrid, lors de la première phase des négociations hispano-marocaines; d'un émissaire algérien chargé de rappeler aux Espagnois leurs engagements aux Espagnols leurs engagements antérieurs, la fureur du président

e copituation » de l'Espagne sous la pression de la « marche perte », le vnyage à El-Aloun de Juan Carlos alors chargé de l'intérim des fonctions de chef d'Etat, aux fins de calmer les militaires espagnois indignés d'un changement aussi brutal de politique. Ceux-el s'en tinrent d'alleurs asses la reprenent sur le leurs assez largement sur le terrain aux accords secrets anté-rieurement passés. Ils facilitèrent le départ des populations vers Tindouf, remirent un grand nombre de postes aux hommes du Polisario et favorisèrent le rallie-ment au Front et à l'Algérie des quelque trois mille hommes de la garde nomade, ce qui permet aux Sahraouis de disposer très vite d'une « armée de libération » efficace et disciplinée.

« Vous voyez, conclut M. Salah, de quelle façon l'Espagne a crée de toutes pièces ce soi-disant peuple sahraout composé en fatt de Reguibats et de Maures, de gens appartenant à nos tribus, parlant notre langue, le hassanya, ayant les mêmes coulumes que nous. Ce « peuple », l'Algérie s'en est assuré ennute le contrôle en nous ce peuple, l'Algere sen est assuré ensuite le contrôle en le regroupant à Tindouj, en y ajoutant ses populations àu Sud, en jouant sur la solidarité qui unit, par exemple, les Reguidats, qu'ils scient originaires de l'an-cien Rìo-de-Oro, Mauritaniens ou Algériens. »

a Le président Boumediène nous

### UN FILM DE JOCELYN SAAB

### «Le Sahara n'est pas à vendre»

mates ou derrière leurs rembials de sable ou de pierre, ils attendent, les mains crispées sur leurs armes. et d'El Aloun, au milleu d'un impressionnant arsenal de mortiere. de chars, de canons et d'obusiers en tout genre, les soldats des forces armées royales marocalnes veillent attendant l'attaque des « mercenaires algériens du Polisario »

Ces « mercenaires », voici qu'ils nous parient, qu'ils témolgnent : l'un ; « chautleur de taxi à El Aloun », annonce l'autre ; « mineur à Zovérate », explique un troisième. lia parient espagnol, français ou arabe. « Nous ne sommes ni Marocains ni Mauritaniens, disent-lla. Nous combattons pour retrouver notre pays. Le Sahara n'est pes è

Camps de réfuglés, silhouettes noires des femmes de la milice montant la garde, courses iolles de land-rover dans les immensités sabionneuses; vie quotidienne du maquisard : attente, thé, prière... il y a les combats, les assauts contre

En une heure trente, Jocelyn Saab journaliste et réalisatrice libanales (= Beyrouth jamais plus =, = le Liban promène de Rabat à Novakchott et de Tindouf à El Aloun, mettant à nu toutes les données d'une crise qui risque de déstabiliser l'Ouest de l'Afrique. Un reportage exceptionnel sur un dossier brûlant. - D. J.

Cité des morts » montre l'Egypte après les émeutes de la faim de l'année dernière. Images pognantes de tous les laissés pour compte de la « libéralisation » : habitants du cimetière nés parmi les tonnes, où leur détresse s'installe sans espoir, enfants qui fouillent d. : les poubelles de la métropole, travailleurs bêtes-de-somme de l' « lie de la Briqueterie ». Quand la porte tournante du Hilton dégorge ses nantis insouciants, la caméra de Jocelyne Saas, explore l'envers du décur et tes de tous les laissés nour comote Saa. explore l'envers du décor et la voix du chanteur aveugle Cheikh Imam dit « ceux qui relè-pent la tête » et la « lumière entrant dans les prisons». Un poème à l'Egypte souffrante et à son peuple vibrant de pitlé et

Maroc n'aurait pas pu s'emparer de la Saguia-El-Bamra. Aujour-d'hui il faut nous tirer au mieux de ce mauvais pas.» avec le Maroc, nous a dit de son côté, avec une visible amertume, le chef de l'Etat mauritanien. Mais de 1972 à 1974, il a donné sa bénédiction à cette entente. En 1972, il a été à Rabat le témoin privilégié d'un échange de lettres secrètes entre le roi Hassan II et moi-même. Chacun reconnaissait à l'autre une zone d'influence che Sahara occidental. Le prési-

Nombreux sont les Mauritaniens qui estiment comme notre interlocuteur que l'heure est au réalisme. Le sentiment de malaise devant les conditions dans lesdevant les conditions dans les-quelles s'est opérée la créunifica-tion de la patrie » n'est pas nou-veau, notamment parmi les jeunes et les anciens membres du Parti des Kadihines (prolétaires), orga-nisation clandestine d'opposition, raillée au régime sur la base d'une a charte de procès et d'émercinisation clandestine d'opposition, raillée au régime sur la base d'une a charte de progrès et d'émancipation » adoptée par le Parti du peuple mauritanien lors de son quatrième congrès, en août 1975. Le Polisario a eu ainsi pendant longtemps la sympathie d'une large partie de la population. Il a très largement entamé ce capital ces derniers mois en multipliant les raids contre la Mauritanie, en donnant l'impression qu'elle était son objectif principal ét qu'il s'employait à la détruire. « Le Pront est de plus en plus inféodé à Alger, nous ont dit plusieurs étudiants et tycéens. Il n'auruit pas du prutiquer des prises d'otages, qu'il s'agisse de Français ou de Mauritaniens, s'attaquer à des populations ctoiles. » Les choses étant ce qu'elles sont, les jeunes admettent la nécessité de résister à ces attaques afin de préserver l'existence même du pays. Mais ils prônent d'abord et surtout l'adoption d'une solution politique, même si elle doit passer pas une négociation avec le Polisario. Pour eux en effet, le développement du pays et le maintien des options « progresistes» sont prioritaires. Or lis sont l'un et l'autre gravement compromis par la poursuite de la guerre.

DANIEL JUNQUA.

Prochain article:

LA HANTISE DU DÉPEGAGE

#### S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT **AUSSI**

(PURLICITE)

L'EXPÉRIENCE

Les spécialistes EUEOCAF du traitement capillaire ont examiné et traité des milliers de cuirs che-eluis au cours de leur extrière. Ils savent ce qu'est un cheveu sain et un cheveu menace

ati à l'autre une zone d'influence chi Sahara occidental. Le président algérien nous a dit alors combien il se réjouissait d'un accord qui mettait fin à une longue querelle entre pays frères. Il a fait une déclaration du même type, en octobre 1974, devant les chefs d'Etat et de gouvernement de la Ligue arabe réunis à Rabat. C'est de lui-même enfin, sans explications, sans me demander mon avis, qu'il s'est retiré de la concertation à trois à laquelle il était associé depuis des années » M. Ould Daddah reconnaît « être resté aveugle » sur les intentions et la politique d'Alger en cette affaire, « Je n'ai ouvert les yeux, dit-il, que lorsque le président Boumedième, le 10 novembre 1975, à Colomb-Béchar, m'a sommé de cholsir entre lui-et Hassan II. Nous nous étions

nt a somme de devieur entre lut-et Hassan II. Nous nous étions engagés avec nos frères maro-cains La dignité, l'honneur, nous interdisaient de revenir en

interdisaient de revenir en arrière. »

Il est clair que dans cette affaire, la Mauritanie s'est retrouvée prise au piège, écartelée entre les intérêts opposés de l'Algèria et du Maroc. « En fati, nous a dit un homme d'affaires qui ne cachait pas son hostilité à la créunification » et à ses conséquences, notre tort a été de n'avoir pas de politique propre mais de suivre alternativement celle de nos voisins au gré des circonstances.

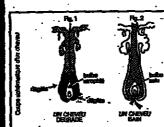
» Nous avions tout à perdre en nous mélant de cette affaire. Faute de pouvoir récupérer le Sahara occidental dans son inté-grité, il jallait s'en tenir à l'av-

### DES SYMPTOMES

ch vous avez des pellicules, des démangealsons. Un cuir chreht hypersensible ou tendu, des che-veux très gras ou très sees, ce sont là des manifestations d'auto-défense du système expillaire. Mais ce sont toujours des signes certains d'une chavelure en mau-vals état.

#### DES SOLUTIONS

LA DIFFÉRENCE



Rien ne peut expliquer le suc-cés des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP. Si non leur sérieux et leur efficacité Pour en bénéficier. Il suffit de prendre rendes-vous par léléphons ou d'écrire un SPECIALISTE vous conseiller et sous informers suis consellera et vous informers sur l'état de vos cheveux, sur les pos-

L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE



### EUROCAP

**INSTITUTS CAPILLAIRES** 4, rue de Castigliane Paris (1ª) - Tél. 260-38-84 Idias: 16, rue Paidherbe.
Tel.; 51-24-19.
BORDEAUE: 34, place Gamber
Tel.: 48-06-34.
TOULOUSS: 42, rue de la Pomz
Tel.: 22-29-84.
METZ: 24, an Chaplerne.
Tel.: 75-00-11. NICE: 1, Prom. des Angleis imm. Le Ruhl. Tél.: 88-25-44

s, qui empesi otre air?

# Français, qui pollue vos rivières?

demain chez tous les marchands de journaux.4F



demain chez tous les marchands de journaux.4F

# Le chiffrage du programme socialiste est critiqué par la majorité et par le P.C.

Le chiffrage de l'application du programme commun de la gauche en 1978 et 1979, telle que l'envisage le parti socialiste, a constitué mardi 14 février le principal événement politique d'une journée qui en comportait plusieurs autres, notamment les réunions de MM. Barre, Chirac, Mitterrand et Marchais en province, et le débat entre MM. Servan-Schreiber et Leroy à TF 1.

Le commentaires de presse, mercredi, prolougent en les paraphrasant ou en les nuançant les déclarations des partenaires ou adversaires du P.S. sur le devis socialiste. M. Barre s'est étonné de voir les socialistes, qui ont dénoncé l'existence d'un déficit budgétaire de 8,9 milliards, en prévoir un de 40, et il qualifie d'attrape-nigauds et de «débauche d'ilusions » le catalogue des promesses de l'opposi-tion. Selon M. Guichard, avec le programme socialiste la ruine viendra seulement plus lentement qu'avec le programme commun.

Pour le commentateur économique de « l'Humanité », le programme socialiste est un plan de gestion de l'austérité dont le financement sera assuré par l'endettement et l'inflation. M. Fabre estime que la convergence de ces critiques vaut au chissrage socialiste un préjugé favorable, mais il pense qu'il faudra reparler de tout cela après les élections avec les représentants des chefs d'entreprises, des syndicats et des pouvoirs publics.

#### LA TOURNÉE DU PREMIER MINISTRE EN PROVINCE

## M. Barre: ceux-là qui critiquaient notre déficit budgétaire de 8,9 milliards en envisagent un de 40 milliards

Poursuivant sa tournée électorale en pronince. M. Raymond Barre s'est rendu, mardi après-midi 14 février, à Issoudun et à Chateauroux (Indre) pour apporter son soutien à trois candidats de la majorité menacés par la poussée de la gauche : deux can-didats du R.P.R., MM. Jean-Paul Mourot, député sortant de la 3. circonscription, et Michel Aurillac, ancien préjet du départe-ment, candidat dans la 1<sup>m</sup> circonscription (dont le siège est occupé depuis 1973 par un communiste), et un représentant du P.R., M. Maurice Tissandier, député sortant de la

noble par le premier secrétaire du 18. (le Monde du 15 février). « C'est le pyromane qui est à Forigine de l'incendie sur le mard'unité de la majorité, la réunion d'unité de la majorité, la réunion publique organisée mardi soir à Châteauroux avait été placée sous l'égide de l'Association d'union républicaine pour la liberté et le progrès, regroupant dans le département de l'Indre le R.P.R., le P.R., le C.D.S. et le CNIP ché des changes qui vient ensuite faire des déclarations, en se comportant comme le pompier qui Le chef de gouvernement estime que les dirigeants socialistes ont « une attitude méprisable ». Faisant allusion sux articles ré-

CNIP.
Prenant la parole à 22 heures devant près de quinze cents per-sonnes, M. Barre a rendu hom-mage aux trois candidats locaux mage aux trois candidats locaux de la majorité. Il a ensuite indiqué que son « message » tient en deux idées simples : « Primo, a-t-il dit, il jaut éviter à la France l'application du programme commun; secundo, il jaut que le président de la République puisse disposer, dans les prochaines années, d'une large, loyale et cohérente majorité de rénovation et de progrès. »

rénovation et de program de commentant le chiffrage du programme commun actualisé par le P.S. (le Monde du 15 février), le P.S. (le Monde du 15 février), le premier ministre a déclaré : « Ceuz-là mêmes qui, aufourd'hui, envisagent un déficit budgétaire de 40 milliards de francs sont ceuz qui, il y a quelques semaines, condamnaient le gouvernement parce que son budget présentait un déficit de 8.9 milliards. De qui se mogret-en 2 n.M. Berre De qui se moque-t-on? » M. Barre a alors ironisé sur les déclarations faites lundi soir 13 février à Gre-

C'est à un véritable tir croisé que donnent lieu dans la presse

de ce mercredi les commentaires du chiffrage par le P.S. du pro-

gramme commun actualisé Les

journaire commun actuaise. Les journaire conservateurs accusent tout à la fois le parti socialiste de sous-estimer les dépenses et de majorer les recettes.

Le Figaro, qui titre en première

page: « Ruine en temps record », estime, sous la plume d'Antoine-

Pierre Mariano, e illusoire d'es-pérer qu'une partie [du pouvoir

d'achat supplémentaire distribué] sera épargnée. Sauf à avoir recours à des importations, la

demande ne pourra pas être satisfaite. On déclenche ainsi un

processus de « surchauffe » éco-nomique qui se traduira par des hausses de prix. »

La hausse des salaires devant

majorer les prix de revient des entreprises, le P.S. doit choisir :

entreprises, le P.S. dont choisir :

« ou il bloque les prix, ou, tout
en les contrôlant, il accepte des
augmentations obligées. Dans le
prémier cas, il contraint l'entreprise au dépôt de bilan ; dans le

second, la politique qu'il mene va à l'encontre des objectifs qu'il se fixe. Le choix est simple :

se fize. Le coott est simple : chômage ou housse des priz ». Ce n'est pas « en augmentant le déficit du budget, en laissant s'accroître le déficit commercial, en rétablissant des indezations

et en injectant du pouvoir d'achat

supplémentaire que l'on redresse

Pour l'Aurore (José Van den Esch), le projet socialiste rap-pelle « le saut de l'ange, et sans

pelle « le saut de l'ange, et sans filet! De quoi se retrouver le nez dans la sciure, reins brisés! Le problème... n'est pas d'ordre politique ou social. Il est dans l'insincérité évidente et grave de certaines évaluations, dans la déraison d'un excès de dépenses

par rapport au fardeau qu'une économie exposée à tous les har-

cèlements de la concurrence peut supporter. Il est dans le lacisme

monétaire qui annonce, à concur-rence de 30 ou 40 milliards au

moins cette année, le recours à la tristement célèbre « planche à

ajoute de son côté Pierre Locardei dans les Echos, il jout multiplier

par deux le total de dépenses budoétaires supplémentaires annoncées par le parti socialiste. Pour-quoi cette réticence à dire ce qui

est? En sous-estimant le coût de son programme, le parti socialiste

se prépare des verges pour se faire

une économie ».

didat unique de la majorité dans sa circons-

Au cours des allocutions qu'il a prononcées, le chef du gouvernement a longue-ment développé les deux thèmes qui forment désormais la trame de sa campagne électorale : critique systématique des orienta-tions et des objectifs de la gauche et néces-sité de s'y opposer en donnant pour cela à M. Giscard d'Estaing la majorité présidentielle « large et loyale » dont il a besoin.

Faisant allusion aux articles recemment publiés par l'Unité,
organe du P.S., à propos notamment de la polémique sur le vote
des Français de l'étranger, il a
ajouté : « Ce n'est pas en écrivant ce qu'ils écrivent dans leurs
feuilles, sur les membres du gouvernement, qu'ils mériteront [les
dirigeants du P.S., N.D.L.R.]
d'être traités avec dignité ».

M. Barre a enfin mis en garde

M. Barre a enfin mis en garde les électeurs contre la tentation d'accorder leurs suffrages à l'opposition par simple dépit. « Cette fois, il s'agit du sort de la France, a-t-il déclaré. Que les Français ne se suicident pas parce qu'ils sont de mauvaise humeur. Devant la gravité de l'enjeu, qu'ils ne pensent point seulement à euxmêmes, à leurs intérêts matériels, ov'ils bensent à la France, au

qu'ils pensent à la France, au rôle qui est le sien dans le

M. Raymond Barre avait tenu

pas moindres. Outre celles de l'Humanité (voir ci-contre), on doit noter celles du quotidien trotskiste Rouge, qui dénonce « le cadeau gigantesque aux entreprises» que représente à ses yeux le trapsfert à l'Etat de 200 F de charges sociales par salarié (27 milliards au total).

« La vérité, écrit Pierre Julien, est que tout chiffrage a ses contraintes. A vouloir démontrer

est que tout chijfuge à ses contraintes. A vouloir démontrer à la droite et au patronat qu'on est en mesure de charger la poli-tique économique et sociale sans charger le système, il faut mettre

de l'eau dans le vin des promesses.
Quitte à tromper les travailleurs
sur l'enjeu véritable du débat.
Le Matin, dans son éditorial.

interprête les choses tout autre-ment. « On comprend, écrit-il, les précautions dont s'entoure le P.S.

pour inscrire son défi économique dans la réalité. (\_\_) Si la gauche vient au pouvoir elle sera confron-tée à une épreuve de rigueur et de vérité, pour dissiper tant la confu-

son que les mystères qui ont entouré la politique économique des dernières années. » Pour Libération, « le projet du P.S. réduira le nombre des chô-

meurs » et « ceux qui soni mena-

rité ne manqueront pas d'agiter les menaces sur les privilèges des fartunés et des cadres, encloses

dans ce langage chiffré : il appa-rait notamment que les mesures

rait notumment que les mesures sociales et l'augmentation des bas salaires rédutront la hiérarchie des revenus plus que le P.S. ne l'avait d'abord prévu. Le respect des grands équilibres économiques a ses raisons que la politique respectueuse des équilibres sociaux n'avait pas eues. Plus terrible sera leur repagence.

sur vengeance. > Sylvain Gouz, dans le Quoti-

dien de Paris, souligne, lui, les e paris » qu'implique la « montée

e paris » qu'impique la « montes en régime » de l'économis francalse souhaitée par le P.S. :
« Convaincre les Français de faire confiance à un gouvernement de gauche et de traduire leur confiance par un comportement d'épargne accentué, que peut javoriser, il est vroit, la pratique de l'inderation. Comminera les in-

l'indexation. Convainere les industries de ne pas se livrer à une

juneste grève de l'investissement; convaincre nos partenaires écono-

miques, et en premier lieu la R.F.A., que leur intérêt consiste à

aider une France dtrigée par la gauche, au besoin en admetiant

e prépare des verges pour se faire qu'elle restreigne ses importations. ouetter. » Ces objectifs ne sont pas hors A gauche, les critiques ne sont d'atteinte. »

« Mais les partis de l'ex-maio-

Feux croisés dans la presse

attaques sur les dirigeants du P.S. qui « ne méritent pas », dit-d, d'être considérés « avec dignité », et en particulier sur M. Mitterrand traité à nouveau de « pyromane ». Le premier ministre a aussi invité les électeurs à ne pas voter simplement « contre la crise », ce qui équivaudrait, selon lui, à un « suicide ».

Une fois de plus, M. Barre a concentré ser

M. Barre se proposait de tenir le même langage au cours de la visite qu'il devait faire dans le Morbihan mercredi après-midi

à peu près le même langage lors de son passage à Issoudun : « Je voudrais mettre en garde contre cette extraordinaire attrape-nigaud, cette véritable débauche d'unions qu'est le catalogue des promesses de l'opposition, avait-il indiqué. ait voint faire implicitement aintsion aux arrière-pensées que l'on
prête parfois à M. Chirac au sein
du courant giscardien, sur le rôle
que le président du R.P.R. se
plairait à tenir en tant que leader
de l'opposition si la gauche arrivait au pouvoir.

A Issundam et à Châteaurung En conclusion, M. Barre avait A Issoudun et à Châteauroux affirmé : « Je ne suis pas de ceux qui s'en vont répétant : nous serons battus ou qui crient :

la visite du premier ministre a été marquée, à l'appel des syndicats, par des manifestation d'hostilité à la politique gouver

ALAIN ROLLAT.

#### Le débat entre MM. Servan-Schreiber et Leroy à TF1

### Un mot de trop

«Vous traitez les Français comme des bougnoules », a-t-li lancé à son interlocuteur communiste, M. Roland Leroy, mardi soir 14 février, au cours de l'émission « l'Evénement » de

nous allons gagner en pensant au fond d'eux-mêmes qu'ils seront battus — parce que cela leur serait utile. » Il semble que par

dique denonciation de l'attitude du P.C. dans les derniers mois, cette formule a indigné l'audide réprobation est vanu du public pourtant invisible à eu silence. Elle a permis à M. Leroy d'élever une - protestation sciennelle » saluée par des applaudissements qui n'étalent ciaque - communiste installée dans le studio, quoi qu'en ait dit M. Servan-Schreiber. Entin, elle a valu à l'ancien directeu de l'Express, de la part d'un Invité, l'Insulte de « raciste ». Qu'il ne mérite pas.

En ae laissant alier à prononcer cette phrase, le député de Meurthe-et-Moseile a commis trois erreurs à la fois, au moins D'abord une injustice. Le parti communiste mérite moins que toute autre formation politique peut-être une telle accusation, déplacée, sans fondement,

En second lieu, et du seul point de vue de l'émission à iaquelle II participalt, M. Servan-Schreiber a commis une maledresse tectique. En quelques mota il a ruinė son avantage. Un avantage qu'il détenait pourtant nettement par la clarté de son exposé. la spontanéité de

interrogations répétées, ses bonnes questions, le choix qu'il avait fait jusque-là du terrain, en féré la sauvegarde de son électorat au débat sur le programme commun : tout cela portait et plication per son adversaire. Mais tout cela a basculé dans le secondaire, après la « petite

Enfin. M. Servan-Schreiber pêché par orguell. Sans doute a-t-fi pensé qu'il pouvait, lui, lancer de tels propos. Parce at'il ne peut être suspecté de racisme. Et c'est vrai. Parce que le rôle qu'il a joué dans la dénonciation de la guerre d'Algérie le place au-dessus de toute calomnie en ce domaine. Et c'est vrai. Perce qu'il a, dans l'Express des années 50, et plus terd, et ailleura, assez détendu les Arabes pour au'on ne ouisse de « bougnoules », justement. Et c'est vrai.

Mals qui pensait à cela au

moment où li pariait de la

sorte? Qui pouvait mettre en balance, dans l'instantanàità d'une image de télévision, un passé plus qu'honorable et une formule plus que malheureuse? Formule malheureuse? Mals le président du parti radicel a suffisamment habitué ses auditeurs à des formules choc et à des images redoutables pour d'avoir préparé celle-là. Sans en

mesurer les consécuences.

NOEL-JEAN BERGEROUX.

### M. Leroy et la participation des communistes au gouvernement

Au cours du débat entre la gauche de gouverner avec MM. Leroy et Servan-Schreiber, Georges Pompidou (le Monde du le président du parti radical a 23 novembre 1974). évoqué la déclaration faite par le directeur de *l'Humanité* au micro d'Europe 1 le 21 novemmicro d'aurope 1 le 21 novem-bre 1974. M. Leroy avait expli-qué: « Nous considérons comme absurde l'hypothèse qu'on puisse appliquer le programme commun avec un président et une majorité réactionnaires. Du côté du pou-voir, on développe l'idée d'un gouvernement d'union ingtionale, d'union partée Mais inggines ce gouvernement d'union nationale, d'union sacrée. Mais imagines ce que pourraient penser les électeurs de gauche s'ils voyaient siéger des ministres de gauche sous la présidence de Giscard d'Estaing. Ce serait là l'union sacrée. En tout cas, il n'y aurait pas de ministres communistes dans ces conditions » à l'énouve dans ces conditions. » A l'époque, cette déclaration avait été opposée aux prises de position de MM. Marchais et Mitterrand expliquant qu'il était possible à

Sur TF 1, M. Leroy a com-menté ses propos en indiquant : a Il faut replacer cette phrase dans son contexte. A cette épo-que s'exerçaient de multiples pressions visant à amener les communistes à rencontrer le pré sident de la République afin de faire croire à une éventuelle par-ticipation du P.C.F. au pouvoir.»

● L'Humanité du 15 févrie note, sous la signature de Henri Alleg: « Au grotesque dont par-lait Roland Leroy, M. Serpan-Schreiber aura joint Podieux. Il aura pourtant réalisé une rare performances pour un homme de droite montrer sans fard le mépris de sa caste pour les travailleurs immigrés et au-delà pour nous, les simples gens, « qui som-mes tous des bougnouls ».

#### QUATRE PRÉVISIONS SUR LA SITUATION DE LA FRANCE EN 1978 (Progression en volume, en %)

	Projet du	Prévisions	Projet	Projet
	gouvernement	O.C.D.E. (*)	P.S.	P.C.F.
	(sept. 1977)	(déc. 1977)	(16v. 1978)	(oct. 1977)
Ressources de la nation : Produit intérieur brut Importations	4,5 7,1	3,2 5	4.9 9,8	6,8 8
Emploi de ces ressources :  Consommation Investissem des entrep. Exportations	5	3	5,5	7,3
	3,7	1,2	5	4,6
	8,1	5,7	7	8

(\*) Dans l'hypothèse de la poursuite de la politique de M. Barre



#### M. Boulloche: la convergence des critiques montre que le P.S. est sur la bonne voie

M. André Boulloche, député socialiste du Doubs, nous a déclaré, mercredi 15 février, en réponse aux critiques adressées au chif-frage de la version socialiste du programme commun :
« La communication du parti
socialiste sur les comptes écono-

socialiste sar les comples econo-miques de la France pour les années 1978 et 1979 soulère des appréciations critiques qui, comme nous y sommes mainte-nant habitués, convergent de toutes parts contre le P.S.

M. Raymond Barre semble avoir renoncé à citer les chiffres mensongers qu'il tenait on ne sait d'où et avec lesquels il tenait d'effrayer les Français. Mais il persiste à poursuivre les socialistes de ses imprécations. Plutôt que de taxer d'irresponsabilité des agnerantes ou connecteur les tement la preuve du contraire, il une croissance de 6,8 % en 1978 feratt mieuz de penser à ses propres responsabilités dans la situation économique et sociale

naux sérieux considèrent comme dépassé.

» Quant à l'Humanité, elle feint de voir un abandon du pro-gramme commun là où il n'y a au contraire que précisions don-nées sur les modalités d'applica-tion des engagements pris

» Elle rejuse de voir le transjert considérable que représente la hausse moyenne des salaires de 18 % avec une hausse des prix inférieure à 10 %. Elle oublie que les principaux impôts de 1978 sont déjà votés et que seul un collectif budgétaire est possible. Elle témoigne d'une insuffisante consulssance de ce qu'est l'éconoconnaissance de ce qu'est l'écono-mie d'une nation industrielle moderne et oublie en particulier que dans les circonstances actuelles

ritit mieur de penser a ses
ropres responsabilités dans la ses la ser responsabilités dans la ser que le parti socialiste est sur
le Figuro, qui n'a rien oublié la bonne voie, celle du sérieux et rien appris, entonne le refrain dans l'application du programme « le chômage ou l'inflation » que commun. »

### < L'Humanité > : on reprendra aux travailleurs d'une main ce que l'on aura donné de l'autre-

commun. Il note :

a Les chiffres du parti socia-liste confirment son refus d'ap-pliquer le programme commun. Le P.S. parle désormais d'une a période intérimaire vers le nou-» veau type de développement », et André Boulloche précise : « Vous voyez à quel point nous sommes loin d'avoir donné un chiffrage du programme coma mun. a

» Effectivement, le P.S. est désormais loin du programme commun. Son plan est un plan de gestion de la crise et de l'austérité. Une mesure le symbolise : le P.S.

Jean-Pierre Gaudard analyse prévoit 6 milliards de rentrées dans l'Humanité du 15 février le fiscales pour « incitation aux chiffrage socialiste du programme » économies d'énergie ». En clair, sommentation des seconomies d'energie s. En clair, cela veut dire augmentation des tazes sur les produits pétroliers. L'essence ordinaire grimperait de 40 centimes (en plus de la hausse prévue en juillet par M. Barre) et atteindrait 2,80 F au lieu de 2,23 F actuellement.

s (...) En l'absence de véritables réformes le financement de pro-

réformes, le financement du pro-gramme socialiste se fera par l'inflation et l'endettement extérieur. On reprendra aux travail-leurs d'une main de ce que l'on aura donné de l'autre. On rendra la France encore plus dépendante des principauz financiers du monde capitaliste, les Etats-Unis et la R.F.A. »

M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du P.C., a répondu mardi 14 février au qui a estimé que le financement du programme commun exigerait un doublement des impôts. Il a indiqué : « Ces dépenses seront couvertes par des ressources qui résulteront de l'augmentation de l'impôt sur les hauts revenus, d'une augmentation des impôts sur les entreprises, et netamment de l'application de l'impôt sur le conitit et surele d'une comment capital et, aussi, d'une augmen-tation de la T.V.A. sur les pro-duits de luxe, qui permettra des rentrées supplémentaires. Toutes ces ressources s'élèveront à 95 milliorde

 M. Olivier Guichard, ancien. ministre (R.P.R.), a déclaré, mer-credi 15 février, à R.T.L. ; « Le chiffrage du programme commu-niste prévoyait la ruine rapide du pays ; le chiffrage socialiste pré-voit une ruine plus lente. J'appartiens à une génération qui a tiens à une génération qui a toujours ou la mise en fullite du pays par les socialistes. Je suis très inquiet de voir ces chiffres avancés avec autant de légèraté. »

● M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, a constaté; mercredi 15 février, au cours d'une interview à France-Inter, une conver-gence des critiques de droite et de gauche à l'égard du chiffrage du programme socialiste Selon lui, le chiffrago devra faire l'objet d'un: « table ronde » au lendemain des élections avec les syndicats, les chefs d'entreprises et les pouvoirs publics. « Je pense que l. P.S. a été modeste et prudent, a-t-II déclare, en évaluant à 4 milliards la fraude fiscale, alors qu'elle est estimée généralement à 40 milliards. »

● Le P.S. critique les candida-tures de Choisir la cause des jemmes. — Le secrétariat natio-nal à l'action féminine du parti socialiste a déploré, mardi 14 février, dans une déclaration à la presse, l'attitude du mouvement Choisir, présidé par M. Gisèle Halimi, qui, « en ne donnant aucune consigne de vote à ses candidates au second tour, met le grand mouvement de tous les travailleurs et travailleuses sur le même plan que l'actuelle majo-rilé ».

PARIS : M. Tolle (CDS) # 1

préparation de

republicaine va

te sere des français de fi

SENSON SYMPRAIS EL

1 - M Carrier Boyer, can-1222 a Branc (1- Chr-1220), or directeur du the martine de la défense.

> Ce (e retiter najorité. natio-CONTRACT S - Certare Maurice After we condi-

The Crares Female.

The second secon IN DÉPARTEME

m scatters comme most PROGRESS CONTROL NO. 100 Marine 1 de la company de

5 b3 1 com 

Don't Cree Female.

Substitute of the City of the City

ie See

(le #

# ité et par le pr

2 - - 2 ·

g-5 25 " - -

settem in the

v = : = =

# M. Mitterrand : le prix de la discipline républicaine va monte. M. Mitterrand a déclaré mardi publique à Romans, M. Mitterrand avait noté : a Ceux qui ont renvoyé la dissaule logique des discours de M. Barre depuis dix-huit mois se résume en une seule phruse : and avait l'autre

M. Mitterrand a decimal 14 février à Privas :

Ceux qui ont renvoyé la discipline de la gruche à la brocante se rendront compte lorsqu'ils poudront la racheter que les prix ont monté. Non à la spéculation sur l'union de la gauche. Non à la spéculation sur la discipline de la gauche.

la specului.
la gauche.

Comment changer et gagner?

Le 12 mars, apportez au parti
socialiste les sept millions de suffruges dont il a besoin pour lancsi la dynanique nouvelle. Nous
n'en fusions pas une nouvelle. Nous
n'en fusions pas une soni
pas les 21 %. Si nous ne les
avons pas, taut pis pour nous. Ce
n'est qu'un objectif, mais c'est un
objectif important: »

Aupsravant, lors d'une réunion

#### Le vote des Français de l'étranger

#### CINO ORGANISATIONS SYNDICALES ET PROFESSIONNELLES DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES : le personnel a observé une stricte neutralité.

Cinq organisations syndicales et professionnelles du ministère des affaires étrangères ont protesté, mardi 14 février, contre les « critiques » et les « allégations mettent en cause l'impartialité des agents du ministère (...) dans l'exécution de la loi relative au vois des Français de l'étranger ». Dans un communiqué, elles indiquent qu' « à leur connaissance aucune instruction n'à été envoyée nucune instruction n'a été envoyée à sijet d'inciter [des Français de à effet d'incher [des Français de l'étranger] à orienter leur vote ». Elles ajoutent : « Le personne! cù qu'il se trouve, est demeuré à l'écurt, dans ses fonctions, d'une compétition politique dont les effets sont patents et sur lesquels les iffungur se prononcent ou se les tribunaux se prononcent ou se granonceront. Il entend continuer à observer une stricte neutralité. »

Ces organisations estiment que si des fautes ont été constatées, elles doivent faire l'objet de sanctions appropriées a ne pouvant inter-venir que dans le respect des garanties statutaires ».

Les organisations qui ont signé ce communiqué sont les sui-vantes : Association profession-nelle des fonctionnaires et agents nelle des fonctionnaires et agents du ministère des affaires étran-gères (APFAMAE). Association syndicale des affaires étrangères C.F.T.C., Syndicat du personnel de affaires étrangères C.G.T. - F.O., Syndicat autonome du personnel du ministère des affaires étran-gères (P.C.A.E.) et Syndicat unigères (F.G.A.P.) et Syndicat uni-fié des conducteurs et mécaniciens des administrations de l'Etat

• A Marseille, M. Robert annum membre du comité central du membre du Rhône (Marseille, 1° arrondissement et partie du 6°) a rendu publics, mardi 14 février, de nouveaux éléments d'information étayant la plainte contre X. avec constitution de partie civile pour manipulation d'électeux des français de l'étranger ». Notant les « troublantes anomalies constatées à Caen tjusqu'à maripulation d'électeux des français de l'étranger ». Notant les « troublantes anomalies constatées à Caen tjusqu'à maripulation d'électeux des français de l'étranger ». Notant les « troublantes anomalies constatées à Caen tjusqu'à marique des français de l'étranger ». Notant les « troublantes anomalies constatées à Caen tjusqu'à marique des français de l'étranger ». Notant les « troublantes anomalies constatées à Caen tjusqu'à marique des français de l'étranger ». Notant les « troublantes anomalies constatées à Caen tjusqu'à marique des français de l'étranger ». Notant les « troublantes anomalies constatées à Caen tjusqu'à marique des français de l'étranger ». Notant les « troublantes anomalies constatées à Caen tjusqu'à marique des français de l'étranger ». Notant les « troublantes anomalies constatées à Caen tjusqu'à marique des français de l'étranger ». Notant les « troublantes anomalies constatées à Caen tjusqu'à marique des français de l'étranger ». membre du comité central du PCF, candidat dans la 1° circonscription des Bouches du Rhône (Marseille, 1° arrondisseélectorales et complicité qu'il a déposée le 19 janvier (le Monde du 21 janvier). Il a fait part de son intention de communiquer le nom de cent quarante-cinq élecune autre circonscription que la sienne au doyen des juges d'ins-truction du parquet de Marseille

 M. Louis Mexandeau, député vrai que le consul de France à Saigon a manifesté un sèle parti-culier pour faire inscrire les Français du Vietnam ». Il ajoute : « Qui a décidé d'orienter ces ins-criptions sur Caen attendu que criptions sur Caen attendu que beaucoup de ces Français du Vietnam sont nés en Indochine, ne connaissent pas la Normandie et ne sont jamais venus en France?

#### PARIS: M. Toliu (C.D.S.) se retire du VIII arrondissement

M. Philippe Tollu (C.D.S.) re-mait et obtenait la suppléance tire sa candidature dans le du candidat R.P.R., M. Couve de VIII arrondissement de Paris Murville, et aujourd'hui il tui (6º circonscription), à la suite apporte son soutien. Comprense du soutien accordé par le P.R. à M. Couve de Murville (R.P.R.), député sortant, qui se représente.

M. Tollu, qui avait reçu l'investiture de l'U.D.P. (Union pour la démocratie française), a déclare mardi 14 février : « J'avais commence ma campagne electo-rule, fapportais un soutien loyal et sans arrière-pensée au prési-dent de la République et au pre-mier ministre. Dans le même sident d'honneur du com temps, le parti républicain récla-de cet arrondissement ».

du candidat R.P.R., M. Couve de Muroille, et aujourd'hui il iui apporte son soutien. Comprense qui pourra! Curieux procèdé en réalité, coup bas à l'Union pour la démocratie française. Les électeurs jugeront. Je ne veux en rien contribuer à la confusion, je ne

contribuer à la conjusion, je ne suis plus candidat. 3
De son côté, le P.R. a précisé qu'il apportait son soutien « à la seule candidature de M. Cource de Murville et à celle de son suppléant, M. Marcel Normand, président d'honneur du comité P.R. de la carectilisement.

### D'UN DEPARTEMENT A L'AUTRE

AIN. — M. Jacques Boyon, candidat R.P.R. à Bourg (1ª circonscription), est directeur du cabinet du ministre de la défense, et non secrétaire comme nous l'avons écrit (le Monde du 14 fé-

HAUTE-GARONNE. — M. Michel Valdiguié, adjoint au maire de Toulouse, C.D.S., candidat de l'U.D.F., a décidr de se retirer dans la 3º circonscription (Toulouse-Sud) où se présente M. André Turcat, R.P.R. Estimant que les divisions de la majorité. e regrettables » au niveau national, sont « caiustrophiques » localement, M. Valdiguié déclare que « les primaires jace à un député soriunt de l'opposition (en l'occurrence, M. Maurice Andrieu, P.S.) sont dangereuses et suicidatres car seule une candidatres unique, et de préférence unitaire, permettrait d'arriver largement en tête au premier tour et, grâce à la dynamique du succès, de l'emporter au second ». — (Corresp.)

NORD. — M. Charles Fenain, maire de Donal, vient d'annoncer maire de Doual, vient d'annoncer sa candidature comme « socialiste indépendant » dans la 14° circonscription. M. Fenain a été rééiu à la mairie à la tête de la liste de la majorité. Comme en 1973, il affrontera M. Emile Roger, député communiste sortant. Dans la 21° circonscription (Avesnes), M. Robert Flander (Front autogestionnaire) vient lui aussi d'annoncer sa candidature. Mme Potgorny représente déjà dans cette circonscription le mouvement trotskiste Lutte ouvrière et non le P.S.U., comme indiqué par erreur dans le Monde

du 11 février. Dans la 22 circons-cription (Maubeuge), M. Jacques Decaux, que nous avons présenté comme écologiste, est membre du P.S.U. et bénéficie de l'investiture du Front autogestionnaire (qui regroupe le P.S.U., des non-vio-lents et des écologistes).

PARIS. — Les sections pari-siennes des trois organisations d'extrême gauche signataires de l'accord « Pour le socialisme, le pouvoir aux travailleurs s. la Ligue communiste révolution-naire (trotskiste), l'Organisation communiste des travailleurs et les Comités communistes pour l'autogestion, ont présenté mardi 14 février leurs candidats dans vingt-quaire circonscriptions de la capitale.

Seize appartiennent à la L.C.R., cinq à l'O.C.T., trois aux C.C.A., cinq à l'O.C.T., trois aux C.C.A. Leur moyenne d'âge est de vingtneur ans. Quinze sont employés, quatre enseignants, deux vendeuses de grands magasins, un est ouvrier du bâtiment, une infirmière, un cheminot.

Chacun défendra le programme de sa propre organisation, ainsi que la plate-forme politique commune qui lie les trois formations (le Monde du 9 décembre 1977).

RHONR. — Le suppléant de

RHONE. — Le suppléant de M. Jean-Marc Dupuis, candidat du P.S. dans la 9º circonscription (Tarare), est M. Michel Verrot, instituteur, et non M. Vinson, maire de Tarare.

VENDÉE. — Deux conseillers généraux, MM. Jean de Mouzon, maire de Luçon, et Marcel Guilbaud, maire d'Olonne, ont donné leur adhésion au Mouvement des radicaux de gauche. Tous deux avaient été élus avec le soutien du parti socialiste.

### Quelle réforme fiscale

(Suite de la première page.)

2) Un réaménagement de la 2) Un réaménagement de la fiscalité locale: les bases de notre fiscalité locale n'avalent, en 1969, guère évolué depuis la Révolution. Or, ces bases comportaient deux défauts majeurs qui allaient en s'aggravant avec le temps : l'archaigme et l'injustice.

Le premier défaut concernait le Le premier défaut concernait le principal impôt local à la charge des ménages, la contribution mobilière. En gros, les habitants d'une commune étaient imposés selon le loyer qu'ils auraient payé, selon les cas en 1924, 1925 ou 1943, pour leur logement. Cet archaisme était d'autant moins tolérable que le poids de la taxe d'habitation augmentait, depuis 1959, nettement plus vite que celui de tement plus vite que celui de l'impôt sur le revenu.

Le second défaut concernait la patente. A l'ancienneté des bases d'imposition s'ajoutait une distorchimpostaon s'ajoutait une oistor-sion au détriment des petites entreprises, notamment commer-ciales et artisanales. Cette dis-torsion n'était pas étrangère au malaise ressenti par ce secteur et au développement d'une agitation antifiscale qui, en ce qui concerne la patente, n'était pas dépourvue de motifs.

L'action, entreprise depuis 1969, a apporté un début de solution à ces deux séries de difficultés.

Désormais, la taxe d'habitation, qui a remplacé la contribution mobilière, a pour base la valeur de marché 1970 du loyer de l'habi-tation concernée. Que cette base tation concernée. Que cette base d'imposition ne soit pas un critère idéal est un autre problème sur lequel je reviendrai. Je dirai simplement ici que pour un impôt localisé entre trente-six mille communes il n'existe probablement pas d'autre critère prati-

De plus, la patente a été sup-primée et remplacée par la taxe projessionnelle. Cette réforme capitale a concerné deux millions d'entreprises. Je voudrals, avec le recul du temps, en souligner trois éléments :

 L'objectif de justice a été atteint. Pour un million de petits commerçants et artisans, les coti-sations ont été réduitees de 50 % au moins. Le financement de cet allègement, soit 2 milliards de francs environ, a été supporté par certaines entreprises industrielles certaines entreprises industrielles qui ont subi une augmentation de 25 % en moyenne de leurs bases d'imposition. Certes, queiques erreurs, correspondant à 2 % environ des entreprises, ont été commises : ces cas extrêmes justifient les correctifs adoptés par le Parlement à la fin de 1976.

 Le passage de la patente à la taxe professionnelle correspond au passage d'un impôt de type

#### L'action à poursuivre

Mes réflexions s'inscrivent dans le cadre des perspectives définles à Blois par le premier ministre et s'ordonnent autour des mêmes thêmes.

• LA FISCALITE D'ETAT

Perturber la structure actuelle de la fiscalité d'Etat serait à mon

or la iscalité u att sciat a mon avis une erreur, qu'il s'agisse de la part relative de la T.V.A. par rapport à l'impôt sur le revenu et à l'impôt sur les sociétés ou de l'institution d'une fiscalité nourelie sur les patrimoines. Dans les circonstances actuelles, une réduction substantielle de la

une réduction substantielle de la T.V.A. aurait pour conséquence une augmentation insupportable soit de l'impôt sur les sociétés. En effet, pour réduire de trois points la part de la T.V.A. Il faudrait augmenter soit de 50 % l'impôt sur le revenu, soit de 75 % l'impôt sur le revenu, soit de 75 % l'impôt sur les sociétés. Ces perspectives ne sont pas raisonnables. Les exemples étrangers, britannique et suédois notamment, montrent que pour obtenir ce résultat il faut à suèdois notamment, montrent que pour obtenir ce résultat il faut à la fois aboutir à des taux confiscatoires sur les hauts revenus et à une pression considérable sur les revenus modestes. Il faut, en effet, savoir qu'un travailleur au SMIC est pratiquement e xonéré en France alors qu'il verse le tiers de son salaire au titre de l'impôt sur son salaire au titre de l'impôt sur le revenu en Suède.

le revenu en Suède.

Porter le taux de l'impôt sur les sociétés à 75 %, ou, comme l'envisage le parti communiste, en doubler le rendement, est tout aussi déraisonnable. Il faut savoir que la structure et le taux de notre impôt sur les sociétés obéissent à un modèle occidental que l'on retrouve aussi blen en Allemagne qu'aux Etats-Unis. La part de cet impôt dans les recettes de l'Etat est volsine de 10-20 % dans tous les pays industrialisés de l'O.C.D.E. Augmenter massivement l'impôt sur les sociétés aboutirait à faire sortir l'écomomie française du marché mondial en ruinant la compétitivité de notre industrie; ce serait exclure la industrie; ce serait exclure la France du petit peloton des gran-des nations industrielles.

La voie de la rigueur et du sérieux conduit donc à maintenir la stabilisation de la part relative de la T.V.A. dans notre fiscalité d'Etat et à refuser une surtaxa-tion des particuliers et des entre-

Les débats, à vrai dire confus, sur l'institution d'un impôt sur sur l'institution d'un impor sur le capital font oublier qu'il existe en France un impôt local sur le capital foncier bâti et non bâti. Son produit est d'un ordre de grandeur voisin de celui de l'impôt allemand sur la fortune, c'est-à-dire 13 milliards de francs, sonvent cité en exemple, et d'une

médiéval — véritable charte des droits acquis des corporations — à un impôt moderne assis sur des indicateurs objectifs de la valeur ajoutée des entreprises : masse salariale et équipements. C'est un impôt évolutif.

— Enfin, la taxe professionnelle est le premier impôt dont la répartition entre les différents niveaux de collectivités — communes, départements — soit transparente. Désormais, les entreprises connaissent le taux, c'est-à-dire le niveau de pression fiscale exercée sur elles par chaque collectivité intéressée.

3) Une modernisation de l'ad-

chaque collectivité intéressée.

3) Une modernization de l'administration fiscale: en 1969, les structures de la direction générale des impôts étaient sensiblement les mêmes qu'au lendemain de la Révolution. Elles dérivaient en fait très largement des conceptions de l'Ancien Régime avec le cloisonnement entre trois régies chargées respectivement des impôts directs, des impôts indirects et des impôts patrimoniaux (les droits d'enregistrement). Ce cloisonnement interdisait une action efficace de lutte contre la fraude, car aucun service fiscal ne disposait d'une vue d'ensemble de la situation d'un contribuable.

La réorganisation des services de la direction générale des impôts, décidée par M. Debré, a été entreprise par M. Giscard d'Estaing, et se poursuit depuis neuf ans. Elle est aux trois quarts achevée. Cette réorganisation a apporté:

— La fusion en un dossier unique de l'ensemble des infor-

- La fusion en un dossier unique de l'ensemble des informations concernant chaque contribuable. C'est le casier fiscal dont le principe, posé dès 1920, n'avait jamais pu être réslisé;

- La possibilité pour les inspecteurs des impôts de se consacrer en priorité aux vérifications.

La réorganisation a augmenté de près de deux mille unités le nombre d'inspecteurs affectés aux tables de contrôle fiere! taches de contrôle fiscal.

Grâce à la réorganisation, le contrôle fiscal, c'est-à-dire la répression de la fraude, est devenu une réalité.

Mais l'action de contrôle fiscal, comme toute action humaine, est perfectible. Cela veut dire qu'elle a pu comporter des erreurs et que ces erreurs sont réparables. En particulier, un soin vigilant doit être porté au respect des procédures qui garantissent la sérénité de l'exercice du contrôle. Je rappelle à cet égard que j'ai fait établir en 1975 une charte du contribuable vérifié qui est remise au début de chaque contrôle et qui précise les obligations et les droits respectifs du contrôle leur et du contrôlé. Mais l'action de contrôle fiscal, leur et du contrôlé.

structure d'ailleurs voisine de nos taxes foncières et de l'ancienne patènte. Introduire un impôt supplémentaire sur le patrimoine ne me paraîtrait sérieux qu'à la condition d'accepter la levée de l'anonymat sur les produits de l'éparg 18. COM caisse, les bons du Crédit agri-cole et les bons du Trésor, qui assurent le financement d'une partie considérable de l'investis-sement productif. Il faudrait également instituer des moyens de contrôle inquisitoriaux au profit contrôle inquisitoriaux au profit de l'administration fiscale afin de détecter les placements refuges et stériles comme l'or et les ceuvres d'art. A défaut de ces moyens, un impôt sur les patrimoines risquerait d'être une farce. Il aboutirait, tout au plus, à augmenter le prix de la construction, parce qu'il frapperait quasi exclusivement l'immobilier.

quasi exclusivement l'immobilier.
En revanche, je pense qu'une
action doit être entreprise au
niveau des droits de succession.
Le contrôle de cet impôt a été
délaissé au profit de la vérification de l'impôt sur les sociétés
et de l'impôt sur le revenu. Ces
priorités étaient normales quand
il s'agissait de lancer l'action de
contrôle fiscal. Maintenant que
celui-ci a trouvé son rythme de
croisière, il est nécessaire de
mieux contrôler l'application des mieux contrôler l'application des droits de succession. Il faudra également revoir le mécanisme d'exonération de ces droits, de manière à mieux protéger l'outil de travail des chefs d'entreprise et, sans doute, introduire davan-tage de progressivité dans les taux.

Ainst une action résolue d'im-position des plus-values, avec l'amélioration du dispositif mis en place, et de réforme des droits de succession donnerait des résultais sociaux et économiques plus sûrs qu'une imposition généralisée des patrimoines.

S'agissant de l'impôt sur le re-S'agissant de l'impôt sur le revenu, le crois que certaines actions
de réforme doivent être engagées,
dans le cadre de l'évolution nécessaire de notre société, vers davantage de justice et de solidarité.
Je suis favorable à l'augmentation
des possibilités de déduction pour
les dons aux œuvres d'intérêt
général, à l'institution d'un systême de chèques de vacances financé, en partie, par une exonération des charges sociales et
fiscales des entreprises qui y
contribueraient au profit de leurs
salariés, à la création d'une déducsalariés, à la création d'une déduc-tion de l'épargne de nature à faciliter le financement des invesfaciliter le financement des inves-tissements productifs, enfin. à l'unification complète de l'impôt sur le revenu par la généralisa-tion à tous les revenus du travail salarié ou non salarié de l'abatte-ment de 20 %. Cet alignement est la contrepartie légitime de l'action de lutte contre la fraude. Symétri-ouement. les déductions suppléde l'itté contre la traide. Symetri-quement, les déductions supplé-mentaires dont bénéficient di-verses professions devraient, à terme, être supprimées de manière à atteindre l'objectif « à revenu égal impôt égal », qui est l'idée-force que nous devons mettre pro-gressivement en application. Ces adaptations de notre fisca-lité d'Etat seraient facilement

financées par un relèvement des accises, c'est-à-dire des impositions portant sur des consommations socialement contestables : alcools. tabacs. jeux du hasard.

#### • LA FISCALITE LOCALE

Pour clarifier le débat, deux considérations doivent nous gui-der : d'une part, les Français estiment que les actions des col-lectivités locales doivent être développées; cela signifie qu'il faut réduire les dépenses de l'Etat pour affecter les recettes correspon-dantes aux collectivités locales, ou admettre une augmentation de la pression fiscale globale. D'antre part, l'éparpillement communal n'est pas compatible avec un sys-tème fiscal moderne et juste. No-tamment, la disparité des taux d'imposition applicables aux en-treprises reste une source de distorsions économiques de moins en moins compatibles avec le déve-loppement des entreprises.

C'est pourquoi je souhaite formuler deux propositions : - D'abord supprimer les dis-torsions locales affectant l'impotorsions locales affectant l'impo-sition des entreprises. La taxe professionnelle devra donc, à terme, être l'impôt des départe-ments et des régions, de manière à en réduire les écarts de taux, ce qui n'est pas possible dans le cadre d'un impôt communal. -S'orienter vers la suppression

de la taxe d'habitation et son remplacement par l'affectation aux communes d'une fraction de l'impôt sur le revenu. En effet, malgré la clarification apportée par la suppression du loyer matriciel et la mise à jour des bases d'imposition, il n'y a pas de corrélation rigoureuse entre la taille ou le loyer d'un logement et la capacité contributive de celui cui l'occupe Cette. ment et la capacité contributive de celui qui l'occupe. Cette approximation était supportable tant que l'impôt restait lèger, mais il représente maintenant, dans blen des cas, plus d'un mois de loyer pour des foyers modestes, alors qu'ils sont pratiquement exonèrés d'impôt sur le revenu. La suppression de la taxe d'habitation constituerait un progrès soci évident. soci evident.

L'affectation aux communes d'une fraction de l'impôt sur le revenu serait financée soit par la diminution à due concurrence des dépenses de fonctionnement et d'équipement de l'Etat, soit par la création d'un ou deux décimes additionnels à l'impôt que de moment.

au le revenu versés aux collectivités locales, soit par une combinaison de ces deux mesures en
fonction de la conjoncture économique du moment.

Au total, le système fiscal local devrait pour l'essentiel s'articuler ainsi : - Au niveau départemental et

régional, l'imposition des entre--- Au niveau communal, une

imposition sur le revenu et, avec les deux actuelles taxes sur les propriétés bâties et non bâties, une imposition sur le capital

foncier.

Cet objeciti, qui permettrali aux collectivités locales de fixer ellesmèmes le taux de leurs impôts, devrait être atteint au terme d'une période transitoire longue, de manière, comme cela a été obtenu avec le passage étalé sur vingt ans de la taxe locale au versement représentatif de la taxe sur les salaires (V.R.T.S.), à rendre supportable les transferts de charges entre contribuables et de ressources entre collectivités. ressources entre collectivités.

#### • L'ACTION ADMINISTRA-TIVE

Elle me paraît devoir comporter Elle me paraît devoir comporter deux volets. Le premier concerne la inute contre la fraude. Elle doit demeurer l'effort prioritaire de la direction générale des impôts, et doit s'exercer dans la sérénité et l'efficacité. Cela suppose deux conditions: l'augmentation des moyens des services fiscaux et une action résolue pour isoler de la grande masse des contribuables une petite minorité de fraudeurs impénitents. Mais une attention impénitents. Mais une attention impénitents. Mais une attention particulière doit être portée aux petites et moyennes entreprises, notamment du secteur artisanal et commercial. Il est clair que le contrôle fiscal qui revient en arrière sur quatre ans constitue une lourde sujétion pour de petites entreprises souvent mal une lourde sujétion pour de pe-tites entreprises souvent mal équipées au plan comptable. D'autre part, les rappels sur quatre ans, même parfaitement justifiés, peuvent être difficile-ment supportables pour ces entre-prises, d'où un risque pour l'em-ploi.

Je pense donc qu'une opération a table rase » devrait être en-gagée. Il s'agirait d'offrir aux contribuables modestes ou moyens la possibilité dans un court délai de se mettre spontanément en règle en souscrivant des déclararegie en souscrivant des declara-tions rectificatives. Cette amnis-tie porteralt sur les sanctions pénales et l'application des péna-lités. Elle comporterait en outre des délais de règlement dans les cas où le retour à la vérité fiscale pourrait component l'existence pourrait compromettre l'existence de l'entreprise. Je crois que le vote d'une loi en ce sens au début de la prochaine session du Par-lement marquerait l'entrée dans une époque où tous les prétextes de la fraude du tous les primés, la lutte contre celle-ci pourrait se poursuivre avec une vigueur accrue. Cette opération ponctuelle devrait être complétée, à titre permanent, par la réduction de quatre à deux ans du délai de reprise du fisc pour ces contri-buables petits ou moyens.

Le second voiet concerne les moyens d'action de la direction moyens d'action de la direction générale des impôts. Il est de fait que la rigueur budgétaire commandée par le rétablissement de nos équilibres économiques a conduit depuis deux ans à com-primer les dotations du service des impôts comme de toutes les administrations. Je crois qu'un effort devra être mené dès le début de la prochaine législature.

La conjonction de ces deux éléments : amnistie pour les contribuables modestes ou contribuzbles modestes ou moyens, effort budgétaire en faveur des services fiscaux, me paraît de nature à assurer sur des bases saines et dépourvues d'équivoque, vis-à-vis des contribuables comme des agents des impôts, la poursuite de l'effort d'élivairent en progressire de les d'élimination progressive de la fraude fiscale.

Améliorer l'efficacité sociale de l'impôt sur le revenu, mieux organiser l'imposition des patri-moines, poursuivre dans la séré-nité l'action de contrôle fiscal grâce à une opération « table rase » d'amnistie et un renforcerase a d'amnistie et un renforce-ment des moyens des services, affecter aux collectivités locales une fraction de l'impôt sur le revenu pour allèger, par la sup-pression de la taxe d'habitation, la charge des ménages, voilà me semble-t-il des perspectives à la fois sérieuses et réalistes.

Encore faut-il que les orienta-tions ciairement définies soient minutieusement appliquées : c'est, je le pense, l'esprit des objectils d'action pour les libertés et la justice qui viennent d'être pré-sentés à Blois.

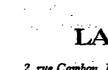
J.-P. FOURCADE.

### Blazer: la mode évolue vers le «style veste»

reste indémodable, la tendance évolue cependant. La mode revient au estyle vestes, en tweed surtout, avec des motifs anglais ou genre Prince de Galles (1150 r).

OI le blazer marine en serge (890 F) Pour le blazer, Lanvin 2 propose cette année de nouvelles étoffes, plus riches, plus confortables : bouclette de laine (1450 r), laine et cachemire (1690 r) ou même pur cachemire (2390 F).

Dernière nouveauté: un blazer habillé en velours marine à fines côtes (1150 r).



rue Cambon, Paris 1er - Tél. 260.38.83



Circonscription n'appartenant pas à la maiorité sortante

#### Gennevilliers, Villeneuve-la-Garenne

Comment savoir plus?

Comment savoir vrai?

Pour quelle raison ministères,

ambassades, hommes politiques

sont-ils, pour la plupart, abonnés à

Dans quelle mesure les événements

d'Afrique et du Proche-Orient

conditionnent-ils la politique française?

Pour le savoir

abonnez-vous à l'hebdomadaire-

référence des pays qui font

l'actualité de demain

Veuillez me faire parvenir JEUNE AFRIQUE chaque semaine

Je choisis: \$\Begin{aligned} \text{6 mols} : France : 145 FTTC - Europe : 170 F

en cadeau de bienvenue, je recevral sous 8 jours :

un guide africain likustré

BP 250 PARIS CEDEX 17

1 an ; France: 280 FTTC - Europe: 320 F

Groupe J.A., Département abonnements

☐ facturation

Les communes de Gennevilliers aura lui-même pour suppléant le et de Villeneuve-la-Garenne, qui nouveau maire de Gennevilliers, forment la 12 circonscription, elisent, l'une un maire communiste, l'autre une municipalité Dans ces deux villes, où est niste, l'autre une municipalité modérée, mais toutes deux donnent — la première plus nettement que la seconde — la majorité de leurs suffrages à la gauche 
aux élections législatives et présidentielles. M. Waldeck L'Hullier, parlementaire depuis 1946, lier, parlementaire depuis 1946, maire de Gennevilliers jusqu'en 1973, année où il avait été réélu avec 54.5 % des voix au premier tour de scrutin, laisse la place à M. Jacques Brunhes, son suppléant depuis 1967. Professeur de collège à Villeneuve, âgé de quarante-quatre ans, M. Brunhes

Asnières

M. Albin Chalandon, ancien ministre, ancien député U.D.R., devenu président-directeur géné-ral d'Elf-ERAP, ne se représente pas à Asnières (deuxième circonspas à Asineres (deuxieme circons-cription), où il avait été élu pour la première fois en 1967. Son suppléant, M. Yves Cornic, conseil-ler général, visant la succession du maire d'Asnières, dont il est le premier adjoint, celui-ci M. Michej Maurice-Bokanowski, sénateur (R.P.R.), souhaitait que son mouvement désignat une personnalité d'une autre stature pour chant, vice-président de la cham-les législatives. M. Jérôme Monod, bre de commerce et d'industrie

antérieures; M. André Fanton, député de Paris, se heurta au même obstacle que M. Heilbron-ner. L'investiture du R.P.R. échut finalement à M. Georges Tran-

secrétaire général du R.P.R., dé-clina l'offre ; M. François Heil-bronner, ancien directeur du cabinet de M. Chirac, ne conve-nait pas au maire ; M. Maurice Doublet, ancien préfet de la ré-gion parisienne, directeur de ca-binet du maire de Paris, s'avéra inéligible du fait de ses fonctions antérieures : M. André Fanton

m. Lucien Lanternier, conseiller général.

Dans ces deux villes, où est concentre 1 % du potentiel indus-triel national et où la crise se

traduit par des licenclements et des réductions d'horaires, le parti

communiste peut envisager d'aug-

communiste peut envisager d'aug-menter encore son avance au détriment de la majorité, repré-sentée par MM. Yves Clero (R.P.R.) et Jean - Jacques Le Conte (C.N.I.P.), tandis que le parti socialiste, dont le candidat est M. Yves Lasfargues, cherche surtout en fravere de ces élec-

surtout, au travers de ces élec-tions, à accroître son implanta-tion à Villeneuve.

#### **EN ILE-DE-FRANCE**

# I. – HAUTS-DE-SEINE : la ceinture lo rée

Nous commençons l'enquête électorale de la région lle-de-France avec, aujourd'hui. le département des Hauts-de-Seine et demain celui de la Seine-Saint-Denis. Nous poursulvrons prochainement l'enquête électorale sur les autres régions de France (1).

Les trente-six communes des Hauts-de-Seine qui cernent l'ouest de Paris, de Villeneove-la-Garenne, au nord, à Antony, au sud, sont depuis longtemps partagées — très inégalement - entre le mouvement gaulliste et le parti communiste. Les villes industrielles, telles que Gennevilliers, Nanterre, Malakoff, accordent leurs suffrages au P.C.F. tandis que les faveurs des banlieues résidentielles vont à ce qui est aujourd'hui le R.P.R. On note quelques exceptions: Bois-Colombes vote gaulliste, Bagneux vote communiste, et le centrisme s'est maintenu à Clamart et à Montrouge. Au total, cependant, les gaullistes ont pu dire que, dans ce département créé en 1964, il n'y avait que les communistes et eux, se disputant parfois

> de Faris. Cet industriel de cin-quante-sept ans avait participé à la campagne électorale de Geor-ges Pompidou en 1969 et soutenu la candidature de M. Giscard d'Estaing en 1974. Mais les parti-sans du président de la Républi-que avaient arrêté leur choix sur Mine Milena Nokovitch, adjoint au maire, responsable départe-mentale des clubs Perspectives et Réalités. Chef d'entreprise comme M. Tranchant, Mine No-kovitch fonde sa candidature sur la triple légitimité que lui confède Paris. Cet industriel de cin-M. Claude Denis, arrive tradition-nellement en tête des partis de gauche au premier tour, et la campagne qu'il mène depuis plu-sieurs semaines a pu consolider sa position. Mais le parti socia-liste, qui présente, comme en 1973, M. Camille Sandrin, est conscient que la composition sociale de la ville, où cadres movens, employés que la composition sociale de la ville, où cadres moyens, empioyés et commerçants sont nombreux, pourrait lui donner au second tour plus de chances de battre la majorité, qui l'a emporté de 5 000 voix sur 45 000 électeurs inscrits en 1973. M. Sandrin risque toutefois d'être gêné par le candidat du P.S.U. M. Jean-Claude Chamblain — déjà présent îl y a cinq ans — et par celui du Mouvement des démola triple légitimité que lui confè-rent sa présence au conseil municipal, son soutien au chef de l'Etat et l'appui qu'elle a reçu de M. Chalandon. Son concurrent fait état pour sa part du soutien de MM. Maurice-Bokanowski et celui du Mouvement des démo-crates, M. Roland Clèry, ancien adjoint au maire, qui peut attirer les suffrages de certains électeurs

Le parti communiste, dont le les suffraç candidat, cette année encore, est gaullistes.

Dans la 3º circonscription (Co-

Dans la 3º circonscription (Colombes, Bois-Colombes), M. Dominique Frelaut (P.C.), maire de
Colombes depuis 1965, conseiller
général depuis 1976, tente de
conserver le siège que détenait
jusqu'en 1973 le maire de BoisColombes, M. Emile Tricon
(R.P.R.). Le candidat du R.P.R.,
M. Alain Aubert, membre du
comité central du mouvement et
ancien délégué national à la jeunesse, a lancé sa campagne lors
de la fête que le R.P.R. de la

nesse, a lancé sa campagne lors de la fête que le R.P.R. de la région parisienne avait organisée au stade de Colombes en juin 1977. Fort de l'activité que déploient les militants du R.P.R. dans les deux villes et du soutien que lui apportent les dirigeants de sa formation dans cette circonscription, où M. Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat au travail manuel, avait envisage de se présenter.

avait envisagé de se présenter, M. Aubert devra corriger son

image très chiraquienne s'il veut, au second tour, non seulement

Député sortant de la quatrième

circonscription (Clichy, Levallois-Perret). M. Parfait Jans, conseil-

ler général et maire de Levallois-Perret, est réputé avoir une position difficile due à une gestion

position dividue que a une gestion municipale controversée. On note cependant que le député communiste étu en 1967, battu en 1968 et qui avait enlevé le siège à M. Charles Pasqua (U.D.R.), en 1973, a de nouveau battu le responseble gaulliste alors prési-

responsable gaulliste, alors prési-

dent du conseil général, en mars

1976, dans le canton sud de Levallois, et que sa liste a été réélue au premier tour lors des

Dans la cinquième circonscrip-tion (Courbevole, La Garenne-Colombes), le maire de Courbe-

vole, M. Charles Gérard-Déprez (P.R.), député depuis 1967, doit compter, pour la première fois, avec un concurrent du R.P.R., M. César Chierici, ancieu conseil-

M. César Chierici, ancien conseiller municipal. C'est là une séquelle
de la rivalité qui a longtemps
opposé, à Courbevoie et à La
Garenne-Colombes, gaullistes et
giscardiens, et qui semble avoir
tourné à l'avantage de ces derniers, la municipalité de La
Garenne, détenue par un U.D.R.
jusqu'en 1975, étant à présent dirigée par un modéré, M. Max
Catrin, qui se présente comme
suppléant de M. Gérard Déprez,
lequel a fait entrer treize R.P.R.
dans sa municipalité. La liste de
M. Gérard Déprez a été élue au
premier tour, en mars dernier,
avec 56 % des voix, tandis que

avec 56 % des volx, tandis que celle de M. Catrin l'emportait avec 58 % des voix à La Garenne.

Le maire de Courbevoie, qui

La 6º circonscription (Neuilly-

sur-Seine, Puteaux) est le théâtre d'un singulier combat entre un candidat venu d'ailleurs, M. Ro-

bert Hersant, soutenu par toutes les formations de la majorité, qui

et une candidate déjà élue comme suppléante de M. Achille Peretti (R.P.R.), maire de Neuilly.

Elle a assumé le mandat législa-

tif du député titulaire lorsque

ont besoin ailleurs du soutien des journaux qu'il possède, par le premier ministre et apparemment, par le président de la République.

contre de de son dévouement, la majorité voudrait lui enlever, sans grande conviction, au profit du directeur du Figaro.

celui-ci, ancien président de obtenir les 12.5 % de suffrages, l'Assemblée nationale, a été par rapport aux électeurs inscrits, nommé au Conseil constitutionnel en mars 1977. M. Robert second tour. Mme Mandois semble

Neuilly, Puteaux

dernières élections municipales.

Clichy, Levallois

recueillir les voix de Mme Antoi- celui de la gauche.

Courbevoie, La Garenne-Colombes

Colombes, Bois-Colombes

le même électorat d'ouvriers, de petits

L'évolution économique du département, marquée par la « désindustrialisation » et le développement de quartiers résidentiels souvent luxueux (2), a fait apparaître, depuis quelques années, de nouvelles tendances. Les partisans de M. Giscard d'Estaing se sont implantés dans les milieux aisés, qui forment une part importante de la population des communes du sud-ouest. Cette progression se manifeste, cette année, par la présence de plu-

nette Batifoulier (P.R.), qui l'avait devance aux élections can-tonales, de M. Patrice Fichet (C.N.I.P.) et de M. Martial Giou-

meau (démocratie chrétienne), mais aussi détourner une partie des voix qui se seront portées sur

le candidat socialiste. M. Jean-

Claude Emorine.

Le parl de M. Aubert est audacleux, car M. Frelaut a pour lui
d'avoir progressé en voix à chaque
élection municipale, d'avoir battu

cains de progrès), conseiller muni-cipal, et celle de M. Daniel Ma-cher (Mouv. dém.) visent plus l'électorat de la majorité que

Trois candidats de la majorité

sont néanmoins sur les rangs M. Jean-Paul Benoit (radi.), che

de cabinet de M. André Rossi, ministre du commerce extérieur :

Mme Edith de Villepin (P.R.) et

M. Charles Auzanneau (R.P.R.), auxquels s'ajoute M. Jean-Mau-

détient, avec M. Gaston Roche, la municipalité de Clichy, où une

liste d'union n'avait pu être for-mée en mars dernier, présente deux adjoints au maire de cette ville : MM. Henri Le Gall (P.S.) et Marc-Ely Pau, membre du

s'était signalé en votant contre

le projet de loi sur les sections syndicales d'entreprise, en décem-bre 1968, en appelant à voter

bre 1968, en appelant à voter « oui » au référendum d'avril 1969

et en votant contre le projet de loi l'béralisant l'avortement, en

juillet 1975, avait eu jusqu'à pré-sent en face de lui, au second tour des élections législatives, un candidat communiste comme en 1967 et en 1968. Le P.C. présente

M. Roger Guérin, conseiller géné-ral de Courbevoie-Sud, mais il

pourrait être devance, cette fois, par Mme Lucette Sirkis (P.S.), médecin âgé de quarante-huit

Les progrès du P.S. pourraient cependant être limités par la candidature de M. James Custot

Hersant, député (réf.) de l'Oise,

ne mênage rien, et surtout pas la délicatesse des habitants de Neuilly, pour obtenir le siège que Mme Florence d'Harcourt entend

conserver et que, en dépit de son

La gauche, représentée par Mme Annie Mandois (P.C.) et

M. Gérard Brisset (P.S.), vise

principalement à accroître son

implantation à Puteaux et à

obtenir les 12.5 % de suffrages, par rapport aux électeurs inscrits, nécessaires pour se maintenir au

comité directeur du M.R.G.

Demarquet (dém. chrét.). La gauche non communiste, qui

employés et de cadres moyens. Le découpage des circonscriptions saisait le reste, entraînant, ici on là, des scrutins serrés.

défier le R.P.R. jusque dans ses fiefs d'Asnières et de Boulogne-Billancourt. D'autre part, le parti socialiste, dont les progrès sont ici rela-tivement discrets, a étendu son influence au point d'espérer devancer le candidat communiste dans certaines circonscriptions où celui-ci arrivait toujours en tête. Des quatre sièges de la majorité qui paraissent menacés, le P.S. en vise deux, les deux autres devan normales.

s'ils changent de camp, revenir au P.C.F. Toutefois, dans ce département où M. Giscard d'Estaing avait devancé M. Mitterrand de 6 000 voix en 1974, les électeurs las de la majorité semblent hésiter à franchir le pas.

Aussi de nombreux candidats marginaux solli-

#### Nanterre, Suresnes

M. Raymond Barbet (P.C.), de son parti, au premier tour, à soixante-dix-sept ans, maire de Siresnes, ville dont il est conseil-Nanterre jusqu'en 1977, ne se représente pas dans la 7° circonscription (Nanterre, Suresnes), où il était élu depuis 1962. MM. Jacques Allègre (P.R.) et Jean-Luc Lecler conseiller général de Nanterre-Nord a toutes chances de retrouver les 39,5 % de son parti, au premier tour, à suresnes, ville dont il est conseiller municipal. Les candidats de la majorité, MM. Jacques Allègre (P.R.), et M. Christian Maréchael (dém.-chrét.), ne sont pas assurés de retrouver les 39,5 % de son parti, au premier tour, à suresnes, ville dont il est conseiller municipal. Les candidats de la majorité, MM. Jacques Allègre (P.R.), et M. Christian Maréchael (dém.-chrét.), ne sont pas assurés de retrouver les 39,5 % de son parti, au premier tour, à suresnes, ville dont il est conseiller municipal. Les candidats de la majorité, MM. Jacques Allègre conseiller général de Nanterre. Nord, a toutes chances de remporter le scrutin de ballottage,
mais M. Georges Le Gallo (P.S.)
peut espérer augmenter les voix
Ladislas Ponlatowski.

gauche. Cependant, les salariés forment la quasi-totalité de la

population active, et 62 % des femmes âgées de vingt à soixante-cinq ans travaillent. Les problèmes de l'emploi, de l'aide aux familles, auxquels s'ajoutent ceux de l'en-

vironnement, sont, pour les can-didats de la gauche, des thèmes de campagne privilégiés.

cade (P.R.), anjourd'hui sénateur des Hauts-de-Seine. Seul un vote

#### Garches, Rueil, Saint-Cloud

Les résultats des consultations villes, où les logements construits antérieures semblent favorables à ces dernières années sont d'un M. Jacques Baumel (R.P.R.), député sortant de la 8 circonscrip- a c c r o î î r e les suffrages de la construit de la 8 circonscrip-M. Jacques Baumel (R.P.R.), député sortant de la 8° circonscrip-tion (Garches, Ruell-Malmaison, Saint-Cloud), président du conseil général et maire de Rueil-Mal-maison. Les municipalités des trols villes sont, en effet, détenues par la majorité, de même que les trois sières de conseiller général En sièges de conseiller général. En 1973, M. Baumel avait été réelu 1973. M. Baumel avait été rééin au second tour avec 55,1% des voix, contre 44,8% au candidat socialiste, M. Jacques Fournier, qui se présente à nouveau cette année. Malgré la présence d'un candidat du M.R.G., M. Félix Mouton, et d'un représentant du parti socialiste-démocrate, M. Sydney Ghenassia, M. Fournier, membre (CERES) du comité directeur du P.S. pourrait creuélection municipale, d'avoir battu la majorité, en mars 1976, dans le canton de Colombes-sud, où le conseiller général centriste ne se représentait pas, et de diriger, depuis 1965, une municipalité d'union de la gauche au sein de laquelle les rapports entre le P.C. et le P.S. sont bons. Enfin, la candidature de M. Jean-Marc Daudans (Fédération des républicains de progrès), conseiller muniroix, contre 44.8 % au candidat socialiste, M. Jacques Fournier, qui se présente à nouveau cette année. Malgré la présence d'un candidat du M.R.G., M. Félix Mouton, et d'un représentant du parti socialiste-démocrate, M. Sydney Ghenassia, M. Fournier, membre (CERES) du comité directeur du P.S., pourrait creuser le faible écart qui le séparait, en 1973, du candidat communiste. en 1973, du candidat communiste, M. Michel Duffour, membre du renéral, battu en 1973. Peut-il teurs de la circonscription pour-remporter sur M. Baumel? rait donc inverser la tendance l'emporter sur M. Baumel ?

L'évolution sociologique des trois affirmée depuis plusieurs années

### Meudon, Sèvres

Dans la 9º circonscription (Mendon, Sèvres). la position de M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. à l'Assemblée na-tionale, qui avait été réélu, en 1973. avec 1300 voix d'avance sur 63000 électeurs inscrits, au second tour reste difficile. M. Gis-card d'Estaing avait obtenu 55.1% des suffrages dans cette 55.1 % des suffrages dans cette circonscription en mai 1974, contre M. Mitterrand, et la municipalité de Meudon, ville qui représente près de la moitié de la population de la circonscription, est demeurée à la majorité, en mars 1977, la liste sortante de M. Gauer, P.R., obtenant près de 55 % des voix. Chaville, Villed'Avray, Vaucresson et Marnes-la-Coquette sont également gérées la-Coquette sont également gérées par la majorité, l'union de la gauche ne détenant que Sèvres. En outre, l'évolution de la population, marquée par une dimi-nution du nombre des ouvriers et une augmentation de celui des professions libérales, des cadres et des employés, ne semble pas favorable à la gauche.
Cependant, M. Henri Neuville (P.S.), ingénieur économiste agé

de quarante-deux ans, battu par M. Labbé en 1973, est un candidat en lequel peuvent se recon-naitre de nombreux cadres. Il

### **Boulogne-Billancourt**

ans, qui mène une campagne active, notamment sur les pro-blèmes de logement et d'urba-nisme et sur celui des conditions de vie dans le quartier de la Défense A Boulogne-Billancourt (10° circonscription), le maire, M. Georges Gorse, ancien ministre (R.P.R.), conseiller général, semble en excellente situation pour retrouver le siège de député qu'il a conquis en 1987 et qu'il a laissé à son suppléant, M. Graziani, en mai 1973. Les trois cantons de la ville sont tenns nar la majorité et le sont tenus par la majorité et la liste de M. Gorse a été réélue, en mars 1977, dès le premier tour. La présence d'un candidat du parti républicain, M. Hugues Sir-

#### Issy-les-Moulineaux, Malakoff, Vanves

annulée sur plainte de l'union de la gauche. La réélection, le 12 fé-vrier, de la liste sortante, conduite par M. Raymond Menand

mene une campagne méthodique qui fait une large place aux dis-cussions, au cours de « forums » ou de réunions chez des particu-liers. La nature de l'électorat et la situation politique semblent, d'autre part, assurer M. Neuville qu'il devancera à nouveau, au premier tour, le candidat du parti communiste, M. Roger Fajnzyl-berg, économiste lui aussi, âgé de irente et un ans, et adjoint au maire de Sèvres.

La situation de la gauche a pu être renforcée, en outre par l'« affaire » des trois cent dishuit Français de l'étranger inscrits sur la liste électorale de Meudon, opération dont les candidats socialiste et communiste avaient contesté la régularité avaient contesté la régularité (le Monde du 19 janvier). Le tri-bunal d'instance de Vanves a jugé que leur plainte était sans objet, une seule inscription étant rejetée (le Monde du 10 février). Mais les plaignants ont introduit un recours en cassation et ils sont décidés, si M. Labbé l'em-portait avec moins de trois cents portait avec moins de trois cents voix d'avance, à saisir le Conseil constitutionnel.

MM. 'Edouard Valensi (mouv. dém.) et Vacherot-Ricard (P.S.D.) sont également candidats.

ven-Viénot, n'est pas de nature

ven-vienot, n'est pas de nature à inquiéter l'ancien ministre. A gauche, M. Aimé Halbeher, membre du comité central du P.C.F., ancien dirigeant de la C.G.T. aux usités Rénault et ancien secrétaire de la Fédération des métaux C.G.T., qui avait

des métaux C.G.T., qui avait échoué dans le canton sud, à

### l'occasion d'une élection partielle, en juin 1976, peut-il devancer à

Dans la 11 circonscription (Issy-les-Moulineaux, Malakoff, Vanyes), M. Guy Ducoloné (P.C.), député sortant, aura du affronter, avant les élections législatives, une rude campagne électorale à Issy-les-Moulineaux, ou l'élection municipale de mars 1977 avait été

# nouveau le candidat du parti socialiste, qui est, cette année, M. Bernard Pibouin ?

(M.D.S.F.), qui a accru la faible avance qui le séparait de l'union de la gauche en mars dernier, est un échec pour M. Ducoloné. En-couragera-t-elle M. Fourcade à se couragera-t-elle M. Fourcade a se présenter dans cette circonscrip-tion, comme il en avait manifesté l'intention? Sur place, on re-marque que l'ancien ministre ne s'est guère montré depuis un mois et demi et que le terrain est resté libre pour M. Pascal Sauviat

par PATRICK JARREAU

M. Claude Denis, arrive traditionnellement en tête des partis de
gauche au premier tour, et la
campagne qu'il mêne depuis plusieurs semaines a pu consolider
sa position. Mais le parti socialiste, qui présente, comme en 1973,
M. Camille Sandrin, est conscient
que la composition esociale de le campagne qu'il se maintenir au second
tour — et même s'il se maintenir
que la composition esociale de le campagne qu'il se maintenir au second
tour — et même s'il se maintenir
que la composition esociale de le campagne qu'il se maintenir au second
tour — et même s'il se maintenir
que la composition esociale de le campagne qu'il se se pour le parti sociatient suitrages.

Châtilon, found
de reporter leurs suitrages.

Meme d'Harcourt pour contribuer
à la défaite de M. Hersant?
Celui-ci pourrait, en revanche,
bénéficier des voix qui se seront
portées, au premier tour, sur
plessis de reporter leurs
a défaite de M. Hersant?
Celui-ci pourrait, en revanche,
bénéficier des voix qui se seront
portées, au premier tour, sur Vut.

..... & Peter de la temedicae di care

Mony, Bagneux, birg-la-Reine, Manital

in doctors its accord

CCCCRO . AND Develian and Antony, of the Cauche Insula September Co copposal in a not is considered to the considere

dun en ne devrait me

transfer in the second second

The Paris of Selection of the Control of the Contro

in in in

tions to be the second of the

Control to the Control of the Contro

 $\mathbb{M}_{+} \geq \mathbb{M}_{+} = \mathbb{M}_{+}$ 

Suresnes

Rusil Scint-Cloud

### dorée

canton de Malakoli sont commu-nistes, tandis que M. Ducoloné est conseiller général d'un des deux cantons d'Issy-les-Moulineaux, l'antre ayant élu un conseiller centriste. C'est donc à Issy-les-Moulineaux qu'un renversement de tendance pourrait mettre en péril le siège du député commu-niste. Mais M. Ducoloné, député depuis 1964, bénéficie de la

(R. P. R.), conseiller municipal d'Issy-les-Moulineaux. Les autres candidats qui se réclament de la majorité sont MM. René Duval (M.D.S.F.), également conseiller municipal d'Issy, et Jean Luigi (dém. chrét.).

Le R. P. R. détient la mairie et le canton de Vanves, où les dernières élections municipales d'entières élections municipales avaient cependant donné un résultat serré. La mairie et le canton de Malakoff sont communistats, tandis que M. Ducoloné est conseiller général d'un des deux cantons d'Issy-les-Moulineaux, gl'antre ayant élu un conseiller centriste. C'est donc à Issy-les-Moulineaux qu'un renversement de tendance pourrait mettre en des la minorité du P.S., ce scrutin sera l'occasion de développer l'implantation de son parti à vanves et à Issy, tandis que le candidat du M.R.G., M. Richier, et celui du Mouvement des démoet celui du Mouvement des démo-crates. M. Bernard Trigaud, dis-puteront à M. Duvai les suffrages centristes (16,7 % en 1978).

#### Châtenay, Châtillon, Fontenay, Le Plessis-Robinson, Sceaux

M. Pierre Mazeaud (R.P.R.), ancien secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, délaisse la 12° circonscription (Châtenay-Malabry, Châtillon, Clamart, Fontanay-aux-Roses, Le Plessis-Robinson, Sceaux) pour le Var, où il tente de conserver au R.P.R. le siège d'Aymeric Simon-Lorière. M. Mitterrand avait obtenu 51,5% des voix au second tour de l'élection présidentielle dans cette circonscription, où les serutins sont conscription, où les scrutins sont conscription, où les scrutins sont traditionnellement serrés. Le candidat du R.P.R., M. Jacques Trorial député de Meurthe-et-Moselle de 1967 à 1973, battu, cette année-là, dans le 16° arrondissement de Paris, a procèdé à une analyse minutieuse de la circonscription, qui l'incite à mener une carmagne intense, au cours de campagne intense a neuer me campagne intense, au cours de laquelle il compte rencontrer douse mille personnes. Secrétaire d'Etat auprès du ministre de réducation nationale, qui était alors M. Edgar Faure, de juin 1968 à avril 1969, M. Trorial, président du Port autonome de Paris, âgé de quarante-cinq ans, doit compter avec la candidature de M. Jean Fonteneau (C.D.S.), maire de Clamart, qui a été préférée à celle de Mme Annie Lesur, ancien secrétaire d'Etat chargé de l'enseignement pré-scolaire, déjà présente en 1973. Ancien sénateur, M. Fonteneau dirige la municipalité la plus importante de la circampagne intense, au cours de laquelle il compte rencontrer

ports, particulièrement aigu du fai, que nombre d'entre eux viennent travailler à Paris. M. Robert Gelly, conseiller général et maire du Plessis - Robinson, qui est, comme en 1973, le candidat du parti communiste, est bien placé pour traiter de ces problèmes locaux dans sa campagne. Il avait été battu de 1000 voix, sur près de 100 000 électeurs inscrits, en 1973, mais plus de 10 000 électeurs nouveaux ont été enregistrés cette année.

En 1973, M. Jean Le Garrec, aujourd'hui délégué national du P.S. aux travailleurs immigrés, P.S. aux travalleurs immigrés, était le candidat du P.S.U. dans cette circonscription, qui fut celle d'Edouard Depreux; il avait ottenu 5.9 % des voix au premier tour. Cette année, la direction du P.S. souhaitait présenter M. Le Garrec, qui aurait pu, estimaitelle, réunir les suffrages du P.S.U. et ceux du parti socialiste et. peut-être, devancer le candidat et ceux du parti socialiste et, peut-être, devancer le candidat communiste. Mais les muitants socialistes de la circonscription ont désigné M. Georges Le Baill (CERES), un ingénieur de trente-huit ans, délègné C.F.D.T. chez Novatome, au Plessis-Robinson, et seul élu de la gauche au conseil municipal de Fontenay - aux-Roses, où il menait, en mars 1977, la liste opposée à celle de la municipalité sortante. Ceux des électeurs du P.S.U. qui ont approuvé l'adhésion d'une partie des militants de cette formation M. Fonteneau dirige la municipalité la plus importante de la circonscription et bénéficie d'une
certaine popularité dans les autres
villes, dont trois — ChâtenayMalabry, Châtillon-sous-Bagneux
et Le Plessis-Rodinson — sont
détenues par la gauche.
Outre la tendance à la diminution des emplois infonstriels,
que l'on constate dans l'ensemble
du département, les habitants de
la douxième circonscription, la
plus peuplée du département (4),
doivent résoudre quotidiennement
un difficile problème de trans-

#### Antony, Bagneux, Bourg-la-Reine, Montrouae

On trouve une situation ana-logue dans la 13° circonscription (Antony, Bagneux, Bourg-la-Reine, Montrouge), où M. Henri Ginoux (C.N.I.P.), conseiller gé-néral et maire de Montrouge, tente de conserver le siège qu'il n'avait dû, en 1973, qu'au retrait du candidat U.D.R., le docteur Mainguy, député sortant, arrivé avant lui, victime des accords passés entre le Centre démocrate et la majorité. M. Mainguy se présente, cette année, comme sup-pléant du candidat R.P.R., M. Pa-trick Devedjian, un avocat àgé de trente-trois ans, ancien délégué de son mouvement pour la région Provence - Alpes - Côte d'Azur, qui n'a nullement l'intention de faire un « cadeau » au député sortant s'il le devance au premier tour. M. Deredjian axe sa campagne sur Antony, où la liste d'union de la gauche, menée par le P.C., avait battu, en mars dernier, la municipalité sortante dernier, la municipante sortante dirigée par M. Suant (app. R.P.R.). Il a obtenu le soutien de la liste modérée qui s'opposait à celle de M. Suant, tan dis que M. Mainguy jouit d'une certaine popularité à Bourg-la-Reine.

Conscient qu'il ne devrait son élection, s'il l'obtenait, qu'à un

(1) Le Monde a publié les enquêtes suivantes : Haute-Normandie (le 6 janvier 1976), Picardia (le 7), Corte (le 11), Languedoc-Roussilion (le 12), Pays de la Loire (le 13), Pas-de-Calais (le 17), Centre (les 19 et 20), Poitou-Charentes (le 22/23). Midi-Pyrénées (le 25), Basse-Normandie (le 27), Champsene-Ardenne (le 31), Franche-Comté (les 1° et 2 févriar), Aquitaine (le 4 et le 5/6), Bretagne (les 7 et 8), Alsace (le 10), Nord (le 11), et Phôns-Alpes (les 14 et 15). (2) Le Monde a publié un supplé-ment sur les Hauts-de-Seine dans son numéro daté 22-23 janvier.

(3) Le Front autogestionnaire présente des candidats dans les 1<sup>m</sup>, 2<sup>a</sup>, 1<sup>s</sup>, 12<sup>s</sup> et 13<sup>s</sup> circonscriptions; Ecologie 78 dans les 2<sup>s</sup>, 3<sup>s</sup>, 4<sup>s</sup>, 6<sup>s</sup>, 1<sup>s</sup> 12<sup>s</sup> et 13<sup>s</sup>; Choisir dans les 3<sup>s</sup>, 8<sup>s</sup>, 8<sup>s</sup>, 10<sup>s</sup> et 13<sup>s</sup>; Monvement des démocrates dans les 2<sup>s</sup>, 3<sup>s</sup>, 9<sup>s</sup>, 11<sup>s</sup>, 12<sup>s</sup> et 13<sup>s</sup>; Front national dans les 3<sup>s</sup>, 4<sup>s</sup>, 5<sup>s</sup>, 6<sup>s</sup>, 3<sup>s</sup>, 9<sup>s</sup>, 10<sup>s</sup> et 12<sup>s</sup>; Eassemblement des usagers et contribusbles dans les 3<sup>s</sup>, 9<sup>s</sup>, 10<sup>s</sup>, 11<sup>s</sup> et 12<sup>s</sup>. Lutte ouvrière présente, comme en Lutte ouvrière présente, comme en 1973, des candidats dans toutes les

(4) Exemple typique d'inégalité des circonscriptions dans un même département. Cette circonscription, la douzième, avait, en 1973, 99 652 inscrits, et la première (Gennevillers, Villeneuve-la-Garanne), trois fois motre : 30 182 f.

versaire du P.S. M. Jean-Marie Lebaron (CERES), fonctionnaire de trente-deux ans, qui mène une campagne d'un style inhabituel, où le « porte-à-porte » et l'ani-mation de rue ont une grande place. Les militants socialistes organisent, là aussi, des « fo-rums » au cours desquels la po-pulation est invitée à débattre avec des responsables du P.S. des principaux thèmes de son pro-gramme. M. Lebaron ne semble pas, cependant, en mesure de pas, cependant, en mesure de devancer le candidat communiste, M. Henri Ravera, conseiller général et maire de Bagnetix, solidement implanté dans sa ville, mais aussi à Antony et à Montrouge. Battu de moins de 5 000 voix, sur 90 000 électeurs inscrits, en 1973, M. Ravera paraît étre en bonne position pour l'emporter cette année, à condition que le situation politique favorise que la situation politique favorise un report massif des voix sociaun report massir des voix sona-listes et de celles qu'aura re-cueillies M. André Bertrand (MR.G.). L'attitude de l'électo-rat écologiste qui, en ne reportant pas ses voix sur la gauche, à Bourg-la-Reine, en mars dernier, avait permis la réélection de la liste de la majorité, constitue une nnue supplémentaire.

#### LES ÉLUS DU DÉPARTEMENT DE 1958 A 1973

Dans ce tableau, les éius gaul-listes svaient l'étiquette U.N.R. en 1958 et 1962, U.D.-V° en 1967, U.D.R. en 1958 et 1973. En 1958 et 1962, le département des Hauts-de-Seine n'existait pas.

	67	68	73
GauDistes	7	9	8
Modérés	1 &	14	12
Centristes	-	-	16
Socialistes		-	-
			_

a) M. Gérard-Déprez, républicaix b) M. Ducojoné, dont l'élection avait été annulés le 6 octobre 1968, est réélu le 15 décembre suivant. c) M. Giroux, C.N.I.P.

#### CORRESPONDANCE

### L'angélus ou les avions?

vante du dessinateur Folon:

Au milieu de la Beauce, je vis et travaille dans un village tranquille. On a feruné l'école l'année damière, il n'y avait plus que cinq enfants. En décembre, il a fait très froid, et je crois même qu'un a eu du brouillard tous les jours. Je me souviens d'un merveilleux après-midi, où nous parilons tranquillement avec des amis devant le feu. Soudain, un siffement terrifiant a fait trembler la maison. Puis un deuxième. Mon fils s'est mis à hurler, il est monté en courant, j'ai essayé de le calmer. Par la fenêtre, j'ai vu disparaître les avions, comme on dit, a de la force de frappe s. Ils n'étaient plus que deux points noirs à l'horizon. Mon fils était inconsolable, comme les enfants lorsqu'ils s'éveillent d'un cauchemar. Ensuite, nous nous sommes recordés en silence.

mar. Ensuite, nous nous sommes regardés en silence. Et puis un ami a raconté l'his-

regardés en silence.

Et puis un ami a raconté l'histoire la plus triste que j'âle entendue. Dans le centre de la Prance, un jeune maire vivait avec sa femme et les enfants. Il avait trouvé un ancien château, près du village. Pour occuper les jeunes, il avait décidé de le reconstruire. Tous ensemble, ils se sont mis au travail. Ils allaient chercher des pleures dans d'autres ruines. Ils avaient organisé des lêtes pour trouver de l'argent. Après quelques mois, toute une activité entourait le château, on se baignait dans la rivière ; le maire donnait le moral à tout le monde. Les travaux avançaient tellement vite, que certains d'entre eux ont pu y dormir. Un beau jour de l'été dernier, ils étaient tous là à manger au milieu des arbres. Il y a eu un bruit terrifiant, puis un deuxième. Ils ont tous vu les avious passer au ras des arbres, les mus se sont lézardés, le toit a basculé, le château s'est effondré. Le lendemain, on a refermé les sacs de couchage, ulié les tentes, tout le monde est teau s'est effondré. Le lendemain, na refermé les sacs de couchage, plié les tentes, tout le monde est reparti. Quelques jours plus tard, la femme du maire est allée voir le docteur, elle ne le reconnaissait pas. Il ne parlait plus, elle était inquiète. Les gendarmes l'ont trouvé un matin, près du château. Il s'était pendu.

Le 1º janvier, lors d'une émissino avec Jacques Chancel à la télévision, nous parlions du silence. Et j'ai raconté cette histoire parce que je n'arrivais pas à l'oublier. Depuis, des dizaines de gens inconnus m'ont écrit des histoires semblables. Je n'en aurais probablement pas parlé. Mais dans le Monde du 7 février, page 37, je viens de lire une page de publicité intitulée « La grande misère des petites églises de France ». Out, quelqu'un a acheté une page entière du Le 1er janvier, lors d'une émis-

Monde pour venir au secoure des gens qui ne vivent pas à l'âge des avions à réaction.

« Lorsqu'ils travaillent dans l'immensité de la plaine, écrit-il, et qu'ils entendent l'angénus de midi, ils s'arrêtent de travailler un instant. Dans la brume lointaine, ils aperçoivent leur clocher. C'est pour eux un point de ralliement, comme le drapeau pour le soldat, comme le phare pour le navigateur. » J'aurais simplement aimé poser une question à l'auteur émouvant de ces lignes.

« Lorsqu'ils travaillent dans l'immensité de la plaine », entendent-ils le plus souvent les avions à réaction ou l'angélus de midi ? À propos, l'auteur se nomme Marcel Dassault. On ne doute pas qu'il se pose la même question.

Mme Evelyne Dujour, habitant la Corrèze, nous écrit de son côté au sujet de la même page de M. Marcel Dassault.

M. Marcel Dasault.

Les premières lignes sont séduisantes. Pour moi, qui vis dans le milieu rural depuis vingt ans, l'amenuisement et le viellissement de notre population n'est pas une simple statistique mais une réalité quotidienne. Dans ma commune, il y a soixante-douze personnes qui dépassent quatrevingts ans (sur muit cent vingt habitants), mais il est bien difficile de trouver la quinzaine de jeunes gens qui formeraient une équipe de football homogène quant à l'âge. Je me souviens aussi, en 1961, d'un fameux orage qui détruisit notre clocher et fut considéré comme un... miracle car, enfin, les assurances racle car, enfin, les assurances payeraient la réfection de la toi-ture que le budget municipal re-tardait chaque année par manque de fonds.

Mais quelle méconnaissance de la campagne dans les lignes qui suivent et paraphrasent l'Angénis de Millet, qui parlent d'un siècle révolu. D'abord le bruit des tracrévolu. D'abord le bruit des tracteurs et autres machines agricoles empêche le cultivateur d'entendre le son des cloches. L'épouse ne prépare pas le repas du soir mais s'affaire à l'étable, au commerce, ou rentre en hâte de son petit travail à la ville proche. Peu d'enfants rentrent de l'école du village, hêlas! des douse ans ils sont internes. Jusqu'au cimetière, trop petit, qui ne « se trouve pas au pied de l'église » mais est répoussé à la lisière du village. Est-ce bien la France, d'ailleurs, qui est décrite par « Dans l'immensité de la plaine »?

L'art de la publicité est de nos

L'art de la publicité est de nos jours à ce point accompil que celle-ci est affligeante et dessert la cause qu'elle voudrait servir.

#### APRES LE SUCCES DE L'HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE # FRANÇOIS CHAILLEI L'HISTOIRE DES IDÉQLOCIES HISTOIRE DÉOLOGIES HISTOIRE des **IDEOLOGIES** HISTOIRE à l'État i siècle des **IDÉOLOGIES** Les mondes d jusqu'au VIII sii FRANÇOIS CHÂTELET de notre ère Savoir et Pouvoir du XVIII au XX siècle Les mondes divins jusqu'au VIII<sup>e</sup> siècle de notre ère analyse la relation des dieux et des hommes. depuis l'Egypte ancienne jusqu'au haut Moyen Age et à l'Islam. De l'Eglise à l'État du IX° au XVIIe siècle montre comment, dans l'Occident médièval, l'État laïque naît fentement d'un antagonisme complice avec l'Éplise. Savoir et Pouvoir du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle explique, à travers l'apparition de la Science et du Progrès, la naissance de nouveaux mythes, et introduit aux grands débats de notre temps. Hachette litterature

#### A propos d'un sondage

# didat du R.P.R. ménage son adversaire du P.S. M. Jean-Marie Lebaron (CERRE) (Jean-Marie

M. Jean-Marc Lech, directeur de l'IFOP, a répondu, mardi 14 février, à M. Jaffré, directeur des études politiques de la SOFRES, qui contestait la régu-larité du « sondage simulation » larité du « sondage-simulation » de l'IFOP publié par le Point (le Monde du 15 février) : « La SOFRES fait du dépit amoureux ! Elle déclare qu'on ne peut pas, scientifiquement, procéder à une simulation. Je dénie à la SOFRES le monopole de la science politique. l'ajfirme qu'il est possible de publier, avec un modèle probabiliste, des résultats détaillés, en ayant pris la précaution d'indiquer qu'il peuvent être injirmés par le soie des électeurs. Je pose toujours la question : pourquoi donnerait-on deux cent cinquante députés à l'opposition de gauche sans dire où ils sont? »

● ERRATUM. — Dans l'article de Roger-Gérard Schwarizenberg « Libertés nouvelles » (le Monde daté 12-13 février), il fallait lire





## La rose au poing chez Flammarion.

Dejà parus dans la collection :

C. Audry. Les militants et leurs marales. Y. Bernard. La France vers le socialisme. J.-P. Biondi. Le tierssocialisme. J.-P. Chevenement. Le vieux, la crise, le neuf. J.-P. Cot et J.-P. Mounier. Les syndicats américains. Colloque de la Fédération de Paris. Socialisme et multinationales. C. Hernu. Soldat-tioyen. D. Mayer. Socialisme : le droit de l'homme

au bonheur. F. Mitterrand. La paille et le grain. C. Pierre et L. Praire. Plan et autogestion. Y. Roudy. La femme en marge. B. Schwartz. Une autre école. F. Sérusclat. Élections municipales, élections politiques.

#### MUTATION D'OFFICE AVEC ABAISSEMENT D'ÉCHELON

#### M. Peyrefitte confirme les sanctions proposées par la commission de discipline contre Mile Guemann

Le ministre de la justice, M. Alain Peyrefitte, a décidé, mardi 14 février, d'appliquer à Mile Monique Guemann, vice-présidente du Syndicat de la magistrature, les sanctions proposées, vendredi 10 février, par la commission de discipline du parquet, c'est-à-dire « la mutation d'office avec abaissement d'échelon ». Dans un communiqué, le ministère de la justice indique que le garde des sceaux « a saisi le président de la République d'un projet de décret tendant à muter ce magistrat dans une autre juridiction ».

franchi dans des conditions into-lérables » avait-il ajouté, « L'auto-

gal et regrettable ». « Il est contraire au lexte de l'ordonnance de 1958, a-t-il précisé. J'ai d'ail-leurs adressé une circulaire aux ches de cours à ce sujet ».

chefs de cours à ce sujet ».

Evoquant également la lettre du président de l'Union syndicale du magistrat, M. André Braunschweig, publiée dans le numéro de janvier du Nouveau pouvoir judiciaire, organe de l'U.S.M. (le Monde du 14 février) à propos de la Légion d'honneur de ce dernier, le garde des screeux e'est déclaré.

le garde des sceaux s'est déclaré « surpris de sa publication ». « En effet, a-t-il souligné, ma conver-sation avec le président Brauns-chively était de caractère stricte-

DANS LA PRESSE

LE FIGARO : un héres qui

LIBERATION : un ressort cassé.

à un an de prison.

Pour fraude fiscale, M. Marc Francelet, ancien photographe de presse, a été condamné, mardi 14 février, à un an d'emprison-nement par la 11° chambre cor-rectionnelle de Paris, pour n'avoir fait aucune déclaration de reve-

fait aucune déclaration de reve-nus pour 1972 et 1973. M. Fran-celet a reconnu avoir recu, en 1973, des commissions occultes de 230 000 à 240 000 F de M. Paul Péaridès à l'occasion de la négo-ciation de tableaux volés à M. Lespinasse, président-directeur général de la société Banania. C'est dans le box des détenus qu'il a entendu le président. M. Michel Guth, prononcer sa condamnation, car il a été placé sous mandat de dépôt le 6 février en même temps que M. Gilbert Zemmour

Selon ce communiqué, la commission de discipline du parquet sinon l'institution judiciaire est atteinte dans ses jondements » et jait, pour un membre du parquet, « c'est la dérive ». « Ce seuil a été relève dans ses motifs a que le fait, pour un membre du parquet, d'utiliser ses fonctions à l'audience d'une juridiction qui n'est pas saiste du litige, lequel échappe à sa compétence (...) ne l'autorisait pas dans l'exercice de sa mission à faire des observations et à émettre des misues quelet à émettre des critiques quel-La commission de discipline du

lérables » avait-il ajouté. « L'autorité morale de Monique Guemann a été atteinte », cela « est insupportable sur le plan local ».

Pour le Syndicat de la magistrature, cette sanction « est la plus grave depuis la libération » prononcée à l'encontre d'un magistrat. Cette organisation a donc appelé ce mercredi 15 février à cune courie cessation de iravail d'une heure au moins ». M. Alain Peyrefitte, à l'issue de la visite d'inauguration du tribunal de grande instance de Créteil (Valde-Marne), mardi 14 février, a déclaré « cet appel à la grève illégal et regrettable ». « Il est parquet indique également : « Une déclaration de principe concernant une affaire qui s'est déroulée dans un autre ressort et dont l'exécution incombait au

#### DES NOMS...

A la veille de l'arrêt de travail demandé par le syndi-cat de la magistrature en signe de solidarité avec signe de soit de l'ite deci Mile Monique Gueman, M. Alain Peyrefitte a adressé aux chefs de cours le télé-gramme suivant :

 $\alpha$  L'annonce par la presse d'une éventuelle cessation de au statut de la magistrature, an statut de la magistratire, me conduit à vous rappeler les règles applicables en cette matière : l'article 10 de l'or-donnance 58 1270 du 22-12-58, portant loi organique relative travall de certains magistrats interdit aux magistrats toute action concertée de nature a arrêter ou entraver le fouctionnement des juridictions.

J'appelle tout particulière-ment votre attention sur la gravité d'une telle attitude de la part de magistrats.

En conséquence, vous vou-drez bien prendre toutes dis-positions utiles pour assurer le fonctionnement des juridictions de votre ressort.

Vous voudrez, en outre, me faire connaître le nom des magistrats qui participent à ce mouvement, ou qui n'assu-reraient pas leur service pendant tout ou partie de la journée. Plus généralement vous me rendrez compte sans délal de toute difficulté rela-tive à l'application des pré-sentes instructions.

une démonstration de nature politique incompatible avec la reserve que lui imposaient ses fonctions.» Pour les magistrats de la commission de discipline, l'attitude de Mile Guemann « ne saurais trouver sa justification ni dans la constitution, ni dans les disposttions du statut de la magistra-ture et du code de procédure

Mile Guemann était poursuivle sur la base de l'article 43 du statut de la magistrature visant le manquement d'un magistrat « aux devotrs de son état, à l'honneur, à la délicatesse ou à la di-gnité » pour avoir fait état de gnite » pour avoir fait état de « son inquiétude » après l'extradition de l'avocat ouest-allemand. M° Klaus Croissant. Mile Guemann, premier substitut du procureur de la République à Draguignan (Var) vait été suspendue de ses fonctions le 28 novembre. Lors de l'extamen de l'affaire par la commission de discipline du parquet, M. Henri Donten-wille, directeur des services judiwille, directeur des services judi-claires au ministère de la justice, qui faisait office de ministère public, avait déclaré : « Il est des

AU TRIBUNAL DE PARIS

#### Quatre dirigeants de l'Église de scientologie sont condamnés pour escroquerie

Quatre dirigeants de l'Eglise de scientologie ont été déclarés coupables d'escroquerie, mardi 14 février, par la 13º chambre correctionnelle du tribunal de Paris. M. Rou Lafayette Hubbard. citoyen américain, l'ondateur de la secte, à été condamné, par défaut, à quatre ans d'emprisonnement et à 35 000 F d'amende : M. Henry Laarhuis, néerlandais, ancien « directeur exécutif » de la branche française de l'organisation, à trois ans de prison et à 15 000 F d'amende : Mme Jacqueline Valentin, française, ancienne présidente de l'Eglise en France, à deux aus de prison et à 10 000 F d'amende, et M. Georges Andreu, mari de la présidente actuelle de l'Eglise française de scientologie, à un an de prison avec sursis et à une amende de 3 000 F.

position au jugement qui les frappe. Un porte-parole de la secte à même déclaré que si Ron Hubbard était condamné, l'Eglise américaine de scientologie

a poursuivrait la justice française pour obtenir des millions de francs de dommages et intérêts ». En attendant, les revers essuyés

par la secte en Europe se multi-plient. La cour d'appel de Munich a récemment débouté l'Eglise de

chanceté, de légèreté, de procédés diffamatoires et la qualifiant de « masque pseudo-scientifique », s'est vu accorder par la cour d'appel une somme de 100 000

couronnes en dommages et inté-

● Le comité pour la recons-truction du collège Pailleron — qui groupe des parents d'élèves des fédérations Cornec et La-

garde — et les enseignants de l'école primaire qui héberge ac-tuellement deux classes du col-lège se sont rendus en déléga-tion mardi 14 février à l'Hôtel

tion mardi 14 février à l'Hôtel de Ville de Paris pour demander la reconstruction immédiate du collège, détruit il y a cinq ans. L'adjoint au maire de Paris chargé des questions scolaires, M. François Collet, a confirmé à la délégation que les crédits étaient débloqués.

Mels il proposes graces l'auto

Mals il manque encore l'auto-risation du maire et de la pré-fecture de police pour que le chantier puisse démarrer — peut-

● La Fédération de l'éducation nationale (FEN) organisera une

k quinzaine d'action » en faveur

des non-titulaires de l'enseigne-ment, du 20 février au 3 mars. La FEN a appelé ses adhérents à des rassemblements et des mani-festations, du 20 au 25 février,

dans les académies de la région parisienne, et du 27 février au 3 mars dans les autres académies.

LES COURS D'ANGLAIS

DE LA BBC

Documentation gratuite : EDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Berri - 75008 Paris

être en septembre prochain.

ALAIN WOODROW.

Seul ce dernier s'était présenté Seul ce dernier s'était présenté au procès en novembre dernier et à la lecture du jugement; les trois autres, qui se trouvent à l'étranger, ont été condamnés par défaut et le juge a lancé contre eux un mandat d'arrêt. La demande de l'ADFI (Association de défense de la famille et de l'individu) de sa constituer partie de defense de la familie et de l'individu) de se constituer partie civile a été jugée irrecevable, et M. Tran Ngoc Lan, membre de cette association et ancien adepte de la scientologie, a obtenu 1 franc de dommages et intérêts.

C'est l'aboutissement de six ans d'instruction et d'un procès qui a demandé six longues audiences en demande six longues audiences en novembre dernier pour démontrer que cette étrange « Eglise » faisait usage de « manœuvres frauduleuses » en vue de se procurer des sommes d'argent pour de « fausses entreprises » (le Monde du 9 novembre).

Dans son réquisitoire, M. Jean-Pierre Monestié, substitut du procureur de la République, avait soutenu que, derrière le « marketing commercial » et la « publicité outrancière » de la secte, il n'y a qu'une a gigantesque im-posture ». Les cours d'auditing. l'électromètre, la psychothérapie, les promesses de guérison psycho-somatique ne sont que des manœuvres frauduleuses pour faire naître un faux espoir, dans

un seul but : « augmenter les rentrées d'argent », selon les propres termes de Hubbard. Le tribunal, après avoir souli-gné qu'il n'a pas à rechercher si la scientologie est vraiment une religion, constate que le groupe français, dépendant d'une ors'Ignore.

« M. Bruunschweig... semble se plaindre qu'il ait été attenté à son indépendance, faute de promotion. Mais de promotion dans quoi? Dans l'ordre de la Légion d'honneur, considérée comme un « heureux événement ». M. Braunschweig est probablement un héros qui s'ignore. Il finirait presque par rendre sympathique le Syndicat de la magistrature. »

— François TERRÉ. français, dépendant d'une organisation internationale, a fait
des promesses chimériques, notamment de réussite professionnelle et de guérison de maladie
psychosomatique. Mais le but de
cette association, qui prétendait
ne pas avoir d'activité lucrative,
était en réalité de recueillir le
puls de fonds possible. Les juges
ont estimé que M. Hubbard, profitait des fruits de l'escrouverie, fitait des fruits de l'escroquerie, de toutes eaux territoriales, et que le délit d'escroquerie était aussi caractérisé à l'encontre de

LIBERATION: the ressort casse.

«La rosette envolée de le délit d'escroquerie était que le délit d'escroquerie était aussi caractérisé à l'encontre de tous les prévenus.

Il est à peu près certain que et bien cassé au sein de la magistrature. » — Dominique FROT.

### munique ses réactions à la suite de l'article intitué « Une évolution tardire », concernant la déclara-

mentaires qui accompagnaient l'annonce de la déclaration des évêques de la commission sociale

resque: sors le tirre une evou-tion tardite. Cet article m'inspire quelques réflexions et quelques réactions que je me permets de vous expri-

saint Augustin, saint Cyprien, saint Thomas, pré-sentées comme péremptoires. La vérité historique — en ce domaine comme en beaucoup

Il ne s'agit pas de nier que la législation et l'attitude de l'Eglise n'alent longuement souscrift à l'opinion et à la pratique en cours-pour légitimer la peine de mort. Il y a des pages peu glorieuses dans l'histoire de l'Eglise s'éche-lonnant, sur beauconn de siècles lonnant sur beaucoup de siècles (au douzième siècle, chasse aux hérétiques au dix-septième siècle,

tatation. L'influence du christianisme sur ce point comme sur beaucoup d'autres, ne s'est pas traduite né-cessairement sur un plan intitutionnel. Le christianisme n'a pas modifié les législations d'une ma-nière notable. Mais le souvenir de Jésus-Christ crucifié, entre deux malfaiteurs, n'a-t-il pas inspiré un certain changement de regard et de comportement vis-à-vis des

et de comportement vis-à-vis des coupables et des condamnés? Il est significatif que l'Eglise n'ait pas canonisé l'inquisiteur mais Jean Gualbert qui pardonne au meurtrier de son frère.

Les réflexions de saint Augustin dans la Cité de Dieu (chap. I) témoignent tout au moins du soud d'en référer à Dieu, seul maître de la vie. « Celui qui, sans mandat officiel, tuera un malfaiteu seun condemné comme homi-

q64 a3) ne fait pas que justifier purement et simplement la peine de mort. Son argumentation traduit un véritable débat de conscience où sont prises en compte la gravité de la faute, l'importance de l'enjeu (pour le bien de la société) et la compé-tence de la justice.

### Mgr Joseph Rozier et la peine de mort

Mgr Joseph Rozier, evêque de manière de reconnaître et de Poitiers, membre de la commission épiscopale sociale, nous comtion des évêques sur la peine de mort (le Monde du 22 janvier 1978). Avec l'information et les com-

sur la peine de mort, le Monde publiait un encadré de M. Henri Fesquet sous le titre *Une évolu-*

mer.

Elles portent d'abord sur l'évocation h'storique que brosse
M H Fesquet de l'attitude de
l'Eglise et qui se résume dans ce
propos : c La vérité historique
obige à reconnaître que les responsables de l'Eglise romaine n'oni guère été à la pointe du progrès moral et de l'évolution des mentalités pour battre en brè-che la peine de mort. » A l'appui de cette affirmation sommaire qui a récemment débouté l'Eglise de scientologie ouest-allemande dans un procès qu'elle avait intenté contre un journal de Stuttgart, qui l'avait accusée de constituer « un danger sérieux pour ceux qui ont recours à elle », tandis qu'un journal danois, Ekstra Biadet, qui avait parlé, au sujet de la secte, de charlatanisme, de méchanceté de légèreté de procédés ne laisse place à aucune nuance, des citations de saint Augustin

d'autres — est plus complexe et ne se laisse pas enfermer dans des raccourels aussi simplifica-

chasse aux sorcières en passant par les guerres de religions). Mais toute la réalité de l'his-toire ne tient pas dans cette cons-

teur sera condamné comme homi-cide, et d'autant plus qu'il n'a pas craint de s'arroger un droit que Dieu ne lui avait pas donné. » De mème, saint Thomas, dans la Somme théologique (II s. Ilse)

Aussi, pour juger de la signi-fication de la peine de mort, il n'y a pas à considérer seulement le fait brut, mais toutes les conditions établies et qui sont une

L'autre réaction que le veux exprimer a trait à la réflexion, inscrite au passage dans le propos inscrite au passage dans le propos de M. Fesquet: « Il y a jort à parir que dans quelques années le combat contre tout avortement paraîtra d'arrière-garde. » C'est une considération pour le moins inattendue dans le fil d'un discours tout entier consacré à exalter une prise de position en faveur du respect de la vie. Finalement, la déclaration des évêques de la commission contre la peine de mort n'est que l'appli-

ereques de la commission contre la peine de mort n'est que l'appli-cation poussée jusqu'au bout de ses conséquences, du principe maintes fois affirmé du respect de la vie « dans tout son par-

de la vie « dans tout son par-cours ».

In n'est pas possible, comme le fait M. Fesquet, de condammer la peine de mort d'un côté, en pré-conisant de l'autre la liberté pour la pratique de cette « œuvre de mort » qu'est l'avortement (1). N'est-il pas urgent de recon-naître que la cohérence dans les jugements et dans les attitudes fait aussi partie de cet « affi-nement de la conscience morale » auquel en appellent les évêques?

(1) Reconnaître que dans certains cas l'avortement peut être le moindre mai est une chose. Bendre l'avortement e libres en est une autre que nous n'avons jamais précontisée. A l'heure actuelle, l'immense majorité des Eglises chrétiennes — et par exemple les Eglises protestantes de France — se prononcent contre la peine de mort ET en faveur d'une législation autorisant certains avortements. — E. F.

M. BONNEFOUS : s'opposer à toute apologie de la violence. M. Edouard Bonnefous, sénateur

M. Edouard Bonnefous, sénateur des Yvelines (gauche démocratique), s'inquiète, dans les Nouvelles de Versailles, de la «montée de la violence» et s'étonne de la prise de position de l'épiscopat contre la peine de mort.

« C'est un miracle, ajoute-t-ll, que la police française continue à jouer aussi courageusement son rôle, alors que la vie, les droits, les privilèges des agresseurs sont protégés avec plus de force et d'efficacité que la condition de ceux qui sont chargés de les empêcher de nuire. »

M. Bonnefous indique qu'il va c déposer bientôt une proposition de loi demandant la suppression de l'échafaud et son remplacement par d'autres procédés ».

de l'echajaud et son rempiace-ment par d'autres procédés ». « Il jaut s'opposer par tous les moyens, conclue-t-il, à tout ce qui peut être considéré comme une apologie de la violence. Il jaut, d'abord et avant tout, que nos concitoyens reprennent confiance dans les décisions et les jugements de leur justice, mais il faut agir

#### SAINT THOMAS MORE «A man for all seasons»

Les catholiques anglais ont célébré récemment le cinquième centenaire de la nais-sance à Londres de saint Thomas More. Il devrait remplacer saint Georges comme patron de l'Angleterre. Non patron de l'Angieterre. Non seulement à cause des ori-gines mythiques de ce prince de Cappadoce, terrasseur de dragons, qui s'est récemment vu rayer du calendrier, mais na rayer du Guenarier, mais surotut du fait que le grand chancelier d'Angleterre, déca-pité par Henri VIII en 1535, est le plus anglais de tous les saints.

« A man for all seasons » (un homem pour toutes les saisons, c'est-à-dire universel), comme l'appelle l'un de ses biographes, Sir Thomas ses chographes, str Thomas More, malgré le poste élevé qu'il occupait et sa réputation d'humaniste et d'intellectuel — il est l'auteur de l'Utopie, — était effectivement un homme de tous les jours, jamilier et étonnamment pro-ché de nove che de nous.

Père de famille, il avait une femme acaristre et une fille qu'il adorait. Mais il incarnait, avant tout, les vertus typiquement a nglaises: l'amour de la vie familiale, de sa maison et de son fardin, des animaux, et possédait le don, anglais par excellence, du sens de l'humour Même sur l'échafaud, il pouvait sur l'échafaud, il pouvait encore plaisanter, en écartant sa barbe de la hache du bourreau, car « elle était inno-cente de trahison ».

sa grandeur, bien entendu, réside en sa fidélité sans falle à sa conscience, qui l'a amené, en bon catholique, à metirs l'obéissance au pape avant celle due à son roi : a The king's good servant, but God's first » (le bon serviteur du roi, mais celui de Dieu avant). Cette importance attachée à la conscience attachée à la conscience — autre trait moderne — juit de Thomas More un modèle pour tous les Anglais, même ceux qui ne partagent pas sa joi. Comme l'écrit The Times: c Aucun suite pays que l'An-gieterre n'auralt, pu produire un tel homme, de même que seule la France aurait pu produire un Voltaire »

Santa 📥 🚟

ST-IL TROP TARD POL

\_\_\_\_\_ ... Saymana 1 mary 200 10 COMM N

to a continue annet getter differation time of Theire

THE RESERVE THE PARTY OF THE PARTY IS NOT Ser Communication of the series of the serie

THE CHEST OF STREET

THE PORTS AN

The marks torestable. immire du trainième type, State of schnering TANKE IS HOTEL OR PERSON FREE CA STATE C'est MORE and approved the same and THE CAR IN THE SAME OF REAL PROPERTY. Man Marie L. & Collect, W The Parish of th To anything on mything Selectures - 49manufact Le hudget 18 mil

ELYSEES LINCOLN Après a HAROLD ET "·humour sensibilité, dérision, et tendresse.

721 SECTION

TOTAL PROPERTY

min Sugar und Aeptiete publication and mer epipiete interes

Table our minrentent is grand

to et dem de dollars, départe to de la Guerre des étables Uniterade dellars. Postige

THE TAX SAS TROOPS

un film de S

## 'teublicher,

### FRANCE PRENDS GARDE DE PERDRE TON AME

Les Chrétiens ne sont pas à vendre. Chrétiens, ne nous laissons pas récupérer par les idéologies : marxiste ou libérale. Osons dire ce que personne ne peut dire à notre place.

Rassemblez-vous à l'appel du

Jeudi 16 février 1978, à 20 h 30

Hall du Parc des Expositions Porte de Versailles - 75015 PARIS (Métro Porte de Versailles)

## M. Francelet est condamné L'affaire

Faits et jugements

#### du tale Morhange: procès en octobre.

Le parquet du tribunal de Pon-toise a indiqué, mardi 14 février, que le procès consécutif à l'affaire du talc Morhange aura lieu à partir du mois d'octobre prochain partir du mois d'octobre prochain devant le tribunal correctionnel de cette ville. Ce procès, qui devrait durer plusieurs semaines, fait suite à l'information ouverte le 24 août 1972 (le Monde du 26 août 1972) par M. Henri Becque, premier juge d'instruction du tribunal correctionnel de Pontoise (Val-d'Oise) après la série dramatique d'accidents survenus à des jeunes enfants.

A cette époque, un lot de talc Morbange contenant, par erreur de conditionnement, 6 % d'hexa-chlorophène, produit éminem-ment toxique à cette dose pour des jeunes enfants, avait été mis en vente. Deux cent quatre per-sonnes — pour la plupart des enfants âgés de six mois à deux ans — avaient été victimes du tale Morhange. Trente-six étaient décédése et huit autres se trou-vaient atteintes de séquelles graves irréversibles.

Cette instruction a abouti à l'inculpation de six personnes, dont MM. Paul Berty, directeur des établissements Morhange, Paul Maillard, directeur de la société Setico (société qui avait assuré le conditionnement du produit incriminé), et M. Hubert Flahaud, président-directeur gé-néral de la société Givaudan-France, société filiale de la mul-tinationale Hoffmann - Laroche, qui avait fourni l'hexachloro-

L'annonce de l'ouverture du procès, au mois d'octobre pro-chain, donne satisfaction aux familles des victimes qui, dans une lettre ouverte adressée le 11 février au garde des sceaux, lui avaient fait part de leur « douloureuse indignation » devant « la stagnation de la procédure » et lui avaient demandé « de bien vouloir faire en sorte que le procès s'ouvre sans plus tarder, afin d'obtenir la répara-tion à laquelle elles estiment



(PUBLICITE)

LE DEPARTEMENT DES SCIENCES DE L'EDUCATION ORGANISE LE STAGE SUIVANT :

ASPECT THÉORIQUE ET PRATIQUE DE L'ÉVALUATION

ÉCONOMIQUE EN MATIÈRE DE FORMATION DES ADULTES

Les 8, 9, 18 et 19 mai 1978 (28 heures)

Renseignements et inscriptions : Pormation Permanente, Université de Paris-VIII, route de la Tourelle, 75012 PARIS. Tél. : 374-12-50, poste 389, et 374-92-26.

jean-pierre delarge

Ti nanga

-----

EST-IL TROP TARD POUR SAUVEGARDER L'AUTONOMIE D'UN GRAND THÉATRE NATIONAL?

## LA PRISE DE L'ODÉON

N événement de conséquence, feit pour appauvrir la vie du théâtre, vient d'avoir lieu dans des circonstances pas nettes : fin a été mise à la personnalité de l'un des théâtres nationaux : celui

Le décret nº 78-100 du 31 ianvier 1978, paru au Journal officiel du 2 février, cosigné par Raymond Barra, Michel d'Ornano et Robert Boulin, apporte, à son article 2, cette mesure nouvelle : « Le Théêtre national de l'Odéon est administré par un directeur. Ce directeur est Francaise. >

L'article premier du même décret porte que l'Odéon « assure la représentation de speciacies de la Comédie-Française »; et l'article 3 institue une nouvelle « commission pon a ultative d'exploitation du Théâtre national de l'Odéon », présidée par l'administrateur de la Comédie-Française, et dont trois membres sur neuf sont sociétaires de la Comédie-Française.

Ce texte n'est pas loyal. Il s'intitule en effet « décret relatif au Théâtre national de l'Odéon » ; il est libellé comme si l'Odéon allalt continuer d'agir en tant que théâtre national. Mais, ce faisant, il fonde des mesures nouvelles qui, dans le concret, annuient ce théâtre national, qui le feront cesser d'être : l'Odéon devient un lieu de travail, un bătiment supplémentaire, de la Comédie-Française. Le bâtiment principal est sis place du Théâtre-Français, l'annexe (l'Odéon) se trouve à côté du Sénat, mais c'est désormais la même firme, un seul et même théâtre, la Comédie-Fran-

Cette élimination d'un de ses théâtres nationaux n'apparaît pas au public dans toute sa clarté,

parce qu'il est de fait que, depuis 1971, l'Odéon, bien que fonction-nant comme théâtre national indépendant, travaillait pour une part de concert avec la Comédie-Française : un tiers des spectacles était pro-duit par l'Odéon seul, un tiers était coproduit avec des compagnies exté-rieures, et un tiers était coproduit avec la Comédie-Française (1).

il est de fait aussi que, pour cette raison, Pierre Dux, administrateur de la Comédie-Française, disposait délà du titre de directeur de l'Odéon. Mais il avait été nommé personnellement, et non pas és qualités : l'administrateur de la Comédie-Française ne dirigéait pas ipso tacto le Théatra de l'Odéon, comme le porte le nouveau décret.

Pour gérer, pour programmer, pour diriger sur place, jour pur jour, dans la pratique, ce théâtre national, pour conduire tout ce qui était l'action propre de ce théâtre, tout ce qui n'était pas l'accuell du quota de spectacies produits par la Comédie-Française, Pierre Dux avait nommé un - directeur adjoint -, Jean-Pierre

#### L'esprit du quartier

Jean-Pierra Miquel est le premier à reconnaître que depuis la mise en marche de ce dispositif, en libre arbitre, dans une complète

Voici qu'aujourd'hui l'Odéon, de par les mesures du décret nou-veau, en dépit du libellé contradictoire de ca décret, cesse d'être un théâtre national, un établissement public distinct. Il ne nécessite donc plus un responsable distinct. Plerre Dux a mis fin aux activités de Jean-Pierre Miquel, en supprimant

Cetta opération enveloppée, qui supprime un théâtre national, bien que Pierre Dux annonce que rien ne sera changé, va porter préjudice au théâtre de ce pays.

Préjudice, d'abord, au public. Le public qui, depuis 1971, s'est mis à fréquenter l'Odéon, n'est pas le public de la Comedie-Française. Le public de l'Odéon est maintenant constitué pour un tiers d'étudiants (faciles à dénombrer puisqu'ils ont des billets spéciaux), pour un tiers de ce que l'on peut appeier le reli-quat de l'ancien public de Vilar (intellectuels, professions libérales, professeurs, employés), pour un tiers d'habitants des cinquième et sixième arrondissements (de position sociale mělée).

Ce public a un eutre esprit, d'autres options, que celui de la Comédie - Française. Il est plus onneut amx accinisitious q'anionad'hul. il est tourné moins vers le passé que vers le présent et les signes d'avenir. Il est peu concerné par le style de représentation et de jeu, particulier, fortament codé, qui est monnale courante à la Comédie-Française. C'est un public varié, exigeant, falt surtout d'unités disnés individuels qui vaulent choisir chaque soirée, une par une, alora que l'administration de la Comédie-Française s'est tournée vers les abonnements collectits. C'était aussi un public géographiquement eitué qui venait voir en voisin ce qui se passalt dans son théâtre : habitants et comédiens s'entendalent dans

l'asprit du lieu. Préjudice, ensuite, aux metteurs en scène et aux auteurs drama-

Car pour répondre justement à l'attente de ce public, qui demande le neuf et la qualité, l'Odéon n'a

mettre ses moyens d'action à la dis-position des créateurs originaux. C'est à l'Odéon qu'un contemporain capital comme Peter Stein a présenté ses travaux pour la première fois à Paris. C'est à l'Odéon que les célèbres comédiens italiens de Giorgio Strehler premient leurs quartiers d'automne. A l'Odéon ont été très tôt accuelills, coproduits, les chefs de file français, Planchon, Chéreau, Adrien, Lavelli, Maré-chal, etc. De même que quantité de jeunes metteurs en scène ont pu débuter au Petit-Odéon.

#### L'incitation anglaise

Les auteurs maintenant : au Théatre national de l'Odéon ont été jouées, de 1971 à 1978, quarante pièces nouvelles d'euteurs contemporains. Notons que sur ces quarante, la Comédie-Française n'a apporté qu'un manuscrit, celui de Monsieur Teste, de Paul Valéry, ce qui aussi blen est logique, puisque la mission de la Comédie-Française est objectivement, avant tout, de faire vivre le répartoire classique, ce pour quoi elle est outilée.

Quarante œuvres nouvelles : au-cun théâtre national ne peut revendiquer un tel nombre de créations contemporalnes. Souvent, la programmation de pièces de jeu auteurs au Théâtre de l'Odéon a été aulvie de la oréation de ces œuvres francaises à l'étranger, surtout en Allemagne, en Angleterre et dans les pays nordiques.

L'Odéon a ainsi débioqué, pour sa part, l'un des maux essentleis du théâtre en France : celui du manque d'auteurs nouveaux. Jean-Pierre Miquel, conscient du fait que la suprématie, ces années récentes, du théatre anglais dans le monde, est venue de ce que la B.B.C. et la

à-valoir, des pièces à de jeunes écrivains, avait proposé au ministère un programme de financement : l'Odéon aurait affecté 250 000 francs par an à la commande de plèces nouvelles. Il aurait mis d'autorité la main de nouveaux auteurs à la pâte. Ce projet, qu'il faudra blen appliquer un jour parce qu'il n'y en a pas d'autre, n'a pas été retenu, et l'Odéon a continué de promouvoir les auteurs nouveaux dans les limites de son budget.

Pleme Dux a créé un comité qui choisira désormals les plèces inédites jouées au Petit-Odéon : en feralent partie trois acteurs de la Comédie-Française, dont Pierre Dux, qui présidera, et trois journalistes qui ont donné un accord de principe, mais qui réservent leur décision jusqu'à plus claire information.

Préludice, aussi, aux acteurs. Car le Théâtre de l'Odéon n'entretenalt pas, jusqu'à ce jour, une équipe fixe. Lorsqu'il produisait un epectacle lui-même, lorsqu'il en coprodulsalt un avec une troupe exté-rieure, il donneit du travail à des actrices et des acteurs librement désignés par les metteurs en scène.

#### La lettre de Strehler

On connaît la crise qui sévit dans la profession, le nombre d'acteurs inscrits au chômage. Quantité d'ac-Garderont-lis cette chance, dès lors que la Comédie-Française va être à même d'employer, dans son bâtiment annexe du Luxembourg, ses comédiens pensionnés, mansualisés, qui, dans la maison mère, compte tenu du peu de créations chaque année, restatent souvent sur la touche?

Préjudice, enfin, à l'art du

Le théâtre avait lieu, dans ce Théâtre national de l'Odéon, d'une façon particulière. Il y avait là un climat, un caractère, qui n'étalent pas caux d'ailteurs. Par exemple l'Oncie Vania, qui a rencontré une telle audience la salson dernière et cette saison à l'Odéon, porte la marque de cette maison, comme l'ont portée tant de pièces à out les travailleurs de la grande et de la petite saile de ce théâtre ont depuis sept ans donné

Lorsqu'il a appris que des projets des bureaux menaçaient l'Odéon, Giorgio Strehler a écrit à Jean-Pierre Milquel : - Ces gens (qui travaillent à l'Odéon) sentent qu'ils font bien (eur travail et lis ne veulent pas en changer, mais aller de l'avant ensemble. Alors, il n'y a que bien peu a en dire. Car le théâtre n'est pas « une chose » dont on règle le destin - en haut lieu », que l'on expédie, que l'on change à nouveau, seion que le vent des circonstances politiques vira ou ne vire pas. Un théâtre est un être humain qui vit, panse et respire et qui a ses idées, et sa personnalité.

#### MICHEL COURNOT. (Live la suite page 14.)

(Lire la suite page 14.)

(1) L'Odéon a su, dans les premières décemnies de ce siècle, statut de théâtre national, à vocation de création nouvelle, et, sous la direction notamment de Gémier et Antoine, il était tenu pour le second théâtre de France. Es situation se dégrade suitout pendant l'occupation et, en 1948, il devensit une seconde salle de la Camédie-Francaise appelée Salla Linzembourg.

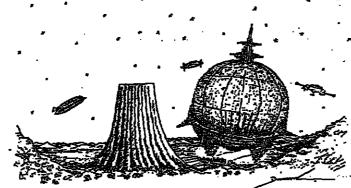
Batimant que l'Odéon était un lieu trop important pour servir de simple local de complément au maintien du répertoire, André Malraux nut fin à ce estatut de 1948 s. L'Odéon redevint, dès lots, à partir de 1958, un théâtre national à partir de 1958, un théâtre national à partir contière dont André Malraux en confiz, jusqu'en 1968, la direction à Jean-Louis Barrauit.

# Steven Spielberg a filmé les OVNI

C TEVEN SPIKLBERG a en Steven Spielberg ne sacrifie pas 5 trente ans le 27 décembre 1977. Il a réalisé des feuilletons et émissions de télévision jusqu'à Duel (1972), qui attira ition des producteurs de cinéma. Sugarland Express puis les Dents de la mer (phénoménal succès commercial) l'ont porté au premier rang des nouveaux cinéastes qui réinventent le grand spectacle hollywoodlen, ramènent le public dans les salles et font encaisser de grosses recettes. Rencontres du troisième type, dont Spielberg est scénariste et réalisateur, va sortir en France le vendredi 24 février. C'est encore un film gigantesque, fondé sur l'idée que les habitants d'autres planètes peuvent se déplacer, vers la Terre dans ces vaisseaux spatiaux mysterieux et mythiques qu'on appelle « soucoupes vo-lantes » ou OVNI (objets volants non identifiés). Le budget, 18 millions et demi de dollars, dépasse celui de la Guerre des étoiles (11 millions de dollars). Pourtant,

a Excepté Sugarland Express, les films qui vous ont donné la célébrité se ruttachent tous à un jantastique moderne, aux peurs ou our préoccupations de l'Amérique contemporaine. Pourquoi?

– Je ne suis pas très safisfait de la réalité telle que je la connais, telle que je peux la vivre... Il est plus facile, pour étendre ses facultés créatrices, d'exercer son imagination sur les aspects fantastiques du monde d'autourd'hui. Copier la vie. c'est être comme un artiste peintre qui reproduit sur sa toile un panier de fruits. J'aime autant ne pas avoir à représenter un panier de fruits. Je suis allé du camion inquiétant devenant une force mauvaise, au requin mangeur d'hommes, puis au fantastique scientifique. Aux Etats-Unis, on dit : a Il faut voyager sur terre,



(Desain de BONNAFFE.)

sur mer et dans le ciela J'ai suivi cette progression. Le ciel et les soucoupes volantes, c'est une facon de passer de l'autre côté du monde.

- Croyez-vous aux OVNI?

 Jaimerais bien y croire, je venz y croire. Je suis persuadé qu'il existe d'autres formes de vie et de vie intelligente, dans l'univers spatial. Parfols, fai été très près de croire aux OVNI, mais, tout de même, il me man que l'expérience décisive de Richard Drevfuss dans le film : monter dans la soucoupe volazite venue d'ailleurs. Une simple visite à l'intérieur me suffirait. Mais je peux répondre à cette question comme le fait François Truffaut : le crois au cinéma.

> - Dans les films de sciencefiction des année: 50 - 60, les êtres venus de l'espace symbolisaient touiours un danger. une agression : cutre race, autre civilisation, a péril rouge», etc. Pour la première jois, ces êtres ne sont plus hostiler et les Américains entrent en relations pacifiques adec eut.

- C'est tout à fait intentionnel. Ce film où l'on s'aperçoit que « nous ne sommes pas seuls » dans l'univers est un exercice sur la communication avec les autres, les différents, les étrangers. Jai établi trois types de rencontres : la vue d'un OVNI, les traces matérielles de son existence et, enfin, le contact avec les occupants de l'OVNL Je suis allé contre la mythologie habituelle de la science-fiction parce que, chaque fois que je me trouve en face d'une mode, d'un mouvement, d'une mythologie établie, j'essaie de l'éviter. Malheureusement, avec les Dents de la mer, je suis responsable de tout un courant, d'une mode commerciale fort médiocres. Une bonne variation on un pastiche du même thème ne m'aurait pas dérangé. Mais ce bestiaire incroyable, rats, bison, abeilles, araignées, vers de terre, ce déluge de monstruosités artificielles est très gênant. Il y a même eu une version pornographique des Denis de la mer, où le requin devenait une personne, Moi, si je tourne un jour un film érotique, je ne m'inspirerai pas du cinéma pornographique.

 Comment avez-vous travaillé avec Douglas Trumbull, l'homme des effets spéciaus du film de Stanley Kubrick, 2001, odyssée de l'espace?

— Jai fait appel à lui après avoir écrit le scénario et conçu tons les effets visuels. Le film était entièrement dessiné, mais il me fallait quelqu'un qui connaisse parfaitement les pro-bièmes techniques. Douglas Trumbull avait réalisé lui-même un film de science-fiction, Silent running, pour lequel il avait eu des difficultés de scénario, des moyens qui ne lui avaient pas permis d'aller loin. Le, il disposait d'une équipe de quarante hommes experts en effets spéclaux, dont Richard et Mattew Yurkich, qui ont joué un rôle très important. Un laboratoire complètement isolé avait été construit au bord de la mer. Personne ne pouvait s'en approcher

'n

mière partie du film, que le petit garçon, Barry. est le seul à comprendre ce qui se passe. Est-ce le regard de l'innocence? Ou une prédestination?

- Ce petit garçon n'a rien de spécial. C'est simplement un enfant qui n'a pas encore appris à réprimer ses sentiments, ses impressions. En ce sens il est innocent et curieux. Le public devrait être comme lui devant le film Je crois qu'il faut avoir l'esprit ouvert à tout ce qui peut arriver sur l'écran, qu'il ne faut pas essayer de deviner, de spéculer sur les choses. L'intellect n'a pas à intervenir dans ce qui relève strictement du comportement et de l'imagination.

-- Pourquoi y a-t-il un savant français dans cette histoire et pourquoi est-ü interprété par François Truffaut?

- Les savants français sont

beaucoup plus attentifs, plus ou-

verts au problème des OVNI, que

les savants américains. On le sait. aux Etats-Unis et je pense que phénomène des soucoupes ntes n'est pas simplement une affaire américaine. D'autre part, il est venu un moment où il m'a fallu un acteur pour le rôle de Lacombe. J'avais pensé à quel-qu'un ayant le physique de Truffaut, en écrivant ce rôle. Lui. je ne l'avais jamais rencontré. Je connaissais ses films, mais je ne savais même pas s'il connaissait les miens. Un jour, je me suis décidé à lui téléphoner de Californie. Je lui ai propose de lire le scénario du film et d'envisager un travail de comédien. Il m'a donné une réponse favorable après avoir lu le texte. Truffaut a été un acteur parfait. C'est un homme merveilleusement curleux de tout. Comme cinéaste, cela l'intéressait, evidemment, de comparer le travail des équipes françaises et des équipes américaines. Pendant les deux premières semaines de tournage, îl a été comme en vacances. Ensuite, alors que c'était toujours un plaisir pour moi, c'est devean un cauchemar pour lui. Il y avait trop de figurants, de m

technique de Imnières A pertains Le secret a été préservé jusqu'au moments, il a dû avoir l'impression d'une désorgamisation complète. C'était déjà difficile pour - On a l'impression, dans moi de suivre mon propre tourla longue et haletante prépa-vation dramatique de la pre-li me faisait penser à quelqu'un perdu au milieu d'une immense gare centrale et cherchant le bureau des renseignements. Cette expérience a dû le convaincre qu'il n'aurait jamais envie de tourner un film aux Etats-Unis t que, moi, je ne pourrai jamais faire un petit film en France.

> Richard Dreytuss, comme dans les Dents de la mer, est un personnage qui veut savoir, aller jusqu'au bout de l'aventure. De plus, il repré-sente, ici, l'Américain moyen

- Oul Richard Dreyfuss est un ami, mais, en fait, je ne voulais pas de lui, au début. Il me semblait essentiel que Roy Neary soit plus vieux, plus tragique. Or, plus âgé, celui-ci n'aurait peut-être pas en le sens de la « deuxième chance » et le succès de son voyage était nécessaire. Alors, le suis revenu à Richard Dreyfuss comme acteur, pour cet homme qui fonce. Dans la vie, c'est un impuisif. Il fait figure d'anti-star et f'avoue que je n'ai pas le courage d'affronter les stars. Si, pendant le tournage d'un film, je dois avoir des discussions des disputes constantes avec les vedettes, autant renoncer. J'aime mieux me bagarrer le soir avec moi-même, si je ne suis pas satisfait de mon travall, gu'avec un acteur persuadé que je ne le traite pas avec assez d'égards Quand je fais un film, il n'y a pas place pour un autre « ego » que le mien.

--- Allez - vous continuer dans le fantastique, le cinéma-spectacle à gros budget ?

— Pas nécessairement. Les jeunes réalisateurs du cinéma américain bénéficient actuellement d'une totale liberté de création. Ils ne subissent aucune contrainte de la part des studios, Ils ne travaillent pas sous con-trat de longue durée. Mon prochain film, After school (Après l'école), sera très person-nel et peu coûteux. Tout le contraire d'un grand spectacle.

> Propos recueillis par JACQUES SICLIER.

ELYSEES LINCOLN v.o. - QUINTETTE v.o. IMPERIAL v.f. Après«HAROLD ET MAUDE» BUD CORT dans: ...humour sensibilité, dérision, et tendresse. - J., Z SAMANTHA **EGGAR** un film de Silvio Narizzano

200

THE PERSON NAMED IN

ALCOHOL: UNITED BLOOM

A Chair Mornie

13 COURSE OF D. 25 TABBUTST 1886 Buden nerne e ferminet imen C. ettes quan grand E 8 21 0 701 5816 848 ### 884614 30 COLUMN SAME Particular van begu**eens eine** Complete Date Co. after a biom er bei an an an en eine fie chose is a me pas cellar TOTAL E ST. TES. 00 qui ಿರುವ ೧೯೫೬-ಇಕ್ಷಿಕ**್ ಭಾಕ್ಷ** 200 ger if a proposit tout Part to DE SON STREET BUR is vocation to the six sheath in west The second of committees of

English and a Comment of See Store Store See See 100 mg 2 mg 2 mg 2 C mg The san to a standard Re to see and the second secon an detastra ita con ette en a The state of the s AND CO. SON SE Paricular Ventural Con EMP TOST STILL SOM CHARLE

A Min But Die on Calaing Bert. C. 52, -5,-45 Od 30 Section 1

The second of the second The Control of the Co The second secon

The sea con and make the The second second And Sub- An all opening TE'S 52.5 77.95 \$1.00 4 Mary 1972 978 400 to Call

> Constitution and an artist the cherche's

A 3215 121 1 12702 -

La prise de l'Odéon

(Suite de la page 13.)

Vérités si évidentes qu' = en haut lieu = elles étaient reconnues aussi : le ministre de la culture et de l'environnement, Michel d'Ornano. avait falt part de vive voix à Jean-Pierra Miqual de son souci de ne pas compromettra l'action autonome du Théâtre national de l'Odéon, et il avait recommandé à Jean-Pierre Miquel de garder son poste. Il avait confirmé publiquement ces propos, la presse les avait mentionnés.

L'administrateur de la Comédie-Française, en prenant la décision de supprimer ce poste, est en droit décret, mais il s'inscrit en contradiction avec les intentions déclarées du ministre, et manifeste les siennes

propres. Le ministère a en fin de compte couvert, à l'abri du nouveau décret, une solution de facilité qui est moralement condamnable : l'élimination - honteuse - d'un grand théatre national.

Puisque la Comédie-Française avait besoin de plus de place, il eût été normal qu'elle s'installe en complément dans un théâtre disponible. Dans l'un des grands théâtres de Paris qui sont à prendre, parce qu'ils ne volent plus de laurs propres alles. Plusieurs théâtres ne demandaient que ça. Et la Société des comédiens-français est parfaitement en droit d'acquérir un théâtre. C'était la solution logique, qui permettait du même coup de sauver une salle de théâtre.

La Comédie-Française a préféré s'emparer, sans contrepartie, d'un théâtre qui marchait fort bien, et dont l'activité contentait tout le monde. Elle a fait mourir un théâtre national, qui dans le concert de la vie publique apportait sa voix propre. C'est une faute, dont le gouvernement est officiellement responsable, alors que de son aveu telle n'était pas son intention. Une faute dont l'opinion publique n'a pas eu une perception claire.



CONTRE CULTURAL CANADIEN 5'rue de Constantine - 7°

WE AMONG OTHERS

REFLETS DE NOUS-MÊMES Vie et Arts en Ontario Tous les jours, dimanche compri Jusqu'au 19 février

RENCONTRE

avec L. LACROIX Directeur des services de la télévision éducative en Ontario Vendredi 17, h 18 h. 30

MUSICROISSANTS (11 b) et REGITALS (17 h) JOSEPH MAGEROLLO

Accordéon classique Le dimanche 19 Entrée gratuite, entrée libre en fonction des places disponibles

> E BISTITUT NÉERLANDAIS 121 rue de Lille - 7º 16 février-12 mars

LOUIS GANS

Tableaux - Gousches - Dessin Vernissage jeudi 16 février, de 17 heures à 20 heures

FORDATION SULBERICAN 51 avenue d'Iéna - 16• Jeudi 16 février, à 28 h. 45 Conférence du professeur

CENTRE CULTURE, PORTUGAIS

CELSO CUNHA Doyen de la faculté de lettres de

l'université fédérale de Rio-de-Janeiro 'avenir de la langue portugais en Afrique et en Amérique du Sud»



NADAR ET SES MODÈLES

De fugaces égéries

E Conseil de Paris vient cuilnaire de Brillat-Savarin. on d'attribuer au Musée de la mode et du costume, créé en 1956 et successivement instalié au musée Carnavaiet et au Musée d'art moderne, les salles du palais Galliera. Pour sa récuverture, il propose une exposition sur le thème Ateller Nadar et la mode (1865-1913) comprenant cent vinat-deux clichés de Nadar père et fils prêtés par les archives photographiques, et qua-rante mannequins costumés qui reconstituent dans des petites ilches les séances de pose de Felix Nadar est célèbre pour ses photos d'« illustres contem-

porains . (Baudelaire, Victor

Hugo sur son lit de mort). Ces

portraits d'écrivains étaient ven-

dire en format carte de visite.

Mais Nadar travailla surtout pour

des revues de mode et de

théâtre (le Théâtre, les Modes)

et sur les quatre cent mille cli-

ment le fonds Nadar, la plupart

sont des photos de mode, Au

chapeau en paillasson d'une co-

quette de l'époque, on préfé-

rera les gants roses du dandy.

Félix Nadar était un photographe

bourgeols : les comtesses, les

se succédalent dans son atelier-

salon pour se faire photogra-

phier dans leur demière robe de

Worth ou de Doucet. Ces pho-tos étalent publiées dans les

revues de mode, elles étalent

aussi vendues en petit format

En 1886, Paul Nadar prend la

succession de son père. La photo de mode en est encore

démarque à peine de la gra-

vure. Elle se contente de re-présenter le « modèle » dans

une pose apprétée, devant une

tolle peinte qui figure un sous-

bois ou un intérieur bourgeois.

parfois un cirque glaciaire, et

lors on parsème sur le cos-

tume quelques flocons poudreux.

Un pot de fleurs, une bicyclette.

quelques galets, peuvent égale-ment être introduits dans le

décor. il y a plusieurs sortes

de robes : pour la ville, pour

le soir, pour l'été, pour le pro-

menade et pour le bal costumé.

La femme est ensevelle sous les

mousselines et les volants, les

frances, les crinolines, le plissé

vaporeux des crêpas, les nœuds.

les algrettes et les boas de

mode du manchon, du croupion-

strapontin. de la manche-gigot

et de la tournure « en queue

de mode est très « imagé ». Les

chapeaux sont damis de fleurs.

de choux de tulle noire, de per-

les et de plumes de Paradis. On

lire le catalogue de l'exposition,

étabil par Brigitte Scart, qu'à re-

Comme Roland Barthes, dans

sa préface à la Physiologie du

goût, révèle le plaisir du texte

CYPRIEN

**KATSARIS** 

Salle Pleyel, 20 h. 30

MIKIS THEODORAKIS

Samedi 25 février

et vendredi 3 mars

Salle Pleyel, 20 b. 30

soir un progromme différent.

LOC Pietel, 3 FNAC CROUS

Porte de la Suisse 11 bis enerscribe

Du 15 au 23 février à 20h30

**"semaine" de** 

8 Groupes et 1 Opéra-gouffre

Du FREE, du PUNK, du ROCK

PRO HELVETIA: 073,00.29

-----

Théadarakis chantera chaqui

ercredi 1º mars

garder les photos.

presque plus de plaisir à

plumes d'autruche. C'est

ses baibutiements : elle se

pourrait souligner le plaisir du texte - costumé - : la plus de primait une admiration sans limite pour elle-même. Pour des saveur ou d'exquisité, mais un raisons de visibilité, elle fonda - la ligue des petits chapeaux langage littéralement brode, prépour le théatre -. A la sortie du cieux, tissé dans le soyeux des étoffes et dans l'écist des accesthéâtre, les admirateurs de Réiane dételaient les mulets de soires. On rappelle que Mallarmé sa voitu e et la raccompagnaient, tut chroniqueur de mode sous '3 au trot, jusqu'à son hôtel. La pseudonyme de Marquerite de Ponty, et que Proust émailla son comédienne Jane Demarsy, enrichie par son mariage avec un ceuvre de remarques perfides eur « le strapontin qui donnait millionnaire du chocolat préà la femme l'air composé de sent... un numéro de cochon saplèces dittérentes mal emmanvant dans un cirque qu'elle chées les unes dans les autres » s'était fait construire cour un soir. Mme de Benardaky, réputée et sur la surcharge des gamitupour ne s'intéresse: qu'au champagne et à l'amour, appade Nadar furent d'ailleurs souvent les - modèles - de Proust rut en Walkyrie. Le couturier anglais Worth fit incruster dans pour ses personnages d'A la recherche du temps perdu : la comtesse de Greffulhe devint les tanisseries de ses fauteuils des morceaux de robes de se

livre de confession où elle ex-



Photo de Mme Dreau (1908).

la princesse de Guermantes. Il y a déjà de la somptuosité dans cos nome de femmes du mande comme dans ces sobriquets de

Le texte du catalogue est également riche en anecdotes diverses, qui sont révélatrices de l'hystérie du petit cercle décrit par Nadar père et fils. Les photos étalent retouchées pour amincir davantage les tallies ; certaines femmes prétendaient cointures les faux-cole de leurs amants ; d'autres se faisaient, discrètement, cisailler une côte. Les chignons volumineux étant à la mode, on dut importer d'Espagne et d'Italie 50 000 kilos de

cheveux. La comtesse de Greffulhe, réputée pour son narcissisme capricieux, brisalt les statues qu'on faise!' d'elle et écrivit un

clientes les plus chères. Un de ses amis 'ui conseilla d'abattre la maison d'en face, afin que soit mieux éclairé le portrait de

Dans les maisons de couture. les mannequins étaient choisis en fonction de la similitude de leur taille avec celle des meilleures clientes. On les appelait les « sosies ». Vêtues de fourreaux de drap noir, elles attendaient, non le client, mais la cliente. On est alors presque ėmu, de page en page, à l'histoire de ces théâtreuses qui connument une gloire aussi soudaine que louche et qui replongèrent dans l'oubli avant de mourir en pleine solitude, au terme d'affreuses maladies.

HERVÉ GUIBERT. ★ Palais Gaillera, 10. avenue Pierre-I°r-de-Serbie, Paris (16°). Jusqu'au 31 mars.

FESTIVAL 1978

LE PICASSO DE PIERRE DAIX

### Un musée à faire

A bibliographie de Picasso vien: de g'augmenter d'un ouvrage de qualité, écrit de façon très ciaire et solidement documenté. Ouvrage de connaisseur, de témoin, puisque Pierre Daix a été, su lendemain de la guerre, un des collaborateurs du maitre de Mougins, qu'il est dementé en bons rapports avec lui jusqu'au terme de son parcours, et qu'il a déjà travaille au catalogue raisonné de l'œuvre des premières années (1900-1906).

Une vie de peintre, tel est le titre du livre a Ce prince entre les princes du dessin que l'humanité a engendrés, écrit Pierre Daix (...) nous laisse une œutre pour checun des tingl-six mille iours de sa rie active a nous rappelant ainsi que « l'art est d'abord un travail acharne, un métier sans cesse remis en cause. Une facon de vivre en homme sa vie d'homme. Pour arriver à en faire, par exemple, une vie de peintre ». C'est vrai, parce que Picasso est le dernier artiste à avoir pratique le « nulla dies sine linea : des grands createnrs du siècle dernier, parce que chaque émotion, chaque circonstance, chaque alerte de la sensibilité se projetait toujours en image chez cet nomme constamment en éveil et attente, donnant à son œuvre ce caractère € fanatiquement autobiographique » que Kahnweiller a plus d'une fois souligné.

Sauf dans les toiles de la période bleue et de la période rose, qui sont plus littéraires, illustratives ou symboliques, comme le voulait 1900, Picasso n'a jamais en effet parlé que de lui-même, de sa vie consciente ou révée, de ses cauchemars, de ses e songes que voici », des êtres surtout qu'il a aimés, convoités, détruits parfois et recréés à sa guise dans son prodigieux laboratoire mental. A l'un des moments les plus austères, les plus monastiques de l'aventure cubiste, tombé amoureux d'une jeune femme qu'il nomme Eva, il écrit à un de ses amis : « Je l'aime beaucoup et je l'écrirai sur mes toües », et il l'écrivit en effet sur un tableau célèbre. Ma jolie, qui est aujourd'hui au Musée d'art moderne de New-York. c L'œutre de Picasso, c'est une scène de ménage », disait Cocteau, qui ajoutait : « N me semble que dans aucun ménage on n'a jomais cassé autant de raisselle. » Et comme le nez était toujours trop long, la face du monde, et la face de la peinture, en ont été changées.

Sans doute, il n'a pas ignoré l'histoire, au moment de Guernica, de l'Homme à l'agneau, de l'occupation allemande ou de ces années d'après-guerre qui sont celles de ses difficiles rapports avec le parti communiste et de ce que Pierre Daix nomme « la griserie idéologique » (le chapitre qui lui est consacré est un des meilleurs de l'ouvrage avec ceux

qui traitent des Demoiselles d'Arignon et du « bon usage des papiers collés »). Mais, paysagiste assez médiocre ou indifférent, uest avant tout un peintre de figures et de natures mortes, le peintre des choses qui sont là à la fols insignifiantes et chargées de tout le poids des jours, bénignes et explosives comme les instruments du charme que la magicienne, sibylle ou sorcière, prépare dans ses cavernes (il travaillait presque toujours la nuit). L'objet a été la passion de sa vie et c'est en ce sens qu'il n'a jamais cessé d'être cubiste : une table, une pipe, un compotier, c'est bienassez pour refaire le monde.

D'où son goût bizarre pour les capharnaums, les rebuts, les choses qu'on ne jette iamais : la photographie, de Brassal je crois, nous le montre dans les années 20 accoudé au manteau d'une cheminée devant des piles et des piles de boîtes d'ailumettes vides. D'où à un niveau plus élevé son recours fréquent à la série qui permet d'explorer l'objet sous toutes ses formes, par rap-port à l'espace, au souvenir, à ses virtualités de métamorphose visages de Dora Maar, ateliers de la « Californie », dessins reprenant le même motif et soigneusement datés, variations sur les Ménines ou le Déseuner sur l'herbe. Comme l'écrit Pierre Daix dans les pages finales de son livre, « la vérité jondamentale que Picasso no u s apporte, c'est que l'espace de l'homme contemporain n'est plus ce territoire bien ordonné et protégé, mais un faisceau de tensions, de déchirements où la paix est la plus dure des conquêtes... La peinture avec lui s'est faite interprète du décentrement moderne ».

Pulsque nous avons eu l'occasion de parler de Picasso, une question : où en est le projet du musée ont devait lui être consacré ? Lorsqu'il était secrétaire d'Etat à la culture, M. Michel Guy avait souhaité que l'hôtel Salé, un des chefs-d'œuvre du Marais, accueillit la dation des héritiers du peintre. On n'entend plus parler de rien et l'on entend même des gens dire que loger Picasso dans un hôtel du dixseptième siècle serait lui faire un blen trop grand honneur et perpetuer par rapport à un « monument historique » une sort e de profanation.

Incroyable! Il y a à Barcelone une Fondation Miro et Paris ferait la fine bouche devant un musée Picasso.! Ce musée doit être fait et vite, ne serait-ce que pour réparer la longue indifférence des pouvoirs publics a l'égard du plus grand peintre du siècle Les Picasso de Beaubourg sont presque tous des dons de l'artiste et de ses amis.

ANDRÉ FERMIGIER.

★ Pierre Daix : Picasso, une vie e perntre. Editions du Seuil (69 F.).

12 JUILLET/3 AOUT

ATHÉNÉE LOUIS JOUVET MIKIS **THEODORAKIS** GENEVIÈVE PAGE

> **HUGUES QUESTER** l'Aigle deux têtes



JEAN-PIERRE DUSSEAUX décors et costumes. YVES SAINT LAURENT

CIVEC . MARTINE CHEVALIER JEAN FAUBERT MLEDDINE KATEB

ROLAND BERTIN TOUS LES JOURS A 21 H SAUF LUNDA DIMANCHE 15 H 30 FT 21 H LOCATION 073.27.24 ET AGENCES

Directeur général : Bernard LEFORT HAENDEL **ALCINA** LEPPARD - LAVELLI - ZACHWATOWICZ **BERGANZA** 

**EDA-PIERRE - MASTERSON** MURRAY - CHATEAU - LANGRIDGE - LOUP SCOTTISH CHAMBER ORCHESTRA Chorale BRASSEUR

15,19,24,29 juillet, 3 août-THÉATRE DE L'ARCHEVECHÉ/21 h 30 - 20,21,23,25,28 juillet DONIZETTI **DON PASQUALE** RIVOLI - THAMIN - BORG BACQUIER

ROBINSON - ROSNESS - NOLEN - ANDREOZZI NOUVEL ORCHESTRE PHILHARMONIQUE RADIO FRANCE - Chorale BRASSEUR luction avec le CAPITOLE DE TOULOUSE THEATREDES 4 DAUPHINS-16, 22, 26, 30 juil - 4 août/21 h 30

13 JUIL - SCOTTISH CHAMBER ORCHESTRA 13/2th 30-THÉATRE ANTIQUE VAISON (Coproduction)
VERDI: REQUIEM-ORCH, PHILHARMONIQUE LILLE
16/18 h et17/2th 30-CATHÉDRALE ST-SAUVEUR, AIX
VERDI: REQUIEM-ORCH, PHILHARMONIQUE LILLE
CASADELLE CASADESUS - KABAIWANSKA, DENIZE, BERGONZI, VAN DAM (16), RAIMONDI (13 et 17) 18 - José VAN DAM

23-SCARLATTI VIVALDI-LEPPARD-HAYASCHI, DENIZE ORCHESTRE RADIO FRANCE-Chorale BRASSEUR 27 - Jessye NORMAN 29 - NOUVEL ORCH, PHILHAR, RADIO FRANCE - AMY

CLOTRESAINT-LOUIS/12 juillet/21 k 30 29/18 h - ABBAYE DE SILVAÇANE UPPSALA AKADEMISKA KAMMARKOR 30/18 h et 31/21 h 30 - CATHEDRALE SAINT-SAUVEUR HAENDEL: LE MESSIE-SCOTTISH CHAMBER ORCHESTRA MACKERRAS - UPPSALA AKADEMISKA KAMMARKOR 1er AOUT - Terese BERGANZA 2 - SCOTTISH CHAMBER ORCHESTRA BENZI - LANGRIDGE, THOMPSON

SOIRÉE PURCELL

ODEA SAINTE CECILE

DIDON ET ENEE

MACKERRAS - COPLEY - LAZARIDIS

BAKER (21, 23, ) - RHODES ( , 28)

BURROWES - TITUS - ESSWOOD

SCOTTISH CHAMBER ORCHESTRA

Coproduction avec le SCOTTISH OPERA

**GALA D'OUVERTURE** 

SOIRÉE SCHUBERT

**LUDWIG-PREY** 

au profit du Fonds International

d'Entraide Musicale, FIEM (UNESCO)

5 au 11 JUIL/15 h 30 et 21 h - 13 JUIL au 3 AOUT/15 h Levon SAYAN présents au Cinéma LE CÉZANNE LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'OPERA

Correspondance: Ancien Archeveché 13100 Aix-en-Pr. (envoi grat, dépliant) ALCINA, SOIREE PURCELL: 60, 130, 200 F - DON PASQUALE: 40, 100 F - GALA D'OUVERTURE: 100, 150 F

LOCATION OUVERTE: Partéléphone: (42) 23.11.20-23.37.81 A Paris: DURAND et FNAC REQUIEM: 50,120 F (Aix): 40,80,120 F (Vaison) - MESSIE: 45,80 F - SCARLATTI/VIVALDI: 40,70 F - SILVACANE: 25 F VAN DAM, NORMAN, BERGANZA, SCOTTISH ORCHESTRA: 45,75 F - RHODES, RADIO FRANCE: 30,50 F

فكذا من الأصل

# L'affiche et ses créateurs au musée

### Au 18 de la rue de Paradis

U numero 18 de la rue de Paradis se trouvait A sutretois le magasin de talenceries Hippolyte Boulenger de Cholsy-le-Roi, une des firmes les plus importantes dans la domaine de la décoration boutiquière autour de 1900. A commerce prospère, laçade cossue. L'imm a toute la pompe et le sérieux propres à convaincre de s'adresser là plutôt qu'allieurs : portali monumental, bien que serré (jadis) entre deux immeubles, colonnes, fronton coupé pour laisser s'épanouir une énorme poliche, passiche Grand Siècle Assurèment c'était une bonne maison Qui ne le savait en aurait été persuadé sous le porche voûté de l'immeuble, qui conduit, après une petite cour carrée colfiée d'une verrière, su ma gas in proprement dit, et qui comporte un ensemble exceptionnel de tableaux de ceramique comme on n'en voit maineureusement plus beaucoup dans les bistrots, les boulangeries ou les salons de thé d'hier. Nobles suleta, amours et nymphes, vasques, cascades, bosquets iscon Versailles ou iscon jardin du Luxembourg, permettant de rivaliser de finessa avec la pointure, dans le rendu du frémissement de l'eau et du teuillage. Des carreaux algnés J. Arnoux d'après Guidetti, datés des années 1911 ou 1912, qui ont un marvailleux partum début de siècle.

Ajouter à cela toute la gamme des rinceaux. guirlandes, motifs floraux et bandeaux décoratifs yous permettant de choisir d'ambiée le décor futur de votre petit commerce. On pourrait longtemps parler de ce lieu, du noble escaller en courbe qui mêne au local proprement dit et à ce qui est devenu le Musée de l'affiche. Un espace merveilleux qui tient de la petite halle industrielle, avec sa vertière soutenue par des potesux métalliques, el du temple, avec son étage lambrissé ouvert sur la nei. là où étaient jes bureaux; là où seront installés ceux du musée, son centre de documentation, sa biblio thèque, son fichier et sa diathèque, qui depuis trois ou quatre ans sont en train d'être constitués à la bibliothèque du Musée des arts décoratifs.

Il s'agil de répertorier les quelque cinquante mille affiches que possède le musée. Des affiches qui, sans le fouineur-inventeur passionné d'images - ordinaires - qu'est Alain Well, conservateur du musée, et sans le dynamisme de Geneviève Gaétan-Picon, conservateur en chef, dormiraient peut-être encore dans les caves de l'UCAD (Union centrale des arts décoratifs), où elles se sont entessées depuis le début du siècle.

La collection, qui doit beaucoup à des donations (Pochet en 1901. Buquet en 1919. Roger Braun en 1944), est riche en affiches anciennes — On a pu le mesurer à plusieurs reprises iors d'expositione comme Le cirque, il y a trois ans, ou Le caté-concert, à l'automne demier. Elle est aussi régulièrement allmentée en affiches contemporaines, grace notamment à l'Union syndicale des chambres françaises d'affichage et de publicité extérieurs, qui, chaque année, dépose quelque deux mille nouvelles affiches, celles que l'on vott partout, dans le métro, dans la rue. Tout cela prend de la place et doit être rangé. Le problème du stockage fait partie des preoccupations des responsables du musée, qui l'ont contié à Jean Prouvé, le rénovateur des lieux. Stockage scientifique et rationnel s'entend, et pour lequel il reste à créer des meubles répondent tent à le fragilité des effiches (qu'on entolle et qu'on met sous altuglass) qu'à leurs formats varies.

Quand le sous-sol, rue de Paradis, sera déblayé et qu'on aura trouvé les fonds nécesseires à la réalisation des espaces de rangement, alors la collection sera déménagée de

L'exposition In au gurale est exclusivement Consecrée à la production francelse sur trois elècies. Ce qui nous fait remonter toin dans l'histoire et même (a préhistoire du genre, jusqu'aux placards patriotiques - « Engagezvous ! -, - aux affichettes publicitaires pour la bière, la cidre ou le tabac, traitées dans le style d'Epinal Avant Cheret, avant Lautrec Avec des exemples comme les chats de Manet pour présenter les textes de Champfleury dédiés chats (1868), de Rabelais, illustré par Gustave Doré, ou le Juli errant, par Gavarni... A ce stade, l'affiche annonçant une parution d'édition est illustration d'un texte

Puls Cheret et Lautrec Avec eux, un langage spécifique de l'aifiche ve naître. Un rapport nouveau est institué entre le texte et l'image. le texte — inscription parallèle — venant complèter l'image Affiches blen connues de la Loie Fuller, gros plans, vues d'en dessous, pleins d'effets, concision du trait nettoyage des fonds ; tourbillon, dynamisme, amblance, caf conc' el cabaret, à une époque où Mucha donne dans

estion sitière et l'image-symbole (Sarah Bernhardt dans la Dame sux camélias, au Théâtre de la Renaissance) Toute la panopile des belles affiches d'avant guerre est là, brillants reflets de

Una belle époque qui, pour l'affiche française ne finit pas avec la guerre de 1914. Le postcubisme, les recherches graphiques et typographiques de Dada, ou du Bauhaus, engendieront une excellente production. Tout les grands nome sont représentés. Cassandre, blan sûr, et son Etolle du Nord, avec ses rails qui se perdent à l'infini, ou le Normandie et sa coque luisante : Loupet Carlu, Paul Colin : Gesmar pour le music-hail...

Après 1945, c'est une autre affaire. Bien que l'exposition donne un sperçu plutoi optimiste de la production contemporaine, avec plusieurs exemples des affiches de Savignac (Monsayon au lait - comme pour du chocolat aulese ou le pot-au-feu Maggi — une vache ravia d'avoir été tronçonnée), d'André François (pour vanter la suspension de la DS ou de l'ID], ou encore avec l'affiche de R. Cleslewicz pour le film d'Yves Boisset l'Attentat.

Le penorame est riche, qui met l'accent su l'affiche d'auteur, l'affiche signée, l'affiche d'art, el constitue les meilleurs jalons d'une histoire en chels-d'œuvre li ne reflète cependant pas la réalité de la production et ne permet guère de conclure : reste à faire l'autre histoire, la vrale, surtout pour la période d'aujourd'hui, celle qui est liée à des impératifs publicitaires, aux contraintes imposées par les agences, et où l'on salt partaltement que le papier n'est plus qu'un tout petit moyen, face à l'audio-visuel, de lancer un produit. Promenez-vous dans Paris et vous verrez qu'aujourd'hui l'affiche-objet est morte, rongée par la photographie, le texte et un contexte. It n'y a plus d'affiches bien qu'il n'y ait jamais autant eu de placarde publicktaires On a vraiment besoin d'un musée pour étudier tout cela aussi. Ici peut-être Mais chaque chose en son temps. Pour l'instant, il s'agit de lancer un nouveau lieu. Une exposition de prestige n'est peut-être pas de trop.

GENEVIÈVE BREERETTE. Trois siècles d'affiches françaises, Musée l'affiche, 18, rue de Paradis; ouvert tous jours, sauf samedi, de 12 h. à 18 h.

### LA MÉMOIRE DE LA RUE

par FOLON

L jour, je regardais les murs. d'une station de métro. Pas une image qui tesse contianne à. rcell. De lourdes typographies 'uent des photographies Un seul critère, le rendement Vendre il faut possèder la nouvelle o h a l n e stéréo, la nouvelle machine à laver, le nouveau réfrigéraleur, la nouvelle télévision, la nouvelle volture, les nouveaux avantages d'un compte en banque Les gens ettendent le metro L'œli des pens attend le métro L'œil des gens se sent méprisé Cheque Image part de fidée qu'elle parte à un troupeau incapeble de comprendre. André François l'a parlaitement dit, par ses violentes attiches du Nouvel Observateur En montrant des moutons aux gens, fi leur tandait un miroir Pour qu'ils volent qu'ils deviennent tous les mēmes. Parce que les effiches sont toutes les mêmes. En rés-(Ité. le public ne trouve plus de points de départ à son imagination Alors les gens se détour-

'AFFICHE est morte. L'autra

nent des images et des mots. Out. Cautre lour en prenant le métro, mas idées étaient bien sombres Et soudain, fai vu apparaitre un batelau. Un immense navire sur le mur. majestueux, qui s'avençait vers nous. Des ciseaux biancs passalent devant cette masse noire et s'envolaient vers la mer Oui. je revoyals l'inoubliable afliche du Normandla, peinte, par Cassandre Partir L'affiche, c'est partois une idée du bonheur Et pourlant, Cassandre, le plus grand affichiste trançais, s'est donné la mort, en 1968, au moment où l'altiche devenait une arme. Avec modestie, il en avait talt simplement un ert.

Mais l'ar de l'affiche d'apareft parce que l'idée du bonheur a chancé il sei difficile de dire d" bler des choses dont on pense du mai Et les images sont vides parce qu'elles manquent de conviction. Les allichistes me crolent plus à ce qu'ils disent Chaque semaine on me propose de réaliser des attiches de publicité. Depuis 1974, le les el toutes refusées et fi n'y a pes de môrits Je n'éprouve aucun intérêt pour ce qu'on me demande J'avais fait ce moment le générique de l'émission « Italiques » pour la télévision, et une affiche Laparafi, et le crois que cels avait

De même, l'ai réalisé qualques effiches de films. C'est un honneur d'essayer d'être l'Intermérilaire entre un auteur de tilma et le public L'affiche de cinéma, en ettet, devreit être un domaine en parier un peu Quand Yannick Bello: a réalisé son premier tiim Queique part queiqu'un, disent : . J'al pense à vous en le tournant . Et l'al compris à ce moment-là qu'une effiche de film davie. trali p :: favenir, beaucoup plus qu'une attiche Une forme de complicité avec un sujet, et l'auteu

En réalité, le pourrais citer

une quantité de filma à propos desqueis. Fai réalisé mentai ment des attiches. Elles continuent de vivre dans ma tête. et je sais pourtant que la ne les réaliseral jamais. Vivre sa vie. de Chris Marker, Murlel et Provinence d'Alain Reanais, Amarcord de Fellini et, récemment, les films de Wim Wenders, en portioulier Au fil du temps, auquel le pense souvent. Il me : semble d'allieurs qu'Alice dans où Wim Wenders suit un témoin qui - accumule les preuves -, est un film très proche de Muriel, et dans mon esprit les

Pour revenir au domaine de l'affiche, les vrals auteurs de ilims y attachem une importance, pulsque Pierre Etalx a proposé à ilche de chacun da sea filma. Et Roman Pojanski iui a permis d'inventer , l'affiche et le merveilleux générique des Vampires. On n'est pas près non plus d'oublier l'admirable affiche de Savignac pour le Lancaiot de Robert Bresson, Aux Etats-Unis. la complicité allait beaucoup plus loin, lorsque Preminger et Hitchcock demandalent à Sali Bass de dessiner le générique de leurs filma, dans le même esprit que l'effiche. Entre paranthèses, il a même découpé la plus belle acène tournée par Hitchcock, l'assassinat de - Janet Leigh sous la douche. dens Psychose.

On zonge aussi avec postelgie à l'extraordinaire qualité des affiches de films en Pologne. Lorsqu'ils cortent en France, le n'arrive absolument pas à comprendre que les films de Casd'Attman, de Scorsese, de Fallini, enfin disons de tous les cinéastes qu'on aime, soient annoncés par des attiches teliemant plates et vides. Pour l'affiche d'un film de Polanski ou de Kubrick, combien d'images banales pour des illms admirables. Il me samble pourtant qu'en ce moment en França une grande diversité d'illustrateurs et de peintres, si l'on songe à l'influence du cinéme sur la painture, leraient des attiches

En attendant, il nous reste à découvrir les livres des attiches de Milton Glaser et Paul Davis, Fram-Unia La Musée de l'affiche s'ouvre è Paris. Il va révélei des trésors oubliés et peutêtre donner à l'affiche une nouvella vie. En effet, quelle plus belle destinée que celle d'une attiche i Vous Favez talta. Les travalilez pour la mémoire de ie rue. Elle doll parlet dena l'instant. Votre image devre lutter avec la ville. Mels vous voulez vialment vous laire entendre. Et si votre affiche est bonne. mémoire des gens.

Aulourd'hul on paut mâme souhalter que toutes les affiches rio Cettiche : Prisono los musées accueillent toute la mémoire du

#### UN ENTRETIEN AVEC SAVIGNAC

### L'esprit des lieux communs

AYMOND SAVIGNAC est un de R ces hommes dont l'Imagination, à travers l'affiche, nous est devenue proche. Mais sa signature passa souvent inapercue, au bas des grands dessins que son trait nous împose dans la rue, le métro et la vie. il y a deux ans, il a publié des Mémoires intitules simplement Attichiste féditions Robert Lationt) où il racontait par quels chemins il est passe depuls le zinc du restaurant familial jusqu'à celui du lithographe. li entre cette année au Musée de l'affiche. Mais pas comme souvenir : i en a dessiné l'affiche. « Lorsmue l'étais enfant, les affi-

ches me semblaient mécaniques. Je ne pensais pas qu'il puisse y avoir quelqu'un derrière elles, et je disais avec admiration : on direit que c'est imprime i El puls un jour, quelqu'un m'a dit : « C'est Cappiello. » - Déjà, je vivais beaucoup dans la

nie et le couvale voir cartout des

affiches. If y avait alors une sorte

de compétition entre ceux qui les

dessinatent. On servait le produit.

blen sûr, mals c'était en même uns aux autres, comme la feralent des acteurs. Qu'est-ce qu'un grand acteur, on effet, alnon colui qui perdre sa personnalité propre Malheureusement, on voit beaucoup plus de simulateurs que de véritables acteurs. Pour les affiches, c'est la mêma chose Je n'aime pas celles qui s'alment elles-mêmes, ou qui Jouent - pour elles-mêmes. Une affiche dolt servir le produit tout en gardant le style de son inventeut La vocation de l'affichiste n'est pas de faire marcher le commerce. mais de le sublimer Comment la pourrali-li encore, quand tout n'est plus fondé que sur le profit ? L'affiche était un art mural, qui a trouvé en France son terrain d'expression le plus fort. L'influence de l'Amérique a été désastreuse, car elle en a fait un élément comme n'importe quel autre dans les campagnes oublicitaires, en lui retirant son lan gage particulier. Maintenant les grands emplacements sont consacrés à une publicité de catalogue

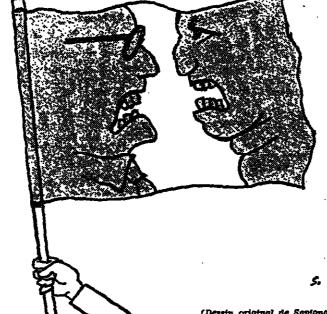
- Ne seralt-ce pas que l'attiche, telle que vous la concevez, n'esi pas un phénomène copu laire ?

où l'anecdote est raine. On ne

trouve plus d'affiche - signifiante -.

sinon rédulte à l'état de prospectus.

- Elle a étà populaire, mais elle ne l'est plus. Elle est devenue une ion pratique aristocratique. Ce out est populaire, autourd'hui, c'est Guy Lux C'est le discours Interminable dans lequel nous summes plongés Nous vivons une époque où tout le monde se croit obligé de parier tout le temps, et où l'on a tient a huit jours sur n'importe qual écho. On ne charche



(Dessin original de Savignac.)

plus de slogan, cette laçon de parler vive et rapide. Et le dessin a fortiori, est un bouche-trou : 11 n'existe plus guère que comme illustration, très rarement comme expression. Les gens ne savent plus lire un signal rapide, et ne savent plus saisir un dessin, c'est-à-dire l'expression subjective d'un dessinateur Or, si vous aniavaz la prisme par isquel passe tout ce qu'il fait, il ne reste rien, sinon un liacre. El c'esi pourient ce que

l'on nous demande désormais. - L'important, je panse, n'est pas de parier comme tout le monde, mais de trouver son propre langage. Pour ma part, l'eime la vivacité d'esprit, le raccourci, l'ellipse J'aima la beauté de l'évidence.

- Comment Savionac est-II devenu l'attichiate-éclair que nous connaissons? Dans vos mémoires, vous décrives votre long apprentissage, et vous nous dites : - Je suis né à l'âge de quarante et un ans des pis de la vache Monsavon - L'affiche à laquelle vous faites allu-

- Mon métter «'est en effet défini très progressivement. Cette progression possible est d'ailleurs une des merveilles des métiers graphiques: un peintre peut perdre la tête en viellissant, mais il ne perd igmais

- Des affichistes, Il y en avait beaucoup Cappiello le premier : plus tard, Carlu, Loupot ou Casoinale en appliquant des trouvailles

ce qui m'a semblé important, c'est la rapidité J'al cherché des sché mas, des stylisations, qui permette d'être le plus vif possible. C'est que j'ai le goût de l'easantiel Je eurs un maniaque de la clarté : l'aime extirper les choses de l'ombre et les amener à la lumière.

- Dans une affiche, il doit y avolt la moins d'idées possible Plus j'en entève et mieux ca marche Pourtant, quand l'ai fait l'affiche de Lancetot, Bresson arrivalt à et. eniever plus que moi sur le dessin. Il m's aide à me mêfier d'une verve facile qui ne ve pas plus loin que le mot Dessiner des affiches, c'est er lait débanaliser des lieux communs. Mais en même temps, s'il sonne ne s'y retrouve. Il faut, en somme, trouver is minimum de moyen pour le maximum d'expression C'est quand j'ai compris cela que j'al - franchi - la rue.

- II v a dix ans. nous avons assisté à une éclosion d'attiches dessinées par des élèves des heaux-arts. Elles n'ont beutêtre pas tranchi la rue, mais elles l'ont accupés l'espace d'un printemps N'était-ce pas un renouveau possible ?

- En 1968, ils ont voult tout mettre, et tout en même temps lis ont trouvé en fait un faux bon sulet. car les problèmes évoqués étalent trop complexes pour passer à travers leure affiches La cauvreté des moyens employés, leur côte - mai ennob insbrages inc ruel .. utual un style Mais, pour la plupert, elles sont restées des esquisses Maintenant, ceux qui les ont des

ficile, et dans lequel on ne fait pas fortune même si l'on parvient à vivre bien Mals II donne l'indépen-

ont dû entrer dans des agences. Ils

. C'est que c'est un métier dif-

ne font plus d'affiches.

dance. Degas disait qu'il faut décourager les débutants pour ne pas les décevoir plus tard Cela est vrai solide à ceiui qui veut en faire son métier. Son seul imprésario, c'est le mur. Et. comme l'acteur. Il lui faut avoir du succès de son vivant. vall. Une affiche apparaît et disparaft : c'est une passade. Paradoxalement, une bonne affiche peut laisser des traces profondes dans la mémoire des gens. Et n'est-ce pas cele la postérité ? Cette réussite d'un travall. l'appelle cela le doigt de Dieu. C'est plus que de la vanité : c'est un bonheur vral. Je suis passé de la feuille blanche à autique chose qui vit.

→ Youe attachez, [a crois, une grande importance à l'impression de vos affiches?

- Malheureusement, il n'y a pres que plus d'imprimeurs. La belle lithographie est pratiquement morte, et il n'y a déjà plus de grands formats. La vrale lithographia, c'est un mariage entre le papier et la pierre, ou plus souvent le zinc, ui meriage d'amour. Un ablat y est un aplat Pas basoin de passages suoplémentaires, comme souvent avec les procédés actuels. On dirait que plus les machines sont perfectionnées, plus le tirage est moche. E pourtant les gens s'en contentent cette complaisance vis-à-via de la médiocrité, c'est ça la mépris du public i

- Le véritable imprimeur, c'est non pas à la lettre, mais en respeciant son esprit. Alors chaque affiche prend une vie particulière

- Nous sommes à la veille d'une nouvelle campagne politision de redonner à l'affiche l'originalité que lui refusent la plupart des publicités com ciales ?

- On ne verra pas d'affiches ple, autourd'hul. Il faut de la photo, des chromos faiblards. Les affiches fortes et agressives, comme les affiches nécatives, no sont pas possibles perce qu'on découvre partout la même démagogle.

- il faudralt retrouver un peu de cyniame Cela redonnerali un peu de tonus à notre société. Mais on a peur des mots forts. Et on a peur

FRÉDÈRIC EDELMANN.



avec CLIVE KELLY ectaur de la photo Carlos Saldanha assisté de Bill Leimbach Musique de Egberto Gismonti - Cinémascope Couleurs

### cinéma

YOYAGE A TOKYO de Yasujiro Ozu

D'un très grand cinéaste japonais, mort en 1963 et pratiquement inconnu en France, une œuvre fascinante. On retrouve dans tous les films d'Ozu ce thème de la dissolution de la cellule familiale. Quant au style, I est celui d'un homme qui poursuivait la vérité et la beauté à travers le dépouillement

#### **ELLES DEUX** de Marta Meszaros

Marina Vlady, grande, ėquilibrée, et la petite Lili Monori, sauvage et un peu cruelle, apprennent l'une et l'autre à reconsidérer leur vie. Marta Meszaros construit leur évolution à travers leurs difficultés familiales, dans un film tout en atmosphères, en intensité de jeu et d'expression.

#### LE BOIS DE BOULEAUX d'Andrzej Wajda

Une maison à la campagne. Deux frères, l'un rongé par le souvenir de sa femme morte, l'autre mine par la tuberculose. Entre les deux, une robuste paysanne dont le corps est un appel. Un film intimiste, où Wajda fait merveilleusement apparaître le rapport de l'érotisme à la mort, et chante l'espoir de la vie.

#### JULIA de Fred Zinnemann

Comment, dans les années 30, sous l'influence d'une amie de jeunesse, Lillian Hellman, intellectuelle juive américaine. auteur dramatique célèbre, découvrit la nécessité de la lutte. Par une natration romanesque exemplaire et les associations de la mémoire affective, Zinnemann recrée le cheminement de la conscience progressiste.

#### LE MIROIR

d'Andrei Torkovsky

Le cinéaste d'Andréi Roublev se penche sur son passé, sur son enfance, évoque, à travers le visage de la même actrice (la sensible et bouleversante Margarita Terekhova), sa mère jeune, et sa femme. Film de souvenirs et de fantasmes, le Miroir relie la vie interieure d'un individu à l'âme russe. l'attachement au pays natal.

### SAFRANA

de Sidney Sokhona

Quatre Africains, ouvriers, qui ont fait l'expérience du prolé tariai parisien, découvrent, en Côte-d'Or à l'occasion d'un stage agricole, les vieilles valeurs d'un monde rural menacé comme le leur. Autès Nationalité : immigré (Prix Georges Sadoul 1975). Sidney Sokhona. cinéaste mauritanien réalisant en France, élargit la prise de conscience politique des Noirs immigrés au problème du retour en Afrique et du a droit à la parole » sur la terre natale. Une remarquable « fiction documentaire ».

#### LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGUE de Youssef Chahine

La désagrégation d'une famille bourgeoise égyptienne entre les guerres israélo-arabes de 1967 et

**QUATRE A QUATRE** 

Adresse.

Réservation par correspondance. DATE.

Règlement par chèque à retoumer au T.C.A.

Quatre à quatre (20 F) Nores .

Beau Dommage (25 F) Nores .

Tarif couplé (35 F) 🔍 Nbres .

« Elles deux », vues par Bonnaffé.

1973. l'échec du nationalisme. Une fable sociale portée par le style romanesque et critique de l'auteur de la Terre et du Moi-

#### SIX FILMS CHINOIS

Réalisés entre 1961 et 1974, ces six films avaient été victimes de la censure de Mme Chiang Ching. Leçons d'histoire et actes de foi, leur valeur de témoignage l'emporte sur leurs méri-tes cinématographiques.

ET AUSSI : Pitié pour le prof! de Silvio Narizzano (un jeune instituteur dans l'Ouest canadien des années 30); Haro, de Gilles Béhat (les drames d'un village français après la guerre de 1914; violence et lyrisme); le Voyage au jardin des morts, de Philippe Garrel (fascination et sortilèges poétiques d'un ci-néaste marginal) ; les Liens de sang, de Claude Chabrol (un a thriller » psychologique); l'Hérétique, de John Boorman (métaphysique du bien et du mal dans la suite de l'Exorciste); Angela Davis, l'enchaînement, de Jean-Daniel Simon (méthodes de lutte contre le perfectionnement du racisme aux Etats-Unis); Je suis un autarcique, de Nanni Moretti (les échecs de la nouvelle gau-che italienne) ; les Petits Câlins, de Jean-Marie Poiré (regard nouveau sur la jeunesse moderne) ; De l'autre côté de miwrit de Charles Jarrott (Marie-France Pisier et le délire du mélodrame hollywoodien); Barberousse, d'Akira Kurosawa (des « Misérables » japonais).

### Ineatre

LES RUSTRES à la Michodière

Les phallocrates apprivoisés. Les femmes ont le beau rôle dans cette pièce célèbre de Goldoni. Nelly Borgeaud, Magali Renoir ainsi qu'Arlette Gilbert, Christiane Minazzoli s'adonnent joyeusement au plaisir de jouer avec Georges Geret, Gaston Vacchia, avec un Pierre Mondu et un Michel Galabru époustou-

#### DANS LA CATHEDRALE à Chaillet

Pièce québécoise de Michel Gameau - mise en

scène de Gabriei Garran

phabituel, très attachant. ctrices québécoises excellentes.

Grave, soosible et generen Jean-Pierre Léonardini "L'Hu

Toot à fait remaronable.

lne soitée rare.

Une rinssite.

théâtre de la commune d'aubervilliers - 833.16.16

le vendredi 17 Février **BEAU DOMMAGE** 

grande soirée québécoise

mise en scène Gabriel Garran 21 h 30 Beau Dommage

20 h Quatre à quatre de Michel Garneau ,

x 20 F ==

x 25 F --

Un mois dans la vie de Thomas Becket, Ou comment les derniers jours de l'archevêque de

Michel Cournet "Le Monde"

Caroline Alexander "L'Express

de l'Académie Française "Le Figaro"

Matthieu Galey "Le Quotidien de Paris"

Canterbury, rentre d'extl pour témolgner de la vérité, firent de lui un saint : le patron des opprimés, l'image de la justice. Terry Hands, metteur en scène invité par la Comèdie-Fran-çaise, a choisi l'austérité. Les comédiens du Théâtre de Molière viennent habiter l'ancien Théatre populaire. Ils y défendent la pièce très chrétienne de T.S. Eliot, Tant bien que

#### **GOTCHA**

au Marie-Stuart Quand un gosse ne possède rien et que les autres oublient jusqu'à son nom, quand il devient fantôme, la scule manière qui lui reste d'exister c'est de jouer avec la peur des autres, jusqu'au bout de son désespoir. Gotcha est la tragédie de l'ano-

#### LA MOUETTE

à Surespes Les héros déphasés de Tchekhov cherchent un contact qui confirme leur existence. Ce sont les fantômes d'une société sans avenir qui hante nos memotres. Leur drame est le nôtre. Leur monde est la scène. Tchekhor et Bauen se rencontrent sur leur terrain commun, le théâtre.

#### LES PAQUES A NEW-YORK à la Cité internationale

Illustration du grand poème de Blaise Cendrars, montrant la vie des immigrés en Amèrique. Du nouveau mime, plein

ET AUSSI. — David Copperfield à la Cartoucherie du Soleil (les temps retrouvés de l'enfance); Parade à l'Aire libre (anathèmes brûlants dans les rues noctambules); la Coupe du monde au Sélénite (Copi); Apprends-moi, Celine, aux Nouveautés (Maria Pacôme); Dom Juan, à la Cartoucherie de Vincennes (Molière dans ses meubles); Boîte-Mao-Boite, au Lucernaire (Albee mis en mémoire par Laurent Terzieff); le Bateau pour Lipaia à la Comédie des Champs - Elysées (le cœur parle); le Roi des cons, au Fontaine d'éternel succès de Wolinski et Confortes actua-

### musique

BERNSTEIN ET LA PHILHARMONIQUE DE VIENNE

La salle Pleyel sera sans doute trop petite pour cet unique concert de la Philharmonique de Vienne anec la Deuxième Symphonie et l'Hérolque de Beethoven dirigées par Léonard Bernstein. Souhaitons que ce concert, organisé par Radio-France, soit télévisé en même temps que radiodifusé, car Bernstein est sans doute au sommet de son art de l'interprétation beethovénienne. Seuls les plus grands devraient avoir le droit de diriger Beethoven, trop galvaudé à la télévision (Pleyel, le 17 février).

LE REQUIEM DE SCHUMANN Deux œuvres émouvantes du dernier Schumann sont à l'atfiche de l'Orchestre National, dirigé par Gabriel Chmura : le Concerto pour violoncelle, de 1850, ardent, plein de flamme, hanté cependant par la folie

sous-jacente, et le Requiem, de 1852, qui marque des traces d'équisement. Avec de magnifiques solistes, au premier rang descriels Jessve Norman (Saint-Louis-des-Invalides, le 22).

#### L'« ORMINDO » A LYON

Elève de Monteverdi, Cavalli a composé de merveilleux opéras encore presque inconnus. Il jaut aller voir à l'Opéra de Lyon l'un de ses chefs-d'œutre, l'Ormindo (1644), qui svzit ravi Glyndebourne il y a quelques années (les 21, 22, 24, 25, 26).

#### MUSIQUE CONTEMPORAINE

Tandis que l'IRCAM consacre sept séances au « temps musi-cal » (Séances de travail dirigées par P. Boulez, avec des œuvres de Ligeti, Messiaen, Stockhausen, Boulez et Carter, jouées par l'Ensemble inter-contemporain au Centre Pompidou, du 17 au 23), la maison de la culture de Nanterre commence un festival des a Voix, théâtres et musiques d'aujourd'hui » en collaboration, avec l'Atelier lyrique du Rhin, où l'on reverra pour commencer la meuleure œuvre de Georges Aperghis, Histoire de loups. d'après Freud, mise en scène par Pierre Barrat (les 22, 25 et 28).

#### JOURNÉE SERGE NIGG

« Perspective du vingtième siècle » consacre sa journée à Serge Nigg, un compositeur complexe et imparfaitement connu, ancien sèriel qui a repris rapidement sa liberté par necessité lyrique. Au programme de cette journée, des œuvres très originales de Boulez, Le Roux, Messiaen, Webern, Schoenberg, Jolivet, Scriabine et, bien entendu, de Nigg (Radio-France, le 18, à 14 h. 30 et 20 h. 30).

- ET AUSSL - J.-B. Pommier, piano (Champs-Elysées, le 16) : Prestige de la musique : Debussy, Ravel (Pleyel, le 16); Kilar, Chostakovitch, Dvorak, par l'Orchestre de Paris, dir. W. Rowicki, avec I. Perlman (Palais des Congrès, le 16. à 20 h. 30 : le 17, a 19 h. : Champs-Elysées, le 18, à 10 h.); Ensemble à vent Maurice Bourgue (TKP, le 16); Purcell, Leclair, Haendel, Rameau, par l'Orchestre philharmonique, dir. J. Poole (Ra-dio-France, le 16); Curmen, mise en scène L. Ducreux (du 16 au 19); Schubert, par Brendel (Champs-Elysées, les 17, 21, 24); les Contes d'Hoffmann, mise en scène P. Chéreau (Opéra, le 17); H. Szeryng (Grenoble, le 17); Ensemble Pro Musica et O. Pletti (Saint-Germain-des-Prés, les 17 et 4): Adrienne Le Cilea (Opéra de Monte-Carlo, les 18, 22, 26); Eugène Onéguine par les chanteurs du Bolchoī (Monnaie de Bruxelles, les 19, 22, 25, 28); Schubert, par le Trio à cordes de Paris et W. Chodack (Théâtre d'Orsay. le 19, à 11 h.); Ensemble instrumental de France, dir. J.-P. Wallez, avec N. Yepes (Pleyel, le 20); Nelson Freire (Athénée, le 20) ; P. Cochereau (Notre-Dame, le 20); K. et M. Labèque, E. Ross, G. Causse et A. Dumay (concerts bleus du Palais des Congrès, le 21, à 18 h. 30); Autour de Monte-verdi, par le Quatuor Per Cantar (Saint-Séverin, le 21); Bach, par L Perlman (Champs-Elysées, les 22 et 27); Jeremy et Yehudi Menuhin (Pleyel, le

### expositions

LE NOUVEAU MUSÉE DE L'AFFICHE

(Lire nos articles page 15.)

RUBENS ET SON SIÈCLE au Louvre et au Grand Pakis

Rubens, ses maîtres, ses élèves, troisième et dernier volet de l'hommage parisien au maître flamand. The exposition qui comporte plus de cent cinquante dessins des collections du Loutre. En cinq sailes, dont quatre sont entièrement consacrées à Rubens. Pour compléter le dossier du département des peintures sur Le Dix-Sentième Siècle flamand et le Siècle de Rubens, cu Grand Palais.

#### DANS LES MUSÉES DE PROVINCE

au Grand Palais Un panorame des richesses des musées ciassées et contrôlées. dans le comaine de l'art moderne et contemporain. A travers près de trois cents tableaux, dessins, sculptures et objets couvrant la période de 1905 à nos jours, l'occusion de décourrer, de Bonnard, Matisse ou Picasso à Louis Cane ou Titus-Carmel, des

œucres importantes, notamment

celles qui ont été récemment

#### LA DONATION PIERRE LEVY à l'Orangerie

Une donation qui comprend près de deux mille œuvres, et qui a été par deux jois partieliement présentée à Troyes où elle sera définitivement installée. Tout n'est pas non plus exposé à l'Orangerie où l'on s'est efforce de respecter l'esprit de la collection arec ses temps forts : les faures, Derain La Fresnaye, Marinot, les arts airicains.

#### LES SINGULIERS DE L'ART à l'Arc-Paris

« Des inspirés aux habitants paysogistes... », quelque part à la lisière de l'art brut, la production a singulière » d'a ar-tistes », boulangers, mineurs, cultivateurs, cordonniers... qui, souvent à l'âge de la retraite, se sont mis à bricoler un univers imaginaire superbe; ont bâti, assemblé, peint, jabriqué des objets pour remplir leur maison et leur jardin, de pierre. de couleurs, de vie.

#### SUCTE D'ART

D'une maquette de cathédrale aux animaux géants, des dizaines et dizaines d'heures de travail passées à la réalisation d'œuvres dont le destin est, par essence, éphémère. Le sucre, la confiserie, ça se mange au ça iond. Performance technique et insolite, « art bouffe » et creation populaire, et, une tois de plus, artistes et artisans.

#### GENEVIÈVE ASSE au Musée d'art moderne

de la Ville de Paris Après avoir été présenté à Genève, l'œutre gravé de Geneviève Asse, dont R.M. Mason a établi le catalogue raisonné,

est exposé dans son intégralité.

Un voyage à la conquête rigou-

plus dépouillé, qui n'exclut ni la sensibilité ni la poésie. ET AUSSI : Dorrus Aufea,

reuse d'un espace de plus en !

d'Anne et Patrick Poirier (La fascination des ruines) Calder (images de la vie quotidienne d'un grand sculpteur disparu) et E.J. Marey (un photographe et le mouvement), au Centre Georges - Pompidou; Diaghilen au Centre culturei du Marais (une exposition-spectacles: les Ballets russes, des peintres, des décors des costumes et de nom-breux documents); Tolles de Nantes des dix-huitième et dixneuvième siècles (Jouy n'avait pas l'exclusivité de l'Indiennage) et l'Herbier de J.-J. Roussea (à l'occasion du bicentenaire) au Musée des arts décoratifs.

#### danse

CAROLYN CARLSON

au Centre culturel du Marais Cipher, une creation sur une musique de Janet Cooke. C'est dans ses solos que Carolyn Carlson révèle le mieux comment elle établit sa relation avec Tespace (jusqu'au 19, 20 h, 30).

ET AUSSI : la compagnie américaine de Kliff Keuter, à la Maison des arts et de la culture de Créteil le 6, au théâtre de Villiers-le-Bel le 18 (un chorégraphe dans la lignée de Paul

### variétés

PASCAL AUBERSON au Théâtre de la Ville

Un ton, une couleur, qui ne doivent rien à personne, un interprète qui a une drôle d'efficacité scénique (18 h. 30).

#### BARBARA à l'Olympia

Les enivrements de Barbara, les presque-riens qui cachent une déchirure ou une désespérance

#### FRANÇOIS BERANGER à l'Elysée-Montmartre Le monde qui change, le monde qui éclate, par un auteur-

compositeur-chanteur qui s'est radicalement transformé quelques années (21 h.). COLUCHE au Théâtre du Gymnase

Coluche cherche sans doute

#### encore son public, mais présente quelques monologues très

corrosifs, d'un très haut niveau LE CUARTETO CEDRON au Théâtre de la Renaissance Le tango argentin adapté, mo-

### dernisé par un des meilleurs

groupes du genre (jusqu'an 17, BERNARD HALLER au Palais des Arts

Un très grand comique qui sait donner dans la peinture des caractères - en peu de mots, de phrases, de gestes - une étonnante épaisseur de vie (20 h. 45).

#### **EMMYLOU HARRIS** à Mogador

LES 2 MEILLEURES SOIREES DE PARIS

*`Allez Lido "* 

22\*30 CHAMP REVIE

Le country-rock par la chanteuse-guitariste Emmylou Harris: une présence et une force incontestables ; un remarquable groupe derrière elle (le 20 février, à 19 h. 30 et 22 h.).

usette malidor

FOLLENENT.

par pers. 179.

22 R 30 CHAMP, REVIE

2.5

The Contract of

· 👙 💯 , ar aleign a goden 🖷 🖁 · .... 3,444 o pro<u>re</u> <del>proble</del>s

track & PA

..... History par un drame han

E ...

7-17F. F.

- 2 244

The second second

- C34 #6

CO(0-

4. Defie.

in granding

ers. Problem

THE PARTY

' : CERTER

- FORTING

- treme La - - CDATING ---A ... 200 1.00 Charte da Strait 🙀 CT TOTAL

ing Rode (\* ) 5 mg 25 25

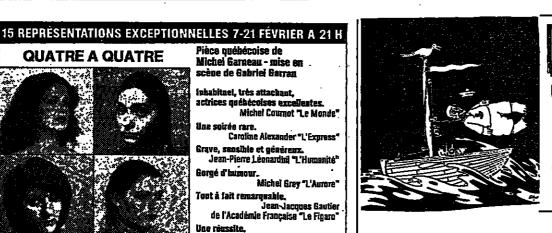
MARKET TO THE REAL PROPERTY. MITTER NO COLUMN House Person es 1939 ... san fer

THE PERSON NAMED IN . HAUTEFEULL ELYSEES LINCOLN



MONTE-CARLO - GA SAINT-LAZARE PASSE HUILLET PARMASSE PLM SAINT-JACQUES MIEL Villencuve - BELLS ELYSEES 2 La C



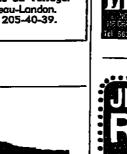


### **\*LE PSYCHOPOMPE>** de **GUÉNOLÉ AZERTHIOPE**

20 h 30 LA PÉNICHE

quai de Volmy face de la rue du Terrage Métro: Château-Landon. Réservation : 205-40-39.











**DINER DANSANT 20 h 30** ET SPECTACLE 22 h 30 9, Av. Gabriel Paris 8° Res. 260.58.00 et agences

3

1000

Variétés

A TABLE

.. ..

5 42 4-2

C 44 5 17 55

### L'artiste et la commande publique

I est naturellement question en ce moment, au Musée des beaux-arts de Calais, de ces six fameux bourgeols dont l'un. Eustache de Saint-Pierre, disait en 1347, selon Proissart : « Je me mettrai volontiers en chemise, nu-tête, la corde au cou, à la merci du roi d'Angleterre. Puisqu'une excellente exposition, Auguste Rodin, le monument des Bourgeois de Calais (1884 -1895, détaille l'« immense tra-vall » avoué par le sculpteur pour donner forme à ce lointain cortège héroique. Et plus de cent vingt pièces - études de nus et de visages, maquettes, modèles, etc. - illustrent la poursrite d'un grand récit collectif grâce à des portraits imaginaires.

Mais l'originalité du très intéressant travail conduit par Dominique Vièville, Monique Laurent et Claudie Judrin est d'avoir mis en scène d'autres bourgeois de Calais : ceux dont il est question dans le dossier extrêment attentif qui double l'exposition, les membres des « comités » successifs nommi: par arrê-

trentaine de notables responsables de la commande. En fait, la publication des cent cinquante-neuf lettres échangées entre Rodin et le président du « Comité du monument des Bourgeois de Calais », Omer Dewnyrin, a suscité l'exposition et l'oriente. En réunissant les lettres de Rodin qui se trouvaient aux archives municipales de Calais et celles de Dewavrin, conservées au musée Rodin, on a pu suivre, souvent jour par jour aux périodes de conflits, les rapports du sculpteur et d'un groupe mécène. Si bien que le sujet se trouve déplacé et devient : « Une commande de type municipal à la fin du dix-neuvième siècle ». Ce parti a l'avantage de préciser les pressions exercées sur Rodin et l'inconvénient d'isoler les « Bourgeois de Calais » du reste de l'œuvre. Par souci d'un éclairage très ajusté pour cette monographie sévère, il n'a été fait appel qu'aux réserves du musée Rodin, parrois complétées par des pièces du musée de Calais.

tés municipaux, environ une

Libéré par un drame bourgeois

il n'est pas toujours épargné. Le comité qui représente l'opinion publique (vigoureusement bra-quée contre l'attitude « affaissée » d'Eustache) exige des modifications. Un article de Forest dans le Patrioie (Calals) du 2 août 1885 n'apprécie guère la deuxième maquette terminée en juillet : « Son aspect est naorani ; il (Eustache) paraît ne plus avoit la force de porter l'enorme corde qui s'enroule autour de son cou et parait destinée à le préserver d'une laryngite, précoution bien inutile dans un pareil moment et dans un costume aussi léger. » On reproche a à six messieurs en chemise » leur absence de fierté. Plus tard, d'autres parieront de avilains bonshommes genéralement horribles, avec de grandes barbes hursutes et des visages frustes et des chemises rudi-mentaires, et des genoux cagneux et des jambes... Oh! mais des jambes !... »

Phis sérieux que le reproche des amollets de gorilles étiques »,

des critiques s'attachent à la composition du groupe en forme de cube oul serait disgracieuse. froide et monotone alors que la pyramide classique, elle, est « decorative ». Rodin répondra simplement qu'il n'a pas fini : la force du modelé donnera l'expression. Il repousse la pyra-mide, conventionnelle et qui immobilise comme les courbes qui sont fades et « dira » sa sculp-

Paradoxalement, un drame bourgeois - la faillite de la banque Sagot - libérera, dès 1886, Rodin des polémiques les pénibles; le groupe de contrôle est dispersé, la commande menacée. Le travail peut continuer librement et, par la suite, les difficultés qui porteront principalement sur les questions du socle et de l'emplacement seront résolues par des compromis. Rodin ne décidera vraiment la question du socie qu'en 1911 et 1914 : « Je ne voulais aucun

par le réalisateur

de "DERSOU DUZALA"

BARBEROUSSE

le film d'AKIRA KUROSAWA

tout de même dessiné plusieurs . l'Enfer » mais enrichie d'une projets, hésitant entre le socie haut qui découpe sur le ciel et donne un accent hérolque et une présentation très basse, plus « familière », d'accès direct sur la sensibilité, permettant de alaisser le public pénétrer au

Mettre en tête de l'exposition un buste d'Eustache de Saint-Pierre de 1890 par Jean-Pierre Cortot — œuvre bian peignée, bien antiquisante » et bien dénuée de tout — ne pouvait que souli-gner le côté génial des tergiversations de Rodin au travail. La corde-foulard, même trop folle-ment animée, passe mieux après sa version en sage collier symétrique et muet.

La salle, bien éclairée, où l'alternance des plâtres blancs et des bronzes, speciaculaires au centre avec les grands nus, joue souvent à plaisir, est très réussie et blen conçue ; elle peut faire comprendre presque toutes les particularités de la démarche d'un géant.

Une démarche qui va partout à la fois. Et même cette « monographie » qui se veut fermée n'a pas pu éviter de signaler quelques voies de communication — par exemple avec le Balzac - dans ce chaos où les gestations sont polyvalentes. Les résultats du travall circulent librement dans les fameux « assemblages ». Des mains étudiées de façon indépendante sont greffées à des bras, des têtes, à des corps. Mains et visages peuvent être répétés dans le même groupe comme c'est précisément le cas avec les « bourgeois », où la même tête sert pour trois des personnages — à la barbe près. Ces études de parties séparées que Rodin, on le sait, nommait ses « abattis » servent de matériaux de construction disponibles, prêts à entrer dans des combinaisons parfois étranges : la tête de Pierre de Wissant et un nu féminin, sa main gauche et le masque-visage de Camille Claudel, tandis que tout un stock de têtes et mains (entre autres, deux fois celle de Jean d'Aire), provenant de la réduction mécanique de notre mouvement par le procédé Collas, composent un fouillis assez macabre protégé par une damnée venue de la « Porte de

paire d'alles.

Les études de têtes utilisée pour le monument de Calais et les nus correspondants com-mencent à droite de l'entrée en une série de petits formats, marquée de quelques très brillants morceaux, mais inégale, d'où allait sortir la maquette si vivement discutée. On sait que Rodin a voulu des modèles considérés comme représentant des types humains de la région, et que, sauf nour Rustsche de Saint-Pierre les noms attribués à ces portraits imaginaires sont récents. Ils servent de toma manière à désigner d'admirables visages pour lesquels sont placés fréquemment côte à côte le platre, toujours le meilleur, un bronze plus mou éventuellement une terre cuite souvent interessante.

Les nus correspondants précèdant la figure vêuse décident de l'attitude de chacun des bourgeois, attitude qui, des esquisses à la version définitive reste théâtrale mais perd certains excès d'expression comme le visage de Jean d'Aire perdra ses larmes en relief.

Faut-il voir dans cette évolution où le drame est miens contenu l'effet des critiques du comité décu? Certainement dans la mesure où les modifications décessant les améliorations qui peuvent résulter des progrès du seul travail. Tontefois, si Rodin a remanié le contenu expressif de l'œuvre, il n'a pas cédé sur la structure « cubique » toujours maintenue depuis la pre-mière maquette. Il n'est pas nécessaire d'ajouter que cette structure exceptionnelle, si difficile à établir, est un exploit de composition.

Belle vitrine de mains, têtes colossales realisées vers 1909 à partir d'agrandissements d'états définitifs de têtes du monument dessins, croquis, documents photographiques (modèles) complètent un ensemble soigné, neuf et intelligent où, malgré tout, plus que sa correspondance compte l'art de Rodin groupant ces dix otages.

PAULE-MARIE GRAND.

★ Calais, Musée des besux-arts jusqu'au 19 mars; Paris, Musée Rodin, 27 avril-25 septembre.

Le destin de trois collections

### Tableaux maudits et monnaies rares

P OUR vingt, cinquante, cent ans, des objets s'accumulent en une longue sédimentation. Et puis, comme une crue soudaine, la mort, le besoin d'argent, ou simplement l'ennui du blasé ou l'incompétence de l'héritier inculte bouleversent cette fragile réunion, et le flot d'une vente publique emporte tout. Le docteur Mondolfo, célèbre

philatéliste italien, avait ainsi rassemblé la plus importante collection de tableaux d'un peintre peu connu, mais, depuis le surréalisme, fort recherché des amateurs, Monsu Desiderio : Monsieur Didier s'appelait en réalité François de Nôme, mais il avait un ami, Didier Barra, qui fut son aide en peinture ei son complice en friponneries dans l'Italie incertaine de la première moitié du dix-septième siècle. On lui — leur — doit des vues de places ou de monnments dévastés dont la rigueur architecturale — on pense à Chirico autant qu'à Piranèse se fait presque menacante, comme si, telle la statue du Commandeur, ces blocs de pierre énormes, ces colonnes trop hautes, allaient se venger des deux étranges Dom Juan qui les ont créés, de ces deux petites silhouettes qu'on aperçoit, campées devant des ruines imaginaires dans une toile où il est tentant-de voir un double autoportrait (1,47 m × 2 m, au prix de 108 000 F français). Ce tableau et d'autres, - adjugés entre 15 000 et 50 000 francs - ont été vendus le 26 janvier à Rome, chez Christie. Ils portent malheur, dit-on, et ont donc été achetes par des Suisses on des Allemands, gens reputés peu superstitieux. Le cause de cette crue dévastatrice : la fille du docteur Mondolfo avait été enlevée par des bandits, et il a faliu payer rançon.

A Paris, c'est la mort qui emporte Mrs. Squier, mais cette riche Américaine laisse à trois œuvres, la Ligue contre le cancer, la Croix-Rouge et une associa-tion d'handicapés, un trésor de sept cents pièces d'or près de

11 kilogrammes de métal précieux! Ces monnaies ont representé l'essentiel de la vente tenue à l'hôtel George-V le 2 février (étude Ader-Picard-Tajan, experts MM Bourgey et Page). Le résultat élevé, de 5 629 000 F, tèle étrangère, venue à Paris pour acquérir des pièces du monde entier, dont seuls les spécialistes des pays concernés peuvent ap-précier toute la rareté. Les Espagnols se sont donc disputé les monnaies de leurs anciennes colonies, et une pièce mexicaine de 8 escudos, estimée 6000 à 8000 francs, a atteint 105000 francs; elle avait été frappée en 1813 à Guadalajara et non à Mexico, comme la plupart. Les pièces anglaises, grecques ou suisses, ont réservé moins de surprises, mais, là encore, les estimations ont été souvent dépassées (28 000 francs pour une pièce de 5 guinées de 1729. 51 000 francs pour une pièce de 100 trachmes frappée à soixanteseize exemplaires en 1876 88 000 francs pour une pièce de 8 ducats. Berne, 1796). Le prix le plus élevé a été obtenu par une exceptionnelle pièce polongise de 40 ducats. Prappée en 1621, et pesant plus de 139 grammes, elle paraft avoir été ciselée, tant les détails de l'armure du roi Sigismond sont précis (290 000 francs)

Avec la vente d'instruments scientifiques du 7 février à Drouot-Rive gauche (etude Labert et Castor, expert M. Brieux), c'est un autre type de collection qui a été dispersé. Tous les étudiants en médecine de Paris ont connu la vieille maison Collin-Gentile, successeur de Charrière. fondée en 1820 ; c'est la collection particulière de l'entreprise qui a été vendue. Quelques-uns des plus beaux instruments de chirurgie du dix-neuvième siècle. mécaniques impeccables propres à réparer la machine humaine. ont été fort heureusement préemptés pour le compte de l'Assistance publique et du Vai-de-Grace : un ensemble de scies et de vilebrequins d'un fonctionnement si subtil qu'on trouva peu de chirurgiens assez habiles pour les manier (41 000 francs); une scie double à manche d'ivoire sculpté, fabriquée vers 1840, dont les deux lames parallèles découpent les apophyses des vertèbres, de chaque côté du canal médu-laire (13 000 francs); enfin, un trépan fabriqué par Trèse au dixhuitième siècle, élégant comme un joli bougeoir et qui semblait sorti d'une pianche de l'Encyclopédie (13 000 francs), Rapt, œuvre de charité, disparition d'une ancienne fabrique, le marteau des enchères a toujours une conclu-

JEAN-MARIE GUILHAUME,

sion prête.

P.-S.: Un plumier Kadjar représentant la victoire des Iraniens sur les Arabes en 1804, et exécuté par Ismail, a été acheté 200 000 F par un collectionneur iranien le 6 février à Drouot - Rive gauche expert Mme Kevorkian). Ce nouveau record confirme la vogue des « qualamdams » (le Monde du 19 novembre 1977). On se souvient qu'un plumier safavide de Mohammed Zaman avait été vendu 130 000 francs à un Iranien par la même étude le 28 octobre

**EXPOSITION-VENTE** 

Meubles anglois en nia Importation directs. Prix exceptionnels du 17 au 22-2, même dimenche, 48, rue des Archives 75004 Paris. 272-27-19 (11 21 heures).

GALERIE REGARDS 48, rue de l'Université (?\*) de 14 à 19 h (af lundi) - 281-10-22

GALERIE HORIZON

21, r. de Bourgogne (7°), 555-58-27 H. de WAROQUIER et un groupe de Peintres

sur le thème le corps et le visage

MUSEE BOURDELLE

T.I.j. (sf mardi) 10 à 17 h. 40 📶

Galeria d'Art et la Paix 35, rue de Clichy - PARIS-9°

papilers troissés lithegraphies de la série des horribles blasons de la guerre

GALERIE BELLECHASSE INTERNATIONALE

André QUEFFURUS . **Peintures** 

28 bis, bd Sébastopol (4°) 378-01-9:

du 16 février au 18 mars Galerie Jean LEROY 37, rue Quincamotiz. PARIS-BEAUBOURG

24, rue du Four (8º)

SAGOT-LE GARREC

Pointes séches 1962-1977 Jasqa'an 11 mere

ATELIERS of GALERIES ROBERT FOUR - TAPISSERIES 28, rue Bonaparte, PARIS

Claude Bleynie METABILES

ÉLYSÉES LINCOLN - HAUTEFEUILLE

14-JUILLET PARNASSE - 14-JUILLET BASTILLE

MONTE-CARLO - GAUMONT RICHELIEU

SAINT-LAZARE PASQUIER - QUINTETTE

14-JUILLET PARNASSE - 14-JUILLET BASTILLE

PLM SAINT-JACQUES - CARREFOUR Pantin

ARTEL Villeneuve - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiois

ÉLYSÉES 2 La Celle-Saint-Cloud

Pendant que Rodin travaille,

ture dans le goût national (a l'âme gauloise de notre époque gothique »).

piédestal à ces statues. » Il avait

CHAPELAIN-MIDY

CANTIQUE DES CANTIQUES iusqu'ou 15 mars

Exposition au Moulin de Vauboyen Centre Artistique et Culturel à Bièvres (Essonne) Tous les jours de 14 heures à 18 heures, sauf mardi

MUSEE POSTAL - 4 - 26 FEVRIER 1978

Maison de la Poste et de la Philatélie - 34 Boulevard de Vaugirard. Paris 15e

GALERIE COLETTE DUBOIS :

352, rue Saint-Honoré (1°°) - 260-54-83 COLETTE BELEYS

paysages français

GALERIE SAINT-AUGUSTIN

« Les Peintres de Paris » **UTRILLO - QUIZET - MACLET -**MADELIN - GENIN - HAMON

5, rue La Boétie, 75008 PARIS

GALERIE JEAN LARCADE -

20, rue du Temple, 75004 PARIS - 272-89-56

STAMPFLI

15 février - 9 mars

**JACQUES** BREL

D.-A. STEINLEN jusqu'au 15 mars

Exposition au Moulin de Vauboyen Centre Artistique et Culturel à Bièvres (Essonne) Tous les jours de 14 heures à 18 heures, souf mardi

le nouveau film de YANNICK BELLON

## Comédie rançaise Paul

VALÉRY

en vers et en prose et le deuxième acte de «MON FAUST» réal de M. DUCHAUSSOY Jeudi 16 à 20 h 30 et samedi 18 à 14 h 30 Renseignements et location : salle Richelieu : J96-10-20 us les jours de 11 h. à 19 h.

### 3 DERNIÈRES

DU 20 JANVIER AU 17 FÉVRIER. LES GENS DERAISONNABLES SONT EN VOIE DE DISPARITION le PETER HANDKE exte français de G. A. Goldschimidt A LA MAISON DE LA CULTURE

Près de chez vous... A ORLEANS venez applaudir

LE «FIDELIO» de JORGE LAVELLI

Vendredi 17 février, à 20 h 30 THEATRE D'ORLEANS Tél. (38) 62-75-30.



#### DISQUES EXCEPTIONNELS IGOR STRAWINSKY

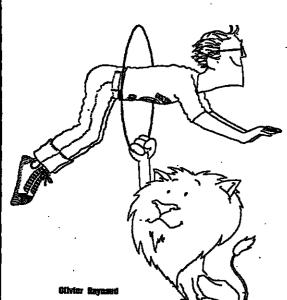
PREMIERE "INTEGRALE" MONDIALE DE L'ŒUVRE POUR PIANO

BERNARD RINGEISSEN avec le concours d'André Goragi Prix special souscription: 164,40 F

**JEUDI 16 et VENDREDI 17 FEVRIER 1978** à 20 h 30

2° GALA

DES GRANDES ECOLES



Téléphone :...

Code postal :

#### **Au Nouvel** Hippodrome de Paris

Porte de Pantin **CHAPITEAU JEAN-RICHARD** 

Avec la participation de **15 GRANDES ECOLES** 

Pour que 300 étudiants sur la piste présentent un spectacle de cirque et de music-hall.

(Clowns - acrobates - gymnastes éléphants - chevaux - motos)

RENSEIGNEMENTS-RÉSERVATIONS: 504-97-97 A.G.G.E., Association régle par la loi de 1901, 8, rue de Lots, 75116 PARIS, 553-87-46.

• Remplissez le bon ci-dessous et retournez-le à A.G,G.E., 103, rue de la Faisanderie, 75116 Paris, après avoir Indiqué la date choisie. (Joignez-y un chèque bancaire ou postal établi à l'ordre de l'A.G.G.E.), ou louez sur place.

(à découper suivant le pointillé)

Prix spécial étudiant : (fauteuils 1re et 2º série uniquement) Fauteuils 1<sup>re</sup> série 50 F ×\_ Jeudi 16 Février 1978 : 🔲 Vendredi 17 Février 1978 : Loges 110 F >

### Théâtre*s*

Les salles subventionnées

OPERA (073-93-25), le 16. à 19 h. 30 :
Giselle; le 17, à 19 h. 30 : les Contes
d'Etorimann; le 22, à 18 h. 30 :
Etoméo et Juliette.
COMEDIE FRANÇAISE (296-10-20),
les 15 et 22, à 14 h. 30, le 18, à
20 h. 30 : Britannicus; les 15 et
18, à 20 h. 30, le 18 à 14 h. 30 :
Solrès littéraire : Paul Valéty; le
17, à 20 h. 30 : la Paix chez sol;
le Maiade imaginaire; le 19, à
14 h. 30, les 19 et 22, à 20 h. 30 :
le Renard et la granouille : Doit-on
le dire; les 20 et 21, à 20 h. 30 :
les Acteurs de bonne foi; On ne
badine pas avec l'amour. badine pas avec l'amour. CHAULOT (727-81-15) (L.), 20 h. 30, mat. dim., à 15 h.; Meurtre dans la cathédrale. — Gémier (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., à 15 h.; Candide.

ODEON (325-70-32), ies 21 et 22, å
20 h. 30 : En attendant Godot.

PETIT O D E O N (325-70-32) (L.).
18 h. 30 : les Inquiétudes de
M. Delumesu.

TEP (636-79-09) (J., D. soir, L.).
20 h. 30 : Nekrassov : le 16, å
20 h. 30 : Nekrassov : le 16, å
20 h. 30 : Ensemble å vent M. Bourgue; le 18, å 14 h. 30 : Films : le
Testament d'Orphée ; la Marquise
d'O.

sennie 2 E 2 M : L'ecriture musi-cale. C E N T B E GEORGES - POMPIDOU (278-79-95), le 15, à 19 h. 20, le 18, à 20 h. 30 : Fantastic miss Madona; les 17, 18, 19, 20 et 22, à 20 h. 30 : Le te m ps musical (Ligeti, Mes-siaen, Stockhausen, Boulez, Car-ter), sèances de travail public, le 20, à 20 h. 30 : La revue parléa.

Les salles municipales

CHATELET (233-40-00 (D., L.), 20 h. 30, mat. sam. à 14 h. 30, dim., à 14 h. 30 et 18 h. 30 : Volga ; le 19, à 18 h. 30 : Hommage à la dansa, avec C. Beasy, C. Vlassi, A. Labis, dir. R. Hiareau (Fauré, Tchaïkovaki, Wagner, Ravel, Gershwin). Tchalkovski, Wagner, Ravel, Gershwin).

NOUVEAU CARRE (277-88-40), les 15, 16, 17, 18, 21 et 22 à 22 h. 30 : le Dernier Edon : les 15, 17, 18, 19 et 22 à 15 h. 30 : cirque à l'ancienne; le 20, à 20 h. 30 : Arts et techniques du cinéma et de la tèlèvision ; les 15 et 22, à 14 h. : Marcredis verts ; le 18, à 17 h. 30 : Libre-parcours récital ; les 16 et 17, à 14 h. 30 : Conférence pour enfants : trois jours de spéléologie ; les 17, 18, 21 et 22, à 21 h. : la Thébalde ou les Prères ennemis ; le 20, à 21 h. : Orchestre de chambre H. Brunn ; las 21 et 22, à 14 h. 30 : Concert-animation de jazz (enfants); les 21 et 22, à 20 h. 45 : Rocheman chaud : Yiddis Story. 20 ft. 45; Rocheman chang : Ind-dish Story. THEATRE DE LA VILLE (274-11-24), (D., L.), 20 h. 30 : Jacky Parady; les 15, 16, 17 et 18, å 18 h. 30 : Pascal Auberson; les 21 et 22, å 18 h. 30 : Inti Illimani.

Les théâtres de Paris

ATRE LIBRE (322-70-78) J. et Sam. à 18 h. 30 : la Maison de l'inceste ; V. à 18 h. 30 : Chansons de femmes.

ARTS-HEBERTOT (387-23-23) (D. soir, L.) 20 h. 45, mat. dim. à 15 h et 18 h. 30 : Si t'es beau t'es con.

ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.)
21 h., mat. dim. 15 h. et 18 h. 30 : Is Mouette.

ATHENEE (073-27-24) (L.) 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : l'Algie à deux têtes.

BOUFFES DU NORD (280-28-04) (D. L.) 20 h. 30 : Ubu.

BOUFFES PARISIENS (072-37-94) (D. soir, L.) 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. BOUFFES PARISIENS (072-87-94) (D. soir. L.) 20 h. 45, mat. tim. a 15 h. st 18 h. : le Petit-Fils du cheik. CARTOUCHERIR DE VINCENNES, Théâtre du Soieni (374-24-08) (Mer., J., Dim soir) 20 h. 30, mat. sam. et dim. à 15 h. 30 : David Copperfield ; Théâtre de la Tempète (322-38-36) (Mer., J., D. soit) 20 h. 30. mat. sam. et dim. à 15 h. 30 : Donn Juan. CENTRE CULTUREL DU MARAIS (278-68-65) Juaqu'au 18 à 20 h. 30 : Quoi ?
CENTRE CULTUREL DU Xº (203-84-12) (D.L., Mar.) 20 h. 30 : Penaity ; 22 h. : ["Etaion net. CENTRE CULTUREL SUEDOIS (271-82-20) (D. soit, L. Mar.) 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Charlie Mc Death, amour maternel. CENTRE MANDAPA (589-01-60) jusqu'au 18 à 21 h., le 19 à 17 h. : Trois Tilles wielles et ouls s'en

qu'au 18 à 21 h., le 19 à 17 h. : Trois p'tites vieilles et puis s'en VOIL CITE INTERNATIONALE (589-38-69)

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (359-37-03) (D soir, L) 20 h. 45, mat dim à 15 h. et 18 h. 30 : le Bateau pour Lipzia. COMEDIE CAUMARTIN (073-43-41) (J.) 21 h 10. mat. dim à 15 h. 10 : Boeing-Boeing. DAUNOU (261-69-14) (J.) 21 h., mat.

(J.) 21 h lb. mat. nim a 15 h lb :
Boeing-Boeing.

DAUNOU (251-69-14) (J.) 21 h., mat.
dim à 15 h : les Courous.

ESPACE CARDEN (258-17-30) (D.)
20 h 20, mat. sam. à 15 h 30 :
Cripure (dern. le 25).

FONTAINE (874-74-40) (D.) 21 h :
le Roi des cons.

BUCHETTE (328-38-99) (D.) 20 h 45:
la Cantatrice chauve : la Lecon.

IL TEATRINO (322-28-92) (D.)
20 h 30 : Louise la pétroleuse.

LUCERNAIRE (544-57-54), I : les
Mer. V. D à 18 h 30 : les
Eaux et les Forâts (D. soir, L.)
20 h 30, mat. dim. à 15 h : les
Ecrits de Laure ; II : (D. soir,
L.) 20 h 30, mat. dim. à 15 h : les
Ecrits de Laure ; II : (D. soir,
L.) 20 h 30, mat. dim. à 15 h (dern.)
20 h 30, mat. dim. à 15 h (dern.)
20 h 30, mat. dim. à 15 h (dern.)
le 19) : Peau de vache.
MARIGNY (285-90-00) (D. soir,
L.) 20 h 45, mat. dim. à 15 h et
18 h : la Ville dont le prince est
un anfant.

MICHOUERE (742-95-22) (D. soir,
L.) 20 h 30, mat. dim. à 15 h et
18 h 30 : les Rustres.

MONTPARNASSE (326-39-90) à partir
du 21 : 220-83-90) (L.) 21 h., mat.
mid 415 h : Trois lita pour huit.
MO UFFETARD (338-02-87) (D.)
20 h 30 : le Fou et la Nomne.

NOUVEAUTES (770-52-76) (J.) D.
soir, 21 h., mat. dim. à 15 h et 18 h 30 : les Rustres.

EGLAIrage indirest.

ORSAY (548-38-53), I : le 18 à

20 h 40 h 15 h et 18 h :
Eglairage indirest.

20 Val. (37-42-33) (D. 501r, h.),
21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h.;
Enlairage indirect.

ORSAY (548-38-53), I : le 18 à
20 h. 30, le 19 à 15 h. et 18 h. 30 :
l'Eden-Cinéma; le 15 et le 21 à
20 h. 30 : le Rhinocèros — II : les
15; 16, 17 et 21 à 20 h. 30 : les
Portes du soleti; le 18 à 20 h. 30 : les
Portes du soleti; le 18 à 20 h. 30 :
Albert Nobbs.
PALAIS EOVAL, (742-84-29) (L.)
20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : la
Cage aux foltes.
PARIS-NORD (228-43-42) (D., L.)
Sarah Bernhardt.
LA PENICHE (205-40-39) (D),
20 h. 30 : le Paychopompe.
PLAISANCE (230-00-06), 20 h. 45 :
Adleu Supermac (dern. le 18),
POETE SAINT-MARTIN (607-37-53)
(D. 501r, L.), 21 h., mat. dim. à
15 h. et 18 h. : Pas d'orchidées
pour Miss Blandish.
PRESENT (203-02-55) (D. soir., L.),
20 h. 30, mat. dim. à 17 h. :
1a Tour de Nesles.

ACTION CHRISTINE 6" V.O. tel: 325 85 78

et BARBARA HERSHEY

ÉLYSÉES LINCOLN (v.o.) - U.G.C. OPÉRA (v.o.) - QUINTETTE (v.o.) 14-JUILLET PARNASSE (v.o.)

U.G.C. MARBEUF (v.o.) - CLUNY ÉCOLES (v.o.) - U.G.C. OPÉRA (v.f.)

CYRANO Versailles - ARTEL Créteil - ARTEL Port-Nogent

LE FILM

AUX 7 "CÉSARS"

Réalisation de ALAIN RESNAIS

East per DAVID MERCER

mat dim à 15 h. 30 et 19 h. :
les Derrières Chientes.
THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.),
30 h. 45 : S. Joly (dern. le 21).
THEATRE EN ROND (337-88-14) D.
SDIT, L.), 21 h. mat dim à 15 h.:
Marie-Octobre.
THEATRE DU MARAIS (374-14-84)
(D.), 23 h. 45 : Tueur sans gages
THEATRE MARIE-STUART (506-17-23) (D.), 29 h. 45 mat. sans. A 20) (D.), 20 h. 45, mat. sam. à à 16 h. : Gotcha ; 22 h. : Just Hamiel.

THEATRE OBLIQUE (355-02-94) (D. Soir. L.), 21 h., mat. dim. à 16 h.; ia Lêve; (L.), 18 h. 30 : l'ignorant et le fou.

THEATRE DE LA PLAINE (842-32-35); (D. Soir. L., Mar.), 20 h. 30, mat. dim. à 17 h.; Nefertiti; le 20 à D. h. 30 ; Je. Prançois Villon l'ebholler.

THEATRE DE LA RUE D'ULM (267-29-35) (Men.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.; Marchands d'arenir.

THEATRE SAINT-MEDARD (331-44-64), J. à 20 h. V. et S. à 19 h. et 22 h. dim. à 16 h.; Cendrillon.

THEATRE IJ (539-05-99) (D. Soir.

61), J. a 10 h. V. et S. & 19 h.
et 22 h. dim à 16 h. Cendrillon.

THEATRE 13 (538-05-99) (D. soir.
L. Mar.), 20 h. 45, mat. dim. à
15 h.: Baroufe à Chloggia.

THEATRE 347 (674-28-34) (D. soir.
L.), 27 h. 30, mat. dim. à 15 h.:
13 Mênaçerie de verre.

TRISTAN - BERNARD (522-08-40)
(D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à
15 h. et 12 h.: Ol Perpina.

TROGLODYTE (222-33-54), J. V.,
Mar. à 21 h.: l'Amythocrave; sam.
à 14 h. 30 et 21 h., dim. à 15 h. 30,
mer. a 14 h. 30: Gugozone.

VARIETES (133-08-92) (L.), 20 h. 30,
mat. dim. à 15 h.: Férè de
Broadway
28, RUE DUNOIS-13 (20 h. 30, mat.
dim. à 15 h.1 (dem. le 19): Demandons l'Impossible.

Dans la région parisienne AUBERVILLIERS, Théâtre de la Commune (633-16-16), les 15, 18 et 21, à 21 h.; le 17 à 20 h., le 19 à 15 h. et 17 h. 30 : Quatre à cuatre : le 17, à 21 h. 30 : Beau Dommage.

AULYAY-SOUS-BOIS, Hôtel-de-Ville (923-19-31), le 18 à 21 h. : D. Lenert, P. Fontamarosa (Leciair, Beethoven, Schubert, Saint-Saëns, Fauré, Rarel).

BEZONS, saile P.-Elnard (982-20-88), le 13, à 21 h. : Louise Michel.

BOULOGNE-BILLANCOURT, CAB (694-32-13), le 18 à 15 h. : Hoot Nanny, THB (693-60-44) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., à 15 h. 30 : Leny Escudero; les 15, 18 et 17, à 14 h. : les Précieuses Ridicules.

BOURG-LA-REINE, CAEL (350-78-96) Leny Eschero: les 15, 18 et 17. A
14 h.: les Précieuses Ridicules.

BOURG-LA-REINE, CAEL (350-78-96)
le 18, à 21 h.: Kléber Besson, luth
(Le Roy, Dowland, Weiss, Bach).

BURES-SUR-YVETTE, M.J.C. (90774-70), le 18, à 21 h.: la Cétestine.

CHATENAY-MALABRY, CAC (53141-07), le 13, à 20 h. 30: Chants
profonds de la Turquie.

CHELLES, CC (241-20-36), le 17, à
20 h. 30: Orchestre de l'Ile-deFrance, dir. A. Einhorn, sol. R. et
T. Heidsleck (Schubert, Mosart,
Ravel, Rimsky-Korsakov); le 18, à
20 h. 30: Cuarteto Cedron.

CHILLY-MAZARIN (M.J.C. (90901-87), le 17, à 21 h.: l'Avénement
de Myria Melbourne; le 18, à
21 h.: Roger Misson.

CHOISY-LE-ROI, Théâtre P.-Eluard
(890-89-79), le 18, à 21 h.: le Nez
bleu.

CLAMART. CC. J-AID (655-11-87)

bleu.
CLAMART, CC J.-Arp (645-11-87),
19 17, 4 20 h. 30 : Quatuor francals (Beethoven, Debussy, Boccherini); le 21, 8 20 h. 30 : Cliff

ir, à 20 h. 30 : la Fortune de Gaspard.

CORBEIL-ESSONNES, CC P-Meruda (496-57-86), le 17, à 20 h. 30 :
Compagnie Fâix Blaska.

COURBEVOIE, Maison pour tous (333-63-52), le 16 à 21 h. : P. Serapiglia et D. Rousseau (jazz), le 18, à 21 h. : Sapho.

CRETELL, Maison A-Mairaux (839-94-50), le 16 à 20 h. 30 : Cliff Keuter Danca Company; les 17 et 18, à 20 h. : le Roi Lear; le 19, à 15 h. 30 : Mireille; le 21, à 20 h. 30 :
Marie-Paule Belle. — M.J.C. Mont-Mesly (207-37-47), le 17, à 10 h., 14 h. 30 et 21 h. : Ce que je sais de Narim Hikmet.

**LE BOIS** 

SAINT - GEORGES (E78 - 63 - 47),
20 h. 30, mat. dim. à 15 h. (derm.
1- 19) : Topaze.
STUDIO DES CHAMPS - ELYSEES
(722-35-10) (D. soir, L.), 21 h. 15,
mat. dim. à 15 h. 30 et 19 h. :

Le Derm'Ares (Hannes et 19 h. :

Le Derm'Ares (Hannes et 19 h. :

Reuter Dance Company.

EXPLOYE TAKAGE B. Brown of the (052-82-81), le 18, à 21 h.; Clin Keuter Dance Company, ERMONT, Théâtre P.-Fresnsy (959-05-48), le 17, à 21 h.; Ensemble français de musique de chambre (Haendel). (Haencel).

EVRY, Agors (077-93-50). les 15, 17
et 18, à 21 h.; le 19, à 16 h.;
Salud, Don Quichotte de la Man-Saind, Don Quichotte de la Mancha.

EZANVILLE, salle A.-Bernard, la
18, à 21 h.: Virage dangerenz,
GENNEVILLIERS, Théâtre municipal (783-63-12) (Mer., D. soir, I.),
20 h. 45, mat dim. à 17 h.: Marjmillen Robespierre
GOUSSAINVILLE, Théâtre PabloNeruda (988-99-52), le 18, à 21 h.:
Ensemble de Slovaquie orientale,
GROSLAY, égilse, le 12, à 21 h.:
Orchestre du Val de Montmorency
(Telemann, Fauré, Haydu, Schuberti.

berti.
LTSLE-ADAM, Majson de iTA.
(495-21-38), le 21, à 21 h.: Youri
Boukoff (Bach, Lisst. Schubert,
Beethoven)
ISSY-LES-MOULINEAUX, Théâtre

Boukoff (Bach, Lisst. Schubert, Beethoven)

ISSY - LES - MOULINEAUX, Théâtre municipal (642-70-91), ie 13, à 20 h 30: ie Tzarevitch; le 18 à 16 l.: Ensemble d'accordéon C. Thomain.

JOINVILLE-LE-PONT, Centre Jacques-Prévert (883-22-26), le 17, à 21 h : Banses folkloriques.

LEVALLOIS, C.C. P.-V.-Coutnrier (270-83-84), le 17, à 21 h : Michel Fortin, beau soleil.

MALAKOFF, Théâtre 71 (655-43-45), le 17, à 21 h : Alexandre Lagoys.

MEUDON, C.C. (628-41-20), le 18, à 21 h : Francesca Sollevilla.

MONTMORENCY, collégiale, le 18, à 21 h : Chorale A Cœur joic, et l'orchestre P. Kuents (Vivaldi).

MONTMEULI-SOUS-BOIS, Studio-Théâtre (388-65-33), les 16, 17 et 18, à 20 h 30; le 19, à 16 h : l'Assommoit.

NANTERER, Théâtre des Amandiers (204-18-21), les 15, 16 et 17, à 21 h : Les gens déraisonnables sont en voie de disparition. — II : le 15, à 21 h : Tristan et Isculk.

PONTOISE, Théâtre des Louvrais (030-48-01), le 17, à 21 h : Lej-komik (opéra).

PRESLES, Egilse, le 19, à 16 h : Concert (Vivaldi).

SAINT-CTR-L'ECOLR, C.C. Elsa-Thiolet (045-11-10), le 18, à 21 h : Groupe chorègraphique de Paris, SAINT-PENIS, Théâtre G.-Philipe (243-00-59), le 15, à 20 h 30 : A. Rapoport (poésie), Les 16, 17 et 18, à 20 h 30 : le Teatt Mahagonny; les 17 et 18, à 22 h . 30 : J.-P. Farre.

SAINT-MAUR, Théâtre (886-30-15), le 17, à 20 h 30 : le Tzarevitch.

SARCELLES, Forum des Cholettes (990-74-65), le 19, à 17 h : Ensemble instrumental B. Fonteny (Mozart, Vivaldi).

SCEAUX, Les Gémeaux (660-05-64). (390-71-45). le 19, à 17 h.: Ensemble instrumental B. Fonteny (Mozart, Vivaldi).
SCEAUX, Les Gémeaux (560-05-54), le 16, à 21 h.: Contrastes (Webern, Berg, Schoenberg).
SUCY-EN-BRIE, Théâtre (802-25-78), le 15, à 21 h.: le Rire de la falm, le 18, à 23 h.: Patranger, le 17, à 21 h.: Four le bonheur du peuple, le 18, à 21 h. (sous résèrves): les Voyageurs de carton.
SURESNES, Théâtre J.-Villar (772-38-80), les 15, 16, 17 et 18, à 21 h.: la Mouette.
VERSAILLES, Théâtre Montansier (950-71-18), les 16 et 17, à 21 h.: Patrace, le 18, à 21 h.: la Princesse de Cièves, le 21, à 15 h. 30 et 17 h. 30: Orchestre de l'Ile-de-France, dir. R. Chagnom (Mozart, Strauss, Wagner). Palais des Congrès, le 21, à 21 h.: G Moustaid, égilse Ste-Jeanne-d'Arc, le 18, à 16 h. 30 : Ensemble 12 (Bach. Vivaldi).

LE VESINET, CAL (976-32-75), le 17, 2 1 h. : le Fieste Flamence. VILLEPREUX, Théaire du Val-de-Gally (462-49-97), le 18, à 21 h. : Contrastes (Berg. Webern, Schoen-

Contrastes (Berg. Webern, Schoenberg).

VILLERS-LE-BEL, C.C. Marcel-Pagnol (992-08-94), is 17, à 21 h.; Cilf' Keuter Dance Company, is 18, à 21 h.; Equus.

VINCENNES, Theatre Daniel-Scrano (374-73-74) Fête du Jazz, is 15, à 21 h.; Cilver Jackson Quintet, is 18, à 21 h.; Irakli Jazz Band, is 17, à 21 h.; Irakli Jazz Band, is 17, à 21 h.; Irakli Jazz Band, is 17, à 21 h.; J.-Cl. Naude et A. Persiamy, is 19, à 18 h.; P. Le Tac et Ch. Bazin, is 19, à 18 h.; Joe Turner, is 20, à 21 h.; Cis L. Pouquet et G. Millenberger.

VERRES. Gymnase (948-38-06), is 18, à 21 h.; Boger Mason, Egilss de Crosnes, is 19, à 16 h.; Quatuor Bernede (Beethoven, Mozart, Ravel).

### Variétés.

Jazz. pop', rock et folk AMERICAN CENTER (033-99-92), la 15, à 21 h : Hootnanny PAVILLON DE PARIS (202-02-21), la 17, à 20 h : Chick Cores et Harbis Ennock HARCOCK
THEATEE MOGADOR (285-28-80), is
30, à 19 b. 30 et 22 b. : Examplou
Harris, foik.
MUSEE D'ART MODERNE DE LA
VILLE DE PARIS, is 16, à 20 h. 30 :
Duo J -P Mas et Cesarius Alvim. VILLE DE PARIS, le 16, à 20 h. 30:
Duo J -P Mas et Cesarius Alvin.
GOLF DROUOT (770-47-25), le 17,
à 22 h.: Tequila, Depoulile Ambro,
Bad Propanol Lipstick; le 18:
Benoit blue boy.
STADIUM (583-11-00), le 15, à 21 h.:
Charles Toiliver Quartet; le 16.7:
Clifford Thornton Quintet.
THEATRE CAMPAGNE PREMIERS
(322-75-93), lusqu'au 18, à 18 h. 62
20 h.: Josha'O Seffer. à partir du 19: Surya.
PORTE DE LA SUISSE (773-00-29), le 15, à 20 h. 30: Shivannanda
Electric Jaux: le 18; J. and F.
Quintet, Diethelm Brandenberger
duc; le 17 Magog; le 18: Trène
Shweizer Solo, Trio Hager; les 19
et 20: Groupes Français; le 19:
Michel Grailiter Quintet; le 20:
B. Guérin, F. Jeanneau, J. Thoilot.
PETTT JOUENAL (326-28-59), le 15;
Olivier Frank Quintet; le 17:
Blacksticks; le 18: Minor Swing;
le 20: Sec de jazz; le 21 h. Martial Solal, Daniel Humair, C. Alvin,
THEATRE MOUFFETAED (336-02-87),
Lucrum 18 22 h. 30: Derme

THRATRE MOUFFETARD (336-02-87), jusqu'au 18. à 22 h. 30 : Drams nusical instautané; à partir du 20 : Raymond Boni Solo. THEATRS LA PENICHE (205-40-39), 22 h. 30 : Steve Lacy et Steve Potta, jazz.

Les chansonniers

DIX-REURES (606-07-48), 22 h : Mars ou crève. DEUX-ANES (806-10-26) (Mer.), 21 h., mat dim. à 15 h. 30 :Aux Anes

Mul. det et Technique.

A 12 Hattara B BELL RECEIPTS 13 H S ET 2 H 15: SALE HISTOIRE ADAVRE V LOKIO 5173

15 H E: 21 M F

TO STATE OF THE THE XVIII

PORETE DANS

JI-AKDRÉ-DES-ARTS

422 ELOTED-S H, 19 H CC ST C7 H 58

A THAKORE DES ARTS 2 PANE DEC ZENZ 4 15 8 18 K == 16 57 22 M BUEL DEUX

CENTRE BEAUBOURG

trie principale rue Saint12-331.— Informations to
11-12.

48 13 h. å
10 j itrée principale rue Saint-Martin (-12-33). — Informations télépho-12-33). — Informations telepho-271-11-12; auf mardi, de 12 h. à 22 h.; edi et dimenche, de 10 h. à 22 h. trée libre le dimanche.) ALDER. — Jusqu'au 27 mars. ICHEL SEUPHOR. — Jusqu'au ALDER. — Jusqu'au 27 mars.
ICHEL SEUPHOR. — Jusqu'au

DIS.
FURNE JULES MABEY (183011 — Jusqu'au 20 février.
TELERS D'AUJOURD HUI 5
E Marins et Magdeline VesseL — Jusqu'au 20 février.
OMUS AURER : Anne et Patriek
fer. — Jusqu'au 22 février.
EAN LE GAC. — Jusqu'au 27 fé-

REATION GRAPHIQUE ET ORgration Graphique et ortateur.

entre de création industrielle.

NVIRONNEMENT ET PETITE
PANCE (cinquième étage). — Jussu 20 février.

(ONTAGNE ET SPORTS D'HIVER.
Disqu'au 27 février.

TELICITE: les grands crus 1917
(Club des directeurs artistiques. —
qu'an 13 mars.

Bibliothèque MA PROTOGRAPHES EN QUETE BANLEUE. Descamps, Doisneau, Relatiès, Le Querree, Raimond-pron. — Jusqu'au 27 février.

**Parvis** SUBSE AMBULANT DE LA MUSI-DE MECANIQUE. — De 14 h. à b. 30. Entrés : 12 F; enfants 8 F. MUSEES

LE SIRCLE DE RUBENS, dans les

LE SIECLE DE RUBENS, dans les plections publiques françaises. — and Palais, antrés Eisenhower 11-54-10) Sauf mardi, de 10 h, à h; le mercradi, jusqu'à 22 h, très : 9 F; le samedi : 6 F. Justice : 9 F; le samedi : 6 F. Justice : 9 F; le samedi : 6 F. Justice : 9 F; le samedi : 6 F. Justice : 9 F; le samedi : 6 F. Justice : 9 F; le samedi : 6 F. Justice : 9 F; le samedi : 6 F. Justice : 10 mars. squ'an antrès Clamenceau (voir cisque). Entrès gratuite le 13 mars. squ'an 24 avril.

DONATION PIERRE LEVY. — angule des Tuileries (073-99-48). It mardi, de 10 h à 20 h.; le street, jusqu'à 22 h Entrès : 9 F; samedi : 6 F (gratuite le 20 mars). It février au 16 avril. LE DIK-SEPTIEME SIECLE FLAMED DU LOUVRE. Histoire des lections. — Musée du Louvre, très porte Jaujard (250-39-26). If mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Enter squ'an 27 mars.

La DESCENTE DE CROIX. Groupe appé faille faillen du trelzième siècle. Musée du Louvre, entrée porte ujard (voir ci-dessus). Jusqu'au septambre. SEREVIEVE ASSE. L'œuvre compet entrée maré. — Musée d'art moderne et eraté. — Musée d'art moderne

septembre.
GENEVIEVE ASSE. L'œnvre comit gravé. — Musée d'art moderne
la Ville de Paris, 11, avenue du
ésident - Wilson (723-61-27). Sauf
hdi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40.
lirée: 5 F; gratuite le dimanche.
saul'an 26 mars. Hree: 5 F; gratuite le dimanche.

2011-21 26 mars.

COLLECTION THYSSEN-BORNEISZA. A partir du 21 février.

MARINO MARINI. L'œuvre gravé.
LES SINGULIERS DE L'ART.

ARC 2 su Musée d'art moderna de
Ville de Paris (voir ci-dessus).

BRU'SU 5 mars.

PROIS SIECLES D'AFFICHES

IANCAISES. Musée de l'affiche, 18,

5 de Puradis (824-55-04). Sauf
urdi, de 12 h. à 18 h.

COLLES DE NANTES DES XVIII
'XIX' SIECLES. — Musée des arts

SOTATIS, 167, rue de Rivoli
18-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à

h.; dim., de 11 h. à 18 h. Rairée;

P. Jusqu'au 9 svril.

IUCRE D'ART. — Musée des arts

SOTATIS (voir ci-dessus). Entrée;

P. Jusqu'au 17 avril. F. Jusqu'au 17 avril.

F. Jusqu'au 17 avril.

(HERRIEE DE JEAN - JACQUES)

IUSSEAU. — Musée des arts décoif (voir ci-deesus). Sauf mardi,

10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h.:
n., de 10 h. à 17 h. Entrès: 5 F.

20 20 2 octobre.

LEDA, BESTIAIRE ET METAMOR105ES. — Musée Bourdelle, 16, rue
ironne-Bourdelle, Jusqu'à fin avril.

BERNARD BUFFET. Musée postal,
boulevard de Vaugirard, (57832). Sauf jeudi, de 10 h. à 17 h.
drès: 5 F. Jusqu'au 26 février.
PRIX DE POETRAIT PAULNIS WEILLER. Sculptures. —
stitut de France, ealle Comtesse
Csen, 27, quei de Conti (32647) Sauf dim., de 10 h. à 17 h.
16 au 28 février.
LA MONNAIE, MIROIR DES ROIS.
Hôtel de 1a monnaie, 11, quai
Conti (336-52-04). Sauf dimanche
jours fériés, de 11 h. à 17 h. Entrès
ne, Jusqu'au 29 avril.

MYSTIQUE ET POESIE DANS

EUVRE D'HREERT. — Musée
ibert, 85, rue du Cherche — Midl.
auf mardi, de 14 h. à 18 h. Entrès
ire 123 février. Jusqu'au 29 mai.
JULES ROMAINS. — Bibliothèque
tionaie, 58, rue de Richelleu
66-62-62). Tona les jours, de 10 h.
18 h. Entrès : 6 F. Jusqu'au 9
imare.
LE FITRAIL Art et Technique. —

i mare.
LE VITRAIL. Art et Technique. —
lais de la découverte, avenue
ranklin-Roosevelt (359-16-65). Sauf
indi, de 10 h. à 18 h. Jusqu'au
) septembre.

SALLES CLASSÉES

INÉMAS d'ART

et d'ESSAI

STAA-2<del>3</del>G. ST-A<del>n</del>dré-des-arts

A 12 REURES : NEUF MOIS

de Marta MESZAROS A 13 H 40 ET 0 H 15:

UNE SALE HISTOIRE

de Jagu Eustache 4 14 N 35, 17 H, 19 H 25 Et 21 H 50:

YOYAGE A TOKIO

STUD. ST-ANDRE-DES-ARTS 2

A 12 H ET 24 H:

L'EMPIRE DES SENS

de Nagisa OSHIMA

A 14 H. 16 K. 18 H. 20 H ET 22

ELLES DEUX

UN SIECLE DE CRANSONS : 1838-1838. — Musés de Montmartre, 17. rue Saint - Vincent (506-61-11). De 14 h. 30 à 17 h. 30 ; dim., de 11 h. à 17 h. 30. Jusqu'en márs.

CENTRES CULTURELS DADA INTERNATIONAL. Centre culturel allemand. 17, avenue d'féna (723-61-21). Bauf sam. et dim. de 10 h. à 50 h. Entrée libre. Jusqu'au 17 mars. 17 mars.
BRRAD AND PUPPET, Massecto.
Chapelle de la Sorbonne. Sauf lundi, de 18 h. à 23 h. Jusqu'au BRRAD AND PUPPET, Massecio.

Chapelle de la Sorbonne. Saul lundi, de 18 h. à 22 h. Jusqu'au 19 février.

P. G. THELANDER, gravures. EVA KLASSON. Parasites, photographies.

— Centre culturet suédois, il, rue Payenne (272-67-50). Du lundi su vend., de 12 h. à 18 h.; sam. et dim., de 14 h. à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 22 février.

AGNES DENES. Sculptures of the mind. — Centre culturel américain. 3. rue du Dragon (22-22-70). Jusqu'au 25 février.

1989-1929: LES BALLETS RUSSES DE DIAGHILEV. — Centre culturel du Marais (voir cidessus). Jusqu'au 17 mars.

VANESSA. Happiness teat. — Centre culturel du Marais (voir cidessus). Jusqu'au 17 mars.

LOUIS GANS. Tableaux, gousches, dessins. — In a titut ineriandais, 121, rue de Lille (703-85-99). Saul lundi, de 13 h. à 19 h. Jusqu'au 12 mars.

PROMENADE A TRAVERS LA PEINT UR BE CONTEMPORAINE: Atila. Azmar, Bryen, Reinberg, Mazoyer, etc. — SCULPTURES: Kergail. Valliemet, Viad. — American Center, 261, boulevard Raspail (633-69-16). Sauf sam. et dim. de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 18 fevrier.

ARTISTES ETRANGERS BOUR-SIERS DU GOUVERNEMENT FRANCAIS. FIAP, 30, rue Cabanis. Tous les jours, de 9 h. à 22 h. Jusqu'au 28 février.

ARTISTES ETRANGERS BOUR-SIERS DU GOUVERNEMENT FRANCAIS. FIAP, 30, rue Cabanis. Tous les jours, de 9 h. à 22 h. Jusqu'au 28 février.

LES COLPOETSUES FLEURISTES DE L'OISANS. — Maison Alpea Dauphiné, 2 place du Thèâtre-Français (296-69-43). Sauf dim., de 10 h. à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 18 mars.

GALERIES

AVANT-GARDE RUSSE, AVANT-

BERNARD BUFFET. La Révolution française. — Galarie Maurice-Garnier, 6, avenue Matignon (225-61-65). Jusqu'au 29 avril.

ANDRE CHABOT. Trente-sept concessions abandonnées. — Galarie Jean-Claude Riedel, 31, rue Guénégaud (328-20-76). Jusqu'au 28 février.

JEAN CHABEROUIT — Galarie 14-10). Jusqu'au 2 mars.

SHVA-LINGAM. Art tantrique. — SHVA-LINGAM. Art tantrique. — Uranseigne du cerceau, 94, rue Rambuteau (233 - 52 - 23). Jusqu'au 2 mars.

ANDRE C H A B O T. Trente-sept concessions abandonnées. — Galeris Jean-Claude Riedel, 31, rue Guénégaud (328-20-761, Jusqu'au 22 février. Jean ClarreBoudt. — Galerie Farldeh Cadot, 11, rue du Jura (331-34-62). Jusqu'an 18 mars. ViCTOR CUPSA. — Galerie le Triskéle, 27, rue de Fleurus (544-72-83). De 14 h. 30 à 19 h. 30, Jusqu'au 31 mars.

DAMPIERRE. Grandes entres griese. — Galerie Denise René, 113, rue Saint-Martin (271-18-61). Jusqu'au 25 février.

DUNOYER DE SEGONZAC. Vingue. — Gravures en épreuves exceptionnelles. Le Nourel Essor, 40, rue des Saint-Pères (548-94-02). Jusqu'au 15 avril.

JAMES ENSOR. — Bateau-Lavoir, 16-18, rue de Seine (033-96-83). Jusqu'au 15 avril.

PIEBRE GASTE. Centres récentes.

— Galerie Noire, 23, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnarie (272-63-52).

Jusqu'au le mars.

JOSE GERSON. — Calerie du Cen-tre, 5, rue Pierre au Lard (277-

tre, 5, rus Pierre - su - Lard (27737-82).

MORIS GONTARD. Œnvres recentes. — Galerie Noire (voir cidessus P. Gaste). Jusqu'au 1\* mara.

GEAVEROL. — Galerie Furstenberg, 8. rus Jasob (225-88-55). Jusqu'au 25 février.

HALFRIL. — Galerie Messine, 1, av
de Messine (227-25-64). Jusqu'au
17 mara.

HELION. Dessins et desseins. Œuvres sur papier depuis 1939. — Galerie Karl Flinker, 25, rus de Tournon
(325-11-24). Jusqu'au 4 mars.

DANIEL HUMAIR. — Galerie Les
aris plastiques modernes, 41, rus de
Seine (329-30-84). Jusqu'au 25 février.

CHRISTIAN JACCARD. Trophées:
cuirs calcinés; — Galerie, 38, rus des
Blancs-Mantesux (278 - 74-33). Jusqu'au 4 mars. Coupes outil-papier,

cults calcines. — Caleria, SS, rue des Blancs-Manteaux (278 - 74 - 33). Juaqu'au 4 mars. Coupes outil-papier, dessins et lithographies. — Caleria La Hune, 14, rue de l'Abbaye (238-59-34). Jusqu'à fin février.

JacQUOT. — Galeria Gorosane.
52. rus du Faubourg-Saint-Honoré (285-36-00). Jusqu'au 4 mars.

STANISLAS LELLO. — Galeria, 44, rue des Tournelles (277-98-74). Jusqu'au 3 mars.

LEWIGUE. — Galeria Principe, 12, rue de la Perronneris (233-18-11). Jusqu'au 27 février.

CRISTINA MARTINEZ. — Galerie Maitre-Albert, 6, rus Maitre-Albert, 6, rus Maitre-Albert, 1954-1977. — Galerie de France, 3, rue du Faubourg - Saint - Honoré (265-69-37). Jusqu'au 15 mars.

MODIGLIANI. Dessins. — Galerie NR.A., 2, rue du Jour (598-19-58). Sauf dimanche et lundi, de 15 h. à 19 h. 30. Jusqu'au 17 mars.

VERA PAGAVA. Aquarelles. — Galerie Darial, 22, rue de Beaume (281-20-63). De 14 h. 30 à 19 h. 30. Jusque fin mars.

ALAN PECLARD. A la recherche

(281-20-63). De 14 h. 30 à 19 h. 30. Jusque fin mays.
ALAIN PECLARD. A la recherche de l'homme. — Galerie de l'Dniversité, 52, rue de Bassano (720-78-76). Jusqu'au 2 mars.
ANNE ET PATRICK POIRIER. — Herbiers romains et compositions maniéristes. — Galerie Sonnabend, 12, rue Mazarine (633-47-84).
CLAUDE PONTICELLI. — Galerie P. Belfond, 3 bis, passage de la Petite - Boucherie (328-24-80). Jusqu'au 25 février.
A. RAINER. Femmes acrobates. —

GALERIES

AVANT-GARDE RUSSE, AVANTGARDE MINIMALISTE, Gnytes sur
papier, — Galerie Gillespie-de-Lasge,
24. rue Beaubourg (278-11-71). Jusqu'au Zi février.

L'ORSERVATEUR LLUSTRE: Bretécher, Copi, Desclozzaux, A. Francois, Folou, Wiaz. — Galerie Nouvel
Observateur - Delpirs, 13, rue de
l'Abbaye (328-51-10). Sauf dim. et
lundi, de 13 h. 30 à 19 h. 30. Jusqu'au 4 mars.
CARDENAS, FERRER. MICHAUX,
PONS, SIMA. — Le Foint Cardinal,
3, rue Jacob. Fétrier-mars.
DESSIN. REALITES: S. Burl,
Cueco, Dufour, Chaillet, Rancifiac,
etc. — Galerie to Dessin, 43. rue de
verneuil (261-12-55) Jusqu'au
25 février.

LE MARCHE SANS MARCHAND.
— Centre d'art de la Rive gauche,
8, rue de Neales. De 13 h. à 19 h.
Entrée libre. Jusque fin mars.
— BENEDIT. Aquarelles et objets.
— Galerie Mathias Feis, 128, bd Haussmann (224-10-23). Jusqu'au 8 mars.
JEAN BERTHEIER. — Galerie C.
Colin, 33, qual de Bourbon (53314-03). Jusqu'au 4 mars.

CLAUDE ELEYNIE, Métables. —
Galerie Robert Pour, 28, rue Bona.
Galerie Robert Pour, 28, rue Bona.
CLAUDE ELEYNIE, Métables. —
Galerie Robert Pour, 28, rue Bona.
Galerie Robert Pour, 28, rue Bona.
BERNARD RUFFET. La Révolution
française. — Galerie Maurice-Garnier,
6, avenue Matignon (225-61-65). Jusqu'au 2 mars.

BERNARD RUFFET. La Révolution
française. — Galerie Maurice-Garnier,
6, avenue Matignon (225-61-65). Jusqu'au 2 mars.

ARAINER Femmes acrobates.
— Calerie Radier, 51, rue de Seine.
CHARLES RAU. — Galerie Soncherie (226-24-68). Jusqu'au 11 mars.

SERRA DE RIVERA. — Galerie Gerard
Laume. 2, rue Brisemiche (687-45-81).

Jusqu'au 2 mars.

SERRA DE RIVERA. — Galerie
de Causana, 25, rue de Seine (2364-48). Jusqu'au 4 mars.

PERNANDO ROBLES GARCIA. —
FERNANDO ROBLES

qu'au 4 mars.

\$PADARI. — Galerie C, 10, rue des
Beaur - Arts (225-10-72). Jusqu'au
12 mars.

PETER STAMPFIL Dessins.

Calerie, 20, rue du Temple (27289-58). Jusqu'au 12 mars. VERA SZEKELY. Structures-ten-sions. — Galerie M. Lechaux. 202, rue Saint-Honoré (295-31-30). Jus-qu'eq 12 mars. BRAM VAN VELDE. Peintures sans conients et livres illustrés. — Galerie Maeght, 26, rue Treilhard. Jusqu'au

PASCAL VERBENA. — Ateliar Ja-cob, 45, rus Jacob (250-84-23). Jus-qu'au 4 mars.

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

En face de l'écran

de cinéma, nous sommes seuls.

Avec nos rêves.

Christian Zimmer.

Procès du spectacle.

48 F

Les livres des Puf questionnent le monde.

BALZAC (v.o.) - PARAMOUNT OPÉRA (v.f.) - CAPRI Grands Bouleyards - MOULIN-ROUGE - PARAMOUNT GAITÉ - PARAMOUNT GALAXIE - CONVENTION SAINT-CHARLES - PARAMOUNT La Varenne - PARAMOUNT Orly - CARREFOUR Pantin ÉLYSÉES 2 La Celle-Saint-Cloud - U.G.C. Poissy



#### DINFRS AVANT LE SPECTAGLE

		<del></del>
L'ALSACE AUX BALLES 16, rue Coquillière, 100	236-74-24 T.l.jrs	Ouv. jour et nuit Chans et music, de 22 h. à 8 h. du mat. av. nos animat Spèc alsac Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.
CREP'S GRILL 59, rue Rézumur, 2°.	236-62-35	Jusqu'à l'h du matin Perme dimanche Ses hultres et coquillages, crèpes, grillades Diner à partir de 18 h 30.
CHEZ HANSI 3. pisce du 18-Juin, 6º.	548-98-42 T.J.jrs	Jusqu'à 2 neures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités alsociennes Ses vins fins d'Alasce et MUTZIG, la Reine des Bières
AUB. DE RIQUEWIHR 12, faubourg Monimartre.	776-62-39 9° T.l.jta	Jusqu'à 2 heures du matin Ambiance musicale. Ses spécialités abaciennes Ses vins fins d'Alexce et MUTZIG, la Reine des Bières
LE SIMPLON 1. fg Montmartre. 9°.	324-51-10 T.l.jrs	19 h. à 1 h. mat. Huîtres et coquillages. Poissons et viandes grillées. Spécialités Franco-Italiannes. MENU avec apéc. 38 F. Service compris.

#### DINERS

#### RIVE DROITE

	AITE PROFIL
MONSIEUE BŒUF T.Ljrs 31, rue Saint-Denis, 1°. 508-58-33	Nouvelle direction Déjeuner d'affaires. Dinar-Souper. Cadre : toiles de maître Son célèbre « BCEUF ROSE » et ses vins de propriété
ASSISTTE AU BŒUF - POCCARDI	proposa una formula Bosul pour 25. F. a.n.c. (28,90 F a.c.), la soir
9. bd des Italiena, 2. Tilra •	jusqu'à 1 h du matin avec ambianca musicale. Desserts faits maison
LA TOUR HASSAN Rés. 233-79-34	Spécialités marocaines : couscous; méchoni, tagines, bastelas. Déjau-
27, rus Turbigo, 2 Tl.jrs	ners, diners, soupers.
COPENHAGUE 359-20-41	De midi à 22 h. 30. Spécialités danoises et scandinaves : hors-d'œuvre
142, Champs-Elysées, 8°. F/dim.	danois, festival du saumon, mignons de rennes, canard salé.
ASSIETTE AU BIEUF	propose une formule Scent pour 26 F s.n.c. (29.90 F s.c.), le soir
123. Champs-Elysées, B. T.L.Jrs	Jusqu'à 1 b. du matin Desserts faits maison.
LA PALMERATE 878-58-17 7, rue Fromentin, 9. F./mardi	Toutes les spécialités du Maghreb : chorbs, bestelle, couscous, méchoul. Déjeuners, diners. Service jusqu'à 2 heures du matin
AUX LAURIERS DE PROVENCE	J. 21 h. 30. Poissons, Grillades, Soupe de poissons, Magret de canard.
14, rue de Provence, 9-, 710-37-68	Escalope aux pamplemousses. Ses vins. Fermé dimanche.
LA RENCONTRE F/sem. dim.	Jusq. 21 h. 30. Cadre 1930. Culaine franç trad. Spéc. maison : Coquille Saint-Jacques. 33 F.: Pilet aux morilles, 30 F.; Omelette Norvégianne.
A LA VILLE DE DUNKERQUE	Jusqu'à 1 h. Curisux cadre d'un yatch? Confortable et intima
24. r. de Dunkerque, 10°, 878-03-47.	Spèc. de confits (Lapin 22, Oie 35, Poro). Filet de Bosuf en papillotte.
TERMINUS NORD 874-48-72	Brasserie 1925 De 11 h. à 0 h. 15. Spécialités aisaciennes. Foie gras
23, rue de Dunkerque, 10°. T.L.]rs	frais 22 F : choucronte, jarret.
LOUIS XIV 200-19-20	Déjauners, Diners, Soupers après minuit. Farmé le lundi et la mardi.
3. boulevard Baint-Denis, 10*.	Buitres. Fruits de mer. Crustacés. Rôtisserie. Salons pour réceptions.
LE COQ 727-89-52	Jusqu'à 22 h. Belle terrasse donnant sur la piace. Ses poissons et
2. piace du Trocadero, 16º. F/mardi	viandes : Choucroute 25 F Steack au poivre vert 33 F. Parking facile.
BRASSERIE CROMWELL 727-97-75	Jusq 11 h. 30 BANC D'HUTTRES: Plateau 48. Spéc. alsaciennes:
131, av. Victor-Hugo, 16. T.i.jrs	Choucroute jarret fumé 25. Foie gras frais au Riesling de chez PLO 25.
BAUMANN 574-18-86 - 18-75	Une gamme incomparable de choncrontes Son bane d'huftres, ses spéc
64, 80 des Ternes, 170 F/D_ L. mici	, d'Alsace On seri tusq minuit Nos choncrontes classiques à emporter
PIZZERIA CAMPO VERDE T.L. jrs	Saus interruption, de 11 h. 30 à 2 h. du matin. Ses grillades à la
Place Blanche. 18° 608-07-97	braise : Côte d'agn., Côte de bœaf. Pizzas au feu de bois et spécial
ST-JEAN-PIED-DE-PORT P./Dim. 123, av. Wagram, 174, P. as. 227-81-50	Menu 67 F tout compris Déjeuners d'aif diners Carte : Cassoulet, paèlia, magret de cahard, fruits de mer, gibler, soufflé framboises.
	• • • • •

#### RIVE GAUCHE -

BISTRO DE LA CARE 59. bd du Montparnasse, 6. Tijra
LAPEROUSE 338-68-04 51. qual Grands-Augustina, 6 T.L.
ASSISTTE AU BOSUF T.Line Pace égilse St-Germain-des-Près 6°
LE PERRON (St-Germain-des-Prés) 6. rue Perronnet. 548-62-97
LES VIEUX METTERS 598-90-03 • 13. boulevard Auguste Blanqut, 13* Fermé le dimanche et le lundi
LE MONIAGE GUILLAUME 88. rue Tombe-Issoire, 14°, 231-79-10
LA TAVERNE ALSACIENNE 286, r. de Vaugirard, 15* 828-80-60

3 hors-d'œuvre, 3 plats 28.50 F a.p.c. (30.50 F a.e.). Décor classé monument historique Desserts faits maison. On sert jusqu'à 23 heures. Grande carts. Menu 90 F, service compris. Ses salons de 2 à 40 couverts Propose une formule Bœuf pour 25 F s.n.c. (29,90 F s.c. ). jusqu'à 1 h. 80 du matin avec ambiance musicale. Desserts faits maison

Charmante galle et mezzanines, secueli chaleureuz. Menu à 38 F, vin et s.c. Carte env. 80 F vin et s.c. Ouv. 10, 2 h. mat. F./sam, midi dim. Ecrevises flambées Labgousie grillée Poulette mousserons. Canard cidre Pâtisserie maison Sancerra Roland Salmon Bourgogne Michel Maiard Cuisinei Michel Moisan Souper aux chandelles 90 à 200 F Huitres, poissons, crustacés, coquilisges. Fermé le dimanche. Toute la fraicheur de la mer.

Dans sa nouvelle brasserie aux décors et enstumes alsaciens, vous seront servies une des meilleures choucroutes de Paris et les Poulardes de sa ferme, Métro Vaugirard. Ouvert tous les jours et toute l'année Restaurant panoramique. Spécialités, Carte à partir de 80 F tt compr Tous les jours même le dimanche jusqu'à 2 heures du matin.

### DINERS - SPECTACIES

ETOLE DE MOSCOU ELY. 63-13 6, r. A.-Houssaye, 8º (Etoile). T.l jrs

CIEL DE PARIS 56º étage Tour Montparnaise, 538-52-35.

Rest. spect. de gue classe : V. Novsky et les Chœura Russes - Trigane Zina - Tamara - G. Borodo, la ved. armén. Aklian. Orch. B. Voltys. ELY 78-44 Et dans. av. M. Lines et son Orch. Menu sug. 90 F et carte. Mouloudji. T.i.jrs I. Aubret, J. Meyran, A. Aubert, C. Wright, J.-L. Bleze.

- ENVIRONS DE PARIS

CHATEAU DE LA COENICHE T.I.J. Rolleboise, aut. Quest a. Bonnières

Vue panoramique sur la vallée de la Seine. Parc 2 hs. Tannis éclairé. Repas d'affaires gastronomiques. Salons privés. 27 ch. Tél. 479-91-24.

### SOUPERS APRÈS MINUIT

Gily 6, rue Mabilion, 033-67-67 Saint-Germain-des-Pris SOUPER BRESILIEN Feljosda - Churtascos - Camaro

LE PETIT ZINC FOR de Boot. 6 Huitres Poissons Vins de pays LE MUNICHE 27. 1 de Buet. 6

PLER 14, place Cheby 522-53-29 SON BANC D'HUTTRES Folce gras (rais - Poissons

LA TOUR D'ARGENT pisce de la Bastille, 344-32-16 Cadre élégant et confortable. Odi à 1 h. 15 mat Grillades BANG D'HUTTRES

FERMINUS NORD TO les lours Brasserie 1925 Spèc. alsaciennes 23. rue de Donkerque (10°)

Tous les soirs | Iller | Jusqu's | h. 30 (st dim.) 16. rue du Pg-Saint-Denis (10°). 770-12-06

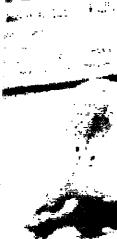
TE FORIZ XIA 8, bd St-Denm, 200-19-90. Fermê iundi-mardi BUTTRES. FRUTTS DE MER, CRUSTACES. Rôtisserie.

DESCIPLER Tiles - 754-74-14 9, pi Pereire (17) LE SPECIALISTE DE L'HUITRE Poissons - Spécialités - Grillades

MERVEILES DES MERS
252-20-14 CHARLOT 1= 522-57-08
128 bis, boulevard de Chohy (18\*)
Son bane d'buieres - Poissons









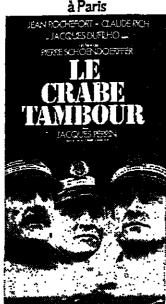














14-JUILLET BASTILLE



MARIGNAN VO ST-GERMAIN STUDIO VO **GAUMONT RIVE GAUCHE VO IMPÉRIAL PATHÉ VE LES NATIONS OF GAUMONT CONVENTION OF** 

...film superbe, déchirant, exceptionnel... François CHALAIS - LE FIGARO

UN FILM DE MICHAEL CACOYANNIS



IRENE PAPAS COSTA KAZAKOS-COSTA CARRAS

TATIANA PARMICINOU

MUNICUE DE MIKES THEODORAKS - ECRIFET ESAUSE INM. MICHAEL CACOYANNES DANS LATINATUR D'EURIPIDE

UNE PRODUCTION CREEK FILM CENTRE - DETRIBLE DIR LES ARTISTES ASSOCIES



#### **Cinéma**

(\*) Films interdits sux moins de treize ans.
(\*\*) Films interdits aux moins de dix-huit ans.

#### La cinémathèque

Mercredit 15 Fevrier — 15 h.:
1 Pacrobate, de J. D. Pollet;
18 h. 30: Documentaires japonals:
18 ll. 10: des dieux; la vallée des
vignes et des roses, de Y. Ichioka;
20 h. 30: l'Acrobate, de J. D.
Pollet; 22 h. 30: Zorba la Grec,
de M. Cacoyannis.
Jeudi 16. — 15 h.: le Président;
la 4º Allianca de dame Marguerite,
de C. T. Dreyer; 18 h. 30: Documentaires japonals: Descente
d'uns rivière sur un radeau de
bambou, de K. Oharu; Kula, les
Argonautes du Pacific occidental,
de Y. Ichioka; 20 h. 30 et 22 h. 30:
Regards sur le jeune cluéma;
20 h. 30: Qu'est-ce que tu veux,
Julis ? de C. Dubreuli; 22 h. 30:
Touche pas à mon copsin, de B.
Bouthier.
Vendredit 17. — 15 h.: Sciuscia,
de V. de Sioa; 18 h. 30: Documentaires japonals: Guerre et
Paix chez les Yanomamo, de Y.
Toyotomi; les Habitants des 18es
Salomon, de J. Ushiyams; 20 h. 30
et 22 h. 30: Regards sur le jeune
cinéma; 20 h. 30: Nuit d'or,
de S. Moati; 22 h. 30: Nationalité: immigré.
SAMEDI 18. — 15 h. et 18 h. 30:
Documentaires japonals; 15 h.:
Expédition vers l'âge de pierre, de
Y. Toyotomi et S. Noro; Mystérieuses migrations majgaches, de
Y. Toyotomi and S. Noro; Mystérieuses migrations majgaches, de
Y. Toyotomi and All Percherche d'une
tribu inconnue en Amazonie, de
Y. Toyotomi and All Percherche d'une
tribu inconnue en Amazonie, de
Y. Toyotomi and All Percherche d'une
tribu inconnue en Amazonie, de
Y. Toyotomi; and se peune cinéma;
20 h. 30: Histoire de Paul, de R.
Féret; 22 h. 30: le Journal d'un
suicidé, de S. Stanojevic.
DIMANCHE 19. — 15 h. i la Naissance d'une nation, de D. W. Grifrith; 18 h. 30: Documentaires
japonals: Guerriers d'Amazonie,
de Y. Toyotomi; les Troblands;
les des semmes, de Y. Ichioka;
20 h. 30: Regards sur le jeune
cinéma : A girl with a gun, de
L. Moullet (en présence de l'auteur); 22 h. 30: Brigitte et Brigitte, de L. Moullet,
LUNDI 30. — Relâche,
MARDI 21. — 15 h.: Juliette ou la
cié des songes, de M. Carné;
18 h. 30: Documentaires japonals:
les Bushmen, nomades du désert,
pendent la saison sèche; Chasseurs
pygemées, de T

#### Les exclusivités

L'ami americain (all., v.o.) (\*\*):
Studio Cujas, 5\* (033-89-22).
L'AMOUR VIOLE (Fr.) (\*) Richelleu, 2\* (233-58-70); Quintette, 5\* (033-35-40); 14-Juillet-Parnasse, 6\* (325-35-00); 14-Juillet-Parnasse, 6\* (325-35-00); 14-Juillet-Bastille, 11\* (337-90-81); FLM Saint-Jacques, 14\* (734-42-96).
ANGELA DAVIS, L'ENCHAINEMENT (Fr.): La Clef, 5\* (337-90-90); Cinoche Saint-Germain, 6\* (533-19-32); Studio de l'Etoile, 17\* (380-19-32).
ANNIE HALL (A., v.o.): Grands-Augustins, 6\* (633-22-13); Marbeuf, 9\* (225-47-19).
L'ARGENT DE LA VIEILLE (It., v.o.): Le Marais, 4\* (278-47-86); Hautefeuille, 6\* (533-79-38).
AU-DELA D'UN PASSE (A., v.o.): Vidéostone, 6\* (325-60-34).
LES AVENTURES DE BERNARD ET BIANCA (A., v.o.), en soirée: Normandie, 8\* (339-41-18). — v.f.: Richelien, 2\* (233-56-70); Normandie, 8\* an matinée; Diderot, 12\* (243-19-29); Murat, 16\* (228-99-75).
BANDE DE FLICS (A., v.o.) (\*\*); Guartier Latin (329-84-65); Mariena, 2\* (339-52-82). — v.f.: A B.C., 2\* (236-55-54); U.G.C. Opéra, 2\* (231-50-32); Montparnasse 83, 6\* (544-14-27); Fauvette, 12\* (331-56-86); Cambronne, 15\* (734-42-96); Cilchy-Pathé, 18\* (322-34-1); I4-Juillet-Parnasse, 6\* (326-58-00); Hautletuille, 6\* (633-79-38); 14-Juillet-Parnasse, 6\* (326-58-00); Kiyaées-Lincoin, 8\* (339-36-14); I4-Juillet-Parnasse, 6\* (326-58-00); Kiyaées-Lincoin, 8\* (359-38-14).
LE BOIS DE BOULEAUX (Pol., v.o.): Opéra, 2\* (251-50-32); Quintette, 5\* (033-35-40); I4-Juillet-Parnasse, 6\* (326-58-00); Kiyaées-Lincoin, 8\* (359-38-14).
BRANCALEONE SEN VA-T-AUX CROISADES (It., v.o.): Le Marais, 18\* (250-38-20); Kiyaées-Lincoin, 8\* (359-38-14).

6 (326-58-00); Elysées-Lincoin, 8 (359-38-14).

BRANCALEONE S'EN VA-T-AUX CROISADES (It., v.o.): Le Marais, 4 (278-47-86).

CINEMA CHINOIS (v.o.): Saint-Séverin, 5 (033-50-81), mer., sam.: les Fleurs rouges du Tienchan; jeu., dim.: le Torrent de la révolution; ven., lun.: la Détachement féminin rouge; mar.: l'Orient rouge.

les Fleurs rouges du Tienenan; jeu. dim.: le Torrent de la révolution; ven., lun.: le Détachement féminin rouge; mar.: l'Orient rouge.

LA COCCINELLE A MONTE-CARLO (A. v.O.): Ermitage, 3° (339-13-71) en soirée; v.f.: Rez., 2° (236-83-93); Rotonde, 6° (633-08-22); U.G.C.-Godéon, 6° (325-71-68); Ermitage, 3°, an matinée; U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C.-Gobellns, 13° (331-06-19); Mistral, 14° (339-52-43); Magic-Convention, 15° (328-20-84); Magic-Convention, 15° (328-20-84); Magic-Convention, 15° (328-21-84); Magic-Convention, 17° (351-44-11); Elysées-Point-Show, 3° (325-67-29); Studio des Ursulines, 5° (033-38-19).

CROIX DE FER (A. v.O.) (\*): Balzec, 8° (339-52-70); v.f., : Rio-Copéra, 2° (742-82-54); Montparnasse-33, 6° (544-14-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

DEUX SUPER-FLICS (A., v.f.): Capri., 2° (508-11-69); Mercury, 8° (225-73-90); Paramount-Opéra, 9° (773-34-37); St-Ambroise, 11° (700-89-16); Paramount-Montparnasse, 14° (325-22-17).

DE L'AUTRE COTE DE MINUIT (A., v.f.): U.G.C.-Opéra, 2° (533-57-32).

DIABOLO MENTHE (Fr.): Saint-Cermain-Village, 5° (633-67-39); Collsée, 8 (359-22-46); Gaumont-Opéra, 9° (773-93-48); Athérs, 12° (343-07-48); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Gaumont-Opéra, 9° (773-93-48); Montparnasse-Pathé, 14° (325-37-41); U.G.C.-Marbeuf, 3° (225-47-11); U.G.C.-Marbeuf, 3° (225-4

(542-67-42):

EMMANUELLE 2 (Fr.) (\*\*): Paramount-Marivaux, 2\* (742-83-90): Boul'Mich, 5\* (633-48-29): Publicia-8t-Germain, 6\* (222-72-80): Publicia-8t-Germain, 6\* (222-72-80): Publicia-9t-Germain, 6\* (323-31-97): Max-Linder, 9\* (770-40-04): Paramount-Bastille, 12\* (343-69-17): Paramount-Montparnasse, 14\* (326-23-17): Paramount-Montparnase, 14\* (326-23-17): Paramount-Collaria, 14\* (540-45-91): Convention-St-Charles,

15° (578-33-00); Passy, 16° (228-62-34); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24). ET VIVE LA LIBERTÉ (Pr.); Richelleu, 2\* (233-56-70); Ambassada, 8\* (359-19-08); Montparnasse-Pathé, 14\* (328-55-12); Gaument-FAIRS, 18" (328-53-12); Gaument-Sud, 14" (331-51-16); Cambronze, 15" (734-42-96); Weplez, 15" (330-50-70); Gaumont-Gambetta, 20" (797-02-74), FAUX MOUVEMENT (All., v.n.) (\*\*): Studio Git-le-Cour, 6" (225-80-25).

(\*\*) : Studio Git-le-Cour. 6 (223-80-25).

LE FOND DE L'AIR EST ROUGE (Fr.) : Studio Logos. 5 (033-26-22).

GENERATION PROTEUS (A. v.o.) (\*) : Saint-Michel. 5 (325-79-17); Biarritz, 8t (723-69-22); v.f. : U.G.C.-Opéra, 2 (251-50-32); bienvenue-Montparnasse, 15 (544-25-02) : Convention-Saint-Charles. 15 (379-33-00); Secvétan, 19 (206-71-33).

LA GUERRE DES ETOILES (A. v.o.) (\*) : U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-08); Ermitage, 8 (359-92-82); v.f. : Haussmann, 9 (770-47-55).

L'HERETIQUE (A. v.o.) (\*) : U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-08); Ermitage, 8 (359-32-71); v.f. : Ret. 2 (226-23-33); Paramount-Opéra, 9 (073-34-37); Paramount-Montparnasse, 14 (326-22-17).

HOTEL DE LA PLAGE (Fr.) : Quintette, 5 (023-25-0); Lord Byron, 8 (125-01-22); Paris, 8 (329-35-99); Français, 9 (770-33-28); Nations, 12 (333-04-67); Fauvette, 13 (331-58-28); Montparnasse-Pathé, 14 (326-65-13); Gaumont-Convention, 15 (228-42-27); Wepler, 18 (387-50-70); Saint-Germain-Studio, 5 (633-42-72); Gaumont-Blve-Geuche, 6 (548-25-36); Impérial, 2 (733-04-27); Saint-Germain-Studio, 5 (339-24-82); v.f. : Impérial, 2 (733-04-27); Nations, 12 (333-04-67); Gaumont-Convention, 15 (339-24-82); v.f. : Impérial, 2 (733-04-27); Saint-Germain-Studio, 5 (339-24-82); v.f. : Impérial, 2 (733-04-27); Saint-Germain-Studio, 7 (733-72-52); Nations, 12 (333-04-67); Gaumont-Convention, 15 (333-04-67); Gaumont-Con

#### Les films nouveaux

POUR QUI LES PRISONS?, film français de Ella Lenass. La Clef. 5° (337-90-90). BAONI, film franco - belge da Jean-Pietre Dutilleux. Ven-dôma, 2° (073-97-52); U.G.C. Danton, 6° (329-42-62); U.G.C. Marbeuf. 8° (225-47-19).

PITTE POUR LE PROF, film américano-canadien de Silvio Narizzano. V.O.: Quintette. 5'

américano-canadien de Silvio Narizzano. V.O. : Quiniette. 5' (333-35-40) ; Elysées-Lincoin. 8\* (359-35-14) V.F. : Impérial. 2\* (742-72-52).

DROLE DE SEDUCTEUR. film américain de Gene Wilder. V.O. : U.G.C. Odéon. 6\* (325-37-90). V.F. : Bez. 2\* (236-32-33) : Heider 9\* (770-11-24); U.G.C. Gare-de-Lyon. 12\* (343-01-59) ; U.G.C. Gobelins. 13\* (331-06-19) ; Mirram ar , 14\* (326-41-02) ; Mistral, 14\* (328-41-02) ; Mistral, 14\* (328-9-75).

L'AMANT DE POCHE. film francais de Bernard Queysanne (\*): Richelieu. 2\* (233-56-70); U.G.C. Danton. 6\* (329-42-62) ; Bretagne. 6\* (222-57-57); George - V. 8\* (225-41-46); Biarritz (3\* (331-56-86) ; Gaumont-Convention. 15\* (328-42-27); Victor-Hugo. 16\* (727-49-75).

UN COUPLE EN FUITE. Il a américain de Richard T. Heffron. V.O. : Cluny-Palace. 5\* (339-52-70), V.F. : Marbeuf. 8\* (225-47-19); Omnia, 2\* (233-39-36); Caumont-Sud. 14\* (331-51-16) : Cambronne. 15\* (734-42-96); Clichy-Pathé, 18\* (522-37-41).

UN RISQUE A COURIB, film américain de Peter Collinson V.F. : Capri. 2\* (308-11-69); Balzac. 8\* (359-52-70); Paramount-Opéra. 9\* (073-34-37); Paramount-Gairté. 14\* (326-59-34); Conventium-Saint-

18-63); Paramount-Gaité, 14\*
(326-99-34); Convention-Saint-Charles, 15\* (579-33-60); Moulin-Rouge, 18\* (506-34-25).
COMMENT SE FAIRE REFORMER, filin français de Philippe
Clair. Rex. 2\* (236-83-93);
Cluny-Palace, 5\* (033-07-76);
Ermitage, 8\* (359-15-71); Caméo. 9\* (770-20-89); U.G.C.
Gare-de-Lyon, 12\* (343-01-59);
U.G.C. Gobelins, 13\* (33106-19); Miramar, 14\* (32661-02); Miramar, 14\* (32 18-03) : Paramount-Gaité, 145

JESUS DE NAZARETH (It.-Ang.)
(première partie) v. ang. + v.f.:
Ariequin. 6° (548-62-25); v. ang.:
Panthéon. 5° (033-15-04); v.f.:
France - Elysées. 8° (722-71-11);
Madeiene. 8° (073-56-03).

JULIA (A., v.o.): Saint-GermainHuchetts. 5° (633-87-59); Colisée.
8° (353-29-46); Mayfair, 16° (52527-08); v.f.: Impérial, 2° (72227-08); v.f.: Impérial, 2° (72227-08); v.f.: Montparnasse-Pachie, 14°
(328-65-13); Gaumont-Convention,
15° (828-42-27).
LES LIENS DE SANG (Fr.) (vers.
angl.) (°): U.G.C. Danton. 6° (32942-63); Bierrits. 8° (723-69-32);
v.f.: Cinémonde-Opéra. 9° (77001-90); U.G.C. Gare de Lyon, 12°
(342-01-59); Mistral, 14° (53952-43): Bienvenue-Montparnasse,
15° (544-25-02).
LE MIROIR (Sov. v.o.): Hautefeuille. 6° (633-79-33): Gaumont
Champs-Elysées. 8° (339-04-67);
Olympic, 14° (542-67-42).

MON BRAU L'EGIONNAIRE (A.,
v.o.): Luxembourg. 6° (633-67-77);
Elysées Point Show. 8° (225-67-29);
v.f.: Rausmann, 9° (770-47-55)
LA MORT D'UN POUREI (Fr.): Elcheilel. 2° (223-55-70); Marienan.

LA MORT D'UN 1900W. 8° (225-67-29); V.: Rausmann, 9° (770-47-55) LA MORT D'UN POURRI (Pr.): Ri-cheileu, 2° (233-56-70); Marignan, 8° (359-92-83); Ternes, 17° (380-10-41).

8° (359-82-82); Ternes, 17° (38010-41).

NOUS IRONS TOUS AU PARADIS
(Fr.): Paris, 8° (359-53-99); Macdelene, 8° (073-56-03): Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13).

NEW-YORK, NEW-YORE (A. v.o.):
Faramount-Odéon, 6° (325-59-83);
Publicis Champs-Elysées, 8° (72076-23): Paramount-Montparnasse,
14° (326-22-17).

L'EUF DU SERPENT (A. v.o.) (°):
Falais dea Aris, 3° (372-62-98);
Studio de la Harpe, 5° (823-34-83);
Hautefeuille, 6° (633-79-38); Galenie Point Show, 3° (225-67-29);
v.f.: Saint-Lazare Pasquier, 3°
(357-33-43)

LES OISEAUX DE NUIT (Fr.) (°):
Olympic, 14° (542-67-42). H. sp.
LES PETTIS CALINS (Pt.): Quintette, 5° (033-35-40); Montpar-

LES TRIMS (ALIMS (FL); quin-tette, 5° (033-35-40); Montpar-nasse 83. 6° (544-14-27); Marignan, 8° (359-32-82); Lumière, 9° (770-84-64); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20°

(797-02-74).

POURQUOI PAS (Fr.) (\*): Cluny - Bcoles, 5\* (633-20-12): U.G.C. Opérs, 2\* (261-50-32); Bonsparte, 6\* (325-12-12); Blarritz, 8\* (723-69-23).

PREPAREZ VOS MOUCHOIES (Fr.) PREPAREZ VOS MOUCHOIRS (Fr.)

(\*): U.G.C. Denton, 6\* (32942-62): Blantita, 8\* (723-68-23):
Paramount-Eighées, 8\* (359-49-34):
Paramount-Opéra, 8\* (373-36-37):
U.G.C. Gobeilns, 13\* (331-66-19):
Mistral, 14\* (539-52-43): Paramount-Montparasse, 14\* (32822-17): Magic - Convention, 15\* (528-20-64): Paramount - Maillot, 17\* (752-24-24): Secrétan, 19\* (20617-33).
LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGUE (A'Z-Egypt, v.o.): Palais des
Att. 3\* (272-62-88).
SAFRA: (Maur.): La Cief, 5\* (33750-90).

\$46.37 (Maur.): La Clef. 5° (337\$9-90).

LE SAHARA N'EST PAS A VENDRE
(\$7.): Olympic, 14° (\$42-67-42).

SECRETE ENFANCE (Fr.): 14 Juli1et-Bastille, 11° (\$57-90-81).

LA 7° COMPAGNEE AU CLAIR E
LUNE (Fr.): Collèc, 8° (35925-21; Français, 9° (770-33-88).

TENDRE POULET (Fr.): U.G.C.
Cdéon, 6° (325-71-08): Eletagna, 6°
(222-57-97); Normandie, 8° (35941-18); Paramount-Opéra, 9° (07324-27); Paramount-Opéra, 9° (07324-27); Paramount-Opéra, 9° (07324-27); Paramount-Opéra, 9° (32823-53); Paramount-Opéra, 9° (28823-75); Paramount-Maillot, 17°
(753-24-24).

LES TZIGANES MONTENT AU CIEL

LES TZIGANES MONTENT AU CIEL (Sor. v.o.) : Kinopanorama, 15\* (208-50-50). (COS-50-50).
UNE SALE HISTOIRE (Fr.): Saint-André-des-Aris, 6° (328-48-18).
UN MOMENT D'EGAREMENT (Fr.): Montparisse-83, 6° (544-14-27); Marignan, 8° (359-92-82).
Ly VIE DEVANT SOI (Fr.): Paramount-Marivana, 2° (742-83-90);

## Concerts -

MERCREDI 15 FEVRIER
UNESCO. salle I, 18 h. 30: Orchestre Phi'harmonique Pro Unesco, d'r J P. Zamora Perez (Vivaldi, Mozart, Pash, Haendel, Corelli).
SALLE GAVEAU (225-29-14), 18 h. 45; C. Ferras et P. Barbizet (Beethoren).

C. Ferras et P. Barbizet (Beethoven).
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (2244-36), 20 h. 30 : Orchestre National de France, dir. : G. Albrecht, sol : J. Suk (Dvorak, Martind, Janscek).
MUSEE D'ART MODERNE DE PARIS, 20 h. 30 : H. Radulescu (musiques, rituels).
SALLE PLEYEL (227-28-73) 20 h. 30 : Y Boukoff (Bach, Busoni, Beethoven, Liszt).
SALLE CHOPIN (227-20-08), 20 h. 30: C. Berlandini et J. L. Paillet (Schumann, Sauguet, Rachmaninoff, Enesco, Chabrier).

JEUDI 16 FEVRIER

noif, Enesco, Chabrier).

JEUDI 18 FEVRIER

RANELAGH (224-14-08), 20 h. 15 :

K. Brondway et R. Markham
(Schubert, Bizet, Ravel).

RADIO-FRANCE (524-15-16), 20 h. 30:

Nouvel Orchestre Philharmonique,
dir. : J. Poole, sol. : J. Vandeville
(Furcell, Leclair, Haendel, Rameau).

meau).

PALAIS DES CONGRES (758-27-78),
20 h 30: Orchestre de Paris, dir.:
W. Eowicki, sol.: J. Perlman (Killar, Chostakovitch, Dvorak).

SALLE CORTOT (924-80-16) 20 h. 30: Récital de plano. SALLE ROSSINI (170-27-09) 20 h. 45: SALLE ROSSINI (170-27-09) 20 h. 45:
Ensemble du Conservatoire de
Reirns, dir.: J. Murgler (instruments à cordes).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES,
21 h.: J. B. Poumilar (Haydn,
Beethoven, Chopin).

SALLE PLEYEL, 21 h.: Quatuor Via

Nova (Debussy, Ravel).

SALLE PLEYEL, 21 h.: Quatnor Via Nova (Debussy, Ravel).

VENDREDI 17 FEVRIER

SOEBONNE, amphithéâtra Richelieu, 12 h. 30: G. Fumet et O. Bensa (Telemann. Ha e n d e l. Bach, Scheidier, Diabelli, Ibert).

PALAIS DES CONGRES, 19 h.: voir la 16.

HOTEL HE E O U E T. (278-62-60) 20 h. 15: Simons Escure (Bach).

SALLE PLEYEL, 20 h. 30: Orchestre philharmonique de Vienne, direct. L. Bernstein (Beethoven).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSERS, 20 h. 30: A Brendel (Schubert).

RADIO FRANCE, Stud. (15, 20 h. 30: Orchestre du Conservatoira, dir. V. Koutjoukarow (Choquet, Dufour, Pulli, Lange, Stravinsky).

EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRES, 21 h.: Ensemble Pro Musica de Paris (Bach, Rameau, Talsmann, Vivaldi).

SAMEDI 18 FEVRIER

PALAIS DES SPORTS (250-79-80), 14 h. 30: Orchestre des Concerts Pascelour, dir. G. Devos. sol. I. Gitlis (Tchaikovaky, Legrand) RADIO FRANCE, 14 h. 30: Nouvel Orchestre Philarmonique, direction M. Soustrot (Nigg, Boulez, Messisen, Le Roux, Webern, Schoenberg); 20 h. 30: Nouvel Orchestre Philarmonique, dir. M. Soustrot (Nigg, Webern, Jolivet, Berlavine).

HEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 10 h.: voir Palais des Congrès le 16.

THEATRE DES LA MADELEINE (285-07-09), 17 h.: Quatuor de

THEATRE DE LA MADELEINE (265-97-09), 17 h. : Quatuor de Kreuzberg (Schumann, Hindemith, Pauré). CONCIERGERIE, 17 h. 30 : Les Ménestriers. LUCERNAIRS, 19 h. : S. Risler

LUCERNAIRE, 19 h.; S. Risier (Beethoven, O'Hanz, Bartok).

DIMANCHE 19 FEVELEE

THEATRE D'ORSAY (548-38-53), 11 h.; Trio à corder de Paris (Schubert).

CENTRE CULTUREL CANADIEN (551-35-73), 11 h.; J. Macerollo (Entroduction à l'accordéon classique); 17 h.; J. Macerollo (Entroduction è l'accordéon classique); 17 h.; J. Macerollo (Entroduction è l'accordéon classique); 17 h.; J. Paris (Entroduction è l'accordéon classique); 18 h.; E. Pelletier et D. Barda (Buxtehuda, Bolamortier, Telemann, Alain, Faccinelli, Dupré). Dré).
THEATER MARIE-STUART (50817-80), 17 h.: Ensemble de cuivres, Dz Camarz (du quinzième 
siècle à nos jours).
CONCIERGERIE, 17 h. 30 : voir

Le 18.

SALLE PLEYKL, 17 h. 45 : Concert
Lamoureux, dir. : S. Cardon, sol. :
T. Dussaut (Schubert, Mozart,
Beethoven); 21 h. : Orchestre de
l'Ile-de-France, dir. : J. Fournst,
sol. : P. Amoyal (Beethoven,
Reahms).

sol.: P. Amoyal (Beethoven, Brahms).
LUNDI 20 FEVELER.
SALLE PLEVEL, 20 h. 30: Ensemble instrumental de France, dir.: J.-P. Wallez, sol.: N. Yepes (Vivaldi, Giuliani, Rossini).
PALAIS DES ARTS, 20 h. 30: Orchestre du conservatoire, dir.: J. Mercier (Bizet, Beethoven, Dufour). J. Mercier (Biret, Beethoven, Dolfour).

SALLE CORTOT, 20 h. 45 : F. Doreau et A. Loewenguth (Pierné, Debussy, Franck).

THEATRE ATHENEE (073-27-24).
21 h.: M. Freire (Beethoven, Stravinsky, Chopin).

LUCERNAIRE, 19 h. : voir 1e 19.

MARDI 21 FEVRIER

PALAIS DES CONGRÉS, 18 h. 30 :
G. Causse, A. Dumay, K. et
M. Lebeque et E. Rose (Brahms, Schumann).

Schumann). LUCERNAIRE, 19 h. : voir le 19. THEATRE DES CHAMPS-ELYSES, 20 h. 30 : A. Brendel (Schubert).

Studio J.-Cocteau, 5\* (033-47-52)
Paramonnt. Elysées, 3\* (333-49-34)
Daumesnil, 12\* (343-52-97), E. St.
Studio Baspail, 14\* (320-38-88),
VOYAGE A TOEYO (Jap., vo.)
St-André-des-Arts, 6\* (325-48-18),
Olympic, 14\* (342-67-42),
VOYAGE AU JARDIN DES

interrompu. Mais Maurice Touravant le débacle. Tous les détails concernant cette affaire ont été publiés dans le numéro 189 (15 juin 1977) de l'Avant-Scène chiéma, avec le découpage et les dialogues du film, d'ailleurs repris à la télévision l'an demièr au cours du cycle consacré à Maurice Tourneur par le « Cinêma de minuit » de FRS.



**BARBEROUSSE** 

ELYSEES LINCOLN - HAUTEFEBRLE JULIA

MAYFAIR - SAINT-GERMAIN HUCHETTE NATION - SAINT-LAZARE PASQUIER LE MIROIR

> HAUTEFEUILLE L'AMOUR VIOLÉ

IPHIGÉNIE

MONTE-CARLO - QUINTETTE SAINT-LAZARE PASQUIER

STUDIO SAINT-CERMAIN - MATION PITIÉ POUR LE PROF

ELYSEES LINCOLN - ADINTETTE

St-Andre-des-Aris, 6\* (326-48-18);
Olympic, 14\* (542-67-42).
VOYAGE AU JARDIN DES MORTS
(Fr.): Action-République, III.
(805-51-33).
VOYAGE EN CAPITAL (Fr.): Olympic, 14\* (542-67-42), H. Sp.

Les festivals CONTENES EN CAPITAL (Pr.): Olympic, 14\* (Schoolst Patriolst Patrio

ELGREN X THE T

MILONIE AND

LI GULLANT AND

121121 T. 100

CANAL TANKS

CHARLES LA - BON Manufal gl-- Bon Box Lags Trys T Anne General Try T Anne General Try La - Talles T La - Co Carba, British Co Spinish Co

LE PRODUCTY, PA

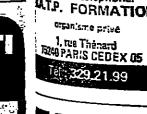
CONTROL OF THE PARTY OF THE PAR

Tit I'v

Precision. — Dans son ar- Harville Des Ruis, Particle « Jules Romains à la bibliothèque nationale > (ie Monda daté 12-13 février), Jean-Marie Dunoyer a fait état d'un film tiré de Voipone (pièce de Ben Jonson librement adaptée en mains) et qui serait inachevé. Ce film fut effectivement commence en 1986, par Jacques de Bennealli nuis par Jacques de Baroncelli, pais neur le reprit au printemps 1940 et en termina le tournage juste avant la débacle. Tous les détails NOUVELLE REGLEMENTATION



Stage de





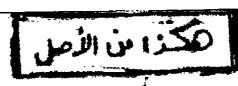


Appel d'idées sur l'emilieuries Amaire et secondaire des velles les

de projet de recherche des Trompetts barens de leure de recherche reloité con colons de leure des Sur des thomas establic Amaire et cette delina

Gaerl-Malicret-Joinville, 94710 ANOREM

North 1972 mile de remise des preposition



### RADIO-TÉLÉVISION

#### **Linemo**

The second secon

es cinémas de banlieue

YVELINES (78)

TVELINES (78)

INTOU, Louis - Jouvet (968-20-07):

On moment d'égarement: Mar.

21 h.: l'Honneur perdu de Katharina Blum (v.o.): Olympia (96811-53): Préparez vos mouchoirs (\*).

NELANS - SAINTE - RONOEINE,

U.G.C. (972-80-95): Emmanuelle 2

(\*\*), Jénération Proteus (\*), Mon
hean légionnaire.

1 (261-28-28-58): l'Amour v'olé (\*). Un
rique à courir.

2 (SES-28-58): l'Amour v'olé (\*). Un
rique à courir.

3 (SES-28-58): l'Amour v'olé (\*). Un
rique à courir.

4 (SES-28-58): l'Amour v'olé (\*). Un
rique à courir.

5 (SES-28-58): l'Amour v'olé (\*). Un
rique à courir.

6 (SES-28-58): l'Amour v'olé (\*). Un
rique à courir.

6 (SES-28-58): l'Amour v'olé (\*). Un
rique à courir.

6 (SES-28-58): l'Amour v'olé (\*). Un
rique à courir.

7 (SES-38-17): Men et (\*).

8 (SES-38-17): Men D. (\*) (\*).

18 (SES-38-17): Men D. (\*) (\*).

19 (SES-38-17): Men D. (\*) (\*).

10 (SES-38-17): Men D. (\*).

10 (SES-38-17): Men D. (\*).

11 (SES-38-17): Men D. (\*).

12 (\*). Is Temps modernes:

13 (\*). Is Les Temps modernes:

14 (\*). L' (\*). L' (\*).

15 (SES-38-17): Men D. (\*).

16 (\*). SES (\*).

17 (\*). Is Coccinelle à Montecario. Tolle (\*). SES-38-38-4): Un
moment d'égarement, les Liens de
sang (\*). Is Coccinelle à Montecario. Tolle de séducteur. (\*).

18 (SES-48-28): Un des l'Amour (\*).

18 (SES-48-28): Un des sautres

18 (SES-48-28): Un des séducteur. — Royal
(\*).

18 (SES-48-28): l'Hérétique (\*). S.

17 h.: Amarcord.

18 (SES-48-28): l'Hôtel

28 de la plage.

18 (SES-48-28): l'Hôtel

29 (SES-48-28): l'Hôtel

20 (SES-48-28): l'Hôtel

20 (SES-48-28): l'Hôtel

20 (SES-48-28): l'Hôtel

20 (SES-48-28): l'Hôtel

21 (SES-48-28): l'Hôtel

22 (SES-48-28): l'Hôtel

23 (SES-48-28): l'Hôtel

24 (SES-48-28): l'Hôtel

25 (SES-48-28): l'Hôtel

26 (SES-48-28): l'Hôtel

27 (SES-48-28): l'Hôtel

28 (SES-48-28): l'Hôtel

29 (SES-48-28): l'Hôtel

20 (SES-48-28): l'Hôtel

21 (SES-48-28): l'Hôtel

22 (SES-48-28): l'Hôtel

23 (SES-48-28)

Ponlet, Et vive la liberté, l'Hôtel de la plage, les la plage, les la plage, les la liberté, l'Hôtel de la plage, l'Arano (950-58-58): Tendre Poulet, la Coccinelle à Monte-Carlo, Comment se faire réformer, Diabolo menthe, Providence, Drôle de séducteur. — C L 2 (950-55-55)): Jésus de Nazareth. — Club (950-17-86): Mer., D., 14 h. 30: Moly Dick; Mer., S., 21 h., D., 17 h.; Harold et Maude (v.o.); J., v. 21 h.; J.-S. Martin photographe (v.o.); S., 17 h., Mar., 21 h.; Electra (v.o.); D., L., 21 h.; l'Ange bleu.

3550NNE (91)

BUXY 30055Y-SAINT-ANTOINS, BUXY
(806-50-82): Drôle de séducteur,
Diabolo menthe, Bernard et Bianca,
Emmanuelle 2 (\*\*),
URES OBSAY, Ulls (907-54-14):
Bands filos (\*\*), Emmanuelle
2 (\*\*), Comment se faire réformer, la Coccinelle à Monte-Carlo.
\*\*
\*\*AGRECIL Arpel (088-08-44): Lienz "mm, la Coccinelle à Monte-Carlo.
"OBBEIL, Arcel (088-06-44) : Liens
de sang (\*), la Coccinelle à Monte-Carlo. Drôle de séducteur.
FREY, Gammont (077-06-23) : Et
vire la liberté, les Petits Câlins.
Bande de flics (\*3), l'Amour violé
(\*), Pest. Bunuel : los Olvidados,
Cet obscur objet du désir, la Voix
lactée, le Charme discret de la
bourgeoisie.

(7.0.).
RIGNY, France (906-49-96): Bernard et Bianca, Croix de fer, Paris (905-79-60): Skateboard, les Vacances de M. Hulot.
ALAISEAU, Casino (014-26-66):
Deux super-flics, la ?º compaguie au clair de lune. Mer., 21 h.:
Adoption.

Adoption.
IS-ORANGIS, Cinoche (908-72-72),
I: Autant en emporte la vent ":
le Knack... Et comment l'avoir,
Barry Lyndon, Stardust Grande
salle: Dites-lui que je l'aime. sale: Dites-Im que je l'aime.

- MINTE-GENEVIEVE-BUSS-BOIS, Perray (018-07-35): De l'autre côté
de minuit, Diabolo menthe, l'Hôtel de la plage, l'Hérétique (\*).

- ENY-CHATHILON, Calypso (93125-72): Prèparez vos mouchoirs,
Diabolo menthe.

- AUTS DE SEINE (92)

SNIERES, Tricycle (793-02-13):

- THôtel de la plage, Bande de files
(\*\*), l'Amant de poche.

. - --.

;<u>. .</u>.. - .

1.3

NOUVELLE REGLEMENTATION

Stage de DROIT DE

**L'URBANISME** 

du 10 au 12 Avril 1978 Ecrire ou téléphoner B.A.T.P. FORMATION

organisme privé

1, rue Thénard **75240 PARIS CEDEX 05** 

Tél: 329.21.99

OUR VOS COMMUNICATIONS
us nous léléphonez vos resuges. Neus les
exons. Vos correspondants aues répandent par

NOTRE

BAGNEUX, Lux (864-02-43) : Disbolo Menthe.
BOULOGNE, Royal (895-08-47): ia
7 compagnie au ciair de lune, la
Part du feu.
LA GARENNE, Voltaire (242-22-27):
Tiabala mantha.

Diabolo menthe. NEURLY, Village (722-83-05) : Tendre poulet.

MALAKOFF, Palate (253-12-89)

Diabolo menthe, Brancaleone
(vo.), Dinosorus.

GENNEVILLIERS, Malson pour Tous (783-22-53): Mer. V. mar. 21 h.: Angela Davis; J. S., 21 h. D., 15 h.: Dites-lui que je l'aime; S. 15 h.: le Géant de la steppe. Salle Dennos: V., 21 h.: Dites-lui que je l'aime; S., 21 h.: Angele, Davis; D., 15 h.: le Géant de la atenne.

Davis; D., 15 h.: le Géant de la steppe.

RUELL, Ariel (749-48-25): Ét vive la liberté. l'Eddel de la plage. Saudio (749-19-17): Tendre poulet. l'Estique (\*), De l'autre côté de minuit.

SCEAUX, Trianon (661-20-52): la Griffa et le Dent; l'Œsuf du serpent; 1900 (dauxième époque).

VAUCRESSON, Normandie (970-28-60): Mon oncle; Préparez vos mouchoirs (\*); Duellistes (v.o.).

SEINE-SAINT-DENIS (93) SEINE-SAINT-DENIS (33)

AUBERVILLIERS, Studio (33315-15): Bobby Deerfield (v.o.),
Mama Roma (v.o.), Mon oncia.

AULNAX-SOUS-BOIS, Parinor (B3)00-05): Et vive la liberté: Emmanuelle 2 (\*\*); la Coccinelle à
Monte-Carlo: l'Hôtel de la plage.

— Prado: Diabolo menthe, jeudi,
21 h.: Quatre garçons dans le
vent.

Prado: Diabolo menthe, jeudi, 21 h.: Quatre garçons dans le vent.

BAGNOLET, Cinhoche (380-01-02): la Guerre des étoiles.

BORIGNY, Centre commercial (830-69-70): Tendre poulet; l'Hérêtique (\*); L'or était au rendez-vous.

BONDY, AB.C. (247-18-27): Propagande et rontre-propagande par le film 1933-1945: ven.: la Pascination des armes. — Sam., 15 h.: la Nouvelle Allemagne; 21 h.: la Nouvelle Allemagne; 21 h.: l'Angeterre; 17 h.: Autriche, Tehécoslovaquie, Allemagne; 19 h.: l'Allemagne; 21 h.: U.S.A. — Dim., 15 h.: l'Angeterre; 17 h.: U.S.B., 22 h.: Abrocités nazies. — Lundi: la France, la Grande-Bretagne. — Mardi, 21 h.: Culture nazie.

DRANCY, Trianon (284-00-10: Arrête ton char, hidassa.

EPINAY, Epicentre (826-89-50): Et vive la liberté; les Petits Cálins; King Kong revient.

LE BOURGET, Aviatio (284-17-85): l'Hôtel de la piage; Et vive la liberté; les piage; Et vive la liberté; Bands flics (\*\*).

LE RANCY, Casino (927-11-98): l'Hôtel de la piage; mer., à 17 h.: Frankenstein junior.

PANTIN, Carrefour (843-38-02): Comment se faire réformer; l'Amour violé (\*); Un risque à courtr; la Coodinalle à Monte-Carlo; Emmanuelle 2 (\*\*); Tendre poulet.

MONTREUIL. Mellés (858-45-33): la

poulet.

MONTREUIL, Meliés (858-45-33) : la

Coccinelle à Monte-Carlo : Diabolo
menthe : Comment se faire réfor-

mentale; Comment se lant reloc-mer.

ROSNY, Artel (528-90-00): Denx super-flics; Priparez vos mou-choirs (\*): Diabolo menthe: l'Hérétique; Emmanuelle 2 (\*\*); Génération Proteus (\*).

VINCENNES, Palace (328-22-58): Arrête ton char, bidasse.

VAL-DE-MARNE (94) VAL-DE-MARNE (94)

CACHAN, Plétade (253-12-58): Un moment d'égarement, Mardi : la Ballade de Bruno (v.o.).

CHAMPIGNY, Pathé (880-52-97): Bande flics, l'Hôtel de la plage, Et vive la liberté, l'Amant de poohe, King-Kong revient, CRETRIL, Artal (888-92-54): Tendre poulet. Génération proteus (\*). Providence, Emmanuelle 2 (\*\*), Drôle de séducteur, la Coccinelle à Monte-Carlo. Monte-Carlo. M.J.C. MONT-MESLY (207-37-67)

M.J.C. MONT-MESLY (207-37-87):
Un bourgeois tout petit petit. A.
Newski, Pourquoi pas.
CHOISY - LE - ROI. Théatre PaulEluard (890-89-79): S. 15 h.: le
Roi Lear. Dim., 17 h., mar., 21 h.:
l'Ami américain.
LA VARENNE, Paramount (88359-20): La Coccinelle à MonteCarlo. Emmanuelle, Un risque à
courir. courir. LE PERREUX, Palais du Pare (324-17-04) : la Coccinelle à Monte-Carlo. Carlo.

MAISONS - ALFORT, Club (378-72-70): Et vive la liberté, Bande de flics (\*\*), Un couple en fults.

NOGENT - SUE - MARNE, Artel (871-01-52): Drôle de séducteur, Comment se faire réformer, Tendre Poulet, Julia. — Port : Providence. THIAIS, Belle-Epine (688-37-90): Les Petits Calins, Banda de files (\*\*), l'Amant de poche, l'Amour violé (\*), Et vive la liberté, l'Hôtel de la plage.

plage.
VHLENEUVE-SAINT-GEORGES, Artel (388-08-54): Comment as fairs reformer, Bernard et Blanca, l'Amour violé (\*).
ORLY, Paramount (728-21-69): Emmanuelle II (\*\*), Un risque à courir.

VAL-D'OISE (95)

VAL-D'OISE (95)

ARGENTEUL, Alpha (931-00-07):
Tendre Poulet, Emmanuella II (\*\*),
l'Hérétique, Drôie de séducteur,
Comment se faire réformer, l'Hôtel
de la plage. — Gamma (981-00-03):
Diabolo Menthe, Et vive la liberté,
Un couple en fuite, la Coccinella
à Monte-Carlo.
CERGY-PONTOISE, Bourvil (63048-80): Drôie de séducteur, Bande
de flica, Et vive la liberté, la Coccinelle à Monte-Carlo.
CERGY-PONTOISE, Bourvil (630KIGHEN, Français (417-00-44):
l'Hôtel de la plage, Bande de flica,
C'\*), Tendre Foulet. Drôle de séducteur, l'Amour violé (\*). —
Marly: l'Amant de poche. — Hollywood: la Coccinelle à MonteCarlo.
SAINT-GRATIEN, Tolles (980-21-89):
Un moment d'égarement, Zardoz,
New-York New-York,
SABCELLES, Flanades (990-14-33):
Tendre Poulet, la Coccinelle à
Monte-Carlo, Comment se faire réformer, l'Amant de poche, les Petits
Calins.

ERVICE YELEX 5.21.62 + 346.00.28 3, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

(Publicité)

« Appel d'idées sur l'amélioration de la sécurité primaire et secondaire des véhicules.»

L'Institut de Recherche des Transports lance un appel d'idées pour des projets de recherche relatifs aux véhicules automobiles, poids-lourds, deux-roues sur des thèmes relatifs à la sécurité primaire et secondaire.

Le dossier pourra être retiré sur demande à l'1.R.T., 2, avenue du Général-Malleret-Joinville, 94170 ARCUEIL.

La date limite de remise des propositions est fixée au 21 avril 1978.

GREVE SUR LES TROIS CHAINES DE TÉLÉVISION ?

Les programmes des trois chaînes de télévision risquent d'être perturbés à partir du lundi 20 février. Le syndicat unifit de radio-télévision CFD.T. a appelé à la grève les personnels de régie du centre de Cognac-Ja; (TF1, Antenne 2, FR3 et TDF) par solidarité avec les grévistes de l'Institut national de l'audiovisuel, à compter du lundi 20 février à 0 beure.

La grève de l'Institut national de l'audio-visuel, commencée
le 1ª février dernier (le Monde
du 4 février), se poursuit. Toutefois, les grévistes ont décidé de
suspendre à nouveau l'occupation
des locaux de Bry-sur-Marne
(qui avaient été réoccupés le
10 février) à partir de ce mercredi 15 février au matin. De
nouvelles négociations entre la
direction générale de l'INA et les
syndicats s'ouvrent ce mercredi syndicate s'ouvrent ce mercredi à 11 heures. Dans un communique publié le lundi 13 février, M. Pierre Emmanuel, président de l'Institut national de l'audio-visuel, avait indiqué : a Les négociations pour-ront débuter dès que la liberté du travail sera respectée.»

• M. Raymond Barre, premier ministre, a présidé, le lundi 13 janvier à l'hôtel Matignon, à l'installation du consell d'administration du fonds d'aide à l'ex-pansion de l'audiovisiei à l'étran-ger, qui sera désormais présidé par M. Louis Joxe, ancien minis-

ce fonds avait été crée auprès Ce fonds avait été crée auprès du ministère des affaires étrangères, par décision du conseil des ministres en date du 9 novembre 1977, dans le cadre des mesures adoptées pour assurer une mellieure coordination de l'action extérieure en matière de radio et télévision, une action managent effaities l'échtement de qu'avait affaiblie l'éclatement de l'ORTF. (le Monde daté 11, 13 et 14 novembre 1977).
Ce fonds, doté d'un budget de 3 millions de francs pour 1978, devrait inciter les sociétés de télévision à prospecter sur de nouveaux marchés (Amérique latine, Moyen-Orient) pour la vente de programmes actuellement

TRIBUNES ET DÉBATS MERCREDI 15 FEVRIER

concentrée sur les pays indus-

- Le micro du « Studio voant » est ouvert aux candidats de la 1º circuiscription de Nancy, avec la participation de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, prési-

dent du parti radical, sur Europe 1, à 19 h. 15.

— Un débat oppose MM. Michel Rocard, membre du secrétariat national du P.S., et Mourice Couve de Murville, membre du bureau exécutif du R.P.R., sur France-Inter à 10 h. 15. France-Inter, à 19 h. 15. - M. François Mitterrand. pre-

mier secrétaire du P.S., est l'in-vité du magazine « Cartes sur table », sur A 2, à 20 h. 30. — Un débat entre MM. Pierre Mendès Francs, ancien président du conseil, et Maurice Coupe de Murville, membre du bureau exécutif du R.P.R., suit le film Une République, un regard, sur TF 1, à 22 h. 45.

JEUDI 16 FEVRIER

JEUDI 16 FEVRIER

— M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C., est l'invité du « Petit déjeuner politique », de France-Inter, à 7 heures.

— M. Robert Boulin, ministre délégué à l'économie et aux finances, parle des « Déclarations 77 », sur TF 1, à 13 heures.

— M. Michel Rocard, membre du secrétariat du P.S., participe à l'émission « Radioscopie », sur France-Inter, à 17 heures.

— M. Robert Fabre, président du M.R.G., fait face à M. Yves Guéna, ancien ministre, délégué politique du R.P.R., sur TF 1, à 21 h. 30.

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italians 75427 PARIS - CEDEK 68 C.C.P. 4297-23

- -· -. -

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 305 F 400 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIR NORMALE 205 F 200 F 575 F 760 F ETRANGER (par messageries)

L -- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 388 F 510 F

II — TUNISIR 180 F 348 F 500 F 660 P Par voie aérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chéque postal (trois voleta) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse dédi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou pire): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moine avant leur départ.

Joindre la demière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligante da rédiger tous les noms propres en capitales d'impriments.

### Parler aux foules

Un peu partout, plus particu-llèrement dans les pays où l'audiovisuel relève du service public, et même silleurs rappelez-vous l'ancien viceprésident des États-Unis, M. Spíro Agnew, - // y a toujours des politiciens en colère pour poser carrément la question : qui sont ces gens qui ne sont rien, ces présentateurs qui Osemi s'en prendre aux élus de la nation ? A l'exemple de celui du juge, le pouvoir du journaliste ne se Justifie, aux yeux de ceux qui décident, que s'il dépend du pouvoir lustement, de l'exécutif en l'occurrence. On sait où cele

A détaut de vote, en réalité, présentaleurs et amuseurs se acumettent soir après soir à un véritable plébiscite : oul ou non, répondez en appuyent sur tel bouton, êtes-vous pour ou contre

comme le diseit mardi soir à Monte-Carlo, en toute just et en toute ingénuité. Léon Zitrone aux «Dossiers de l'écran ». C'était, ou plutôt c'aurait pu être le sujet, le vrai sujet du débat -- - Lea vadettes de la télé face à feur public », ené par une trentaine d'invités (choisis par qui, pour quoi ?). La conversation s'est maiheureusement enliaée dans des questions du style : la célébrité vous donne-t-elle la grosse tête? Empiète-t-elle sur votre vie privée? Quarid vous vous Adressez à nous, à qui croyez-vous parier, à une seule ou à

Et les Drucker, les Pivot, les Polyre-d'Arvor, les Martin, les Chancel, de clamer en chœur — c'était touchant — leur modestie, leur dévouement, leur

qui leur tont l'amitié de les regarder, traduisez de les préterer à la concurrence. Le seul à avoir osé souligner - il a eu raison - l'importance des sondages, c'est Roger Gicquel. S'il mêle, a-l-li dit, le commentaire à l'information, c'est précisément pour la rendre accessible au grand, au très grand, au plus grand nombre possible de gens. A son avis, cas gans, un dâms-gogue façon Andy Griffith (l'étonnant interprète d'Un homme dans la foule, d'Ella Kezan, projeté en début de soirée) pourreit-il les manipuler, les amener à voter pour X ou pour Y? Jusqu'où paut, jusqu'où dolt aller l'influence d'un seul capable de parier à tous? Vollà ce qu'on auralt dû lui demander. On s'en

est bien gardé. CLAUDE SARRAUTE.

#### MERCREDI 15 FÉVRIER

CHAINE 1 : TF 1



20 h. 30. Reportage : Pacifique sud, avec Eric Tabarly, de Ch. Brincourt et J. Kergayan. 21 h. 30. Portrait : M. Pierre Mendés France (Une République, un regard), de F. Lanzen-berg et G. Seligmann. 23 h. 15. Journal. (Lire la rubrique « Tribunes et débats ».

Marie-Thérèse et Alain Lancelot

élections France

Premier titre d une nouvelle collection en savoir plus Pour les 9-14 ans.

HACHETTE

CHAINE II : A 2

20 h. 30, Magazine Cartes sur table: M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, répond aux questions de Jean-Pierre Elkabbach et Alain Duhamel: 21 h. 40, Magazine médical: Les jours de notre vie, par P. Desgraupes.

Les difficultés scolaires, les troubles de la personnalité. Apec le concours du projesseur



CHAINE III : FR 3

20 h. 30, FILM (un film, un auteur) : IPCRESS, DANGER IMMEDIAT, de S.-J. Furie (1965), avec M. Caine, N. Green, G. Doleman, S. Lloyd, G. Jackson, A. Richards.

I. G. JECKSON, A. MICHAROS.

Un agent secret britannique doit retrouver un sevant extend par une putssance éuntemie. Il est pris dans une machination où il manque de laisser sa vie.

D'après un roman de Len Deighton, l'espionnage sans la mythologie James Bond.

Michael Caine excellent en canti-héros. 22 h. 15, Journal.

22 h. 35, Cîné-regards : Objectif cinéma (Le Festival d'Avoriaz).

FRANCE-CULTURE

20 h., Ici., Monteverdi, par D Levelllant et Roche: 22 h. 30, Nuits magnétiques...; à 22 h. 35, couple aujourd'hui: 23 h. 35, Musiques et lectures.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 20. Echanges internationaux de Radio-France... Orchestre philhermonique de Berlin, direction S Osawa: « Kammermusik n° 7. concerto pour orgue et orchestre de chambre. cpus 48. n° 2 s (Hindemith); « Symphonie concertante en si bémol majeur, opus 84 » (Haydn); « Symphonie n° 2 en ut mineur » (Tohalkovski); 23 b., France-Musique la nuit. is dernière image; 0 h 5. El les contes m'étaient musiquée; 1 b., Méridiens nocturnes; China, Extrême-Orient.

### JEUDI 16 FÉVRIER

CHAINE 1 : TF 1

CMAINE 1: IF I

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30, Midi
première; 13 h. Journal; 13 h. 35, Emission
régionale; 13 h. 50, Objectif santé; 16 h. 15,
Pour les jeunes: Spécial vacances (à 17 h. 25:
Les infos); 18 h. A la bonne heure; 18 h. 25,
pour les petits; 18 h. 30, L'ile aux enfants;
18 h. 55, Feuilleton: La passagère; 19 h. 10,
Une minute pour les femmes; 19 h. 15, Monsieur Neige; 19 h. 45, Emission réservée aux formations politiques: L'opposition (le parti communiste); 20 h., Journal.

20 h. 30, Feuilleton : La filière : 21 h. 30. Spécial législatives : M. Yves Guéna (délégué politique du R.P.R.J contre M. Robert Fabre (président du Mouvement des radicaux de grubbe)

22 h 30 Allons an cinéma. 23 h, Journal

CHAINE II : A 2

13 h. 25. Un métier entre vos mains;
13 h. 35. Magazine régional; 13 h. 50. Foullleton: Le dessous du ciel (rediffusion);
14 h. 3, Aujourd'hui, madame: 15 h., Sèrie:
Mannix; 15 h. 55. Aujourd'hui magazine;
17 h. 55. Fenêtre sur: La mémoire courte;
18 h. 25. Isabelle et ses amis: 18 h. 40. C'est
la vie; 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres;
19 h. 45, Jeu; Les six jours d'Antenne 2; 20 h.,
Journal.

Journal.

20 h. 30, FILM: LA FLUTE ENCHANTEE, d'I. Bergman (1974), av. J. Kostlinger, l. Urrila, H. Hagemard, E. Erikson. U. Gold, B. Nordin (v. o. sous-titrés).

L'opéra de Mozart représenté dans un théatre méticis, reconstitué en studio, avec les décors du dix-huitième siècle.

Admirable récréation par Bergman d'un spectacle lyrique. Réalisé pour la télévision suédoise, ce fum a été exploité en France, dans les salles de ciama, fin 1975.

22 h. 40, Série documentaire : Légendaires Les bougies de Tredaizecl, prod. P. Dumayet. P. Alfonsi et P. Pesnot, réal. H. Baslé. 23 h. 15, Journal.

CHAINE IT : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre ; Le Centre national des indépendants ; 20 h., Les jeux, 20 h. 30, FILM (un film, un auteur) : CEUX DE CORDURA, de R. Rossen (1959), avec G. Cooper, R. Hayworth, V. Heflin, T. Hunter, R. Conte (rediffusion).

En 1916, pendant la guerre opposant le Mexique aux Etals-Unis, un officier américaim, acousé de Monté, est chargé d'escorter cinq combattants « d'étité».

Une parabole désabusés sur le jaux hérolsme.

22 h. 10, Journal.

22 h. 25, Magazine Un événement : Le tourisme du 3° âge.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie : Daniel Boulanger (et à 14 h., 19 h. 55, 22 h. 50); 7 h. 5, Matinaies; 8 h., Les chemins de la connaissance... Câlébration de la voix; à 8 h. 32, La maile de l'Inde; à 8 h. 50, La face cachée du ciel; 9 h. 7, Matinée de la littérature; 10 h. 45, Questions en zigzag, L. Leprince-Elinguet; 11 h. 2, Libre parcours récital, avec R. Oleg et A.-M. Chirardelli; 12 h. 5, Parti pris; découverte; 12 h. 43, Panorams: les deux Allamagnes;

13 h. 30, Renaissance des orgues de France; 14 h. 5, Un livre, des vois : «Notes de voyage dans l'îles, d'A. Sainteri : 16 h. 45, Les après-midi de France-Culture... Blian : la formation permanente; à 16 h. 25, En direct avec le docteur Carpentier; 17 h. 32, Libre parcours récitait, avec J.-L. Gil; 18 h. 30. Bonnes nouvelles, grands comédiens; 19 h. 25, Biologie et médecine;

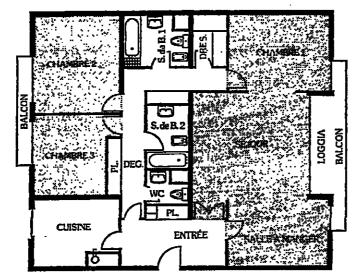
20 h. Nouveau répertoire dramatique de L. Attoun : « Le réve du rat». d'Y. Heurté; 22 h. 30. Nuits magné-tiques... à 22 h. 35. Le couple aujourd'hui ; à 23 h. 35. Le couple aujourd'hui ; à 23 h. 35. Musique et lectures.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 p. 3. Quotidien musique; 8 b. 30. Noire et Blanche;
9 b. 2. Le matin des musiciens; le lied et ses prolongements; 10 h. 30. Musique en vie; 12 h. Chansons;
12 h. 40. Janz classique;
13 h. 15. Steréo-service; 14 h. Divertimento;
Offenbach, Kjellkrane, Fischer; 14 h. 30. Triptyque...
prélude; Schumann, Schubert, Berg; 15 h. 33. Musique française d'sujourd'hui... petites formations;
N. Lacharte, Vaillant, Y. Prin, Roque-Alsina, Lefebvre,
J.-C. Eloy; 17 h. Postlude; Bartok, Snesco; 18 h. 3,
Musique magazine; 19 h. Janz time; 19 h. 45. Invitation à la danse... su sièrie des fêtes galantes; Rameau,
Gluck, Campra, Gretry, Mozart;
21 h. Prestige de la musique... Hommage à la musique française, aveo D. Handmann, M.-C. Jamet,
B. Kruysen, C. Lardé, N. Les, le quatuor via Nova,
J. Rouvier; «Sonate pour flûte, ato et harpe»,
«l'lais loyèuse», «Cinq préludes», «Pêtes galantes»
(Debussy), «Jeuz d'eau», «Albonada del gracioso»,
«Bistoires naturelles», «Quator en fa (Ravel); 23 h.,
Prance-Musique la unit; musique traditionnelle;
0 h. 5, Si les contes m'étalent « musiqués »; 1 h. Méridiens nocturnes; Pacifique – Polynésis » U.S.A.

# De 100 à 160 m<sup>2</sup> quelques très beaux appartements.



Ci-dessus, à titre d'exemple, un 4/5 pièces de 115 m², plus 8 m² de balcon-loggia, 9.500 F le m², ferme et définitif. Entre les Invalides et le Champ-de-Mars.

## 153, rue de l'Université Paris 7<sup>e</sup>

Visitez l'appartement modèle sur place du mercredi au vendredi de 14 à 19 heures et samedi dimanche de 10 à 19 heures et dimanche de 10 à 19 heures



Livraison immédiate.

Une réalisation

## **AÉRONAUTIQUE**

### L'Airbus aux États-Unis : un marché de dupes ?

Le marché eméricain de l'aéronautique est-il un marché de dupes pour les constructeurs européens? Pour pouvoir y pénétrer et avoir des chances d'y concurrencer les industriels américains eux-mêmes, laut-il consentir à la clientèle éventuelle des compagnies aériennes nord-attentiques des concessions telles que gagner le marché n'a plus grand sens économique?

Cette question, peu d'industriels européens se la posent à vrai dire, acharnés qu'ils sont à placer leur production à l'étranger pour maintenir en plece laurs bureaux d'études et seuvegarder, à tout prix, leur charge de travail et, dons, l'emploi dans leurs ateliers. Mais l'actualité, c'est-à-dire les négociations en cours entre le consortium européen Arbus-Industrie et des compagnies aériennes américaines, pour la commercialisation aux Etats-Unis du moyen-courrier biréacteur tranco-allemand, incite à

De l'aveu même du général Jacques Mitterrand, qui préside la SNIAS, Fun des colebricants de l'avion, l'Airbus joue actuellement sa destinée sur des contrats difficiles, mais que les industriels espèrent conclure bientöt.

On sait que la compagnie Eastern Airlines dispose, aujourd'hui, de quatre Airbus pour une expérimentation — à raison de neuf à dix heures d'exploitation journalière sur son réseau de Floride - qui doit s'acheve: en juin prochain. Mais Eastern n'attendra pas cette date pour se décider. Dès le mois d'avri!, le consell d'administration de la compagnie aérienne a prévu de se réunir pour dire s'il interrompt, continue ou modifie l'expérience. Dans le cas où Eastern déciderait d'acquéri: l'avion européen délinitivement, Il taut savoir que la compagnie devra résoudre un grave problème : trouver des sources suffisantes de financement pour mener à bien son projet.

Si l'on en croit des Informations d'origine américaine, Eastern pourrait demander aux

Européens de l'aider à revencre — en contrapartie de l'achal d'Airbus - dix de ses vingtneut avions de ligne triréscteurs L-1011 Tristar de Lockheed, dont elle r'a plus l'usage. Une telle opération n'est pas rare. Les industriels américains pratiquent cette politique commerc'ale qui revient, en échange de l'achat d'avions neuts, à tenter, pour satistaire le client, de raplacer sur le marché de l'oc-

casion ses appareils anciens, campdés et, parfois, coûteux. La compagnie aérienne, dans cette éventualité, trouve là une source complémentaire de tinancement et le moyen d'apurer sa propre gestion.

A Airbus-Industrie, on ne dément pas que la compagnie Eastern ait également ce pro-Pour autant, on exclut que les Européens puissent reprendre à leur charge les Tristar pour, ensuite, chercher à les replaces sur le marché dit de seconde main, mais on se dit prêt, le cas échéant, à aider la compagnie américaine à prospecter la

#### La valeur de deux avions

Deux autres compagnies aériennes aux Etats-Unis, Allecheny Altlines et Pacilic Southwest Airlines, qui sont en discussions avec Airbus-Industrie. avancent, à des nuances près, les mêmes exigences.

Les exigences des clients ne seuvest aboutir, pour les fourrisseurs, à une altuation qui reviendrait à ristoumer à la compagnie aérienne — par le biais de la reprise des Tristar - l'équivalent de tout ou partie une operation « blanche », voire un marché de dupes.

D'autant que, déjà, toute vente d'Airbus profite à l'industrie que trois cent quatorze sociétés nord-etlantiques (des labricants de moteurs et des entreprises d'équipements électroniques) perticipent à la production de ce qu'il est convenu d'appeler un avion européen. Cette participation industrielle des EtatsUnis à l'Airbus est même devenue un argument de publicité et de vente auprès des compagnies\_

américaine reçoit, pour chaque du prix d'achat de l'avion (25% pour la France, 25% pour la . République tédérale d'Allemagna et 17 % pour le reste des associés). Cette part attribuée à caine représente l'équivalent du prix d'un Boeing-737 ou d'un Douglas DC-9. C'est-à-dire que le partage entre les Européens et les Etats-Unis, de le vente d'un Airbus revient à offrir à des sociétés nord-etlantique des avantages comparables à ceux qu'elles auraient retirés de

courtier 100% made in U.S.A. Une lois vendu, l'Airbus continue d'enrichir ces mêmes industriels eméricains. A raison et les Etats-Unis de la vente (17 % seulement pour l'ensemble de l'Europe), le construction aéronautique américaine est im-pliqués dans l'opération Airbus : elle fabrique les composents de l'avion qui s'usent le plus vite et qui doivent être changés le plus fréquemment durant la carrière commerciale de l'apparell. Là encore, de la vente des pièces détachées nécessaires à l'Airbus, les sociétés américaines héritent de la valeur — sur plusieurs années — du prix d'achat

Ainsi donc, toute vente d'un Airbus revient, indirectement, à passer commande aux Etats-Unis de la contrepartie de deux autres avions movan-courriers.

De cette constatation, il ne faudrait pas conclure, pour autant, à l'abandon de toute voionté de placer l'Airbus à l'étranger, à commencer par la clientele nord-américaine. Au pond à un marché réel à l'exportation. Mais. les accents nationalistes, par l'esquels de nombreux responsables en France accompagnent la signature de cheque contrat, ne sont plus guère de mise en vérité.

JACQUES ISNARD.

emploir regions C'est ainsi que la construction

air internationaus

THE DE BATHERT
THE DE BATHERT
THE NATIONALE
THE BETT

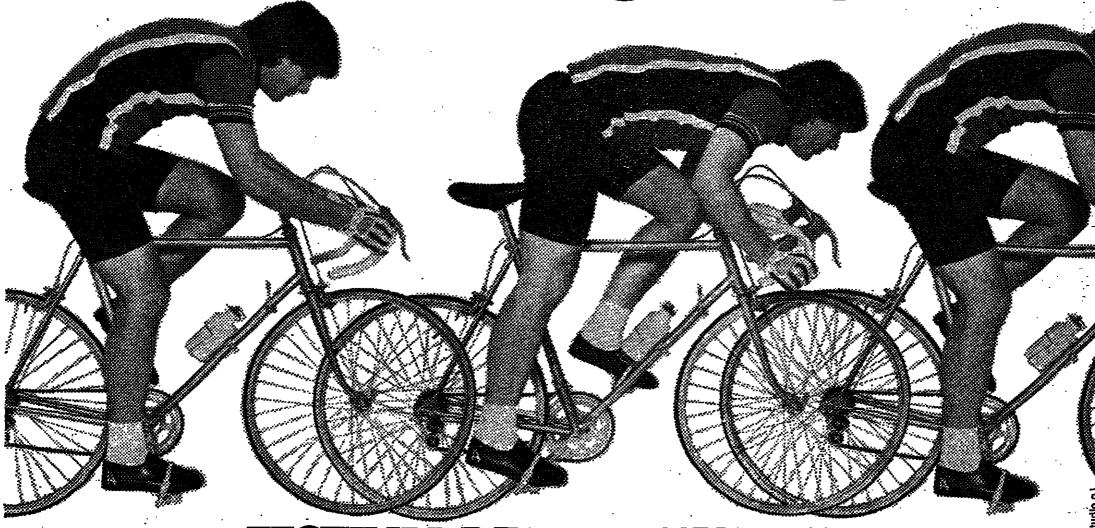
IN INCEMIEUR BE TRAVAUL

ppoir internationaus le Vionie présente cette reference

Pages d'annoster United Mardi et mercredit. Gente classification permen beta butionales on international

dain tublier pour leur siete es leur Chliscements situés hors de France burs uppels d'affres d'empleis.

PLEIN D'UXYGENE.



Vous avez jusqu'au 4 mars pour venir voir le grand rassemblement des vélos. Vélos sélectionnés dans les meilleures marques nationales : Gitane, Lejeune, Mercier, Peugeot. Vélos de tous les types : pliant, dame, mixte, tourisme, cyclotourisme, tandem, demi-course, course à pneus ou à boyaux, à cadre allégé ou à tubes Reynolds. Le choix est vaste, avec de nouveaux modèles, de nouveaux coloris, et tout l'équipement, du maillot jaune aux sacoches. Venez voir les vélos. Et faites le plein en roulant.

Galeries Lafayette)

數 科 存品 针 427

adjoint

assistants

GESTION FINANCIERE

AU DIRECTEUR FINANCIER

DE DIRECTION GENERALE

Matérialisation d'une façon plus traditionnelle du langage de l'entréprise vis à vis des banques - consti-tution de dossiers financiers importants. Profil : forte personnalité, formation supérieure, solide

expérience bancaire et de gestion de trésorerie -talent d'innovateur - sens des initiatives réf. 15/MA

INSPECTIONS FONCIERE ET COMMERCIALE

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS MMOBILIER AUTOMOBILES -AGENDA

T.C. 27,45 24,00 5,00 5,72 20,00 22.88 22,88



emplois régionaux

emploir régionaux

Important Groupe de Sociétés de Services à caractère social cherche le

#### BESPONSABLE **ADMINISTRATIF**

du centre de gestion de ses Délégations Régionales de . STRASBOURG et de ROUEN

Ce cadre, d'un très bon niveau de connaissances, assurern aous le contrôle et l'autorité du Direc-teur Régional, la responsabilité de la production administrative.

Justifiant obligatoirement d'une expérience admi-nistrative, en entreprise de préférence, il devra

- un gestionnaire, familiarisè avec la gestion des masses;
— un organisateur dominant les problèmes et ayant égalemant le souci permanent du contrôle;
— un animateur et un meneur d'hommes.

Adresser lettre de candidature manuscrite, C.V., prét. et photo (retournée), sous le numéro 4.771, à PARFRANCE, 4, rus Bobert-Estienne, 75008 PARIS, qui transmettra.

IMPORTANTE ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS ROUTIERS recherche pour sa région **NORMANDIE (ROUEN)** 

#### **ADJOINT ADMINISTRATIF**

dépendant du Directeur Régional, celui-ci assurera toute l'Administration de la région (Comptabilité, Personnel, Recouvrement de créances...) en liaison avec le Siège Social. Ce poste conviendrait à un candidat de formation comptable ayant le sens du contact et de l'autorité et ayant acquis une expérience de quelques années dans des fonctions similaires. Adresser CV, photo, rémunération souhaitée sous référence 4761 à L.T.P.

Important Organisme de Services à caractère social

31, Bd Bonne Nouvelle 75002 Paris qui tr.

cherche pour LYON

#### UN DIRECTEUR RÉGIONAL ADJOINT

qui devra à terme être à même de devenir DIRECTEUR RÉGIONAL

Le candidat de formation supérieure (ESSEC, SUP de Co, ou LICENCE) âgă de 35 ans minimum, connaissant bien la région Lyonnaise et pouvant justifier d'une expérience réusse de responsable, alliera un sens commercial développé, une pratique des contacts à tous niveaux;

- aura le goût des problèmes humains; - et le souci de la production administrative.

Adresser lettre de candidature manuscrite C.V. prétentions et photo (retournée) sous nº 4.767, PAEFRANCE 4, rue Robert-Estienne, 75008 Paris, qui transmettra.

LA CHAMBRE DE COMMERCE d'une Ville Industrielle de MIDI-PYRENEES recharche

UN ASSISTANT TECHNIQUE à l'INDUSTRIE Diplômé Grande Ecole da Commerce + compé en Gestion (DECS - ICG...).

mission suprés des CHEPS d'ENTREPRISE -

Sa mission auprès des Unions
P.M.I.:

les informer sur l'ensemble des problèmes
de GESTION:

intervenir et les assister au niveau des
problèmes d'ORGANISATION et de POLITIQUE COMMERCIALES.

A la fois homme de contact et da confiance, le CANDIDAT doit justifier de 3-4 ans d'expérience Nombreux déplacements localix.

Nous vous remercions d'adresser vos C.V. détaillés avec photo et prétent, salaire sous rét. M. OCI à : Mme LAUTREC LEFY. Conseil en Recrutement, 22, rue Ste-Marthe, 31000 Toulouse, qui répondra.

Professeur math. très qualifié pour COURS de VACANCES en province. Tel. : 387-38-49. La Ville de GRENOBLE organise, dans le courant du mois de mars, un concours pour le recrutement d'un Professeur d'Art Drametique. Coodifices d'âge : 18 ans au moins et 30 ans au plus au les jenvier 1978, avec recul dans cartains cas. Date timite du dépôt des casdidatures : Vendredi 10 mars 1978. Cartonnerie région Boun CHEF PLANKING

Pour tous renseignements écrire, se présenter à l'Hôtel-de-Ville, 11, boul. Jean-Pain, porte 136, ou téléph. au 4281-42, poste 276. ou teleph. au 428142, poste 26.

Villie de SASSENAGE (Isère, 3 km de Grenoble : RECRUTE d'argence directeur services techniques par mulauon ou recrusement sur titres syndicat communes, Qualificalion demandée : Chef de section as mutation, ou adjoint technique promouvable chef de Section. Adresser candidature et C.V. à M. e Maire de Sassenage avant le 18 mars 1978.

ASSOCIATION TOURISME SOCIAL recherche ORECTEUR

ORECTEUR

VILLAGE VACANCES
(LES VOSGES)

RESPONSABLE: — gestion;
— animation; restauration;
— mersonal.

personnel.

QUALIT. REQUISES: initialives - Organisation - Apie au
commandament - Sens develope,
des contacts hum. Expérience i
collectivité indispensable.

Libre Imm. Adr. C.V. yine 2826

P. LICHAU S.A. B.P. 220,
75063 PARIS Cedex 02, qui fr

Havlement qualifié Ecr. nº 7 03242 M. Régle-Pr 85 bis, ros Résumur, Paris (2 Très imple Sté industrielle proche grande ville universitate de l'Est recherche

MÉCANICIEN Chef du Service méthodes entretien. A.M.-ENSI ou similaire.
3 à 5 -ans d'expérience qui
sourrait être celle des méthodes
d'enfrefien dans d'importantes
ou celle d'angènieur d'atteires
ou celle d'angènieur d'atteires
dans un engineering (climie,
pétrochimie). Fonction comportant d'inferessantes possibilités
d'évolution dens un service
entrefien de 150 personnes.
Adresser C.V. déraillé à
S.E.L.E.T.E.C.
Conseil en Recrutament
6709 5TRASBOURG CEDEX
sous riéter. 163

sous ritter. 767 La Ville de BESANÇON

ARCHEOLOGUE MUNICIPAL ARCHICULUBUL FUMILIPAL
Il lui sera confé:

— les travaux permettant la
mise en valeur du patrimolne
préhistorique et romain dans
la ché;
— le suivi des travaux d'urbanisme dans le centre ville
pour permettre les fouilles
et le conservation.
Formation universitaire exisée
et expériences de touilles ou de
campagnes certifiées.
Service Custure!

2, rue Mégevand (Mairie)

#### offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

SOCIETE D'INGENIERIE et de COMMERCIALISATION DE SYSTEMES INFORMATIQUES recherche

#### CHEF DE PROJET

Disponible rapidement: 4/5 ans d'expérience de mise en place de systèmes de gestion à bese de mini-ordinateurs, de préférence P.D.P. 11 de : D.E.C. (C.T.S. 300, C.T.S. 500).

### I INGENIEUR SYSTEME

2/3 ans d'expérience Système. Connaissance appréciée série 60 de C.I.I. — H.B. (GCOS).

#### **ANALYSTES PROGRAMMEURS** CONFIRMES

Formation I.U.T. ou équivalent, 2/3 ans d'expé-rience minimum d'Analyses-Programmation des refres minimum o Arteryses-Programmadon des applications de gestion.

Conneissances appréciées : Matériel D.E.C. : CTS 300, CTS 500 (DIBOL, BASIC+) - Matériel INTERDATA OS/16 (CAL, BASIC).

Envoyer CV détaillé, photo et prétentions INSTITUT DE PROGRAMMATIQUE (I.P.C.) 113 rue Aristide Briand 91400 ORSAY

(MP R.E.R. Sceeux - Station Lozère)

GROUPE PHARMAGEUTIQUE INTERNATIONAL

pour la France un

### DIRECTEUR MÉDICAL

de haut niveau

Le condidat doit : - être apécialiste de médecine interne; - être d'un niveau équivalent à celui de chaf de

- être d'un niveau équivalent à celui de chaf de cilnique; justifier d'une expérience de recherche biologi-que ou clinique acquise au sein d'équipes de niveau international; être intéressé par le dévaloppement de nou-velles thérapeutiques et de nouveaux médica-ments; parier et écrire couramment l'anglais; être âgé de 33 ans et plus.

li devra : animer et diriger une équipe de plusieurs médecins;
 travailler en liaison à la fois avec les Equipes de Recherche Clinique du Groupe et les Equipes d'Information Médicale.

Rémunération élevée

Formation complémentaire assurée. Adresser ourriculum vitae détaillé à n° 8.590 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9°, qui transmettra

MOYENNE ENTREPRISE PAPETIÈRE PERFORMANTE recherche, pour sa Direction Commerciale à Paris

#### responsable de l'administration du commercial

100.000

Il assure les relations avec :

e les clients pour les questions administratives commerciales,
e l'usine pour l'exécution et le suivi des commandes
en qualité - déjais - quantités.

Ce poste de conflance intéresse un cadre de formation supérieure, âgé de 40 ans minimum. Il connaît plen le papier impression écriture et justifie d'une expérience directe de l'administration des ventes France (garanties SFAFC) et étranger (COFACE).

Adresser lettre manuscrite, C.V. et rémunération actuelle sous référence 771 M à notre Conseil DEPARTEMENT

centor 13 bis, rue Henri Monnier - 75009 PARIS.

LA DIVISION ÉNERGIE D'UNE IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TÉLÉCOMMUNICATIONS recherche:
1) pour service technique à Paris

## Ingénieur Electronicien

ayant expérience de la conversion statique de l'énergie : alimentations à découpage, convertis-seurs continu-continu. Réf. IE 1. Ingénieur Electronicien

## ayant expérience de l'électronique de puissance : redresseurs. chargeurs. onduleurs. Réf. IE 2. 2) pour mise en service et maintenance de stations

Ingénieur

syant formation électronique de puissance et expérience des matériels de production et de trans-formation de l'émergie électrique : cellules MT/BT, groupes électrogènes, redresseurs chargeurs, onduteurs. Ce poste implique des déplacements aussi bleu en métropole qu'à l'étranger et nécessite la maîtrise de la langus anglaise. Réf. I L

Adresser C.V. et prétentions, sous le numéro 49.592, CONTESSE P., 20, sv. Opéra, 75040 Paris, Cedex 61, qui transmettra votre candidature.

emplois régionaux

un effectif de plus de 2000 personnes, un développement soutenu nous permettent d'occuper sujourd'hui une place prépondérante sur le marché de la maison individuelle.

#### RESPONSABLE SERVICE **ETUDES DE MARCHES**

Nous recherchons pour notre siège de Cambrei : .

Définition des cibles - étude des couples «produit/ marché», Profil : 30 ans minimum - HEC, ESSEC, Sup de Co - 5 ans d'expérience - formation Matthé-matiques/Statistiques soulnairée. réf. 15/ME

prouvées d'organisation - expérience d'au moins 3 ans de la fonction. réf. 15/MF NAPECTIONS FUNCTURE ET COMMENCIALE
Vérification des procédures en antenne (Assistance,
conseils) - informations au siège - proposition de
solutions - Profil : 30 ans minimum - formation
juridique supérieure ou écola de commerce - spécialiste des problèmes fonciers ou commerciaux - expérience de la promotion dans l'un des 2 domeines,
réf. 15/MB

moins 3 ans.

teindre les objectifs dans les meilleures conditions. Profil : formation supérieure - bonnes connaissence en informatique ou organization. réf. 15/MF

Adresser c.v. en précisant la référence du poste choisi au GROUPE MAISON FAMILIALE Boite Postele 18 59403 CAMBRAL

griss.

GESTION COMPTABLE

Etablissement trimestriel de la situation comptable des principales sociétés du groupe et états consolidés. Profil : DECS complet - expérience de quelques années dans la comptabilité d'une grande rét. 15/MD

GESTION FINANCIERE
Sulvi pour le compte du Directeur Général de la vie de chaque société sur la plan financier et juridique.
Profil : 30 ans minimum - formation supérieure
HEC, ESSEC, Sup de Co, MBA, ISA... - dominante très marquée pour les problèmes financiers - objectivité - rigueur - expérience de qualques années en gestion financière ou gestion générale d'une entre-prise.

réf. 15/MC CAMPTARI E

emploir internationaux

ENTREPRISE DE BATIMENT ET TRAVAUX PUBLICS
DMPORTANCE NATIONALE
recherche: URGENT

pour un chantier au Moyen-Orient

----

UN INGENIEUR DE TRAVAUX

#### UN CONDUCTEUR DE TRAVAUX

ayant solide expérience pratique d'exécution TOUS CORPS D'ETAT Bâtiment et Génie Civil pour assu-rer direction effective d'un chantier de moyenne importance

Durée : 1 an et demi. Anglais Obligatoire (langus arabs souhaitée). Départ : Juillet - Août 1978.

Env. C.V. sous le nº 13.430 M à GEM PUBLICITE, 142, rue Montmartre, 75002 PARIS, qui transmettra.

Importante Entreprise de Travaux Publics

#### TEHERAN (IRAN) UN CHEF DE PERSONNEL

Il aura la responsabilité de coordonner la gestion d'un effectif de plus de 2000 personnes, dont 2 à 300 expetriés. Il aura en charge le racrutement du personnel local sur un grand chaptier. Il sera appelé à négocier avec les Administrations et organismes locaux. La connaissance de la lengue anglaise est indispensable.

La rémunération, élevée, sera fonction du niveau du can-Adresser CV, photo et salaire actuel s/ref 4758 CO à LTP 31, Bd Bonne Nouvelle 75002 Peris qui transm

En Australie, Canada, Afrique du Sud, Afrique Noire, Asie, Moyen-Orient, Amerique Latine, Europe, des EMPLOIS vous attendent. Demandez la mensuel spécial. MONDEMPLOIS (M 60), 14, rue Ciauzel, 75009 PARIS. OFFRES D'EMPLOIS outre-mer étranger par répertoire hebdo-madaire, Ecr. Outre-Mer Muta-tions, 47, r. Richer, Paris-9. Offres d'emplois Cadres, îngéneurs, Techniciens pour l'Amerique Latine (Venezueta, Argentine, Brésil, Colombie, etc.) dans revue spécialisée. Document, A.L.E. (E 2)
B.P. 422 - 09 PARIS.

DIRECTEUR INFORMATIQUE coupe internations.

Connaissances comptables.

Rodé aux procédurés RJE et a l'exploitation sur DOS/VS ?

part. terminal Lourd. Rémun.
non inférieure à 10.000 F F
Ecrire : I.D.C., 10, r. de Civry.
75016 Paris.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES :

dans ses pages d'annonces (lundi, mardi et mercredi).

Cette classification permet aux sociélés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France

ENTREPRISE TRES IMPORTANTE Région Nord de Belfort à quelques kilomètres de Luxeuil

UN ADJOINT DE DIRECTION GÉNÉRALE

Ce poste important sera conflè à un homms diplôme d'Etudes supérieures ou autodidacts ayant le sens du commandement et des responsabilités. Placé directement sous l'autorité du Directeur général, il ini apportens son soutien efficace tant sur le plan commercial qu'administration des ventes. Très disponible, c'est un homme de bon contact, capable de coordonner et faire appliquer les différentes actions commerciales entre les usines de la société.

rémunération sera fonction de l'expérience dessionnelle acquise.

Adresser C.V. complet, photo et prétentions à : M.B. PUBLICITE, réf 202, 17, rue du Louvre, 75001 PARIS, qui transmettra.

LE CRÉDIT AGRICOLE DU SUD-EST

recherche pour son siège social à LYON (9°).

UN INGÉNIEUR

Conduite de projets sur gros système IBM. Connais-sance DL 1 IMS souhaitée. 3 ans d'expérience.

B.P. 9156 Lyon 09 69263 Lyon Ceder 1.

LEADER MONDIAL DU LEVAGE représentons un groupe de 3000 personnes et un C.A. de 600.000 K.F.

## un cadre juridique

pour la seconder dans sa mission etude des problèmes juridiques et fiscaux des différentes Sociétés du Groupe.

• Mise au point des contrats inter-filiales et Société Mère e gestion du parrimoine immobilier e gestion du porteteuille assurance e suivi des conflits juridiques.

Les candidats ágés de 30 ans environ auront une formation de droit privé (niveau licence), une expérience d'eu moins 5 ans dans le service juridique d'une entreprise à données internationales ou dans le cadre d'un cabinet d'avocats d'affaires.

Ecrire C.V. et prétentions à No 49060 — CONTESSE Publicite - 20, Avenue Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

Mission: renforcer la structure actuelle de la Direc-tion du Personnei dans les domaines: recrutement, gestion du plan de qualification, conception et ani-mation d'actions de tormation.

Les personnes intéressées sont invitées à écrire sous rétérence R62 à CORBIN S.A. CONSE

### responsable. personnel

Une Société industrieils, 180 km de Paris, leader sur son marché, crée le poste de Responsable de Gestion de Personnel.

Profil : 30 ans minimum, expérience de 3 ans dans l'un de ces troix domaines.

57, rue du Temple, 75004 Paris qui leur enverra la déligition de ce poste. leurs appels d'offres d'emplois.

296-15-01 emplois internationaux Le Monde présente cette rubrique

INFORMATICIENS

CHEF DE PROJET Mise en oeuvre du plan informetique sulvant l'orga-nisation existante - conception d'un système de gescion. Profil : formation supérieure, qualités

ANALYSTE
Analyse détaillée de la solution-proposée par le chef
de projet (découpage en unité de traitement, définition des organisations de fichier et tests de chaine,... Profil : formation type (UT - expérience d'au

ORGANISATEUR Participation aux énudes visant à moderniser les pro-cédures, assouplir les circuits, actualiser la docu-mentation et définir les moyens permettant d'at-

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES AGENDA** PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne T.C. 49,19 La ligne 43,00 11,44 34,32 34,32 10,00 30.00 30,00 30,00

# ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS **CEMANDES D'EMPI OIS IMMOBILIER AUTOMOBILES** AGENDA

24,00 27,45 5,00 5,72 20,00 22.8B 20,00 22,88 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

**COMPAGNIE GENERALE** 

débutants ou ayant quelques années d'expérience, pour participer à l'analyse et à la programmation de logiciels tatéphoniques en temps réel.

Ecrire avec C.V. sous

référence No 05, Compagnie GENERALE DE CONSTRUCTIONS TELEPHONIQUES, Service du Personnel, 251, rue de Vaugirard 75740 Paris Cadex 15.

Entreprise de Taille Humaine (250 personnes) recherche son

DIRECTEUR GÉNÉRAL

qui sera responsable devant le conseil d'adminis-tration des résultats de l'entreprise et de son

EXPERIENCE SOUHAITEE:
Direction d'une usine pendant au moins 10 ans direction commerciale.

Lieu de travail : Région Parisienne. Age souhaité : 48 aus minimum.

Institut National des Industries et Arts Graphiques

techniciens

Impression offset feuilles et rotatives (réf. 780 Å)

- niveau BT, BTS, ayant 5 ans d'expérience en

- CREATION DE STAGES

recherche, dans le cadre de son dévelop-

● Photocomposition - montage (réf.780 B)

- ou 15 ans d'expérience professionnelle

à qui confier des responsabilités de :

- FORMATION

CONSTRUCTIONS TELEPHONIQUES

**INGENIEURS** 

offres d'emploi

Compagnie Générale d'Informatique

offres d'emploi

recherche pour faire face à son développement

Analystes-Programmeurs débutants ou confirmés

dégagés des obligations militaires Les candidats embauchés recevront une formation aux techniques de la C.G.I. (CORIG, PAC).

La rémunération sera fonction du niveau d'études et de l'expérience éventuellement acquise. Envoyer C.V. détaillé + photo à Madame JAMET - C.G.L. 84, rue de Grenelle - 75007 Paris



**THOMSON-CSF** 

DES INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

DEBUTANTS OU CONFIRMES

pour développement de grands programmes scien-tifiques dans les domaines suivants :

- simulation logique: — hyperfréquences :

analyse numérique.

Adr. C.V. et prétentions au Service du Personnel, 173, Boulevard Haussmann. — 75008 PARIS.

Depuis 1968, le CENTOR conseille les Directions Générales dans la définition et la mise en oeuvre des politiques de

gestion et animation du personnei II recherche

deux consultants

•UN (E) GENERALISTE de la FONCTION PERSONNEL (Réf. A)

 UN (E) SPECIALISTE du DROIT du TRAVAIL (Réf. B)

moins cinq ans d'expérience de la fonction per-sonnet en entreprise. Ecrire avec C.V. et rémunération actuelle sous référence 781 M a

centor

DEPARTEMENT EMPLOI

13 bis, rue Henri-Monnier - 75009 PARIS

IMPORTANT CABINET DE COMMISSAIRES AUX COMPTES

**CHEFS DE MISSION** 

**COLLABORATEURS** 

Env. lettre de candidature man., photo et C.V., sous le nº 1.096, à Publicité Meesters, 113, rue de Reuilly. — 75012 Paria, qui transmettra.

**IMPORTANTE SOCIETE** DE DISTRIBUTION D'EQUIPEMENTS en expansion constante C.A. 160.000.000F - 200 personnes -Filiale d'un puissant groupe

**CONTROLEUR DE GESTION** qui aura rang de Directeur

Rattaché au P.D.G. et doté de larges responsa-

bilités le candidat retenu devra :

- définir et faire appliquer une politique de Gestion compatible avec le dynamisme commercial de l'Entreprise,
- gérer la trésorerie et assurer le financement ontimel des cethologies.

optimal des activités. Patron du Service (Comptabilités il devra posséder une formation comptable L'Angiais est indispensable.

Le poste ne sera offert qu'à un «Professionnel»

dynamique et efficace. Le poste est basé en Banlieue Parisienne. Adresser C.V., photo en précisant rémunération

actuelle et souhaitée à M. BAYARD, S.G.P.

B.P. 88, 75840 PARIS Codex 17, qui traitera confidentiellement toutes les candidatures.

IBM FRANCE Groupe de Grande Diffusion

# JEUNES TECHNICIEN

en électronique, électrotechnique, automatisme, mécanique

Ils assureront, après une formation rémunérée d'une durée de six mois, l'entretien et le dépannage de nos matériels en clientèle.

Titulaires d'un BAC ou niveau

offres d'emploi

Machines à écrire électriques, copieurs, machines à dicter et

Matériels d'entrée de données, unités de télétraitement, ordinateurs de destion.

**Titulaires** 

d'un BTS ou DUT

machines de traitement de textes. Les candidats devront être dégagés des obligations militaires. Les postes sont à pourvoir à PARIS et en PROVINCE.

Adresser curriculum vitae avec photo à M. R. CORBIN Compagnie IBM France - Berkeley Building 19/29, rue du Capitaine-Guynemer 92081 COURBEVOIE.

INVAS CONTACT

offres d'emploi

Jeune diplômé d'un I.U.T. informatique.

Vous ne trouvez pas d'emploi proche de chez vous et vous accepteriez de venir dans la région parisienne. Vous estimez indispensable de compléter votre formation par des applications pratiques.

Vous recherchez une Entreprise dont la taille soit suffisante pour présenter une modèle complet de gestion supporté par des moyens informatiques évolués et vous ouvrir des perspectives de carrière intéressantes. Nous vous offrons de débuter dans notre département orga-

nisation informatique. Le candidat retenu débutera dans une équipe projet où il

trouvera les possibilités souhaitées de complément de for-Ecrire avec C.V., et désir de rémunération au :

**SSLIGOS** 



Société de Documentation rech

A.T.P. et

National Semiconductor Fabricant mondial circuli Intégrés, recherche pour son expansion :

a) IN**GÉNIEURS** 

TECHNICO-COMMERCIAUX
AT 3 B - ATP ING.

desirant changer orientation et niéressés per contacts humains,

b) INGÉN, d'Application

ATP ING. exerçant dans département Etudes avancées.

c) AGENTS TECHNIQUES

DE CONTROLE

d) AIDES-COMPTABLES
DEBUTANTES
C.A.P., bonne écriture manuelle.
Env. C.V., prét, photo sous pil
confidentel à Direction du Per-

connel - 28, rue de la Redoute, 2260 FONTENAY-AUX-ROSES

SAGEM PARIS 160

1) AMALYSTES-

**PROGRAMMEURS** 

2) PROGRAMMEURS

CONFIRMES
COBOL ANS - DL 1 - CICS
Adress. C.V. photo, prétent.
M. CAMUS - 6, av. d'Iéna
75763 PARIS CEDEX 16

IN<del>gé</del>n. Rédacteurs IRUSEN BLUGGLEUNS
Specialisés en électronique pour
rédaction notices techniques.
Tél. pr RV : 664-12-71 ou écrire :
S.E.D., 6, rue du Dr-Gosselin,
96200 CACHAN

Service du Recrutement Place Victorien Sardou 78161 MARLY LE ROI.

GROUPE DROUGT

une des premières sociétés de conseil et services en informatique

désire intégrer dans son agence « Grande Diffusion»

JEUNES INGENIEURS COMMERCIAUX

 Leur mission : Elle consiste à commercialiser les activités de traitement informatique de SLIGOS (36% d'expension par an) auprès des entreprises et des cabinets d'Experts Comptables au moyen de toute une gamme de programmes généralisés (facturation, stocks, comptabilité, paie, etc...) en Service Bureau et en Télégestion (domaine dans leque) SLIGOS est leader)

Laur formation est de type Ecole Commerciale DECS ou BTS comptable. ils sont ambitieux et ils ont le goût des relations humaines, conditions indissables dans l'activité de service de notre Société. Une première expérience professionnelle sera appréciée.

e Leur rémunération : De niveau élevé, elle est essentiellement composée d'une partie fixe (pour 3/4) et d'une partie prime (pour 1/4). La prime est calculée pour une part sur les commandes individuelles et pour l'autre part sur le résultat de l'équipe.

■ Leur formation : Elle sera assurée dans le cadre du prochaîn cycle de formation SLIGOS qui commencera début Avril. Cette formation portera sur le plan technique (les produits, le Service Bureau, la Télégestion) et sur le plan commercial (relations humaines, techniques de vente, expression orale ...) Postes à pourvoir à Paris, Lyon et Clermont Ferrand.

Adresser lettre de candidature CV, photo et prétentions à SLIGOS Direction Commerciale 91, rue Jean Jaurés 92807 PUTEAUX.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE RÉGION TRAPPES RECHERCHE POUR SON SERVICE DÉVELOPPEMENT

UN INGÉNIEUR EXPÉRIMENTÉ Il sara responsable de la conception de sous-ensembles électroniques, pour

des matériels de commutation de messages et de télex électronique. Le poste convendrait à un ingénieur électronicle de formation, ayant au moins 5 aus d'expérience dans le domaine numérique.

UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Il participera à l'étude et au développement des circuits électroniques de base. Ce poste conviendrait à un ingénieur de formation grande école et ayant 1 à 2 ans d'expérience dans le domaine numérique. Une connaissance en télégraphie serait appréciée.

ENVOYER CURRICULUM VITAE DETAILLE ET PRETENTIONS (AVEC PHOTO), A CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui tr., as le 20 49.182 ou TELEPHONER AU 946-96-20 (poste 49-83).

FORMATION PERMANENTE

rganisme parisien insérè ens les domaines bancaire et industriet recherche

**PSYCHO-SOCIOLOGUE** pour fravail a plein temps, au sein d'une équipe d'une dizaine d'intervenants.

Expérience d'animation et de consell, indispensable en management et gestion des ressources humaines. Env. C.V., photo, prétentions à n° T 3.225 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2°

MPORTANTE SOCIETE rech. pour son département INFORMATIQUE de GESTION

JEUNE TITULAIRE
MAITRISE INFORMATIQUE
ou équivalent,
Ecr. av. C.V. et prêt, ss réf.
1,269, à 5PERAR, 12, rue Jean-Jaurès, 92807 PUTEAUX.

HOTCHKISS-BRANDT SOGEME Groupe THOMSON recherche sour son Service MAINTENANCE Adresser C.V., photo, prétentions s/nº L#79 P.M.P. 69, rue de Provence, 75009 PARIS, qui transmettra. Discrétion totale assurée. AGENTS TECHNIQUES

Domaine d'activité :

Travail des méteux ou Mécanique.

Formation F3, BTS/DUT électromécanique.

nstitut de Formation recherche PROFESSEURS ANGLAIS et ALLEMAND experimentés. Temps partiel. (l'angue matemelle anglaise ou ellemance nécessaire).

ou allemande nécessaire, carre de travail exige si non-respontissam de la C.E.E. Env. C.V. et photo (ne pas tel.) IFERP Berkeley Bullding, 19 à 29 rue Capitaine-Guynemer, 92031 Paris La Défense, Cedex 19,

Env. lettre manuscr., précisant prétent., C.V. et photo à l'atten-tion de M. GILLET c/o H.B.S., B.P. 111 - 93263 SAINT-DENIS 1616phoper au 243-70-40 243-35-21, M. GILLET

Constructeur Européen de T.V. rech. pour sa filiale Françaisa département 93 UN TECHNICIEN Spécialiste conteur avec sens commercial approfondi, 38 ans min., sérieuses référ, exigées, Tél. pour R.-V. 931-90-34.

Ecrire avec CV détaillé et rémunération actuelle sous réf. choisie à notre Conseil.

**NOUVEAUX** 

cenior

DEPARTEMENT EMPLO 13bis rue Henri Monnier 75009 PARIS

chef de produits

(TRES OPERATIONNEL)

Nous sommes un laboratoire pharmaceu-

tique de produits conseils au taux d'expan-sion supérieur à 20% par an et au CA de 50 millions ; nous créons la fonction de chef de produits.

- I) fera des études et déterminera la stratégie de développement des produits, dévelop-pera les campagnes de publicité, de promo-

- Il sortira sur le terrain et testera les arquimentaires. - Il supervisera le secrétariat commercial

Dépendant du Directeur Général il s'intégrera dans une équipe jeune et nouvelle qui est chargée de développer l'entreprise.

Il devra avoir pratiqué la vente puis avoir eu

une expérience réussie de l'emploi des tech-

niques de marketing dans le domaine des produits pharmaceutiques, ou éventuelle-ment de produits de grande consommation. Développement de carrière intéressant. Envoyer CV, photo et prétentions (en toute discrétion) au



**GESTION ANIMATION** DEVELOPPEMENT 19 rue de Montmorency **PARIS 3ème** chargé du recrutement

**QUARTIER MONCEAU** STE DE GESTION (EFFECTIF 250 personnes) recherche

CHEF du PERSONNEL (H. ou F.) Formation universitaire et 5 ans minimum d'expé-rience dans la fonction.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. très complet, photo et indiquer prétentions sous réf. 311 à CAMPRELL, B.P. 57, 75824 PARIS Cedex 17 q. trans.

wiete Produits Chimipses Parisiente.

> STEDI DISTRIBUTION DIVIDENT TION VATIONALE.

> > de région

IZ THE SE IN GREETICH --- SUP DE CO ME

renten de Tu Autorit de l'Outre groen 24. au sant

FACTOFRANCE HELLER

TATATATE

SELECT M. AMORE.

THE PART CHAIR

recharche. forten piege en siel Gunriar ETOLE PROGRAMMEURS

Importante Secilal Industria sa Comescapiale

DE GESTION Enter LUX. on APPA Lar Maraura de Cât, manta

PROGRAMME IR Comming IAT FORTFAR pour State Hites DATA et CONTROL A

disperson de logiciels graphiques de la constitucion mathématiques de la constitución de Zagridia Die CV. photo et prétentions suite LTP 31, Ed Esser Houselle 14

MINIMUM STATE SOCIETE IMPORTANTE SECTEUR DE POINTE

Banileue **Sud** aherche pour ses **services can**t COMPTABLES

Libéres des d'al iganions millionne. Maine ou S.P. - BAC G 2 - BIS OF the de l'experience professional

atein ces corres vecants suppr Separate Vaccanas Character ישול עון פין MO PARIS CEDEX OI, qui transit.

William Contraction of the Contr 

NEUR INFORMATICALE CONFIRMÉ Bright Commence of the Commenc

George Con Drophe Banker of the second se

فكذا بن الأصل

secrétaires

THOMSON-CSF

DIVISION TÉLÉCOMMUNICATIONS

SECRETAIRE COMMERCIALE

de Niveau IV

- Une personnelité dynamique, avant fait ses preuves sur le plan professionnel (expérience-minimum 5 ans).

- Un swellent nivesu général.

- Le seus des relations commerciales.

Poste à pourvoir rapidement

41 houres X 5 jours. Restaurant d'entreprise

Lieu de travail : GENNEVILLIERS

Ecrire pour E.V. avec C.V., photo et prétentions à J.-P. GALLAIS, 18, rue du Fossé-Bianc. 2221 GENNEVILLIERS. Il sera répondu à toutes les candidatures.

URGENT

pour remplacement six mois IMPORTANTE SOCIETE DE SERVICE QUARTIER ETOILE

pour service Publicité Grands Quotidiens

STÉNODACTYLO

Se présenter RECIE-PRESSE Service du Personnel, 85 bis, rue Résumur. — 75002 PARIS.

propositions diverses

CADRES BLOQUÉS, DÉCUS OU INCURETS...

Si vous avez entre 30 et 55 ans (les années les plus importantes de votre carrière), le moment est venu d'opérer un changement.

VILLE de BOBIGNY recrute
pour service
Gestion du personnel
SECRETAIRE ADMINISTRATIF

Sténodactylo

Mi-semps, Associat.

LA FONCTION NECESSITE:

Ecole ch. SECRETAIRE conf. pour 3 mais. Libre de suite Tét. : 202-13-75, de 9 h. à 17 h. (APORT, STE rech. pour SIEGE SOCIAL

SECRÉT. STÉNODACTYLO

INGENIEU

MEECTELL CENT

centor

--ين-

ं≨र ≃

offres d'emploi

offres d'emploi

CALMA

Jne INGÉN. INFORMATIC. 75.000 F/an + Ellingue anglais. Formation Grande Scole ou équivalente.

Bonne connaissance en programmation et agatémes pour support technique après-vente au niveau européen.

OPERATEUR-DESSINAT. 55,000 F/an +

Bllingus angials. Niveau D.U.T. Electronique ou Mécanique. Connaiss. programmation appréciée. Pour ces deux postes, is formation s'effectuera aux Etats-Unis. Le lieu de travail est Surasnes, mais de courts déplacements en Europe sont à prévoir, Adresser C.V. à CALMA, 9-11, rue Benoît-Maion, 92150 Suresnes.

**DELAS-WEIR** 

**GROUPE ALSTHOM-ATLANTIQUE** 

ingénieur d'affaires

Diplômé AM, ENSI, IDN ou équivalent Expérience 5 ans minimum, thermique, mécanique des fluides, engineering
 Pratique courante de l'anglais
 Gestion contrats, coordination des études avec cilems et fournisseurs
 Poste impliquant responsabilités et initiatives.

Bureaux proximité PORTE CHAMPERRET.

Pour recevoir informations complémentaires, envoyer C.V. et lettre manuscrite, DELAS-WEIR 12-14, rue d'Alsace 92532 LEVALL OIS-PERRET. Discrétion assurée.

**SWISSAIR** 

pour renforcer son équipe à l'aéroport d'Orly-Ouest

AGENTS COMMERCIAUX

pour sarvices passage, opération et frei.

— Age 20 ans minimum, dégagés O.M.;

— Maitrise anglais, allemand souhaité;

— Connaissant dactylographie;

— Horaire irrégulier.

Poste évolutif pour candidats de bon niveau.

Envoyer curriculum vitae + photo à SWISSAIR, Chel d'Escale, Orly-Ouest, nº 421. 94547 ORLY AEBOGARE CEDEX.

TRANSAC

CONSTRUCTEUR FRANÇAIS
DE MATERIEL INFORMATIQUE
recherche pour BRUYERES-LE-CRATEL
(proche Arpajon)

A.T.P. ou INGÉNIEUR

ayant quelques années d'expérience dans la concep-tion et la réalisation d'appareils de tests pour circults électroniques et pour modules électromé-

s. Anglais technique indispensable Formation sur les matériels assurée

Envoyer C.V. et prét. sous la référ. 78-681-1 R à : Mme RONNIER TRANSAC S.A. Centre Pierre-Herreng. — 91680 Bruyères-le-Chatel.

SOCIETE PRANÇAISE

RTUDES ET REALISATION

IMPORTANTS ENSEMBLES INDUSTRIELS

recherche pour son Siège de PARIS (très proche banlieue Sud)

EMPLOYE (EE)

Pour service contrôle factures et mandatement particulièrement au courant des révisions de prix et des assistes des taxes.

Adr. curriculum vitae et prét, sous la rél. 7.725 à : P. LICHAU S.A. - B.P. 220 75063 PARIS Cedex 02, qui transmettra.

110.000 FRANCS PAR AN DRGANISME de FORMATION

A BUT NON LUCRATIF (PARIS)

DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

Dépendant directement du Conseil d'Adminis-tration.

e Dirigeant l'organisme en étroite collaboration

Ayant une formation supérieure et syant assumé des responsabilités similaires pendant 5 ans au

Adresser curric. vitae à CONSKILS FORMATION, sous la référ. GP 2 K, 53, rus du Château-d'Eau, 75010 PARIS. (Il sera répondu à toutes les candidatnes. Discrétion absolue assurée.)

SOCIÉTÉ INFORMATIQUE

3 ANALYSTES-PROGRAMMEURS

2 confirmés : Assembleur C.L.C.S./V.S. souhaité ;
 un débutant : 2 à 3 années études supérieures.

Adresser curriculum vitae, photo et prétentions à : N° T 2222 M, RECHE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

offres d'emploi

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE
près Porte de Versallies
recherche
AUDIT Pour compabilité analytique préparation et contrôle budget d'un département industriel. Titulaire D.U.T. Gestion Compable ou équivalent. Députant ou avec quelques avantages sociaux.

13° mois.
Ecr. en adressant C.V. détal avec photo et références.

(150 à 300 couverts). CHEF CUISINIER

PROGRAMMEURS et ANALYSTES.

STE PARIS CENTRE pour animer et divelopper un centre d'informations économiques et financières sur les entreprises

COLLABORATEUR

- Position cadre - Salaire 50 000 à 60 000 F

Ecrire sous no 79.213.4 RP 39, rue de l'Arcade qui transmettra

URGENT CHERCHE
(HET DE SALLE
PUPITE
(IBM 370) - Excellentes référ.
pour formation. Rénumération
60.000 F. Tél. pour raidez-vous:
B.A.P. - 285-23-78 A.T. 3

pour étude et développemen de matériel d'échographie par ultrason. Solide expérient en circuits logiques.

Adresser lettre manuscrite et CV. à TROPHY RADIOLOGIE 186, rue de la Jarry, 94300 VINCENNES

La Ville de NANTERRE, 100.000 Habitanis, recrute : Poste de Dessinateur eve C.A.P. - Option V.R.D. dresser candidature et cu ulum vitae à M. le Maire NANTERRE. VILLE de MEUDON

(Hauts-de-Seine)
recherche :
(re cadre administratif homme,
s'inferessant aux sports. Niveau
études supérieures, connaissance
Allemand - souhaitée.
Ecrire à M. Je Aleire de Meudon
amanual - accrabiller. 6, avenue Le-Corbellier, à 92190 MEUDON.

Petite: Société de service en informa UN ANALYSTE

PROGRAMMEUR

qui assurera l'analyse organique et la programmation de logiciels de gestion.

Envoyer C.V. et prétantions, SOCIETE INFASS 4, rue du Général-Lecierc, 91230 Montgeron Importante Société d'Expertise Comptable spécialisée dans AUDIT et Études Financières

> EXPERT COMPTABLE STAGIAIRE

Formation:

H.E.C., E.S.C., I.E.P.,
ESSEC, D.E.C.S.

Libert obligations militalres

1 année d'expérience confirmée dans firme d'AUDIT ou

Envoyer C.V. et photo, à :
BEFEC

12. rue Marguerite - 75017 Paris
En précisant la rémunération
denandée et le délai
de dispontbilité. ORGANISME de FORMATION et de RECH. de ECONOMIE de TRANSPORT MARITIME

JEUNE DIPLOMÉ (ÉF) (IIc. ou maîtrise Sc. éco, Socio) pour s'intégrer à petite équipe pr organiser stages et sessions. Env. C.V., lettre ann. et prêt., I.E.T.M., B.P. 26 - 94114 Arcueil

Nous sommes une société fran-çalse de première importance. Nous recherchons

> PERSONNES DE CARACTÈRE

capables après un STAGE d'atteindre en quelques mois UN SALAIRE le 4000 à 4000 F MENSUELS.

Nous leur offrons : ne formation complète ; Une activité prenante ; Un plan de carrière précis.

ST vous pensez pouvoir faire Ecr. nº 3697 Publicités Réonie 112, bd Voltaire, 75011 Paris 

importante Société
de hiess d'équipament
recherche pour son
LABORATOIRE
RADIO-TELEPHONE

UN TECHNICIEN EXPERIMENTE V.H.F. - U.H.F. Déplacements en France

Lieu de travail : COLOMBES.

importante entreprise de construction e matériels électroniqu Banileus Sud racherche

المكذا من الاصل

AGENT TECHNICO-CCIAL

pour diffusion de matériels destinés aux administrations, Ponts-et-Chaussées, Municipalités. Formation électronicien Fréquents déplacements en Province. Volture personnelle.

rech, pour son établisse de CHATILLON-SS-BAGI 72320, 29, avenue de Division-Lecierc UN THGÉNLEUR BRANDES HOLES

MECANIQUE DU VOL

engin ou avion
butant ou expérimen
resser candidature av
C.V. et photo.

> représent. offre

EXPERIMENTEE
Lieu de travail : Neully-Sobions.
40 heures par senaine.
Restaurant d'entreprise.
Adresser C.V., photo et prét. à
Marignan Publicité, sous rét. 20.
6, rue Renneudn, Paris (17-),
qui transmettra. ÉDITIONS JACQUES GLENAT REPRESENTANTS
REPRESENTANTS
EXCLUSIFS & MULTICARTES
PARIS ET PROVINCE.
Envoyer C.V. + photo : 6, rue
Leut-Chanaron, 38000 Gresoble
ou Tél. PARIS 278-24-91 pr R.-V.

Sténos et dactylos SI YOUS ETES DYNAMIQUE

désireux de vous constituer un portefeuille de courtage d'assurances important. Admessez - nous votre candiquire, nous metions sur le marché des contrats nou-veaux pour des garanties inédites. Prospection facile. Ecrire n° E. 7.198, HAVAS, 31002 TOULOUSE CEDEX.

cours. et lecons

Rattrapage par Professeur expérim Tél. 278-77-71

autos-vente

5 à 7 C.V. GS BREAK 1220 CLUB, juin 1973, marron clair métallisé. — Téléph. 671-20-68, M. ROUSSEL.

+ de 16 C.V. MERCEDES 288 SE, juillet 1977, SA gris metal., posta cassette, Jante alu. 246-97-65, hres bureau.

MERCEDES 280 CE B.A. 78 de direction, 1.500 km. Garantie 1 an + crédit. 548-97-69. ROVER 2588 B.A. 78 Nouveau modele - 6.500 km. Garantle totale + crédit. 548-97-69.

divers

Partic, vend 2 JANTES (état

Vous vous deves à vous-même de tirer le mailleur de vos années à venir. Pour asvoir comment prendre cet important virage, venez donc rencontrer l'un d'entre nous. Nous sommes une équipe internationale de Conseils de Cadres et nous vous proposons un entretien personnel et confidentiel, sans aucun frais ni engagement.

Téléphonez ou écrivez à

FREDERICK CHUSID & Co. FRANCE Conseils Internationaux en évaluation de Cadres

et en ayancement de Carrières. 6, rue de Berri, 75008 PARIS - 225-31-80. WIP 5AP-LONDRES - 35-37 Fitzoy street 580-78-61.

LANGUE ANGLAISE INDISPENSABLE

demandes d'emploi demandes d'emploi

Cálibat. 23 ans, dégagé obligat. milit.
Licence Philo, Licence Lettres Modernes, possédant
volture. Connaissances anglais et espagnol
cherche 1st emploi.
Branches: Presse, Édition, Audiovisuel, Publicité,
Relations Publiques.
Prétentions réduites si travail intéressant ou formateur. accenterai voyages ou séjous étrangers.

mateur, accepteral voyages ou séjotes étrangers. Écrire : ASCO - W - 10, rue de Constantinople 75008 PARIS ou tél. : 969-63-82

CADRE TECHNIQUE et COMMERCIAL

et entreprise) et électronique (Sté d'import-export) Directeur adjoint dans cette dernière société. Très bonne notion d'Anglais (voyage USA et UK).

Excellentes références professionnelles. Recherche poste à responsabilités dans P.M.E. Paris ou banlieue Est. Ecrire sous le 10 03,233 M & : REGIE-PRESSE, 85 bis, rus Résumur. — PARIS (2°).

SECRETAIRE DE REDACTION,
30 ans dans quotidien, charche drt, sc. soc. en cours, exp. archi poste dans revue ou périodique.
5cr. nº 2.399, « le Monde » Publ., lib., ste. Lacard, 1, r. Henri-Du5, r. des Italiens, 75/02 Paris-9a
direct. administ. et financière,
DECS, CPM., ch. poste influier.
20 ans d'expérience,
Dani. Est. Ecr. M. ROUMILA,
4 chemin des Meries,
23/09 COUVRON - T. 387-31-45.

EXPERT COMPTABLE

EXPERT COMPTABLE

EXPERT COMPTABLE

ETT. n. 13/33 M., Régle-Pr., nant, 77260 La Ferté-se-Jouerre.
Cadre de Banque en fonction,
classe VII - 40 ans, diolòmes
d'études supérieures de banque,
— 20 ans d'expérience,
— rech. poste de responsabilité
banque privée Paris pour expolitation ccale / enagaments.
Ecr. nº T. 03139 M. Résie-Pr.
85 bis, rue Résumur, Paris (2e)
J.H. 24 a. Co-respons. magésin,
rech. place VENDEUR av. respossabilité ou REPRESENTANT
résion parisienne et province.
Téléph. : 383-31-77
J. Frie 28 ans, 3 a. expérience EXPERT COMPTABLE STAGIAIRE charche STAGES. Ecr. nº T 003.170 M, Régie P., 85 bls, rue Résumur, Paris-24. So bis, rue Resemut; Paris-2.

Fine 40 ans, BEPC ch. emploi
de bureau ou standard,
Tél, 272-63-29, le matin.

Secr. publ., tranc., engl., ital.

- arabe perié, cherche place.

Ecr. ne 2.305, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 7540 Paris-9.

J. Fine 28 ans, 3 a. expérience comme secrétaire résis dans un mensuel. Ch. empl. simil. publi-cité ou pressa. Libre inmédiat. Ecr. nº 6655, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9 J.H. 28 ans, dynamique, recher-che emploi haut niveau, dans vente immobilière, excellentes conneissances du crédit. Tél. 769-24-54 pour rendez-vous.

CHEF DE PUBLICITÉ CONFIRME 32 ANS
8 ans d'expér, agence annonceur
s/budget conut, libre de suite,
étudle toutes propositions
e collaboration (PARIS).
Ecr. no T 03 187 M Régis-Presse
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

CADRE

ADMINISTR. COMPTABLE SITUATION ACTIVE Accepteralt déplacements cr. à T 03.180 M Régie-Presse 5 bls, rue Réaumur, PARIS-2\* 25 bis, rue Reaumur, PARIS-2.
ING. 36 a. lic. Sc. Phys. Doct.
3 c. Cycle Chimle, dipl. pestion
10 a. Exp. paz, Pari. franc., ar.,
collaborer. av. Ste internation,
art activ. AFRIQUE, MOY.-OR.
Ecr. no 2022, cle Mande > Pub.,
5, r. des Italians, 75407 Paris-7e 

traductions

Demande

TRADUCTEUR TECHNIQUE Exp. all.-fr.-exp. orig. alism, diplome E.S.I.T. et lictrick en droit, étud. ties proposit. Uws WERNER, 21, rue J.-B.-du-Cerceau, 9339 TREMBLAY-LES-GONESSE.

ANNONCES CLASSEES TEPHNES

296-15-01

Notre immobilier

se trouve en page 26

Société Produits Chimiques

région Parisienne recherche INGÉNIEUR

ENSIAA ou Formation équivalente Ayant l'expérience de la vente pour relations commerciales avec les industries alimentaires

Adr. C.V., photo et prétentions sous le nº 49.518 à : CONTESSE Pub., 30, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 61, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE DE DISTRIBUTION D'IMPLANTATION NATIONALE (1 milliard de francs de C.A.) recherche

### un responsable de région

(16 départements -- 15 agences -150 personnes).

Dans le cadre des directives définies par la Branche, il sera chargé de rentabiliser l'orga-nisation existante tout en promouvant des

La candidat que nous recherchons est un entraineur d'hommes, il a le sens et le goût du Commercial mais c'est aussi un GESTION-NAIRE, il est de formation SUP DE CO et a 5 à 7 ans d'expérience de la distribution. La rémunération fonction de l'expérience du candidat ne sera pas inférieure à 90,000F. Envoyer C.V., photo, prétentions à No49466 CONTESSE Publicité - 20, Avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

#### FACTOFRANCE HELLER

un groupe d'implantation internationale recherche pour la mise en route d'un système transatiantique an temps réel

dont le rôle sérait de maintenir un lien opéra-tionnel permanent avec le centre de traitement

fonel permanent avec le centre de traitement du U.S.A. di poste pourrait convenir à une personne d'envin 25 ans : parlant parfaitement l'anglais ; ayant de bonnes connaissances comptables ; utilisant couramment l'informatique et ses divers

Prière envoyer curriculum vitae et prétentions à : FACTOFRANCE RELLER, M. SMODE, Tour Maine-Montparnasse 33, av. du Maine, 75755 Paris Cedex 15.

> Importante Société Industrielle et Commerciale

**PROGRAMMEURS** DE GESTION Formation I.U.T. on AFPA

Pour son siège social Quartier ETOILE

Maitrisant le langage COBOL pour travailler sur matériel IBM - 370/145 DOS - VS Pour ses bureaux de COLOMBES

**PROGRAMMEUR** Débutant, formation I.U.T.
Connaissant le langage FORTRAN pour travailler sur matériel INTER-DATA et CONTROL-DATA

dans le cadre d'applications à caractère scienti-Développement de logiciels graphiques interactifs Bonnes connaissances mathématiques et physi-

nvoyer CV, photo et prétentions sous réf 4754 LTP 31,.Bd Bonne Nouvelle 75002 Paris

THE THE PARTY OF T SOCIETE IMPORTANTE SECTEUR DE POINTE Banlieue Sud recherche pour ses services centraux

## **COMPTABLES**

Libérés des obligations militaires. Titulaires du B.P. - BAC G 2 - BTS ou ayant de l'expérience professionnelle. Certains des postes vacants supposent une expatriation au Niger dans un délai d'un an.

Envoyer C.V. + photo à No 49.362, CONTESSE Publicité 20, av. Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transm. 

ETABLISSEMENT FINANCIEE NATIONAL rech. pour la mise en place de ses outils de gestion comptabilité générale, analytique et budgétaire :

#### INGÉNIEUR INFORMATICIEN CONFIRMÉ

Lieu de travail : Paris. Fin 73, décentralisation proche banieue Ouest.

formation Ingénieur;
 5 ans expérience de la conception et réalisation de projets comptables.

IBM EUROPE

Anglais courant indiscensable.

IMPTE SOCIETE basileus Nord CONSTRUCTION GROS MATERIEL EQUIPEMENT ELECTRIQUE, recherche JEUNES INGÉMIEURS Grandes Ecoles
(ENS) ou équivalent) pour
SERVICES COMMERCIAUX
anglais courant

englais courant seconde langue appréciée. Ecrire avec C.V. IBM EUROPE, Service Recrutement 8/10, cité du Retiro, 75008 PARIS.

Demande place stable MECANICIENNE QUALIFIEE Jupe - Robe - Blazer Teleph. 932-67-56.

Et. D.E.C.S. comptab, ch. empl. temps partiei, expér. cabinet. G. LAWSON, 23, rue Lemaître, 75020 PARIS. Téléph. 777-61-34.

Envoyer curr. vitae, photo et prétentions à n° 3868, COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, qui transm.

CA.

Supplied the supplied to the s

grade gades a re-

Page 26 — LE MONI	DE — 16 février 19	978 - • -							
L'imme	bilier				· 	RE-	PRODUCTION INTERDITE	-	
appartement		partements vent	e appartem	ents vente	appartements	locaux con	ımerciaux	POROLOGIE	
	VSQU. ST-VINCENT-DE-PAUL, E LA VERDURE, BEL IMM. ENOVE, ESC., STUDIOS RE- AIT NF, à part 115.880 F.	3° près BEAUBOURG 90 M² COMMERCIAL 90 M² MABITATION	MONTPARNASSE  Dans immeuble entièrement rénové. ASC., Vide ordures,	153, rue de l'Université, dans bel immeuble neut, STUDIO 33 = 1 + balcon. Prestations inconsuses, tél., park.	OCCUPES  6, R. JOUBERT. 5 après bourgeois et celaux occupés. Beil, bon rapport. Affaire soccitions.	A CÉ	DER	ON LETTER ON	OM!
AN PERINI IQUE - 3 P. SHIT.	SO4-72-56 - 522-95-24.	TERMES Plein said	REFAITS NEUF & partir 119,000 F 572-95-20,	GEFIC, 335-09-96, ou sur place ce jour et demain. 32, RUE ROBERT-LINDET	505 m2 - 1.060.000 de F. URGERT, 209-09-64 - 203-37-59.	MAGNIFIQ			
IROCADERO	matri - Telephone : Weatheralls 225-79-00.	AV. MONTAIGHE	CŒUR MONTPARNASSE	OBSERVATOIRE (prés)	echanges  ECH LOCATION petit duplex Paris-XVIIF, tt cft, lét. asc.	BD SAINT- Surface importante, Il			
13. PLACE DES VUSUES [120	oul, cuis, ornice, 2 citares do-	920,000 F. Heures bur. 734-98-06.	Square NECKER	Près CONTRESCARPE, 4 piè-	ioyer tr. mod., contre 2 p. mi- nimum Paris ou procte bant. Téléph. après 17 h. 574-62-68.	Pent convepir to Tél : 359-23-89	ns commerces		
APPTS DE 160 M2 A 235 M2. Sur place tous les jours, saut dimanche, de 14 h, à 18 h, ou 227-91-35 et 755-78-57.	ale. Jeudi, vendradi, 15 h. a 8 h. 30 ou 551-68-39 le matin.	Tel. 2%-68-23 ou 2%-27-98.	Imm. neuf. VRAI 3 PCES Sud. Befoon, Tél. 344.00 F. Cave et periding compris GEFIC, Ame Vexieu 557-88-75 de 14 h à 19 h. sauf le mardi. METRO CAMBRONNE	pces, tr cft, bon standy, 75 m2,		PTE DOREE dans Imm. recent local 300 m2, rapp. 110,000 F. PRIX INTERESSANT.	propriétés	- 0	
MARAIS  Pel Imm. refait appt 3 pièces ci	ABBESSES. Bon imm., 2 P., C., ontr., wc, dche. 1st s/cr. Calme, latr., 118.000 F. Tél. 525-81-30. Gare Lyon, prop. vd nt. 100ms, pd 561. + 3 chb., cuts., 2 bs,		e LA VILLA POIRIER »  Pour un placement de valeur :  Studios éou 31 m2 cave et park.	parking. 379,000 F. Tél. 331-68-70. GOBELINS. Particul. vend beau 3 pces, 80=2, asc., conff., calme et clair, 440,000 F. Tél. 707-07-42.	Mº CHARLES-MICHELS A 300 m. du Front de Seine. — Studios 32 m², 20.600 F. — 3 p. 61m²+loggia 422,300 F. Habitables lévrier 78 IMMOBILIERE FRIEDLAND	504-22-55 ou 522-95-20.  SI-DERIS Centre  Vds gd garage avec habitation. M. MARTIN, 17, r. Godot-de-	UNIQUE	*	
9" - IMMETIRI E DIRECTOIRE	vc, bak., cave, parkg. 345-66-72.	LUXEMBOURG	compr. de 242,000 F à 257,000 F, ferms et définitif à la réservation. Renseignements et vente : 22, rue Atiolis, tous les lours, 14-19 h, seuf march, samedi et dimanche, de 10 h à 19 h, ou	Région parisienne	SUR LES QUAIS	MONTROUGE	DANS LE HAUT-VAR Au milieu de 160.000 es ( bois et de prairies, dans un si		
Me BEL-AIR - Dazmesnii Beau 2 p., entree, cuis., wc. C	7. Ds H.P., splend. duplex 5-6 p. 75 = , tt cft + grenier amenag. redit possible except. 878-41-65.	JEUDI, DE 14 H. A 17 H., 7, RUE ROYER-COLLARD.	Pris BD ST-GRMAIN  60 M2, SUPERBE VOLUME ct. calme, tel. SUD. 544-68-44.	yersail.LES-51-LUDIS, 6-7 p., 3º étage, 144 =4, tout confort, soleil, calme. Téléphoner heures bureau 918-47-27, sinon 950-54-45.	Petit immeuble de qualité STUDIOS, 2, 3 P. Livr. ivill. 78. LOYER S.A 277-91-26	Local colai 700 m2, rez-de-ch. + ler étage + parking et réserves en sous-sol, en un seul réserves - vente murs à écul-	fantastique et solitaire, expo plein Sud et abrilé du ver Une petite bâtisse en plerre restaur, av. possibilité d'agra dir, vous attend pour \$20.000	1 2 2 2	
MATTON 19 avenue St-Mande.	RHITE 5 pces, bains, 140 mz, t cft. Poss, profession (liberala, MICHEL & REYL - 265-30-65)  BEAUBOURG	567 - 22 - 68.	PORTE D'ITALIE Particulier vend 4 vraies pièces	dans PARC 6 HA neur, Jemais habité, APPT 3 P. avec LOGGIA dans petit immeuble standing,	locations non meublées	bureaux	Jours suivants (94) 70-63-38, heures repas de préférence. Pas de commission à payer.	20 1600時 事 公司計	
2 pièces, confort, 2º sur rue, j 165,000 F · JEUDI, 14-17 h. j	mmeuble entièrement renove, iscenseur, vide-ordures. TRES	Récent, étage élevé, baicon, 90).	Prix 350,000 + 30,000 - F. C. F. Téléphone : 583-31-33.	avec NOUVEAU PRET PIC et en LOCATION-VENTE Teléph.: 538-52-62 FONTAINEBLEAU Plein Centre - Proximité	Offre	PARIS PORTE DE BAGNOLET	GRAND MOULIN 800 M2 dans site except sur charges Etat neuf, Jies. Barrage équip Pour hôtel 30 chbres. CHESNE B.P 1, 16500 CONFOLENS.	は、	
A partir de 100.001 F. Gros crédit possible. 345-53-10, POSTE 22.	Matin, ou 522 - 95 - 20.	VILLAGE SUISSE imm. pierre de taille, séjour + chambre + chambre enfant, tout chambre + 30.000 F. JEAN FEUILLADE, 564-09-75.	Prix 230,000 F. 566-80-31.  MONGE DUPLEX  Liv. + chère, charbe, dégage, des	immédiate commerces. Neur, jamais habité, STUDIO 25 m2 Imm. 9d stand. Parky sous-soi. Téléph.: 538-52-52	EN LOCATION-VENTE	Properties and burn burnstone fores	Vends fermes, surfaces et pr variés. Agence DELFAU, Fa Hôpital 82200 MOISSAC. SOLOGNE à Veodre	C 45 年 1 3 日本 上 4 日本 1 日本	
535.000 F - 272-28-51.  Mo NATION - 475.000 F Pres 8d Picous, bel Imm. P.	Prix 198.000 F. — 770 - 73 - 77, le matin, ou 522 - 95 - 20.	43° CHAICY	i PORT-ROYAL i	EIVRY-GARGAN (%) Piein centre, rue calme. Beau 3 Pièces, baixs. Tout conf. Box fermé, 240,000 F: RAYNAUD, 14, r. Lincoln, Paris - 339-97-50	PYRENEES 139, immeuble near jamais habité, disp. immédiat, appart. 3 et 4 pces à partir de 2 800 et 3 200 F par mois. RECUPERATION INTEGRALE DES LOYERS.	A touer-15", Mº Glacière, 90 == bureaux, (mm. récent, cession ball ou précaire. Tél. 707-65-09.	Terrains et Terriloires de	IS CROISÉS	-
MUETTE - 176 == Vaste R récept., 3 chbr., 2 bains, cuis., b 2 chbres serv., imm., pierre de	Dans Immeuble ravalé, 2 pièces, REFAIT NEUF, culsine, w.c., pains. 175.000 F. — 522 - 95 - 20.	CHOIR STUDIO, balcon, cuisine, bains, 33 m2, tt confort,	le matin ou 572-75-70.  Mo ALESIA  Imm. neuf, façade pierre de t.  67 = 2 + terrassa 83 = 2, 1 = ét.	14, r. Lincoln, Paris - 339-97-50  A VENDRE  NORD DE PARIS  & APPARTEMENTS	Sur place, 139 rue des Pyrénées, ts is irs 14-19 h T. 370-04-70.	fonds de commerce	Praisante DEMEURE ancient	MITTELEVE NO TOPE	Average Co.
taille - 567-22-88.	FIAKAL) Propriétaire vend	CARDINAL-LEMOINE	60 ms + terrasse 25 ms, 5° é1. 70 ms + terrasse 30 ms, 5° é1. 43, rse Jean-Modifix (angle rue de Coulmiers), mercredi, jeudi, de 14 h. à 18 h., ou 747 - 15 - 00.	Résidence DOMONT-LES-ESSARTS — OCCUPES — Revenus annuels nets 1976 : 40,133.12 F	185, RUE DE LA POMPE 2 P., entr., cris., wc, s. bains, relait neut, 1,500 F chars. comp. A. MARCHAND - 628-62-68	HOTEL-RESTAUR. *** ANN 21 chbr. 2 salles, 140 couverts vendu avec murs situe PARIS-NICE	part .etat. 8 p., cft, commune PARC CLOS 1 HA · VUE. CHATET - 37150 FRANCUE! ENTRE MER ET MONTAGN	و المستقل المس	Bes de Marie La
		<del></del>	·	Faire offre à FARRUGGIA Botte Postale 17 77/60 PROVINS ASNIERES, 3' Gare - 58 m2, 3 P. tf confort. Bel firmeuble, 188,000 F - 344-73-25	PARIS 13= SANS INTERMEDIAIRE Immeuble neuf tout contort, face au métro Porte-d'ivry	RIVIERE à truites, rég. Tours S.A. GALLET-GAYTE Tel. (77) 33-23-30.	PORTE CÉVENNES  - PROXIMITÉ UZES (GARD)  Sur & ha. de bols, landes champs, exceptionnelle berget		Contract Manager
1.80	MA			VILLIERS-LE-BEL (95)	82-84, bd Massena	POUR PLACEMENT SUR  GARDEN-CENTER  2.200 m <sup>2</sup> à 15 km. Paris. Prix: 1.200.000 F. Teléph.: 459-10-56.	authentique restaures gros-cu et toiture dans le style par Eau par magnifique soure Electr. poss. Idéal résiden	is a second	pac de la cita de la companya de companya
	Jerres A	20 44444		ds Imm. neuf, caime, 2º étage, ascers., 92 m2 : loggias 7 m2 + cave, chauff. cantr. Ecoles. commerçants. Tél. : 990-03-12 ou 825-18-08	ECOLE-MILITAIRE. Part, état, 3 P., it cft, é étage, ascens, 1.680 F ch. compr 606-73-48  Vous pouvez encore louer		secondaire. Affaire exception 220,000 F tot. Poss. crédit p sonnalisé. Tél. pour rendez-vo Catry Marseille (91) 37-70 jours suivants (66) 22-25-06	IN I	Scott Price and Parks and
Offres 9	Cours		Vacances	NOGENT-S/MARNE · 245.000 F, près RER et commerces, beau 3 P., entrée, cut., wc. beins, ch. centr., balc., soleil. 346-43-85 BECON, 50 m GARE, les ET.	50, AV. FOCH  APPARTEMENTS LUXUEUX  A PRIX EXCEPTIONNEL  DBLE LIV 2.700 F + charges	(Information)  LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES	repas. Pas de commiss. à pays  A VENDRE  Maison grand standing neu située sur ave		Dark for right
	Françals orthographe allemand par spécialism rattrapage. TEL, : 250-77-71.	DACTYLOGRAPHIE - STÉNO Méthode accélérée. T. 757-86-86.	Tourisme	S/RUE, 3 p., culs., s. bns, wc. CALME, 197.000 F - 788-49-00 T-MANDE Ds bon Immeuble Gd 3 pièces.	2 P. 2800 F + charges 2 P. avec GRANDE TERRASSE 100 m2 environ 3,700 F + ch. 3 PIECES 3,500 F + charges MAGNIFIQUE 4 P. 8,600 ÷ ch.	18, rue is Michodière. Mo Opéra 84, rue d'Alésia. Métro Alésia. Frais abonn. 350 F - 266-52-94.	ST-ETTENNE-LE POY cuis., seion, séj., 6 ch. et 6 s. Surf. 550m². Piscine ss-sol 10>	4.	Solution de principal
Vends s. à manger Régence, chambre style Louis XV Téléph. : 280-38-92 le soir.		ALIE S DE L'ÉTOILE	Loisirs  Courchevel, Méribel, Tignes studio 4/5 pers., 18 au 26-2	cuis., s. de bains, chauff, cent. imm. PRIX EXCEPT, 273-60-51.	5/place 14-18 h pour visile, s'adress. : 122, av. MALAKOFF	CAP-D'AGDE  En première ligne sur le port La propriété saisonnière	PARC 8.500 M <sup>2</sup> Valour 2.500.000. Cédée 1.750.0 TRES URGENT S.A. GALLET-GAYTE Tel. (77) 33-23-30.	Elever	T. Marrie J. I.
Ameublement Sur TOUT l'ameublement REMISE 15% prix livré	COURS DITALIEN WEEK-ENDS DE LANGUI ET CULTURE ITALIENNI CONVERSATIONS A TAE	TIS NB	Zone B et du 4 au 11 et du 12 au 19 mars, T. 707-97-11. Part. loue villa Lacanau (33). Calme, vue sur lac, 5 chbres. Joillet, asolt. T. : (67) 42-61-83.	MEUILY  IMM. NEUF DE QUALITE CALME ET VERDURE	19e - STUDIOS confort. Imm. ancien ou moderne, de 550 F 4 900 F + charges, Tél. matin : SEGECO - 522-47-92.	TOUROTEL  vous permet de passer  vos vacances chez vous	VERSAILES NOTRE-DAME, Agreeble pro	The second of th	Part Bentle
eu 20 % prix emporté literie, salons toutes marques. MOBILIA	SÉJOURS CULTURELS EN ITALIE • Toutes ces acti	ET LINGUISTIQUES  Livités se font par petits  Esonnés maximum).	Adolescents 15 a, cherchent fa- mille avec enfants même êge susceptible emmener 5 p o r f s d'hiver du 26 têvrier au 4 mars.	5 PIÈCES 97 M²  BALCON 17 M²  PRIX : 910,000 F 9-11, VIIIa de VIIGers	Règion parisienne	Studio meublé 4 personnes :  — 15 jours en juillet : 24,500 F (pour teujours).	style 18°, rde-ch., hall-récer bureau, cuisina, office et w 1 « étage (5 chb., 2 bains, 1 gerle. wc), grenier, cave, chau central, garage, maison gardé	c) in	Terbilise of
TEL : 322-36-41. 30, bd de Vaugkrard, Paris-15- (à 60 m. gare Montparnasse).	<ul> <li>Avec des profess</li> <li>Bibliothèque, c</li> <li>thèque.</li> <li>I/ANGLAIS et</li> </ul>	esseurs-animateurs italiens cassettothèque et disco- l'AMERICAIN aussi, le sur étrangers et l'ALLE-	Hötes payants: 357-23-16 solr. NORMANDIE MANOIR 2 kliométres plage VILLERS-SUR-MER	voie privee 72, Bd VICTOR-HUGO	BOULOGHE POINT DU JOUR Particul, lous appart. 2 pièces, tout confort, immeuble récent.	- 3 semaines en mai : 12.000 F (pour toujours). - Le mois d'octobre ; 5 500 F (pour toujours).	Central, gérage, maison gardi Terralia 1.450 se. Agce Cothe TEL.: 958-48-24.	rillis purch pourse) president mount of a VIII North The Committee Committ	
Animalx  Elevage amateur cederalt chlots épagneuls	MAND, avec de de langue mate HYPERION - Association s	les professeurs-enimateurs	grand confort, double séjour, 8 chambres, 5 sanitaires. Jardin et herbages : 7 hectares. Pour la saison. \$25-\$6-84.	Sur place tous les jours, 14-19 h, saut dimanche. Z. Immobiller - 267-37-77	1.100 F merisuel charges comp. Tél. 224-25-30 (heures bur.) ou 566-87-11 (domicile)	Livraison immédiate,  Renseignaments et vente : 34 Semaine mondiale de Tou- risme, Sté Languedoc-Roussillon,	Situation le ordre, perspectiv imméd. PARC DE MARL imm. de carect., conviendr habitat. princ. ou usage mix Bon état général. Jardlerras AGENCE DE LA TERRASSI	res mart — N. Prender V. E. L. L. Hernard A. 2004	
bleu pica 19 (6 mols, bonne origine, e 1 pour la chasse, tatoués .accinés (700 F.)	Fourtures	Psychanalyse	CORSE Près PiANA Mer 1 km. GD CONFORT, double séjour 5 chambres, 3 sanitaires. Site merveilleux, terrasse, 2 ha privé. Pour la saison.	ST.MANDE 4 pièces, it confort, à repeindre, très bel imm. ravaid. 628-60-49.	BANDOL - Love à l'amée dans	CAP-D'AGDE de 11 au 19 février au PALAIS des CONGRES PORTE MA!LLOT OR SOPRA - Port-Richelieu	LE VESINET - 976-05-89.	anal officiel	
Antiquités	FOURRURES OCCASION DEPOT - VENTE	NOUVELLE PSYCHANALYSE L'ANALYSE SPONTANEE GEISSMANN 715-62-14.	VOTEZ POUR	DEAL PLACEMENT Pour Investisseurs avisés, plu- sieurs grands 3 pièces, tout con- tort, balcon, immeuble récent.	résid. av. piscine, F-2, kitchen. jardin, Tét.: (58) 75-27-31.	immeubles	Limite Saint-Rémy-de-Prover part, vd terrain 3 ha 6 av. per	m. '	
CRISTAL ET BRONZE EPOQUE NAPOLEON III.	EXCLUSIV. DE FOURRURE.  GRAND CHOIX VETEMENTS. PARFAIT ETAT.	Psychothéranie	LE SOLEIL I NICE, locat, 15/30 /rs, vastas ch. meubl., ránov. 17, ktich., frigo, soleit, calme, mer 300 m., no dogs, park. alsé. Villa Conzuelo, 37, av. Grosso.	STAT NEUP EXCEPTIONNEL,  92.000 F + 8.000 F C.F., avec 15.000 F comptant + crédit  Location et gestion assurés  900 F/mois.	non meublées Demande	BASTILLE, Imm. de commerce, magasin meublé + HOTEL, 35 chambres. Loyer 70.000 F. Téléphone : 522-45-20.	construire. Arbres. Calme. V magnifiq. 250.000 F. 90-72-85-	72.	
EXPOSITION VENTE  moubles anglals an pin.  importat, directs, or by exception	91, rue du Théâtre, Paris-15°. Tél. : 575-10-77	entretiens de soutien et de conseil. 7éléph. : 702-83-07 après 17 h.	CAP-D'AGDE	Documentation sur demands	Paris	9, R. ÉMILE-LEPEU (11')	à vendre terrains viabilisés et constructibles avec ou sans élangs et bord	The amount of the American	
(de 11 heures à 21 heures).	Institut de beauté	Yachting Une Viniunce	Le Capitale Européenne du TENNIS avec le Club Pierre Barthès	ROLAND-GARROS (près) Face au BOIS DE BOULOGNE. Restauret. d'un hotel particulier. Prostations de luxe.	IMPORTANTE SOCIETE rech. pour ler mars et le avril APPTS et STUDIOS. EUR. 71-64		pour création étangs. Tél. : v b. à 11 h. matin au 15-16 (38) 35-00-58.	describe de la recommendada de la commendada de la commen	
Artisans LIBRE PENTRE	J.F. enseigne soins esthéliques et propose détente profonde . et délessement complet. TELEPH. : 543-04-37.	VOS VACANCES Sur un voilier	TEXNUS VILLAGE (140 villas, 13 courts, 1 piacine) est un placement sur :	Prestations de luxe. 3, 4, 5 PIECES, 2 bains. Création d'un garage en ss-soi. SUR PLACE mercr., vendr., sam., 14 à 17 h., 7, 8D ANATOLE-FRANCE,	Région parisienne	Mme Rossignol, 9, bd Joffre, 38000 Grenoble - T. (76) 87-97-34 VOTRE IMMEUBLE	SEVRES RG 5 PCES sur so	Phones minification da 6	
appartements, bureaux, cages d'escaller. Remise importante. Tétaph. : 464-35-27 et 036-44-04.	Mauhlas	GRÈCE-TURQUIE DU DEBUTANT A L'INITIE	Statio-cab. 4 pers. 130 000 F. revenu garanti : 10 000 F. 3 pièces 6 pers. 210 000 F. revenu garanti : 14 100 F.	Mo SCEAUX Sur Jardin	Pr Sociélé européenne, cherche VILLAS, PAVILL pr CADRES. Durée 2 à 6 ans - 283-57-02	M'INTÉRESSE Je regle comptant VIDAL - 758-12-40	sol, garage, jardin 679 m2 Prix : 642,000 F Tél, 027-57- 1.497 PAVILLONS VILLAS L'ordinateur de la	a marche	da da
ACHAT TRES CHER bijoux : or, brillants, 136, rue Legendre metro Fourche. T. MAR 36-13.	MEUBLES MODERNES occasion, Knoll, Formes nou- velles, Mobiller International, etc. Achat - Exposition Vente	A FIN SEPTEMBRE	Renseignements, vents et locat. CAP-D'AGDE du 11 au 19 ievrier	4 pièces, cuisine, 80 m2, tt cft, ler étage, caime. 350.000 F. Tét. 331-81-11.	locations meublées	villas	MAISON DE L'IMMOBILIER	Mes officers do recerte	
pare tous bijoux. Px fabricant.	50, r. Université, 7°, 544-29-82. 61, rue Dulong, 17°, 227-10-40. Moquette	2/4 PERSONNES POUR 15 JOURS MUNIMUM SUR SLOOP 11 ML PARTICIPATION AUX FRAIS	ou SOPRA Port Richelleu	EVIAN Qual Paul-Léger	Offre	Près gare de SCEAUX ROBINSON Malson récente de plain-pled, Récept. + 5 chbres, jardin de 850 m2 Sous-sol, gar, parfait	sélectionne gratuitement l'affaire que vous recherche Consultation sur place ou P tél., questionnaire sur envoi de votre carte de visité	שו מאמחום -	lua Fig
ACHAT COMPTANT, bx bloux mage importants, brillants, pierres fines, objets d'art.  J. Horsten 14 r. Royale Paris 8-, 15	RABAIS 30 à 60 %	TEL : 535-83-25 (le soir). Ou écrire : ZARNEKAU 4, r. Edouard-Quenu 75005 Paris.	Professour de tycée organise SÉINID en ANGLETERDE	(Bord du Lac)  A vore Appt 110 m2 dans petite copropriété, 5 pces, cuis, ins- taitée, s. de bains, balcon, Ga- rage, Case Jardin commun.	JASMIN. Tr. bel appt (meubles	850 m2 Sous-sol, gar, parfait etat. Weltheralis 25 - 77 - 00.  92-LA GARENNE Affaire rare, 2 Km Neully,	Chambre Syndicals des Age Immobiliers F.N.A.I.M. 27 bis, avenue de Villiers 75017 PARIS. T.: 757-42-07.	··· ··· ······························	
BIJOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES Se choisissent chez GILLET ACHAT-ECHANGE	qualités. Téléphone : 757-19-19, Rencontres	GRECE - TURQUIE A LA VOILE	pet. groupe d'élèves 3º à term. encadré par ce professeur. PRIX TRES RAISONNABLE. PAOUES et JUILET	sans intermed. : FF 49.000. Ecr. nº 8572, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9«	Jons, s. à manger, 3 Chambres, Ilingerie, 2 bains, culs. TEL. Garage, chbre bonne, 5,000 F. ROUSSEL - 620-36-49	Arraire rare, 2 km Neully, Champerret 10', Saint-Lezare sur terrain pelouse de 900 M2 envi- ron, Irôs belle villa, malson bourgeoise 375 m2 utiles, 9 P. + studio de serv., cuis. équipée, parrasse, barbecule, 2 S. de bains, 2 S. d'eau, W.C., lingerie, dressing, cave, chf. Inel. Tél. Prix : 1.200.000 F. SOEDIC 272-38-33.	fermettes	I leffilles	C
BIJOUX, ANTIQUITE  19, r. d'Arcole. T. : 033-00-83.  Jeux	« NE REVEZ PLUS D'AMIS » avec qui partager vos joles, vos godis, quels qu'ils solent, artis- fones, bouristiques, sportifs, stc.	Prenons 3/4 personnes A BORD DE NOTRE KETCH pour CROISIERES SAUVAGES ILES EGEE	TEL.: 686-49-54, le soir.  SEJ. ski. pr jeunes en SUISSE du 26-2 au 5-3: 980 F tt compr.  Possibilité activement en places dissembles.	appartem. achat  Rech. sur ENGHIEN OU BAS-	BD SUCHET LONGCHAMP BEL APPARTEMENT, 9d sel.,	terrasse, barbecue, 2 S. de bains, 2 S. d'eau, W.C., lingerie, dres- sing, cave, chf. fuel. Tét. Prix : 1.200.000 F. SOEDIC 272-36-53.	A SAISIR Proximité Vallée de la Crea FERMETTE INDEPENDAN CONST. pierre, toit, box état	# 27(O H II	
d'expasition sur 100 m2. Tarif 1 :	avec qui partager vos joles, vos goûts, quels qu'ils solent, artis- tiques, touristiques, sportifs, etc. Vous les trouverez grâce à : « GOUTS COMMUNES, Colectie Lesure. Tôt. : 548-75-16. PARIS. Rien ne vaut une rencontre	INITIATION PERFECTIONNEMENT FARNIENTE	encore og places disponibles. COFRAVEL Téléph. : 326-92-63. A LOUER COURCHEVEL 1650 STUDIO 4 PERS. DU 25 FE- VRIER AU 5 MARS 1600 F.	MONTMORENCY, App. 3/4 p. anc. ou neuf. Urgent. 47-02-91 POUR PERSONNEL STES RECH. Studios et Appartements	4.500 F mensuel, - Tél, 260-67-26.	Rech. vilta og terrain sur ENGHEN og LIMITES 417-02-91	ode pce, gran. amenag., grai et écunia attent., appentis, Cd f TERR. DE 7 IA 80. E., PRIX 87.000 F	_	
fabricant. GIL SOM, 61, avenue PhAuguste, 75017 PARIS.  Débarras	organisée sérieusement. Elle peut vous faire réeliser un mariage hearen. Mme DESACHY	TEL: :24-04-29 Entre 19 et 20 ti. ou écrire TOM DELANTY YACHT « BELLATRIX »	Près DEAUVILLE à loure vac. février 2 p. cuis., brs. face mer, jdin, 600 F sem.	Paris, Neully, Bottogrie. LAGRANGE - 265-33-4  RECHERCHONS  Apple 1 à 5 P. Rive gauche, 16 Bournes-Meuble. Péables.	locations meublées Demande	95-HERBLAY Potaire vand direct: magnifique Villa style augio-normand, 10 p. cft. 320 m2 habitables; maison gardien et div. dép. s/2.500 m2	PROGECO, 187, TUE National	On ne les si La pas conscientés vie Mailles de consent : fabri	
- <del></del> -	44, Chaussée d'Antin, Paris 9. Téléph. : 874-29-80 et 874-66-03.	. SYMU DODECANESE	TEL: 033-9-61.  Tr. belles locations salsonnières od stog. Ag. PIC, 83606 Saint-Ayguif, Téléph.; (34) 44-21-70.	tion rapide aux m e i i e u r e s conditions. PROMOTIC, 131, bd du Montparnasse - 75006 Paris Téléph. : 323-11-68	Paris	garden et div. dén. s/2.500 m2 terrain. Px 1.000.000 - 289-76-57			
Décoration	lagenda do Monde		Echangérais grande maison contre joile demeure en France du 87 au 97. M. L. NOOD, Weistraet 16 ZWOLLE Pays-Bas.	Motte-Picquet (15°) - 56-09-75; rech., Paris 15° et 7°, pour boss clients, appts toutes surfaces et immeuble. Palement comptant	Cherchons Appis de standing pour locations 1 à 12 mois ou plus, sérieuses référ, offertes.	Asriable MAISON 1994, bon élat sénéral, réception 40 m2, 4 ch., sde cuts., ctt., mazout, sardin clos boisé 900 m2. Garage et remise Prix : 608 808 F.	Pptaire, realisaz mieux vob vieger, indexation. Garantie F. CRUZ 8, rue La Boette 266-19-00	S.   C.	parielle at
tous les tissus d'ameublement. Pose tenture, rideaux, etc. 51 bis, r. Ste-Anne, 24, 742-06-01.	sous ce titre des offres de skirticuliers (objets et	edl nos leateurs trouveront et des demandes diverses meubles d'occasion, livres,	Week-end de Pêquer en Hol- lande du 25 au 27 mars : 370 F (hôtel-car). Inscript. av. 20-2 Clympic 311, 17, r. Oberkampi, 75011 PARIS. Tél. : 357-65-38.	Gérant recherche pour cadre 3/4 P., conft, PARIS 9*, 11*, 12* Vincences, URGENT - 526-89-36	PARIS-PROMO	AGENCE de la TERRASSE LE VESINET - 976-05-90	F. LRU. 266-19-00 Estimation gratuite. Discrete VENDEZ aux mellioures conditions FONCIAL	<b>ISSAVE</b>	ZYSE
Déménagement	des propositions d'entreps dépannages, interprétes annonces peuvent être a	e, bateaux, etc.) ainst que prises de services (artisans, s. locations, etc.). Les adressées soit par courrier téléphone au 298-15-01	Je loue pour vacances mai à septembre logement restauré de vieille farme meublé, eau cour.	Palement connetant chez notalire Téléph.: 873-23-55	USINGS	TOURAINE - Manoir XII-XV,	19, boul, Malesherbes, Paris 38 ans d'expérience Indexation Etude gratuits	. VJ. 1311	Malestantas
Pour votre déménagement futur Notez ce numéro dans votre agenda : 985-62-97.	- tempor		dans asture, bordure de forêt calme total. Ecr. H. Beaudroit. Mesfières, 25310 Mérimoncourt.	RECH. DURGCE 456 ABBBT	DECH Affaire Industrielle ou négoce. 2 millions F comptant - 522-20-74.	futale, pce eeu, 1 ha 50 charmé except, Etude Ader, 226 bout. Saint-Germain, Parts.	ST-SERMAIN Sp. stand. 97. VIAGER LIBRE - 309-03-52	15308 I December	ARIS THE STATE OF

### CARNET

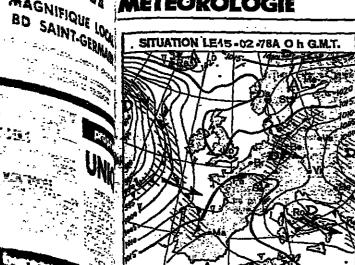
### MÉTÉOROLOGIE

focatix com

DES Bra

1

rate of the state of the state



PRÉVISIONS POUR LE46工- H DÉBUT DE MATINÉE

humide avec quelques précipitations éparses, mais quelques éclaircies pourront se développer sur le sud du pays. Par momenta, le temps deviendrs plus variable de la Bretagne à la Fiandre, où les précipitations prendront un caractère d'avertees. Les vents s'orienteront au sud-est, puis au sud-ouest, et deviendront modèrés ou asset forts.

L'adoucissement sensible, qui aura atteint le matin les régions s'étandant de la Manche aux Pyrénées et au golfe du Lion, gagnera le reate de la France dans la journée.

Mercredi 15 février, à 0 heure, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mar était, à Paris - Le Bourget, de 1015,5 millibars, soit 761,7 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre

761,7 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique la maximum enregistré au cours de la journée du 15 février ; le second, le minimum de la nuit du 15 au 16) : Ajaccio, 8 et 0 degré; Biarritz, 7 et 5; Bordeaux, 9 et 0; Brost, 6 et 2; Caen, 3 et —7; Cherbourg, 3 et —3; Clermont-Parrand, 2 et —8; Dijon, 1 et —4; Granoble, 1 et —10; Lidie, 1 et 0; Lyon, 3 et —10; Marseille, 5 et 1; Nancy, 0 et —2; Nantes, 8 et 0; Nice, 12 et 1; Paris - Le Bourget, 2 et —2; Pau, 5 et 2; Perpignan, 10 et 4; Rannes, 5 et —1; Strasbourg, 3 et —2; Tours, 1 et —2; Toulouse, 8 et 0; Pointe-à-Pitre, 24 et 18.

Températures relevées à l'étranger:

Températures relevées à l'étranger:
Alger, 13 et 2 degrés; Amsterdam, 1
et —5; Athènes, 17 et 10; Berlin, 1
et —2; Bonn, 1 et —1; Bruxelles, 1
et 1; lies Canaries, 21 et 14; Copenhague, 0 et —5; Genève, 2 et —13;
Lisbonne, 14 et 10; Londres, 2
et —3; Madrid, 10 et 4; Moscou, 1
et —5; New-York, 1 et —3; Palmade-Maiorous, 11 et 6; Rome, 8 et 0;

A parfir du 3 avril

SUPPRESSION DES CONTROLES

AUX SORTIES

ET AUX ENTRÉES DES GARES

C'est le 3 avril prochain que

les contrôles d'accès aux quais et de sortie « grandes lignes » seront supprimés dans l'ensemble des

Les billets seront utilisables, au

compostant au moment de leur départ. Des composteurs de cou-

Transports

eres S.N.C.F.

*AUJOURD'HUI* 

grotution probable du temps en Brance entre le mercredi 15 février Prants entre le mercredi 15 février à 6 heure et le jeudi 16 février à

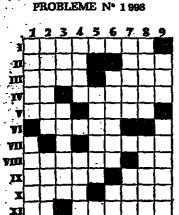
Le champ de pression baissers de nouveau sur l'Europe occidentale avec la progression vers l'est des perturbations verant de l'Atlantique. Ces perturbations, alimentèes en air maritime assez doux, pénétreront sur la France; elles y apporteront une aggravation, mais aussi un adoucle-sement sensible par l'ouest.

Jeodi, les perturbations précitées danneront des le matin un temps couvert avec des pluies précédées de neige et de vergies sur les régions s'étendant de la Manche orientale et de la Flandre aux Alpas et à la Corsa. Les précipitations pourront être localement assex marquées sur les régions du Centre et du Centre-last. Ce type de temps gagner a l'après-midi l'extrême nord-est du pays.

A l'ouest de ce passage, le tamps

A l'ouest de ce passage, le tamps restera souvent très nuageux et

## MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

avoir en le temps de s'élever. — IL Vit le jour dans une mosquée ;

V. Confirmation; Va et vient en

VII. Sa pureté parait presque toujours suspecte. — VIII. Noms; Abréviation. — IX. Mouvements impétueux; Conseil qui exclut toute prudence. — X. Prénom féminin; Fait facilement la roue.

Chine. - VI. En Belgique.

Spécimen commun du genre gobe-mouches — III. Fit certain iravail : Abri d'aiglons — IV. Conjonction : Points d'appul —

I. Sont montés trop vite pour

XI Pronom; Compagnon

VERTICALEMENT Buts de pénibles expéditions Noircis par les flammes. — 2. Résiste quelque temps à un refroi-dissement prolongé ; Articulé. — 3. Apprécie davantage les char-mes de la vie dans le calme des champs; Sont vraiment belles quand on n'y voit plus rien. Méprisé par un emballeur Roues. — 5. Pâles imitateurs. -6. Nous vient des pays chauds;
Repas (épelé). — 7. On y fait
parfois de la tôle; Terme de
sports. — 8. Sociologue; Rivière.
— 9. Dans les règles de l'art;
Souvent absent Souvent absent.

Solution du problème nº 1997

I. Sportives. — II. Alité. —
III. Entailles. — IV. Guigne;
Ni. — V. Elle; Ida. — VI. SSE;
Pou. — VII. Soudés. — VIII.
Are; Brest. — IX. Pépites. —
X. Tut; Ir. — XI. Sensible.

Verticalement 1. Siège; Rapt. — 2. Nuls; Reus. 3. Outils; Epte. — 4. Agées. — 5. Tain; Obtus. — 6. Ille; Pure. — 7. Vil; Iodes. — 8. Etendues; Il. — 9. Sésia; Stère. GUY BROUTY.

### Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 15 février 1978 :

O Portant publication de l'ac-

ord portant création de l'ac-cord portant création du Fonds international de développement agricole, ensemble deux annexes, ouvert à la signature à New-York le 20 décembre 1976 : • Modifiant le décret no 65-836 du 24 septembre 1965 relatif au régime des pensions des ouvriers des établissements industriels de l'Etat;

● Portant modification du décret nº 70-526 du 12 juin 1970, relatif au statut des personnels du Fonds d'intervention et de régularisation du marché du

Portant nomination dans les cadres des officiers de réserve.

C'EST PAS CHER Notices à votre disposition

chez les dépositaires

encore plus douces...

Lentilles de contact

#### On ne les sent plus sur l'oeil

Un pas considérable vient d'être franchi dans la technique des lentilles de contact : fabriquées dans une nouvelle matière souple et perméable à l'eau (donc aux larmes et à l'air), spécialement destinées aux yeux sensibles, elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles...



80. Bd Malesherbes 75008 PARIS TEL 522.15.52

Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

M. le docteur Charles Hayoun Johann.

le 13 février 1978. 110, rue Petit, 75019 Paris.

M. et Mme Pierre Mageaud, ont is jois d'annoncer is naissane le 31 janvier 1978, de leur fils,

Pierre-Clément.

- Nous apprenons la mort, à Paris, de

Paria, de Marie BROCARD, INée à Paris en 1995, Marie Cetaye, aveit épousé Louis Brocard, descandant d'une dynastie de brodeurs qui remonte au XVIII estecle. Après la mort de son mari, en 1944, elle aveit repris la direction de la maison Brocard, et entrapris une série de travaux de restauration des paleis et musées nationaux : notamment la chambre de la raine à Versailles et la chambre de la raine à Maimalson. Marie Brocart avaît recu la grand prix des métiers d'art.]

— Le docteur et Mme Henry Célestin et leurs enfants, M. et Mme Louis Célestin et leurs enfunta,

Mine Alice Calestin et son file,

Mine Alice Calestin et son file,

Les familles parentes et alliées,
ont la doubur de vous faire part du
décès de

Mine Félix CELESTIN,

Mme Félix CELESTIN,
née Germaine Daniel
survenu dans as soizante-dix-septième année.
Les obsèques religieuses et l'inhumation ont eu lieu le 14 février 1978
à Fort-de-France (Martinique).
Cet avis tient lieu de faire-part.
15, rue du Hameau.
92350 Le Flessie-Robinson;
13, bd du Général-de-Caulle,
97200 Fort-de-France;
42, rus du Cénéral-Callieni,
97200 Fort-de-France.

dècès de

Mime Emile CHAMOUX,
née Henriette Genvot,
survenu le 3 février en son domicile,
7, rus Marguerite, à Paris,
La cérémonis religieuse et l'inhumation ont eu llen à Pont-SaintEsprit (Gard).
Une messe sera célébrée à son
intention le lundi 20 tévrier, à
19 heures, an l'église Saint-Françoisde-Sales, rue Brémontier, à Paris-17s.

Nous faisons part avec beaucoup de paine du décès, dans sa soizante-dix-huitième année, de Bobert Armand FABIUS.

Ses obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité is 14 février 1978 au cimetière du Montparnasse.

De la part de

De la part de
Mins Odette Schmoll-Fabius,
M. et Mins Peter Hayman et leurs
enfants Georgina et Christopher,
M. Emmanuel Fabius,
Mine Rance Ulmann,
Et les familles Fabius et Meyer.

Et les familles Fahius et Meyer.

— M. et Mins Claude Joseph,
M. et Mins Michel Ropp,
Marianne, Nathalie, Marie-José,
M. et Mins Philippe Nardin,
Eric, Catherine, Bruno, Françoise,
ses enfants et petits-enfants,
M. et Mine Roger Letrançois et
leurs enfants,
M. et Mine Jean Lecanuet et leurs
enfants,
M. et Mine Albert Hertel et leurs
enfants,
Mine Vve Raymond Joseph et ses
enfants,
Ses frère, sœux, beanx-frères et
belles-sœurs, neveux et nièces,
Les familles Jasseron, Daubert,
Rigault,
cont la douleur de faire part du
décès de

#### Mme André JOSEPH.

Les billets seront utilisables, au choix du voyageur, un jour quelconque dans un délai de deux 
mois à partir de la date d'achat 
alors qu'ils ne le sont actuellement que de un à trois jours.

Les voyageurs devront simplement, avant de pénétrer sur les 
quais, valider leurs billets en les 
compositant au moment de leur survenu le 13 février 1978, à Rouen.
Le service religieux sera célébré an temple Saint-Eloi de Rouen le jeudi 16 février 1978, à 15 heures. Il n'y aura pas de condoléancea un registre à signatures en tenant lieu.
Jésus dit : « Celui qui écoute ma parole et croit en celui qui m'a envoyà est passé de la mort à la via. »

Jean, V, verset 24. depart. Des composteurs de cou-leur orange seront installés, à cet effet, à l'entrée des quais. Il suf-firs d'introduire le billet scus la flèche, l'appareil imprime alors en code, au verso du billet, le jour et la gare de départ. Ce compostage est obligatoire.

27, rue Désiré-Martin, 76000 Roven; 2, rue Vanbscour, 89002 Lyon; (Iran) Téhéran, Degremont Inter-national P.O. Box 985.

— Mms Le Bretton,
Mms Kieffer,
M. Vianay Lorisux,
ont la douleur de faire part de la
mort de leur père,
Anguste LORIEUX,
demicillé à Ruismes (Indre-st-Loire)
décédé au Merique la 4 février 1978
Cet avis tient lieu de faire-part.

Les voyageurs qui, avant de prendre place dans un train ne l'auraient pas effectué seraient raintent pas enectue seraent en situation irrégulière. Les voya-geurs devront conserver leur billet jusqu'à la fin du voyage et les contrôles dans les trains seront Nous rappeions le décès de la comtesse René de POLLAUE de SAINT PERIER, née Raymonde François Ses obsèques ont en lieu le vandredi 16 février, à Morigny (Essonne).

renforcés.

Ces dispositions ne sont pas applicables aux trains de la ban-lieue de Paris, pour laquelle l'harmonisation de la tarification avec celle du réseau de la RATP, rendue nécessaire par (Née à Paris, le 12 mars 1890, Ray-monde Francois avait commence la toullie de sites préhistoriques peu de temps après son mariage avec René de Saint-Périer. C'est à élie que l'on doit la découverte, en 1922, dans la grotte des Rideaux, à Lespeque, de le Vérus de Lespuque, une statuette téminine stéatopyge, haute d'en-viron 17 cm., sculptée dans de l'Ivoire de mammouth, yielle d'environ vingt mille R.AT.P., rendue necessaire par l'interconnexion des deux réseaux, nécessitera la mise en place dans les gares d'un contrôle automatiques des hillets. Le contrôle d'accès et de sortie dans les gares de la banliene de Paris ainsi que dans les trains est renforcé jusqu'à cette mise en place.

● L'état des routes. — Après notre article du 14 février don-nant des détails pour connaître l'état des routes, précisons que les usagers penvent s'adresser au Centre national d'information routière, et téléphoner à Inter-Service Routes, 858-33-33, mais non au 528-90-33. parmis su pareofitaque superieur. Leur fouille, poursulvie pendant des années, a permis à Rané et Raymonde de Saint-Périer de ressembler une Collection unique d'art mobilier paléolithique : gravures sur os, statuettes d'antimaux en grès tendre... L'essentiel de la collection est au château de Morigny, dont un salon avait été aménagé en chambre forte. Toutefois, l'original de la Vénus de Lespugue avait été donné depuis fongtemps au Musée de l'homme.

> (Publicité) Toutes personnes ayant déposé au Garde - Membles de la Société DURAND et MOUEGRRES, autre-

> fels 10 bis, rue Louis-Plana, cont

priées de se faire connaître auprès

de Mª Claude POUSSET, 16, rue Peyrolières, à TOULOUSE, Passé

le délai du 15 mars, il sera pro-

cédé à la vente des objets déposés

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants :



Commission paritaire des journaum

Naissances

— On nous prie d'annonter le décès, survenu le 11 février 1978, à Baint-Mandé, dans sa quatre-vingt-dirième année, de M. André REINER, ingénieur en retraite de la société Ugine-Kulmann. Les obèques ont eu lieu dans l'intimité. 12, rue Franklin 75016 Paris.

Myriam SCHMETS, décédée le 9 février à l'âge de dir-nouf ans des suites d'un accident, à Léverval (Beiglque), est retournée paisiblement à la maison du Père. M. et Mine Jean Schmets-Lohest, ses parents.

hes parents.

François, Geneviève, Jean-Paul et
Laurent Schmets, ses thères et sorur,
yous prient d'assister à la célébration
aucharistique qui aura lieu pour elle
le jeudi 15 février 1978, en l'église
Saint-Martin da Meudon, à 20 h. 30,
25, rue des Sortières,
92190 Meudon.

— Le docteur et Mine Georges Mathleu et leurs enfants, M. et Mine Jean-Marcel Plat et leurs enfants, M. et Mine André Thiebault et leurs enfants, Les familles Joseph, Vassal Mathot et tous ses amis. et tous ses amis, ont is douisur de faire part du

décès de survenu le 14 février 1978, à l'âge de survenu le 14 février 1978, à l'âge de Mme Pierre TAINTURIER, née Masquerite Joseph, soixante-treize ans.
Ses obsèques auront lieu le vendredi 17 février, à 15 h. 45, au cimetière de Charleville.
Mme Pierre Tainturier était la veuve du directeur-fondateur du journal e l'Argennais », ancien vice-présidant du Syndicat des quotidiens de province, décédé le 15 octobre 1977.

— hime Joseph Vinay.

— hime Joseph Vinay.

L'inspecteur général des TOM.

Bernard Vinay. Mine et leurs
enfants.

Le commandant (E.R.) Alphonse
Gentile, Mine et leurs enfants.

Le professeur Jacques Lapierre,
Mine et leurs anfants.

M. et Mine Jean-Louis Cottet et
et leurs enfants,
Ainst que toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès de

M. Joseph VINAY, administrateur en chef honoraire des services civils de l'Indochine, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918.

survenu en son domicile à La Trinité (Alpes-Maritimes) le les février 1978, dans sa quatre - vingt - quatorzième année, muni des sacrements de l'Eglise

Les obséques ont été célébrées dans l'intimité familiale, le 3 février.

28, rue de Rivoli, 75004 Paris.

Remerciements

Le bâtonnier Edouard Monville, Le docteur et Mine Pierre Minesert et leurs anfanta, Mile Nicole Minesert, Les familles Monville, Dufresne, Delaire et Communay, dans l'impossibilité de répondre individuellement à tous ceux qui leur ont témoigné leur sympathle, lors du décès ne lors du décès de la sympacition du décès de Mme Rdouard MONVILLE, les prient de trouver ici l'expressi de leurs sincères remerclements.

 Profondément touchés par les nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de Jean WOUTERS.

Ame Jean Wolters, M. Louis Wou-ters, son père, as fille Nicole, et toute leur famille, prient tous leurs amis, qui, par leur présence ou envoi de message, se sont associés à leurs prières de trouver lei l'expression de leurs sincères remerciements.

Nos shousés, bénéficient d'une téoction ser les insertions du « Carpet du Monde », sout priés de joindre à leur envoi de terte une des dernières bandes pour justifier de outre qualità.

Messes anniversaires

Le 16 tévrier 1975,
Jean LEGARET,
nous quitait,
Sa familie et ses amis se recusillerout le jeudi 16 février 1978, à
18 heures, an l'église Saint-PaulSaint-Louis, 101, rue Saint-Antoine,
où une messe sere célébrée pour le
second auniversaire.

Soutenances de thèses — Samedi 18 février, à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, suls Liard, Mms Michelle Simondon, née Berger : « La mémoire et l'oubli dans la pensée grecque (jusqu'à la fin du V- siècle avant J.-C.). >

Communications diverses dernièrement domiciliée à Flat 4, Forcet Court, 140 Edgware Road, London W2 (Angleterre), y mourut.

le 21 octobre 1974 (patrimoine £ 6 800 environ).

Les parents de la susnommée sont priés de s'adresser au Tressury Solicitor (B.V.). 12 Buckingham Gata, London SWI E 6LJ (Angisterre), faute de quoi la notaire du Trésor public pourrait prendre des mesures pour l'administration de la succession.

> Visites et conférences JEUDI 18 FEVRIER

VISITES GUIDESS ET PROMENADES. — 15 b., 77, rue de Varenne,
Mine Vermeersch : « L'hôtel Biron
et le musée Rodin ».
17 h., entrée de l'exposition, Grand
Paleis, Mine Zujovic : « Le siècle de
Rubens ».
20 h. 30, 21, rue Notre-Dame-desVictoires, Mine Thibaut : « Les
ordres mendiants » (Caisse nationale
des monuments historiques).
14 h. 30, 107, rue de Rivoli : « Exposition du sucre d'art » (L'art pour
tous).

sition du sucre d'arts (L'art pour tous).

CONFERENCES. — 17 h. 30, mairie anneus du le arrondissement, place du Louve, M. le professeur Pierre Guiral : « Le personnel gouvernemental du Second Empire» (Acadamie du Second Empire).

18 h. 30, musée Guimet, 6, place d'iena, M. Georges Bourdelon : « Bonnéo ».

18 h. Cercle de l'Union interalifée, 33, Faubourg Saint-Homoré. M. le Duc de Castries : « Les amours de Chateaubriand ».

19 h. 30, 28, rue Bergère, Marie-Madeiette Davy : « Le soleil dans le cœurs (L'homme et la commais-sance).

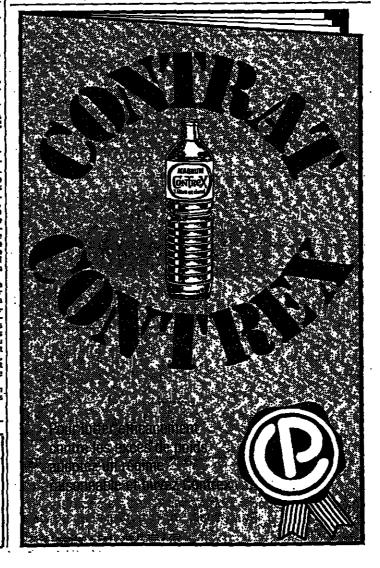
sance).

20 h. 30, salle de cinéma du Mu-sée de l'homme, M. P. Castantini, M. A. Glogowski : « Terra de Abril »

M. A. Gloguwasi (projection); (projection); 20 h. 30, 107, rue de Rivoli : «Le mobilier Empire»; 20 h. 30, 30, rue Cabania, M. Moser : « L'Afrique et les super grands : l'Angola d'aujourd'hui » (Foyer international d'accuell de Paris).

Il n'y a pas qu'un seul SCHWEPPES dans le vent: SCHWEPPES Lemon et « Indian Tonic »..





#### Ile-de-France

#### Budget difficile, maladie, chômage...

### Où trouver l'argent du loyer?

Les mises en chantier de iocements neufs en région diminué de parisienne ont 18 % en 1977 : 65 000 contre La « Cellule économique

pour les matériaux, la construction et les travaux publics -, dans sa demière note de conjoncture, explique que les secteurs les plus touchés sont le secteur libre, particulièrement à Paris. Les constructions de logements collectifs ont diminué de 24 % tandis que les mises en chantier de maisons individuelles sont restées aussi nombreuses que l'année précédente (20 000 environ). Au-delà de ces données quan-

titatives se pose la question plus concrète de l'exercice réel du « droit au logement ». pose en particulier le problème de savoir et les H.L.M. habitanta les plus modestes de la région parisienne. Pourquoi alors certaines familles cesent-elles de payer leur loyer? Les récentes mesures prises en faveur des ménages modestes (aide personnalisée au logeelles de résoudre les difficultés des habitants de l'Ile-de-France les plus défavorisés? Autant stions brūlantes évoquées au cours du dernier coiloque - Habitat et vie sociale », récemment réuni à Paris.

Qui sont les « exclus » du encuête n'a été menée sur le plan régional afin de déterminer le nombre de loyers impayés. Une étude faite dans une cité H.L.M. de Chelles (Seine-et-Mame) a néanmoins permis d'établir que les dettes de loyer ne sont pas formellement liées à l'absence ou à la modicité des revenus des locataires. En effet, les ménages endettés le sont parce qu'ils ne savent pas gérer parfaitement leur budget (68 % des familles endettées), ou parce que la maladie (48 ou le chômage (23 %)

frappent. les locataires endettés pourraient sortir de leur situation

M. et Mme Guiliou, cultivateurs à Plonevez-du-Faou (Finistère), qui depuis octobre 1977 ont fait plusieurs grèves de la faim pour

protester contre le remembrement de leur exploitation, ont décidé de porter l'affaire devant le tri-bunal administratif. Ils renoncent donc aux manifestations specta-

culaires pour adopter les procédures légales.

● Tarifs routiers de marchan-dises: + 5,12 %. — Le ministère de l'économie et des finances vient

d'autoriser une hausse des tarifs routiers de marchandises de 5,12 % à compter du 1 mars, et

de 2,53 % à partir du 1° juin.

La majoration de ces tarifs avait été de 6,4 % en 1977. Les tarifs ferroviaires de marchandises ont

été relevés de 6 % en moyenne le 1er février dernier.

**Bretagne** 

Conclusion: il faudralt que, dans chaque département, un organisme accorde aux familles endettées une side financière rapide. « La dette de loyer n'est souvent que le symptôme d'autres difficultés, conclut le rapport, c'est donc avant tout aux causes de l'endettement qu'il iaut s'attaquer. =

Les « exclus », ceux qui, pour une raison ou pour une autre, ne peuvent supporter la charge d'un loyer H.L.M., ne sont pas les seuls à rencontrer des difficultès : il faut y ajouter les ménamauvaises conditions. Neuf cent mille locataires de la région parisienne sont mai logés et la moitié habitent dans des immeubles anciens voues, à plus ou tion ou à réhabilitation; ce qui aura pour conséquence de renchérir encore les lovers H.L.M.

L'aide personnalisée au loge-

ment (A.P.L.) peut-elle permettre de résoudre ces difficultés ? Elle constitue effectivement une solution pour les ménages modestes (en les aidant à payer les loyers) a expliqué M. André Massot, au nom de l'institut d'aménagement et d'urbanisme de la région d'ilede-France, qui vient de mener une étude sur ce thème, mais elle resta insuffisante pour les locataires les plus défavorisés. lls sont plusieurs dizaines de milliers, en effet, dont les revenue ne dépassent pas 2000 F par mois. Pour ces familles, trop d'incertitudes demeurent, puisque les loyers, même réduits, seront encore trop chers nour

des sociétés H.L.M. est-il d'assumer à n'importe quel prix une vocation d'accueil des plus délavorisés - ? Leurs contraintes de gestion leur permettent-elles d'accepter le risque d'impayés ? Les participants du colloque ont demandé qu'un « accompagnement eoclal = (service d'information, animation) soit mis en place et que le « surcoût » entraîné par ces mesures solt oria en MARIE-CHRISTINE ROBERT.

LE REMEMBREMENT DANS LE FINISTÈRE

Les Guillou s'adressent à la justice

#### FAITS ET PROJETS

#### **ILE-DE-FRANCE**

 La cité des archives à Fon-taineblem tainebleau. — La première unité de la cité des archives contemporaines de Fontainebleau a été

inaugurée, mardi 14 février.

La cité de Fontainebleau est un « dépôt intermédiaire » des archives nationales. Elle doit conserver les documents français présentant un intérêt quotidies pour les administrations tidlen pour les administrations, mais qui doivent demeurer dispo-nibles jusqu'au moment où interviendra leur élimination par-tielle ou leur conservation définitive comme archives historiques. La cité des archives contempo-raines comptera dix unités sem-blables, construites aux trois quarts en souterrain, dans la forêt de Fontainebleau.

 SEMIBAN: compromis signé.
 Le protocole d'accord établi entre l'Etat, les banques et les communes concernées par les difficultés financières de la Société d'économie mixte de la banlieue nord (SEMIBAN) a été signé au tribunal del commerce. Ce compromis prévoit une parti-cipation de 170 millions de francs

de la part des banques, 42,7 mil-lions de francs de la part de l'Etat, et 31 millions de la part des communes qui bénéficieront de prêts au taux actuariel de 11,20 %. Le déficit de la société sera ainsi couvert, mais la SEMIBAN sera dissoute après réalisation de ses actifs.

#### POITOU-CHARENTES

Les péages de l'île de Ré. — Le conseil municipal de Rivedoux-Plage, dans l'île de Ré (Charente-Maritime), a démissionné pour protester contre l'augmentation du tarif du hac qui relle l'île au continent. Les étes municipals du tarif du bac qui relie l'île au après le plasticage commis, au continent. Les élus municipaux mois d'avril, contre ce village.

estiment que cette mesure risque d'entraîner l'asphyxie de l'île, otamment en détournant les

#### RHONE-ALPES

• A Malville: la gauche et le nucléaire. — Des représentants du P.C.F., du P.S. et du P.S.U. ont participé, le 12 février, à une table ronde organisée par l'Association anti-Super-Phénix de la récion de Majorille dans l'Isère région de Malville dans l'Isère Le parti communiste a réaffirmé son refus du moratoire, mais estime que les conditions de réalisation de Super-Phénix doivent être reconsidérées, notamment par la nationalisation immédiate de tous les maillons de l'industrie tous les maillons de l'industrie nucléaire. Le parti socialiste a rappelé qu'il s'était prononcé « pour l'arrêt immédiat, mais provisoire, des travaux à Malville ». Le P.S.U. est « pour l'abandon total du nucléaire qui engendre une société autoritaire et centralisée incompatible avec l'autogestion ».

Le Club Méditerranée à Sant'Ambrosio. — Malgré l'attentat commis, le 2 février dernier, contre le « village » de Sant'Ambrosio, près de Calvi, qui a causé d'importants dégâts aux installations techniques, M. Gilbert Trigano, patron du Club Méditerranée, a néanmoins décidé d'ouvrir ce village de cinq cent vingt lits, comme prévu, le 25 mai prochain. Les villages de Cargèse, près d'Ajaccio, et de Santa-Gulia, près de Porto-Vecchio, ouvriront le 8 mai

L'été dernier, le village de Cargèse était resté fermé. La décision en avait été prise par M. Trigano

### **SPORTS**

#### VOILE

#### Une goélette de Jean Berret pour les Glénans

gnement et choisir de bons cette épreuve, qui sera disputée bateaux, dont certains ont atteint à Livourne. Le Cap Baba, painune diffusion exceptionnelle. Voilà un quart de siècle, Jean-duit par AACAP, à Colombes. nateaux, dont certains out attenti une diffusion exceptionnelle. Vollà un quart de siècle, Jean-Jacques Herbulot créait le Vau-rien et le Corsoire, qui allaient être suivis de bien d'autres voiètre sulvis de bien d'autres vol-liers pratiques et endurants. De-puis lors, le C.N.G. est presque toujours resté fidèle au bois, et surtous au contreplaqué, dont beaucoup ont aujourd'hui ten-dance à sous-estimer l'intérêt. En dehors de J.-J. Herbulot, les Glénans s'adressent quelque-fois à d'autres architectes en vue. Naguère, le C.N.G. avait pris contact avec André Mauriac nour la création d'un bateau Dans une déclaration rendue publique le 8 février, ils indiquent qu'ils procèdent ainsi pour montrer leur « volonté de conciliation ». Cependant, ils font

montrer leur e volonté de conciliation. Cependant, ils font observer que les recours devant les tribunaux administratifs ne sont pas suspensifs et que même lorsque les juges donnent raison aux agriculteurs ces derniers doivent parfois attendre dix ans pour obtenir satisfaction.

« C'ext pourquoi, déclarent les Guillou, nous demandons au préjet et au directeur départemental de l'agriculture d'arrêter touts opération connexe au remembrement en attendant la décision du tribunal. Si aucuns réponse ne nous était donnés, ajoutent les cultivateurs, cela équipoudrait pour l'administra-

mental de l'agriculture d'arrêter touts opération connexe au remembrement en attendant la décision du tribunal. Si aucuns réponse ne nous était donnée, ajoutent les cultivateurs, cela équivaudrait pour l'administration à ignorer notre volonté de conciliation et surfout l'intérêt et la valeur des décisions du tribunal administratif.» A l'enseignement de la voile, Jean Berret, très en vue depuis la saison dernière, a dessiné de nombreux voillers de compétition destinés à la course en temps

Un peu partout, en France et en Europe, des passionnés de la voile doivent leurs premières de la voile doivent leurs premières joies au Centre nautique des Glénans (C.N.G.). Celui-ci a su à la fois disposer une méthode d'ensei-Un nouveau *quarter tonner* en bois moule est en construction au chantler de Pierre Berret et Fachantier de Pierre Berret et Fa-brice Dumont, à La Rochelle. Deux three quarters en alumi-nium dérivés d'Œsophage-Boogie vont voir le jour en Espagne. Deux ons tonners se préparent l'un à Paimpol, en construction amateur, l'autre chez Hervé; il

amateur, l'autre chez Hervé; îl s'agit d'un dériveur.

La Haif Ton Cup suscite actuellement un intérêt particuller : elle sera disputée l'êté prochain en Angieterre, à Poole, et elle rassemble des voiliers relativement a c c e s s i b le s : 9 mètres de long environ contre 11 mètres pour un one tonner. Une douzaine de coques, dont deux à dérive, sont actuellement en construction en bois moulé ou en truction en bois moulé ou en plastique, sur plan de Jean Ber-ret : trois chez Pichavant, dont une destinée à un sportif britan-nique (ce qui est assez rare pour étre souligné) ; deux chez Hervé, cinq chez Artecna, en Méditerra-née, une chez Moinard, à La Rochelle, une chez Pierre Berret, une en Espagne.

Or, la concurrence s'annonce très fort en Grande-Bretagne, très fort en Grande-Bretagne, où quarante-cinq candidats ont annoncé leur intenhion d'engager un bateau dans les éliminatoires anglaises de la Coupe. Sur ce total, on compte en particulier dix plans de Stephen Jones, neuf de Ron Holland, cinq de Doug Peterson et trois de Bruce Farr. dont les créations ont affiché une supériorité écrasante a u x antipodes, en face d'une opposiantipodes, en face d'une opposition réduite. A Poole, la confron-tation s'annonce plus serrée et

YVES ANDRÉ,



déclare M. Giscard d'Estaina

c En des temps où la critique systèmatique et partisane masque la vérité, il convient de dire haut et fort que le bilon de la politique d'aménagement au territoire est largement positif s, a déclare mardi 14 février, M. Valéry Giscard d'Estaing, à l'occasion du quinzième anniver-saire de la DATAR.

Après avoir souligné la « vo-Après avoir souligne la « po-lonté » des gouvernements suc-cessifs de puis 1963 de « cons-truire, développer et moderni-ser la France», et noté que la boulimie parisienne avait été freinée, le président de la Répu-blique a affirmé : a Déjendre, aider et développer

les régions les plus deshéritées est un impératif de justice comme l'est la défense, l'aide et l'aug-mentation des revenus des caté-gories les plus démunies de notre société. > Parlant des perspectives.

chef de l'Etat a dit qu'il s'agis-sait de donner à l'aménagement du territoire « un nouvel élan » qui vise deux objectifs: le re-nouveau de la France rurale, « ce qui ne signifie pas un retour bucolique à un ruralisme d'un autre temps » et la décentrali-

sation des responsabilités.

« Si l'égalité des chances en-tre les régions nécessite toujours l'attention et l'aide de l'Etat, fl faut que demair, plus qu'hier, la politique de l'aménagement du territoire soi: largement laissée à l'initiative, et sous la respon-sabilité locale. Elle dott se débarrasser des interventions d'inspira-tion technocratique ou parti-

» Au niceau des régions, le s competences et les moyens pourcompetences et les mayens pour-ront être augmentés, notamment pour l'animation économique, le développement et la saucegarde de l'emploi, le choix des réseaux de communication. L'incitation aux créations d'activités, à l'innovation et à la recherche, c'est-à-dire la préparation de l'avenir écono-

mique.

» La libre discussion entre les acteurs locaux et l'Etat seru la méthode privüégiée. Elle est celle d'une société de liberté, soucieuse de décelopper et de décentraliser les responsabilités, soucieuse de faire appel à la libre initiative et à la concertation.

tion. 2

Le président de la République a lancé un appel aux grands groupes industriels a pour qu'ils prement une part active dans activités quand leurs responsa-bilités sociales et régionales sont engagées. Je demande qu'ils lo-calisent aussi leurs opérations d'expansion là où elles assureront, dans les meilleures conditions, l'emploi de la main-d'œuvre na-

Il a conclu en annonçant a qu'il réuntrait à la fin de l'an-née 1978, une conférence natio-nale de l'aménagement du territoire ouverte à tous ceux qui, dans leur région, dans leur com-mune, dans leur entreprise, sou-hailent faire des propositions concrètes et souhattent participer à la mise en œuvre de cette politique ».

#### M. MICHEL GIRAUD (R.P.R.): la responsabilité politique des élus régionaux n'est pas suffisamment soulignée.

M. Michel Giraud, président du conseil régional d'Ile-de-France (R.P.R.), nous a déclaré, après le discours du président de parès le discours du président de près le cours du président de la Répu-

« Le chej de l'Etat a reconnu le rôle économique que doivent jouer les régions. Elles sont, en effet, en première ligne en cas de crise locale de l'emploi et il est normal que les compétences et les moyens leur soient donnés pour prévenir des fermetures d'entreprises et surtout pour fa-vortser le développement des acti-vités. Tout le problème est de savoir comment ces compétences seront mises en œuvre et quels moyens leur seront donnés.

» Le président a souligné que la loi de 1972 sur les régions serait complètement appliquée, ce qui, pour les élus régionaux, qui ont l'expérience des réticences et des freinages de l'administration, marque un progrès. 

» Je ne peux toutefois que regretter que la responsabilité politique des élus régionaux ne soit pas davantage soulignée alors qu'ils ont vocation à être, en liaison avec les responsables socioprofessionnels, des relais de déci-sion et d'information entre les collectivités locales et l'Etat. »

### D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplôms szigé - Aucune limite d'âge - Début des cours é votre convensnce - Demandes le nouveau guide gratuit numéro 698

nouveau guide gratuit numéro 898
ECOLE PREPARTOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1873 soumise
au contrôle pédagogique de l'Etat
4, rue des Pelits-Champs
75080 PARIS - CEDEX 02
Etudes gratuites pour les bénéficlaires de la formation continue
(loi 16-7-71)



Grâce aux disques ou aux cassettes, Et dans quelques mois, vous comdes Anglais vont venir chez vous, pour mencerez déjà, à parler courammen

vous apprendre leur langue en vous pariant et en vous faisant parier. Ces dialogues, très faciles au début vous familiariseront progressivement avec les structures, le vocabulaire et l'accent. En participant, vous-même, en direct,

Sur le même principe 28 langues à votre disposition allemand angleis e engleis/eméricain

erez à penser en anglais.	italien • japonais • russe
	الأدوري والمستواة الأدار بين الأدور والمارية المراد المارية المراد المارية المارية المارية المارية ا
BON GRATUIT Sans aucun engage bénéficier d'une information personnelle à recevoir une cassette (ou un disque) d croix a la case de mon choix).	
Nom	
Prénom	Age
Profession	Tél
No Rue	· ·
Code Postal Localité.	
Quelle langue voulez-vous étudier ?	
e linguaphor	12, rue Lincoln 75008 Paris

(pour la Belgique, rue du Midi, 54-1000 Bruxalles) XXIII la Suissa, C.P. 215 Bd Helvétique, 17 - 1211 Genève 3) i**ncluie** 

Chemises, Cravates, Echarpes, Robes de chambre, Bonneterie, Vestons, Pantalons, Pardessus, Imperméables, Mouchoirs, Gants, etc.

pour hommes rez-de-chaussée et jeunes gens 2º étage

Samaritaine Capucines

mercredi 15 jeudi 16

vendredi 17 samedi 18 février

Samarilaine de Luxe 27. BOULEVARD DES CAPUCINES, PARIS - TEL.: 261.57.25

فكذا من الأصل

DOCUMENT DE MA Une société de liberté est soucieuse de développer syndicules C.G.T. et de décentraliser les société de liberté est soucieuse de développer syndicules contraliser les société de liberté est soucieuse de développer syndicules contraliser les société de liberté est soucieuse de développer syndicules contraliser les société de liberté est soucieuse de développer syndicules contraliser les société de liberté est soucieuse de développer syndicules contraliser les sociétés de liberté est soucieuse de développer syndicules contraliser les sociétés de liberté est soucieuse de développer syndicules contraliser les sociétés de liberté est soucieuse de développer syndicules contraliser les sociétés de liberté est soucieuse de développer syndicules contraliser les sociétés de liberté est soucieuse de développer syndicules contraliser les sociétés de liberté est soucieuse de développer syndicules contraliser les sociétés de liberté est société de liberté est sociétés de liberté est société de liberté est société de liberté est société de liberté est société de liberté est sociétés des sociétés de liberté est société des liberté est société de liberté est sociét econismes de la 1

in printering The second second sectionis ( and THE SHAPE SHAPE - ... erpulk 1974. contractions and for m limes de dista Timbens HPL - Promier Bouten

------

. . . . \_ 5%

ent und epende

. 1472 .

ur a sinu e des 🕬

भाषा राज्या । अस्य **राज्या** Bertite mit de de meet

West of the the

United the entitle Andonio ioministisciere

-DEED TO STOCK FAME TO BE STORY OF BUILDING

Ref total a chaufteurs

Partition of the section of Partier le bitt. The ending of the late of the

Water - or about \$

ABOUT TO D'ONE SOME Die ber be trage burg?

The sectors consists

The in an invest a fing ittes, sans a nachte &

SERVICE SELECTION

ger de 12 marétabre 1 4

set works to or combin

PERMANE OF CALSE BARDIN Terres qui cont em artente

20 CC 127 W 200 DE 1 m 20-11-7 CE1100 95 200 and 200 and 69 de

Ge de put to transme

mas sent a scenses

195 - 195

les profesques du

er a debr. 2 sete

# Street 22 52 0.250-

Combe su prem er pointage न्या है है । यह देखेल**र** Apple of the second second Commo --- 2 2021 2087 150 --- 160 Sees tangs second even Nous! Mande Eur e aleis 20000 es 50; A Mac. 62 36 32.4 84. es clatistiques

The 18th Chief De 1257.08-Contraction of Contraction of Contra

TOTAL ST

- 077 AP

S as a

5 Acces 187, 100 April 1 T. C. Sand Mr. PARS.

19-194 (30% DE BRICKS 1-2)

- (a) 788 210 年5日 (10) meste 🐲 agent of a 1978 TO 212 NOV. 11 TO 8 1994

• • • LE MONDE — 16 février 1978 — Page 29

## ecentraliser les responsaires d'Estoing s mécanismes de la politique gouvernementale

d'exemples chiffrés aussi récents.

l'emploi », qui vise essentielle

à - telre disperattre temporatrement

du nombre des demandeurs d'emploi

une quantité appréciable d'indi-

vidus - — notamment par le bials

des stages pratiqués en entreprises

et des stages de formation, - et

à = fabriquer » ainsi = des chômeurs

Quant à l'efficacité même des dis-

positions continues dans la loi du

5 juillet 1977, les syndicalistes en doutent. - De juillet à novembre

1977, disent-ile, l'A.N.P.E. a dù trai-

ter 2 257 000 demandes d'emploi

Idemandes « en stock » fin juin

+ flux d'entrée des mois suivants).

Au cours de cette même période

1 077 600 demandes ont été satis-

déguisés en actits ».

Offensives tous azimuts sur le front de l'emd. cs début de semaine, avant la publication, d. des statistiques officielles pour le mois janvier (= le Monde = du 15 février). Mardi février, M. Henri Krasucki, secrétaire conféjanvier (« le Monus »

février, M. Henri Krasucki, secrétaire consfévrier, M. Henri Krasucki, secrétaire consfévrier de la C.G.T., a présenté, au cours d'un
jennar de presse, « l'initiative nationale
3.T. interprofessionnelel », qui doit avoir lieu
« février à Paris, avec pour thème prin« février à Paris, avec pour thème prin-Halte au massacre de nos industries.

ion le responsable cégétiste. 450 000 emplois instriels ont été perdus depuis 1974.

Cette journée d' « animation » du 21 février le réunir, en de multiples points de la capis, des délégations venues de toutes les des des entreprises sont fervions de France et des entreprises sont fer-jos, occupées ou menacées. Ce circuit - Paris-image », seion l'expression de M. Krasucki, i doit rassembler plusieurs milliers de délé-és, convergera ensuite, à 15 heures, vers la naison des métallos », rue J.-P. Timbaud (11°). De son côté. M. Robert Delorozoy, nouveau isident de l'assemblée permanente des chamas de commerce et d'industrie (A.P.C.C.I.). dressé, mardi, au cours d'une conférence de

> algeboré par des responsables de dicats qui ont affaire à l'emii (1), le document de quarante-six ges petit format, présenté ce meredi 15 tévrier aux journalistes, raple d'abord, dans une première tie intitulée « La manipulation des zistiques », que, si l'INSEE a semment adopté la définition du smage établie par le Bureau intertional du travail, il n'en va pas de me pour le ministère du travail, ) ne tient compte, dans les statiques qu'il publie mensuellement, e des demandeurs d'emploi en fin mals (D.E.F.M.) inscrits à l'Agence ponale pour l'emploi (ANPE) dans - catégorie 1 (= Personnes sans ploi, immédiatement disponibles, à recherche d'un emploi durable à .nps plein »).

en résulte la conséquence sulte: \* SI dans les chiffres menals des D.E.F.M. figurent un certein mbre de personnes qui ne sont pas "Smeurs, ou plus chômeurs, il ne t pas oublier de dire que, dans le me temps, un nombre un peu plus und de chômeurs ne figurent nas ns ces D.E.F.M. Par exemple, en Ilsant l'interprétation INSEE de la unition internationale du chômage : les D.E.F.M. valent 100, on peut n que sur ces 100 demandeurs. ne sont pas ou plus chômeurs (au 8 des D.E.F.M.) mais, dans le ne temps, il existe 30 châmeurs Inscrits à l'ANPE. »

Les D.E.F.M., poursulvent la LT. et la C.F.D.T.. sont une série en temps ordinalre, suit à peu s l'évolution du nombre des chô-्राह, et surtout c'est la seule qui aque mois. Ce n'es une mesure du chômage, mais indicateur de son évolution. \*

e document syndical énumère

e ces mesures administratives 11 tonne au passage cette précieuse cation sur la « chasse aux faux eurs .: . Fin 1976, l'ANPE a en place un corps d'enquêteurs mentés » chergés de vérifier tuation des chômeurs. La bilan ette police du chômage reste re\_pulsque, en neut mois, les iêtas — près de mille huit centa era épluchés -- ont abouti à quarente-deux radiations sur

ron deux millions de travailleurs ni connu le chômage pandant e jeunes ont désormais droit à la rité sociale un an après la fin

leurs études, sans s'inscrire à P.E.; le « bilan à trois mols tué en automne 1977 peut aboutir ne radiation : l'A.N.P.E. fait mainint passer de la catégorie 1 à régorle 3 (non-prise en compte s statistiques officialles publiles jeunes qui sont en attente proporation ou qui ont reussi, par le, à un concours d'entrée en tion publique; les licenclés de décurgle de plus de cinquante is et hult mole sont dispenses pointage, etc.: toutes ces me is permettent de « dégantier artiellement - les statistiques du

la C.G.T. et la C.F.D.T., à côté deux autres principales dispoins prises récomment : la radial'inscription à l'A.N.P.E. différée deux à trois semaines (appelée gne empioi .), ainsi que l'- aides coefficients à appliquer obtenir les données corrigées variations saisonnières. Nous analysé, dans le Monde du février, les effets probables de mesures sur les statistiques npte tenu des délais de fabricaore non officielles de janvier. et d'impression, le document

> ) Pour la C.P.D.T. : syndicats d ration centrale des minis-travail et des finances nationaux du travail e l'emploi (services extérieurs et P.E.), du Flan et de l'INSEE. r la C.C.T.: syndicats (général national) des personnels des

presse, le bilan de l'effort entrepris par les ssemblées consulaires dans le cadre du « pacte national pour l'emploi ».

Au total, a indiqué M. Delorozoy, au janvier 1978, sur 241 100 signataires et apprentis ayant accepté de mettre à profit les opportunités offertes par la loi du 5 juillet 1977, 27 750, soit 11,2 %, ont bénéficié de l'action des C.C.L., ce qui équivant à 13 600 000 heures stagiaires de formation. »

Pour ce qui concerne les 180 378 embauches exonérées, a poursuivi le président de l'A.P.C.C.L. il est permis de penser que l'action des C.C.L. auprès de la majeure partie des 1800 000 employeurs qui sont leurs ressortis-sants, a joué un rôle déterminant [...] On cons-tale, en effet, que 52,7 %, soit plus de la moitié de l'effort d'embauche ou de stage, a été a c c o m p i par les entreprises de moins de

Enfin, des responsables C.C.T. et C.F.D.T. ont commenté, ce mardi devant la presse, le document syndical intitulé: «Chômage: de la manipulation des chiffres au bluff sur l'emploi».

syndical ne donne pas, du vote, sortie global de 47,75 %. En 1976, pour la même période de l'année, ce taux était de 48,68 %. Le moins Dans une seconde partie intituqu'on puisse dire c'est que le pacte pour l'emploi n'a guère permis d'actexte de la C.G.T. et de la C.F.D.T. célérer le reclassement professionne analyse longuement les mésures et des chômeurs ! les effets du « pacte netional pour

Indicateur selon les tranches d'âge, poursuivent-ils, est également significative. Le taux de sortie, de juillet à novembre, a été, pour les moins de vingt-cinq ans, de 54,07 % en 1977 contre 47,55 % en 1976 et, pour les plus de vingt-cinq ans, de 39,07 % en 1977 contre 42,53 % en 1978. Cela telt apparaître clairement que l'amélioration du taux de sortie des jeunes, que l'an observe entre 1976 et 1977, s'est effectué au détriment du taux de sortie des adultes. .

Enfin, le document syndical s'inter roge sur le sort des jeunes aux mois d'avril-mai prochains, après la fin des stages en entreprises et de forma-

MICHEL CASTAING.

#### POINT DE VUE

### Encourager l'investissement individuel

L n'y a que le travall des hommes qui puisse assurer la richesse d'une nation.

C'est en ayant à l'esprit ce postulat simple que nous avions présenté notre projet fiscal, destiné à favoriser les investissements, et donc

l'emploi (le Monde du 26 juillet 1977). M. Delouvrier, assisté de MM. Mourre et Chevalier, vient de remettre, sur ce thème, le rapport que tul avait demandé le premier ministre. Ce rapport confirme les thèses que nous plusieure propositions.

Il s'agit capendant d'éviter d'obscurcir le thème essentiel.

Une croissance forte est nécessaire pour assurer la réponse aux attentes d'amélioration de niveau et de condition de vie.

Eile est également d'une part, pour fournir le travail au million de demandeurs d'emploi qui attendent d'être intégrés dans les activités productrices; d'autre part, pour répondre aux exigences de la vie économique conten quée par la nécessité d'une large exportation équilibrant nos besoins en produits importés, matières preères et pétrole, dont les prix ont

été renchéris. Cette croissance implique un double affort de production supplémentaire, mais aussi d'une amélioration de la productivité afin de poursuivre l'abaissement relatif des prix de re-vient, et donc de maintenir la compétitivité.

Notre projet fiscal, repris par le rapport Delouvrier, crée dans la liberté une forte incitation pour l'améligration des fonds propres des entreprises afin de favoriser l'investis-

En encourageant l'investisse notre projet favorise la création d'emplois, car celle-ci est fortement liée à la constitution de nouvelles capacités de production.

Nous n'avons jamais cherché à ce qu'il fût réservé aux cadres des YVAN CHARPENTIE (\*)

intraprises, ni davantace aux seule vert à tous les Français, sans dis-tinction de catégorie eoclaie.

Mais II est évident que ce sont ceux qui paient l'impôt sur le revenu qui y trouveront le plus largement leur compte. Dans ce domaine, il est vrai que les cadres sont en première

il n'est pas inutile de souligner aussi que ce projet tient compte de la nécessité de ne pas relancer l'in-flation, comme pourrait le faire un ement public gagé sur un déficit budgétaire.

Des investissements publics sup-

plémentaires dans un budget en équi-Hbre Impliqueraient l'accroissement des impôts, donc une épargne forcée, et supprimeralent ce degré de liberté que nous entendons laisser à chaque citoyen : investir et bénéficier d'une réduction non négligeable d'impôt; ne pas investir et payer un impôt

Le citoyen a donc le choix : ou bien l'exercice de sa responsabilité personnelle en investissant pour créer des emplois, ou confler à l'Etat le soin de réaliser les actions nécessaires pour assurer l'empioi dans les mailleures conditions.

Dans le premier cas, il renforce son patrimoine personnel, son champ de décision, sa solidarité à l'aventure d'une ou plusieurs entreprises. Dans l'autre, il devient un actionnaire collectif, ne disposant plus librement pour le futur du patrimoine établi. Il préfère alors s'en remettre à l'Etat, avec la aeule ossibilité de le contrôler le jour où dépose un bulletin de vote dans l'urne ; mais cet acte prend couvent

est impossible de faire le tri entre les bonnes et les mauvalses déci-sions qui ont été prises auparavant

par les responsables politiques. Certains m'ont dit que ce projet était un choix de société. C'est sûr, ragement au choix individuel dans un système de propriété privée, par soin d'entreprendre et de conduire entre l'association aux risques de l'entreprise et la sécurité des placed'écarone ou dans les obligations.

Que l'on ne pense pas cependant que nous ferions un chob entre l'investissement et la consommation pour être, soit l'un, soit l'autre, le

A notre sens et aujourd'hui, l'un ne va pas sans l'autre. On peut nous taire confiance, à nous, syndicalistes, pour revendiquer par ailleurs les améliorations de pouvoir d'achat, qui sont un facteur de développement de la consommation. C'est en s'appuyant mutuellement, que consommation of investissement maintiendront dans la croissance l'équi-libre entre l'offre des produits et la ende de ceux-ci

C'est aussi au nom de cette préoccupation du développement des entreprises que nous sommes en droit de revendiquer notre place, avec volx délibérative, dans les consella d'administration ou de surveillance. Cette vole est paralièle et complémentaire de celle que le rapport Sudreau a ouverte.

Comme le recommande le rapport Delouvrier, Il convient de ne pas limiter cet accès aux seules grandes entreprises, mais de le rendre pos-sible aussi dans les moyennes et les petites. Dans toutes les entreprises, les cadres doivent pouvoir trouver une voie vers la participation

(\*) Président de la C.G.C.

### Les cadres, l'épargne et le pouvoir

Aider l'épargne à s'associer aux risques de l'entreprise, développer l'actionnariet des salariés, étudier la dévolution du pouvoir dans les P.M.E., favoriser la constitution d'un patrimoine en vue de la retraite : tels étalent les thèmes de réflexion de la mission chargés par le gouvernement, en octobre 77, d'examiner les suggestions concernan ties cadres et émanant de diverses organisations patronales, ouvrières et professionnelles, au premier

rang desquelles figure la C.G.C. Cette mission, dirigée par Paul Delouvrier, président d'E.D.F., entouré de MM. Alain Chavalier, vice-président-directeur général de Moët-Hennessy, Gilbert Mourre, secrétaire nénéral de la commission des opérations de bourse, a formulé un certain nombre de propositions à caractère à la fois conjuncturel et structurel. En premier (leu, elle a axé ses efforts, sur l'orientation l'épargne et singulièrement l'épargne « nauve », celle qui provient des économies des ménages vers les placements a risque », c'est-à-dire les actions. Relevant l'état « catastrophique - des augmentations sociétés et souscrits en bourse par les particuliers, qui n'ont guère dépassé 500 millions de francs en 1977, et l'urgence absolue de remédier aux insuffisances des fonds propres des entreprises, la mission a proposé la mesure sulvante : pendant cinq ans, toute personne physique surait le droit de déduire de son revenu imposable, dans une limite de 15 % ramenée à 5 % pour les gros revenus, les sommes investie dans les augmentations de capital des sociétés frança cotése en bourse. Jusqu'à préeent, eeuls les revenus des actions sont détaxés dans cer-

Depuis longtemps déjà, néanmoine, M. Pierre Uri, membre du P.S., préconise la détaxation de l'épargne au moment où elle s'investit, et M. Barre, dans le programme de Blois, a repris la me (dée. Mais l'originalité de la proposition de la mission c'est de réserver le dégrèvement fiscal aux seuls appels de capitaux des sociétés, ce qui favorise l'investissement et diminue les pertes de recettes évaluées à 200 millions de francs par an sur la base de 1977. En ce qui

concerne l'actionnariet d'es calariés en général, notamment celui qui résulte de la participation au fruit de l'expansion, Instituée en 1967, la mission d'entreprise ni les syndicats ne menifestent une « trande passion » à son égard, mals elles n'en proposent pas moins une série de mesures de détail propres à améliorer le fonctionnament des régimes d'intéres-

Au-delà de ces propositions qui s'appliquent à l'épargne et revêtent, tout au moins pour la pramière, un caractère conioneturel, la mission a développé un thème particulièrement brûlant à l'heure actuelle, celui de la participation au pouvoir et au capital dans les entreprises, essentiellement les P.M.E. Outre la supplémentaires au conseil d'administration réservés aux cadres OU SUX SUITES SSISTIÉS, MIS DIDpose d'aller plus loin en aident à la dévolution du pouvoir en dehors du cercle des premiers actionnaires. Tout cadra ou sutre salarié aurait la possibilité, dans son entreprise, de se faire ouvrir un compte de « pré-associé » alimenté par son éparane, rémunéré comme un compte d'associé et susceptible d'êtra converti en actions de l'entreprise avec le bénéfice de la déduction fiscale en cas d'augmentation de capital permettrait à un cadre, au bout de dix ou quinze ans. d'avoir une position d'actionnaire assez forte pour pouvoir prendre une part appréciable ou prépondérante dans la direction d'une

La mission a développé enfin un quatrième thème, celui de la retraite, avec plusieurs novaretraite par des versements en espèces déductibles du revenu imposable à hauteur de 5 000 F, application à l'indemnité de départ du régime fiscal favorable qui régit actuellement l'indemnité de licenciement, décloisonnement des régimes de retraite pour faciliter une olus grande mobilité des cadres à l'intérieur des secteurs public et privé.

H y a là des ouvertures qui peuvent constituer des thèmes de réflexion, qualle que soit l'orientation politique prise par le pays dans les mois gui viennent.



## ÉTRANGER

#### En vertu d'un accord à long terme Pékin et Tokyo vont beaucoup accroître

# leurs échanges commerciaux

Usines et technologie japonaises contre pétrole et charbon chinois : telle est pour l'essentiel la teneur du contrat à long terme que devaient signer, ce mercredi 15 février, à Pékin, les représentants du patronat Japonais. Discuté depuis près de quatre ans par les gouvernements Tanaka puis Miki, cet accord apparaitra comme un succès personnel pour M. Fukuda, l'actuel premier ministre japonais.

Un tel accord, par les choix politiques qu'il semble impliquer, risque pourtant d'avoir des répercussions sur les relations entre

De notre correspondant

rexpectative. Le premier infins-tre a été plus qu'équivoque sur la question de la Chine dans son discours d'ouverture de la session parlementaire fin janvier. Les Japonais cherchent apparemment à rendre les Chinois responsables de l'absence de progrès des négo-ciations

ciations.

Apparemment, les Japonals sont sensibles aux pressions soviétiques qui, depuis la visite infructueuse à Moscou de M. Sonoda, ministre des affaires étrangères, se sont faites plus fortes. On laisse entendre ici que si le Japon signait avec la Chine un traité « ouvertement hostile » à l'URSS, Moscou pourrait rappeler son ambassadeur. Les Soviétiques brandissent surtout la menace d'interdire aux pêcheurs

menace d'interdire aux pêcheurs japonais l'entrée dans leur zone

de pêche de 200 milles. Les négociations sur cette question entre le Japon et l'URSS, devant

reprendre ces jours-ci à Moscou, les Japonais ne tiennent pas à

faire des déclarations qui ne pour-raient que durcir la position soviétique. Il reste que l'opposi-tion nippone critique de plus en

plus fermement le premier mi-nistre et envisage de présenter une résolution à la Diète deman-

● La Banque nationale d'Algé-

rie vient de réaliser une émission obligataire de 100 millions de

marks sur le marché des capitaux cuest-allemands. Cette opération,

mois, a été dirigée par la Dresd-ner Bank, à la tête d'un consor-tium comprenant notamment la

B.N.P. et plusieurs banques ara-

● Honda va installer en Bel-

gique un centre de distribution de pièces détachées qui fournira l'ensemble du réseau européen du

rensemble du reseau europeen du constructeur automobile japonais. La firme vient de conclure à cet effet, avec la municipalité de Gand, un contrat pour la loca-

tion d'un terrain pendant vingt-huit ans. Cette unité devrait

seconde en l'espace de deny

ALGERIE

BELGIQUE

PHILIPPE PONS.

Tokyo. — Les Japonais et les président du Keldanren, qui a annoncé sa démission en raison de son âge. président du Keldanren, qu' a annoncé sa démission en raison de son âge.

La récente autorisation du COCOM (organisme qu' réglemente les ventes aux pays socialistes) pour la fourniture à Pékin de deux ordinateurs Ettachi a, d'autre part, rassuré les Japonais sur les possibilités d'exporter ce type de matériel en Chine.

L'accord de nature privée, mais souienu par les deux gouvernecial à long terme. Ils s'engagent à faire passer à 20 milliards de à faire passer à 20 milliards de dollars leurs échanges au cours des huit prochaînes années. Cet accord sera paraphé par M. Iniyama, président de l'Association d'amitié nippo-chinoise et de Nippon Steel, qui, accompagné de M. Doko, président du Keidanren (organisme du patronat nippon), a quitté Tokyo mardi pour la capitale chinoise.

Aux termes de l'accord, le L'accord de nature privée, mais soutenu par les deux gouvernements, devrait logiquement être une étape positive vers la signature du traité d'amîtié sinojaponais — les négociations sont dans l'impasse depuis 1975. Malgré les déclarations optimistes de M. Fukuda au début de l'année, Tokyo semble à nouveau dans l'expectative. Le premier ministre a été plus qu'équivoque sur apitale chinoise. Aux termes de l'accord, le

Aux termes de l'accord, le Japon exportera pour une valeur de 10 militards de dollars de produits industriels, en particulier des usines pétrochimiques, de l'équipement pour l'exploitation du charbon et du pétrole, des appareillages portuaires, du matériel de transport et de l'acter. En ce qui concerne les usines, six commandes ont déjà été signées pour une valeur de 2 miliards de dollars, dont celles d'une signées pour une valeur de 2 mil-liards de dollars, dont celles d'une actérie d'une capacité annuelle de 6 millions de tonnes qui sera construite près de Changhaï et d'une fabrique de tubes de télé-vision en couleur. Le Japon de-vrait aussi fournir à la Chine des fournements de heut technoéquipements de haute techno-logie (fonctionnant sur ordina-teurs) destinées au chemin de fer. L'accord devait être signé plus tôt (le Monde du 12 octobre), mais, une fois son principe acquis, les négociations ont été plus dif-ficiles que prévu dans deux do-maines. Le premier concerne l'acier japonais. Les sidérurgistes l'acier japonais. Les sidérurgistes nippons, qui volent en Chine un marché potentiel énorme (l'acier et les produits sidérurgiques représentent 54 % du total des importations chinoises), ont négocié àprement depuis août les questions de prix et de quantités. Ils semblent aujourd'hui satisfaits: au cours de l'année fiscale 1977 (qui s'achève en mars), le total des exportations d'acier le total des exportations d'acier s'élèvera à 4,8 millions de tonnes

s'elevera a 4,8 milions de tumes (2,2 millions en 1976).
Les négociations achoppaient aussi sur la question des importations par le Japon de pétrole et de charbon, auxquelles les Chinois tiennent pour équilibrer leur commerce. Les sidérurgistes priments est leur les qualités nippons estiment que la qualité du coke chinois est inférieure à celle du charbon américain et australien utilisé actuellement. Aux termes de l'accord, les Chi-nois exporteront 5,1 millions de tonnes de charbon au cours des cinq prochaines années. A partir de 1982, le volume annuel aug-mentera régulièrement pour at-teindre 4 millions de tonnes en

Un problème analogue se posait Un problème analogue se posait pour le pétrole. Trop riche en paraffine, le pétrole chinois ne peut être utilisé que dans des centrales thermiques. Pour le raffiner, il doit être traité dans des usines spéciales, ce qui multiplie par trois son prix. Les Japonais ont finf par accepter le principe d'en importer 47,2 miltions de tourse su cours des cing lions de tonnes au cours des cinq prochaînes années. De 7 millions de tonnes en 1977, leurs achats devraient passer à 15 millions de tonnes en 1982. En prévision de l'augmentation des importations de pétrole chinois, le ministère du commerce international et de l'industrie va créer un organisme semi-public chargé de construire plusieurs raffineries d'une capacité de 500 000 barlis par jour, qui

Les négociations avec Moscou L'acord consacre une progres L'acord consacre une progression régulière des échanges entre la Chine et le Japon. En 1977, ils se sont élevés à 3,4 milliards de dollars (contre 3,7 milliards en 1975, année « record a). L'excédent nippon se chiffrant à 391 millions de dollars, au terme des huit années de l'accord, le commerce entre les deux pays devrait être équilibré.

L'importance du marché chinois pour les Japonais est attestée par pour les Japonais est attestée par la création récente du Comité pour la promotion de l'accord à long terme sino-japonals, qui re-groupe cent dix sociétés et émane

du Keidanren. Son président, M. Inayama, est appelé à rem-

placer en mai M. Doko, l'actuel

### **En Finlande**

#### La dévaluation ne paraît plus aussi certaine

De notre correspondant

mardi aucune décision concernant une modification possible du cours du mark à la suite de la dévaluation de la comonne nor-véglenne. Le marché des changes reste fermé. La date de la décision est reportée à jeudi 16 février, lendemain des élections présiden-tielles. Jusqu'à ce jour, la déva-luation a été annoncée dans la presse finlandaise comme un fait presse finlandaise comme un fait probable pour ne pas dire cer-tain. Seul le chiffre donnait lieu à un jeu de devinette : 5-8 %. Les dernières déclarations de M. Sorsa, premier ministre, invi-tent toutefois à penser que les instances dirigeantes de ce pays, après avoir été tentées, seraient en train d'abandonner l'idée d'une dévaluation comme seul remède aux maux du pays. M. Sorsa a entre autres, déclaré lundi que la solution de ne pas modifier le cours du mark était examinée au même titre que les autres possibi-lités. Selon le premier ministre, une dévaluation ne constitue pas la seule solution offerte pour résoudre la situation créée actuel-lement. Le premier ministre note que la « logique de la politique économique du gouvernement et les ressources de la Banque de

Helsinki — Le gouvernement Finlande rendent possible le main-finlandais n'avait encore pris tien du cours du mark ». L'Institien du cours du mark >. L'Institut d'émission dont le gouverneur, M. Koivisto (social-démocrate) est favorable à la dévaluation, au contraire du premier ministre (également social-démocrate) dispose, grâce à un nouvel accord signé au début de ce mois-ci, à Londres, d'un total de 600 mil-lions de dollars de lignes de crédit dont il pourrait, le cas échèant, faire usage si les spécula-tions persistaient un certain temps après la décision de jeudi

> Le bureau politique du parti communiste finlandais a fait savoir le 14 février qu'il s'oppose à toute dévaluation et que celle-ci equivaudralt à un transfert de revenus au profit de l'industrie exportatrice. M. Aalto, commu-niste et ministre de l'emplot, a déclaré qu'une dévaluation enlè-verait l'acquis de la lutte contre l'inflation. Pour M. Sorsa, le mes-sage des communistes était clair et on peut estimer que l'attitude de ceux-ci peserait d'un grand poids dans la décision de jeudi prochain. Le mouvement ouvrier est, lui aussi, divisé.

> > PAUL PARANT.

#### En Suède

### Malgré les efforts du gouvernement la situation de l'emploi continue à se détériorer

De notre correspondant

Stockholm. - La situation de Stockholm. — La situation de l'emploi s'est nettement détériorée en Suède au mois de janvier. Selon le rapport mensuel de l'Office central de la statistique, 110 000 personnes, soit 2,6 % de la population active, étalent sans travail, contre 77 000 en décembre (1,400, 60). travail, contre 77 000 en décembre (+42,8 %) et 95 000 (+15,8 %) à pareille époque l'année dernière. Le taux de chômage atteint ainsi son niveau le plus élevé depuis quatre ans. L'Office indique par ailleurs qu'environ 120 000 Suédois suivent actuellement des cours de recyclage professionnel ou sont employés dans différentes formes de travaux protégés. On estime que si le

● Le coût de la vie a diminué de 0,4 % en janvier 1978 par rap-port à décembre 1977, vient d'annoncer le bureau central des statistiques de La Haye. Celui-ci a fixe une nouvelle base 100 en 1975 pour le calcul de l'indice des prix qui remplace celle de 1969 Une enquête du bureau des statistiques, sur le budget d'une famille moyenne de quatre per-sonnes ayant un salaire annue de 24 000 florins (4 000 F. français), portant sur mille articles et ser-

portant sur mille articles et services, a relevé de grands changements dans les dépenses familiales par rapport à 1969.

C'est ainsi notamment que la partie du budget consacrée à la nourriture est passée de 32,3 % à 28 %. En revanche, ont augmenté les pourcentages du budget consacrée aux loyer. (8,2 à 11,1), aux soins médicaux (7,3 à 11,1), et aux loisirs (7,9 à 10,6).

soins medicaux (7.3 a 11,1), et aux loisirs (7.9 à 10,6). En un an (janvier 1978 comparé janvier 1977) les prix de détail augmentent de 4,5 % selon le nouvel indice. — (A.F.P.)

#### employer deux cents salariés et entrera en service des l'automne 1978. POLOGNE

● L'Italie va accorder à la Pologne un crédit acheteur de 150 à 300 millions de dollars, annon: t-on officieusement à Rome. Les ● La production industrielle a augmenté de presque 2 % au mois de décembre aux Pays-Bas, pour retrouver le niveau de décembre 1976. L'indice (base 1970 = 100) détails de cet accord, ébauché à a atteint 118 en décembre 1977 contre 116 en novembre. La moyenne de l'année 1977 est de 118 contre 117 pour 1976 (+ 0,8 %). détails de cet accord, ébauché à Rome à l'occasion de la visite d'une délégation gouvernementale polonaise, seront précisés lors d'une visite en Pologne vers la mimars d'une mission italienne. Ces crédits utilisables au cours de la période 1978-1981 doivent permettre aux Polonais d'acquerir des hiens industriels italiens. Un tlers des crédits ouverts deva en effet. des crédits ouverts devra en el et at reven i r obligatoirement sous forme de commandes à des moyennes et pelites entreprises italie. - nes. — (A.F.P.)

SUISSE

Le nombre des chômeurs en Suisse à atteint 15 097 à la fin de janvier, soit une augmentation de 3 531 en un mois (+ 30,5 %). Cette forte progression s'explique pa: des conditions météorologiques qui génent beaucoup l'activité du bâtiment.

Par rapport à janvier 1977, on compte 5 880 chômeurs de moins. Mais 34 000 travailleurs étrangers ont quitté la Suisse au cours ces douze derniers mois, sans être remplaces par des immigrés, ce qui a entraîne une baisse de 1 % des effectifs au travail en Suisse. Le taux de chômage dans la population active est de 0,5 %.

ERRATUM — Le bénéfice record de la T.W.A. pour 1977 (le Monde du 14 février) est de 64,8 millions de dollars, soit 320 millions de francs, et non

gouvernement n'avait pas mis en place, en janvier 1977, un vaste dispositif de soutien de l'emploi, le nombre de chômeurs recensés serait supérieur de 30 %. Plus de 30 000 salariés ont en effet conservé leur travail grâce aux subventions accordées par l'Etat aux entreprises en difficulté, et qui peuvent atteindre 25 couronnes l'heure (environ 26 francs) Le ministre de l'emploi, M. Per Ahlmark, estine que cette brus-que aggravation de la situation sur le marché du travail, qui ne s'explique pas seulement par des variations saisonnières, est « in-quiétante ». Il a annoncé que le gouvernement envissgeait de

prendre de nouvelles mesures pour enrayer cette évolution. Le chômage des jeunes n'est pas en régression, mais il a toutefois cesse d'augmenter au cours des douze derniers mois; 40 000 Sué-dois âgés de seize à vingt-quatre ans étaient en janvier sans tra-vail Selon M. Ahlmark, la forla multiplication des possibilités de stages pratiques et d'emplois temporaires dans les services pu-hics, notamment, ont permis, malgré la baisse générale de l'ac-tivité économique, d'éviter une aggravation de la situation des

ALAIN DEBOVE,

## LE COUT

#### DE LA CENTRALE NUCLÉAIRE DE PALUEL SERA SUPÉRIEUR DE 40 % A CELUI DE FESSENHEIM

La présentation, le 14 février, de deux nouveaux dossiers de l'énergie, le rapport de la commission consulle rapport sur la recherche-développement en matière d'énergie (1), a été l'occasion pour M. Paul Mentré, délégué général à l'énergie, d'appor tique gouvernementale.

La commission Peon analyse l'évo-Iution des coûts du nucléaire, qui ont augmenté de 18 % en un an (en francs constants). M. Mentré a admis que la centrale de Paluel 1 conterait 40 % plus cher que celle de Fes-

En matière de recherche-développement, les engagements financiers s'élèveront en 1978 à 2 670 millions de francs contre 2 351 millions en 1977. Le délégué général à l'énergie a affirmé qu'une action plus sontenue serait réalisée pour la gazéifieation du charbon. Il a notamment envisagé une association avec les Belges et les Allemands, qui travailient actuellement sur la gazéifica tion sur le site. M. Mentré a aussi précisé qu'un ou deux forages seraient effectués cette aunée en mer d'Iroise.

Enfin, revenant sur le bilan énergétique de la France pour 1977, il a indiqué que la consommation (corri-gée des variations saisonnières) a été de 178,4 millions de tonnes équivalent pétrole contre 174,5 milsente plus que 59 % de cette consom mation giobale et le taux de dépen dance est tombé de 77 % en 1976 à

(1) La Documentation française, 29-31, quai Voltaire, 75340 Paris.

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### DART INDUSTRIES

RESULTATS ESTIMES POUR L'ANNEE 1977 EN HAUSSE AUGMENTATION DE 60 % DU DIVIDENDE TRIMESTRIEL EN ESPECE

Les résultats provisoires de l'exer-cice 1977 sont en hausse pour la septième aunée consécutive et font état d'un bénéfice net par action qui avoisinera 4,48 dollars contre 4,14 en

1976.

Le bénéfice net de la société, en 1977. devrait atteindre 109,3 millions de doilars contre 101,6 millions en 1976, et les ventes totales 1,6 milliard contre 1,5 milliard précédem-

une sugmentation de 60 % du divi-dende trimestriel en espèces, qui s'élèvers à 40 cents contre 25 précés'alèvera à 40 cents contre 25 précèdemment, et la suppression du dividende annuel traditionnel de 3 % qui était distribué sous forme d'actions gratuites.

Ce dividende trimestriel sera payable à compter du 21 mars 1978 aux actionnaires inscrits sur les registres au 21 février 1978.

La décision de supprimer le dividende traditionnel annuel de 3 % traduit la confiance des divigeants dens l'expansion et la croissance des résultats de la société, qui assureront aux actionnaires des dividendes appropriés.

appropriés.
En 1977, un plan de restructura-tion a été mis en œuvre auprès de divisions qui n'avaient pas été ren-tables et dont les ventes, portant notamment sur les produits cos-métiques, représentaient 67 millions

de dollars en 1977. En conséquence des provisions ont été passées pon un montant de 11,73 millions d un montant de 11/13 minions d' dollars, ce qui représente une charg de 51 cents par action enregisté sur l'exercice 1977.

Dans l'exercice 1977.

Dans l'exercice 1977.

terminée conformament aux prévisions qui avaient été données dan le dernier rapport trimestriel. Les premiers indices pour l'eng

Les premiers indices pour l'ener cice en cours permettent de prévoir en 1978 une nouvelle hauss des résultats pour la huitième an née consécutive, avec la poursuit de la progression du groupe Vent. Directe (comprensuit Tupperware) e l'amélioration, par rapport à 1975 de l'activité des groupes «produit chimiques», «produits en plastique», « produits en plastique», « c récipients en verre». Le conseil d'administration coopté M. William E. Simon administrateur de la société.

Antérieurement sacrétaire au Trésor américain et bien connu pou son expérience des questions finan cières internationales, M. Simon âgé de cinquante ans, est membridu conseil de Chibank et Cittory INA Corporation, et Xerox Corporation.

Au moment où Il fut nommé at secrétariat au Trésor, en 1974, M. Si mon devint le principal porte-parole sur le plan économique, de l'admi-nistration.

### CIT - ALCATEL

contre respectivement 3 261 millions de francs et 2 807 millions de francs pour l'exercice précédent. francs pour l'exercice précédent.

Du fait de diverses modifications de structure, et hotamment de l'absorption de la Société lannionaise d'électronique S.L.E.-Citerel, les chiffres d'affaires de 1977 ne sont pas comparables à ceux de 1976 pour CIT-Alcatel considérée isolèment.

lément.

Four l'ensemble constitué par CTT-Alcatel et ses filiales, le chiffre d'affaires hors taxes consolidé de l'exercice 1977 s'élève à 5152 millions de francs, contre 4 343 millions de francs en 1976. A structure identique, la progression du chiffre d'affaires consolidé s'établit à 14,8 %.

SAFT SOCIÉTÉ DES ACCUMULATEURS

Le chiffre d'affaires de l'exercica 1977 s'établit à 627815000 francs contre 589950000 francs en 1976, soit une progression de 10,15 %.

CIPEL COMPAGNIE INDUSTRIELLE DES PILES ÉLECTRIQUES

Le chiffre d'affaires de l'exercice contre 253 691 000 francs en 1976, soit une progression de 15,2 %.

S.I.M.N.O.R.

Le montant des loyers perçus en 1977, non compris les primes à la construction et autres produits, s'est élevé à 23 471 067 F, contre 21 026 000 F en 1976.

### C.P.R. COMPAGNIE PARISIENNE

Le conseil d'administration de la Compagnie parisienne de réescompte réuni le 8 février 1978 sous la présidence de M. René Casson, a approuve les comptes de l'exercice 1977 faisant apparaître un bénéfice net de 40 millions de francs, dont 10 mil

falme of soutenu

E #11"

----

4.17 5. 4.15

1976.
En raison de la récente augmentation de capital (de 100 millions à 150 millions de francs), ces 13 500 000 francs seront répartis entre les 1500 000 actions existantes.

Par ailleurs, M. Pierre Mendras, directeur de la Banque nationale de Paris, a été coopté au poste d'administrateur en re m place ment de ultras M. Louis Assemat, qui avait fatt connaître son désir de ne pas demander le remouvellement de son mandet.

der le renouvellement de son mandat.

Enfin, le conseil a nommé au poste de directeur général M. Raymond Cayoux, jusqu'à présent (1955)

directeur général adjoint tout en chargeant plus spécialement (1955)

M. Jean-Claude Martini, directeur (1955)

général depuis avril 1974, de dére (1955)

lopper les relations de la société avec (1955)

l'étranger.

#### HENKEL

Henkel compte deux nouveaux membres : M. Walter Harich, cinquantesept ans, et le Dr Dieter Schlemmer,
quarante-neuf ans.
La direction centrale se compose
donc de huit membres : La direction centrale se compose

donc de huit membres :

Le Dr Konrad Henkel (président),

M. Walter Kobold (vice-président),

le Dr Helmut Shler, le Dr Bruno

Werdelmann, le Dr Hens Otto

Wisschermann, M. Jorg Volkammer,

M. Walter Harich, le Dr Dieter

Schlemmer.

Rappelons que le président de Henkel France

est M. Guy Van Weddingen.

Cours Demet retite cons

ALEURS CIETARE FORE

Une somme non remboursable de 2500 YR ou 300 £ sera perçue

Les travaux comprennent des lignes de transmission à circuit double sur pylônes en acier de la centrale électrique proche d'Hodeidah à Hodeidah, de cette centrale à Sanaa et de Sanaa à Amran. La longueur totale du tracé est de 330 km environ.

Le projet sera financé par des prêts accordés par le Fonds Saoudien de Développement et le Fonds Arabe de Développement Economique et

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ARABE DU YÉMEN

YEMEN GENERAL

**ELECTRICITY CORPORATION** 

Projet de transmission de 132 kV

appel d'offres international pour un projet de lignes de transmission de

la fin mars 1978. Seules les sociétés ayant l'expérience nécessaire

et s'étant inscrites pourront obtenir ces documents, qui seront disponibles

auprès de l'ingénieur-conseil de la Corporation, à l'adresse suivante : Kennedy & Donkin, Premier House, Woking, Surrey (Angleterre).

132 kV pour la République Arabe du Yémen.

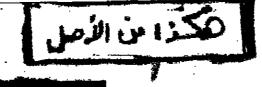
pour chaque ieu de documents.

La Yemen General Electricity Corporation a l'intention de lancer un

Les sociétés intéressées sont invitées à faire connaître leur intention de demander le cahier des charges, qui sera disponible vers

Les sociétés intéressées sont priées d'écrire au Chairman, Yemen General Electricity Corporation, P.O. Box 178, Sana'a, Yemen Arab Republic, avec une copie adressée à l'ingénieur, Kennedy & Donkin.

RAN AIR



• • • LE MONDE — 16 février 1978 — Page 31 LES MARCHÉS FINANCIERS DART INDUSTRIES VALEURS Cours Dernier Cours Demier précéd. cours YALEURS Cours Dernier précéd. cours VALEURS Cours Deraier VALEURS MET OF SE SE STORY THE SENSE OF SERVICE SENSE STATE OF THE SECOND STATES OF THE SECOND SEC **PARIS NEW-YORK** LONDRES Nouveau repli 14 FÉVRIER Forte baisse Décu par les mauvais résultais du commerce extérieur en janvier, le marché se replie sur toute la ligne, l'indice des industrielles accusant pour sa part une nouvelle baisse de 4.7 points, à 455, Seules, les mines d'or poursuivent leur avance. Une nouvelle et forte baisse des cours s'est produite mardi, à Wall Street, ob l'indice Dow Jones a brusquement chuté de S.T points, pour revenir à 765.18, deux points seulement au-dessus de son plus bas niveau depuis plus de trois ans. Le volume des échanges s'est accru, passant de 16,81 millions d'actions undi (jour partiellement chômé) à 20,47 millions. Calme et soutenu Le marché est resté très colme ce mardi à la Bourse de Paris, mais la tendance est apparue figulement un peu plus soutenue. Es hausse de 0.3 % à l'ouverture, Pindicateur instantané a terminé la séance en progrès de 0.6 % controlle de la company. 20,47 millions.
Sur 1 820 valeurs traitées, 989 ont
reculé, 387 ont légèrement progressé,
et 444 sont restées inchangées.
Le mouvement d'effritement des CLOTURE COURS YALÉURS 15/2 14.2 Beechair
British Petrojeum
British Petrojeum
Constantis
De Seers
Imperiat Chemical
Rie Tints Zinc Corp
Shell
Victors
Will Lange Le mouvement d'effritement des cours, obsèrvé depuis quelques séan ces au New York Stock Exchangs, s'est subitement société pour laisser la place à une chute sensible, en raison d'une brutais dégradation du climat économique. Le durcissement de la grève des mineurs, le glissement continu du dollar sur les marchés des changes et la parspective, évoquée par les économistes de Merrill Lynch, d'un ralentissement de l'activité à la fin de cette année, ont fini par ébranler sérieusement le moral, déjà bien has, des opérateurs boursiers. | Seechair | 627 | 622 |
Scritish Petrojaus	778	772
Sanctaulis	118	118
De Seers	295	300
Insperial Chemical	350	345
Ils Tinto Zinc Corp	175	173
Shell	638	637
Vickers	638	637
War Lore 3 1/2 %	35 1/4	35 3/8
Warsters	Hoddings	23 7/8

Autour de la corbeille, où la relative bonne tenue du francieui l'objet de tous les commentures, l'on relevait également que « le marché reste sous la surgellance vigilante des gendarmes ». Les organismes de placement collectifs n'auroni, en tout cas, pas eu à interpenir massurement ce mardi. Le courant des lu mentes demeure, en ejiet, assez VALEDES (3 2 1 daller (en yeas) .... | 241 .. | 248 37 NOUVELLES DES SOCIETES

COMPAGNTE PARISIENNE DE RESSCOMPTE. — Le bénéfice net réalisé en 1977 s'est élevé à 40 millions de francs dont 10 millions de francs proviennent d'exercices antérieurs, contre 30,09 millions de francs antérieurs, contre 30,09 millions de francs eté fixé à 13,05 P par action (2,70 P net).

IMMOBAIL E.T.P. — Le dividende de l'exercice 1977 a été augmenté de l'exercice 1977 serait de l'ordre de l'exercice 197 Tiserait de l' pentes demeure, en ejjet, assez jaible, en l'absence d'éléments jable, su proiment nouveaux. Aux valeurs etrangeres, les ume-ricaines se sont généralement efritées sous la double pression de la baisse de Wall Street et dishiesement sensible du dol-Aux valeurs étrangères, les amédu fléchissement sensible du doi-lar. Les mines d'or ont suivi une jendance identique. Sur le marché de l'or, où le polume des transactions est resté relativement éleve (11,08 millions de francs), le lingot a ajouté 90 F INDICES QUOTIDIENS à ses gains précèdents en s'établis-sant à 29 090 F. Le napoléon valait 299,10 F, après 299,20 F, contre 298,80 F la veille. Valeurs françaises .. 92,6 93,3 Valeurs étrangères .. 103,3 102,4 Cw DES AGENTS DE CHANGE (Base 188; 29 déc. 1961.) Taux du marché monétaire Indice général ..... 56 - COMPTANT **BOURSE DE PARIS -**14 FÉVRIER | 1.000 | 133 | 10 | 133 | 10 | 134 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 VALEURS du nom coupon VALEURS | GOUIS | COUIS | France | LA.R. | 170 | 169 50 | Laffitte-Sail | 112 | 112 80 | Imminivest | 78 70 | 22 | 22 | 22 | 232 | 103 | 103 | 104 | 105 | 103 | 104 | 105 | 103 | 105 | 103 | 105 | 103 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 1 Cours Dernier **YALEURS** A.C.F. (Sto Cent.) 381 Ass. Gr. Parts-Vin 1380 Concerdo 386 Epargee France France Victoire 150 Fest. T.LA.E.B. 84 365 1276 389 271 151 84 MARCHÉ VALEURS Précéd. Premier Dernier premier premier cours cours | Compension | VALEURS | Précéd. | Premier | Compt. | Compt. | Courts | Cou VALEURS Précéd. Prentier Dernier cours cours | Sation | VALEURS | cloture | cours | cours | cours | sation | VALEURS | cloture | cours | cours | sation | VALEURS | cloture | cours | cours | cours | cours | cours | cloture | cours | cours | cloture | cloture | cours | cloture | cours | cloture | cours | cloture | cloture | cours | cloture | cloture | cloture | cloture | cloture | cours | cloture | c | Sation | YALEUKS | clothere | cours 183 57 151 385 370 420 46 138 197 132 68 95 Saleries Lat.
Gie GrEntr.
Gie GrEntr.
Gie Fonderie
Gie Rad. Par
Senetrate Dec
Se. Ir Mars.
Sugeane- Sas
inchette
inchett Rade\_Fives.
Bail-Equip.
Bail-Equip.
Bail-Equip.
Bail-Equip.
Bail-Equip.
Bail-Equip.
Bazar R. V.
Beghio-Say
Bit.
Bazar R. V.
Beghio-Say
Bit.
- (obl.).
- (obl.). 54 1319 (020 1323 150 60 132 150 COURS DES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR debagé de gré à grè entre sanques MONGIAIES ET DEVISES COURS 14:2 COTE DES CHANGES 4 880 231 14 825 216 698 25 500 194 250 82 688 9 500 5 500 32 450 11 509 4 885 4 855
281 809
14 258
216 568
24 750
29 439
6 638
251 340
32 340
4 275 Or fis (idle en harre).
Or fin (en haget)...
Prices française (26 fr.).
Pièce trançaise (10 fr.).
Pièce saisse (28 fr.).
Union intine (20 fr.).
Pièce de 20 dollars
Pièce de 10 dollars
Pièce de 5 dellars
Pièce de 5 dellars
Pièce de 30 press...
Pièce de 10 finries... 29080 29090 288 16 228 270 270 90 257 54 276 68 1286 49 659 

and the second of the second

#### FT ## 44 11 TW

والمعارضة والمتعاقبين 翻放制建 经定证分

oración de la companya de la compan

= F<sup>\*\*</sup> = ...

. 3. ETRANGER Les crises en Europe du Sud.

4. DIPLOMATIE

4. ASIE 5. PROCHE-GRIENT

piège » (II), par Daniel

8à11. POLITIQUE

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES : La controverse sur le chif-- EN ILE-DE-FRANCE (I). -

HAUTS-DE-SEINE : la cein-

12. SOCIETÉ

12. AERONAUTIQUE — L'Airbus aux U.S.A.

> LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES PAGES 13 A 21

THEATRE: Est-li trop tard pour sauvegarder l'autonomie de l'Odéon? CINEMA: Un entretien avec Steven Spielberg. ART : Trois siècles d'affiches françaises au musée. Une expo-sition Rodin à Calais.

ILE-DE-FRANCE : Où trouver

- POINT DE YUE : « Encou

rager l'investissement individuei -, par Yvan Charpentié. — Les cadres, l'épargne et le

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (21)
Annonces claseées (23 à 26);
Aujourd'hui (27); Carnet (27);
«Journal official» (27); Météorologie (27); Mots croisés (27);
Bourse (31).

● M. Geoffroy Chodron de Courcel, ambassadeur de France, ancien secrétaire général du ministère des affaires étrangères, a été élu lundi 13 janvier président de l'association France-Grande-Bretagne, en remplacement de M. Pierre-Olivier Lapie, membre de l'Institut, ancien ministre,

Le numéro du « Monde » daté 15 février 1978 a été tiré à 543 748 exemplaires.

*Investissement* immobilier

45, rue de Courcelles - 75008 Paris

FABRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE

rande 25 ans s/couverts argentés Régrésaisse FRANOR 70 R. AMELOT TEL 700.87.94

jusqu'au 28 février PAVILLON D'ORIENT 115, bd Haussmann-8\* (angle Miromesnii)

CDEFG

Après le premier tour de deux élections cantonales

### Le P.S. appelle à la régularité des scrutins dans le Val-de-Marne

deux élections cantonales par-tielles du dimanche 12 février (le Monde du 14 février), dans les cantons de Chennevières sur -Marne et de Vincennes-Fontenay-Nord (Val-de-Marne), la fédéra-tion départementale du parti so-cialiste dont les deux représention départementale du parti so-cialiste, dont les deux représen-tants avaient été devancés par les candidats communistes, a décidé de « faire fouer à plein » le principe de la discipline répu-blicaine. La fédération, qui appelle les électeurs socialistes du premier tour à voter pour les candidats du P.C., indique : « Pour battre la droite, ce principe ne doit souffrir ni discussion ni marchandage. » D'autre part des informations D'autre part, des informations diffusées mardi matin 14 février faisaient état d'un communiqué du P.S. accusant le P.C. de s'être livré à des irrégularités électorales. La fédération département le du P.S. et elle a publié un tale du P.S., si elle a publié un document concernant le dérou-lement du scrutin, a dénoncé les interprétations qui en ont été faites. Cependant, dans une réso-

A la suite du premier tour des leux élections cantonales par-delles du dimanche 12 février (le donne du 14 février), dans les quant aux conditions dans les-darne et de Vincennes-Fontenay-Marne et de Vincennes-Fontenay-Nord (Val-de-Marne), la fédérale bureau a lancé un appel pour que « tous les partis politiques, notamment ceux se réclamant de la gauche », s'associent à cette condamnation et a réclamé l'installation de compteurs sur les

tallation de compteurs sur les urnes dans toutes les municipa-lités du département.

De son côté, la fédération du Val-de-Marne du P.C. a protesté, mardi 14 février, contre « les mantpulations auxquelles se sont liorés la droite et le préjet du Val-de-Marne » pour ce premier tour de scrutin. La fédération précise que 1000 électeurs du canton de Chennevières - sur -Marne et 900 de celui de Vincennes - Fontenay-Nord ont été radiés arbitrairement des listes électorales et ont été ainsi em-pêchés d'exercer leur droit de vote.

### MORT DE RENÉ RICHARD

Du syndicalisme du niveau de vie au syndicalisme du cadre de vie

On apprend la mort, sur- France qui quadrille les six départements de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et dont les supporters se comptent par dizaivenue à Paris le 14 février, de M. René Richard, président de l'Union régionale Vie et Nature (U.R.V.N.) et ancien supporters se comptent par alzarnes de milliers. Non conformiste,
contestataire, d'une honnêteté —
d'une « rigidité » — qui ne fut
jamais prise en défaut, M. RenéRichard a mené pour la protection de la Côte menacée par la
promotion immobilière plusieurs
combats dont estains ont fait vice-président du Conseil économique et social.

Né le 10 avril 1904 à Paris, M. René Richard était ingénieur de formation. Il fut en 1947 le jondateur et secrétaire général de la fédération nationale des ingéla fedération nationale des ingé-nieurs et cadres Force ouvrière. De 1948 à 1987, il fut membre du bureau confédéral de la C.G.T.-F.O. et, de 1951 à 1967, membre du Conseil économique et social puis vice-président de cette organisation. Il muita longtemps pour la reunification des trois grandes centrales syndicales F.O., C.F.D.T. et C.G.T. Cest en 1970 qu'après avoir

pris sa retraite sur la Côte d'Azur il fonde l'union régionale Vie et Nature, qu'il ne cessera d'animer jusqu'à ses derniers jours. L'UR-VIN, est devenue sous son impulsion une des principales jédérations d'associations de détense de l'environnement de

de Paris pour qu'il se prononce sur l'éligibilité de M. Jacky Ma-

mou, candidat appelé du contin-gent dans la 12º circonscription de Paris, aux élections législa-tives de mars. Le tribunal admi-

nistratif de Paris a trois jours

de gaz. Tous ces sauveteurs

pour se prononcer.

● Le préfet de Paris a déposé, venaient d'arriver sur les lieux mardi 14 février, un recours d'une première explosion qui avait devant le tribunal administratif soufflé un salon de coffure. souffié un salon de coiffure. Plus violente que la première explosion, la seconde a, en outre, provoqué l'effondrement d'un débit de boisson attenant au premier magasin.

promotes d'un certains ont fait dats. Ainsi lorsqu'il publia en 1972 un pamphlet à propos de la Côte d'Azur assassinée metiant en cause la prolifération des « marinas ». René Richard et ses anis s'étoient attaquée cet des

amis s'étaient atlaqués ces der-nières années à la défense de la forêt provençale menacée par le feu et la spéculation, et tout ré-cemment à la préservation du

A haut pays ».

Il nous déclarait tout rècem-

ment, après avoir créé au sein de l'U.R.V.N. des stages de forma-tion fréquentés par un millier

de jeunes militants : « Après le syndicalisme du niveau de vie pour lequel f'al beaucoup lutté, voici venir le syndicalisme du cadre de vie. La démocratie a

tout à y gagner.

● A Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), deux enfants àgés d'un an et de deux ans sont ● Explosion de gaz à Evreux : un mort. — Un officier de police, M. Michel Philippot, a été tué et dix autres personnes ont été bles-sées mardi 14 février, peu après 22 heures, à Evreux (Esure), par une explosion due à une fuite de con l'Itane con solventure morts asphyxiés dans leur lit dans l'incendie qui a détruit au cours de la nuit du 14 au 15 février la chambre mansardée où ils dormaient. L'incendie a été provoqué par un sèche-cheveux qui tenait lieu de moyen de chauf-

MERCREDI 15, JEUDI 16, VENDREDI 17 Fev. et jours Suiv.

5, PLACE St. AUGUSTIN 8°

SKI

COMBINAISONS, ANORAKS, SALOPETTES, PANTASKI, FUSEAUX, PULL-OVERS, SKIS, FIXATIONS, CHAUSSURES, APRES-SKI, ACCESSOIRES, ETC...

**SPORTSWEAR** IMPERMEABLES, BLAZERS, PANTALONS VELOURS,

FLANELLE, JUPES, BERMUDAS, MAILLOTS, ETC...

RAQUETTES, CHAUSSURES, SHORTS, JUPES, ROBES, CHEMISETTES, PULLS, ETC... EQUITATION . GOLF . CHASSE

SPORTS DIVERS

JUSQU'A EPUISEMENT DES STOCKS Ouvert sans interruption de 10 à 19h

PRES DE LENS

#### Neuf personnes périssent dans l'incendie d'une maison

Six enfants et trois adultes ont péri au cours de la nuit du mardi 14 au mercredi 15 février dans l'incendie qui a détruit, à Noyelles-Godault, pres de Lens (Pas-de-Calais), la maison où ils dormaient. Les corps de Mme Honorine Moinet, trente-six ans, de ses six enfants et de deux locataires ont été retrouvés sous les décombres de la petite maison ouvrière où le feu, vraisemblablement provoqué par un appareil de chauffage, les a surpris dans leur sommeil.

### A peine une maison

De notre envoyé spécial

Lens. — Drame bien du Pas-de-Calais. D'un côté, un bistrot borgne, de l'autre, un pavillon peint de blanc et de bleu. Le tout peint de blanc et de bleu. Le tout sur fond de champs de betteraves et de cheminées d'usines et de terrils. Au milleu, une maison de briques, une maison de poupée. A peine une maison, une bicoque. Deux pièces au rez-de-chaussée avec, immense, un poèle à charbon. Une pièce à l'étage, un modeste grenier. e Pas la misère, non monsieur, mais pas l'Amérique, ca c'est sûr. Enfin, vous savez, les Moinet devaient bientôt démènager. C'était du transitoire. » ger. C'était du transitoire.»

Drame de l'exiguîté. Ils étaient neuf. Neuf dans un mouchoir de poche. Ils auraient du être onze. Le compagnon de Mme Honorine Moinet était de sortie cette niut-Moinet était de sortie cette niut-là. Deux de ses enfants étaient également partis en vacances, la veille. Neuf donc. Tous regroupés dans le grenier. La mère et six de ses enfants, âgés de cinq, six, onze, douze, treize et dix-sept ans, bien sur. Mais aussi, deux locataires, Edouard et Luc. Drame de la marginalité. a Edouard était un genre de dé-

a Edouard était un genre de dé-bile, le deuxième locataire un invalide. Ils avaient la cinquan-taine. Des asociaux. »

Edouard et Luc, personne n'en aurait voulu, excepte Mme Hono-rine Moinet. Cela l'aidait à faire vivre sa famille, à « améliorer l'ordinaire ». Bien utile. A l'occa-sion, Edouard et Luc aidaient le

ferrailleur. Un casseur de voitures, comme on les appelle ici. Pour le reste, le maire de Noyelles-Godault assure que la famille ne vivait pas dans la misère. Non, juste àia limite. Bistrotier, fer-railleur, touche-à-tout, la famille vivait de bric et de broc-

Il était une heure. Un feu sou-Il était time heure. Un feu son-dain a dévasté la maison. La mère, deux enfants dans les bras, s'est précipitée à la fenètre. Le temps de crier au secours, le temps pour un voisin d'appeler les pompiers, il était trot tard. Le plancher cédait et les flammes couraient partout. Il était 1 h. 15 et l'incendie avait déià pris fin et l'incendie avait déjà pris fin. Neuf morts devant les habitants du quartier, hébétés et fatalistes.

Ce mercredi maitn, 15 février, un faible rayon de soleil traverse la bicoque calcinée. On constate La police, le maire, le premier substitut du tribunal de Béthune, M. Jean Pringuez; Mme Prigent, juge d'instruction; le sous-préfet sont là. Ils ont visité les décombres, légèrement déplacés et ridicules face à un tel désestre.

Une information a été ouverte. On pense è l'accident. On le dit. Les preuves sont cependant absentes. Le poète à charbon fon-tionne encore. Une bouteille de gaz, simplement, a été retrouvée intacte. Vollà qui est maigre pour répondre aux interrogations. « A priori, c'est incompréhensible », a murmuré le substitut.

LAURENT GREILSAMER.

Remplacé par une école d'art lyrique

#### L'OPÉRA-STUDIO DISPARAIT

M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement a annoncé, mardi 14 février, la création d'une école d'art lyrique du Théâtre national de l'Opéra de Paris, qui prend la place de l'Opéra-Studio. La scolarité (de deux à quatre ans), se déroulera à Paris, en province et à l'étranger. Les élèves seront étrottement associés à la vie de l'Opéra et à ses speciacles. Le recrutement se fera par un lyrique, dirigée par M. Bernard Lefort, successeur désigné de M. Libermann comme administrateur de l'Opéra de Paris, sera logée salle

Avec l'instauration de cette école d'art lyrique, M. d'Ornano a porté le coup de grâce à l'Opéra-Studio, qui est l'un des plus beaux exemples d'incohérence de la politique culturelle suivie depuis six ans (cf. le Monde des 8 et 13 décembre 1974, 3 janvier 1976, 26 janvier 1977). Créé en 1972 par M. Jacques Duhamel, ministre de la culture, à l'instigaministre de la culture, à l'instiga-tion de M Marcel Landowski, l'Opéra-Studio re m plaçait l'Opéra-Comique dans la Réunion des théâtres lyriques nationaux (décret du 30 décembre 1972) et avait pour but de former les jeunes chanteurs aux métiers de la scène.

Nommé secrétaire d'Etat à la culture en mai 1974, M. Michel Guy laissait entendre, avant même les premières représenta-tions de *le Flute enchantée* par l'Opéra-Studio, que celui-ci serait suporimé l'année suivante, puis déclarait en décembre qu'il serait transfère à Lyon. Les vives pro-testations élevées contre cas menaces par une centaine de permenaces par une centaine de per-sonnalités (dont Aragon, J.-I. Barrault, P. Emmanuel, P. Chéreau, A. Vitez), faisaient échouer ce déménagement, mais le budget de l'Opéra-Studio étali réduit de 42 % en 1975, et encore de 5 % en 1976, rendant impossi-ble tout travail sérieux.

En 1977, nouveau virage à 180 degrés. Mine Françoise Giroud, succédant à M. Guy, redéfinissait l'Opéra-Studio comme une école d'art lyrique appliquée et doublait sa subvention. Deux mois plus tard, M. Michel d'Ornano remplectit Mine Girond en juliet. plaçait Mme Giroud ; en juillet piacatt mme Groud; en juinet, ia mort de Jean Salusse privait l'Opéra-Studio de son dernier défenseur de poids; en septembre, la R.T.L.N. était supprimée et l'Opéra-Studio intégré à l'Opéra, sans que son existence fût mise en cause. Le dernier acte de cette mort lente vient de se produire mort lente vient de se produire Exit l'Opéra-Studio, qui n'aura même pas ju monter ce mois-ci le Vie de bohème, dont les décors ont été construits et livrés, les crédits destinés aux artistes ayant été orientés dans une autre direc-

Qu'un organisme d'éducation placé dans de telles conditions matérielles et morales soumis sante, n'ait pu faire pleinement ses preuves n'étonnera personne Il est dommage que son adminis-

grands personnages du théâtre lyrique français, n'ait pas démisskonné avec éclat en 1975 ou en septembre dernier. Sans doute a-t?ll voulu ainsi protéger les jeunes chanteurs qui lui avalent fait conflance. Mais une institution capitale pour l'avenir a été étouffée et les stagiaires actuels se trouvent dans une situation précaire, sans solde, pour avoir refusé de signer un contrat de six mois alors que la plupart étaient engagés pour deux ou-trois ans. Sans deute connaîtrontle sort de la chèvre de

JACQUES LONCHAMPT.

#### UN COMITE POUR LE PETIT ODÉON

Il est prévu, dans le nouveau statut de l'Odéon, que le théatre soit dirigé par l'administrateur de la Comédie-Française, le poste de directeur adjoint étant sup-primé (le Monde du 9 février). prime (le Monde du 9 février).

Jean-Pietre Miquel, qui assure actuellement cette fonction, ayant refusé de rester pour se charger uniquement de la programmation du Petit - Odéon, Pierre Dux, administrateur de la Comédie-Française, a décidé de confier cette mission à un comité dont il assurera la présidence. Ont été pressentis : un sociétaire Michel pressentis : un sociétaire, Michel Etcheverry ; un metieur en scène, Yves Gasc (prix Dominique 1977) et trois journalistes, Lucien Attoun, Pierre Marcabru et Alfred

VERS UNE MODIFICATION DE LA PROCÉDURE DES O.P.A. M. Robert Boulin, ministre delégué à l'économie et aux finances, devait faire, merczedi 15 fé-vrier, au conseil des ministres, une communication sur la procedure des offres publiques d'achat (O.P.A.) actuellement en vigueur à la Bourse de Paris, qui permet à une société de prendre le contrôle d'une autre en proposant à ses actionnaires de leur rache-

ter leurs titres à un cours supé-rieur au cours coté. A cette occasion, M. Boulin pourrait proposer d'introduire le système de la double O.P.A. inter-dite en France. Jusqu'à présent.

une firme désireuse de prendre le contrôle d'une autre avait la faculté de lancer une O.P.A. et une soule à un cours donné. Mais la société « attaquée », à condi-tion de trouver les liquidités nécessaires, avait la possibilité de contre-attaquer en faisant rache-ter ses propres titres par des fi-liales de filiales à un cours très supérieur à celui offert. La récente affaire Delmas - Vieljeux - Navi-gation mixte en a été l'illustration. cation mixte en a été l'illustration.

Ce créneau ouvert dans la législation laissait l'attaquant à peu près démuni, la loi ne lui donnant pas les moyens de surenchérir. Tout au plus pouvait-il peser sur les cours en vendant des actions de la société concernéa meis rour finelement aboutir née, mais pour finalement aboutir au résultat inverse à celui re-cherché. Désormais, si la nouvelle cherche. Descrimats, si la nouvelle disposition est adoptée, il pourra lancer une deuxième O.P.A. Cette nouvelle disposition laisse sceptiques les spécialistes, qui souhaiteraient, pour développer les O.P.A., voir suspendues les cotations pendent le durbée de l'onétions pendant la durée de l'opé-ration.

- (PUBLICITE) -

#### DÉJEUNER-DÉBAT le 21 Février 1978 à 12 h 30

#### MARDI 21 FÉVRIER AU CONCORDE LAFAYETTE Le Journal de la Formation Continue organise le 21 février 1978,

à 12 h. 30, à l'hôtel Concorde - Lafayette (7º niveau du Palais des Congrès) un déjeuner-débat ayant pour thème « Audiovisuel et Formation des aduites » (129 F par personne). Un groupe d'experts réunis autour de Bernard PLANQUE, conseil en communication audiovisuelle, vous offrent la possibilité de faire

> POUR RENSEIGNEMENTS ET RESERVATION Le Journal de la Formation Continue 2, rue d'Amsterdam - 75009 PARIS. Téléphone : 784-97-57.

h la dégradation pionests exterious. LE FRANC SUISSE

A SON NIVEAU RECORD

Ou notalt mercredi matin, dans unmarché des changes moins agité que les jours précédents, un certain effritement de la position du franc.

deutschemark à 2,3260 F et le franc suisse à 2,5330 F. La devise helvé-

tique atteignait donc à Paris le niveau le plus élevé qui ait encore

La livre sterling, qui s'était déjà affaiblie au cours des jours précè-

dents, a encore perdu un peu de terrain vis-à-vis du dollar (elle était

cotée mercredi matin 1,93 dollar), le marché ayant été défavorablement

impressionné par l'annonce d'un dé-ficit en janvier de la balance des

paiements courants, le premier qui a été constaté depuis le mois de juillet

RECHUTE

DE LA BALANCE DES PAIEMENTS

BRITANNIQUE EN JANVIER

La balance des paiements courants

britannique est redevenue déficitaire en janvier (de 179 millions de livres,

soit 1,7 milliard de francs), après avoir été excédentaire cinq mois de

suite. En décembre dernier, l'excé-

dent s'était déjà nettement réduit par rapport aux mois précédents : + 74 millions de livres (698 mil-lions de franct), contre + 216 mil-

lions de livres (2 milliards de francs)

Cette détérioration, oui a entraîné

un fléchissement de la livre par rapport au DM sur le marché des

changes, mardi 14 février, s'explique par la brusque dégradation de la

balance commerciale, dont le déficit a atteint 324 millions de livres en janvier (3,1 milliards de franca), contre 71 millions de livres en dé-cembre 1977 (670 millions de francs)

livres en novembre. En janvier, les exportations ont en effet baissé de 5 % par rapport à décembre, tandis

Pour l'ensemble de l'année 1977, la balance des palements courants bri-tannique a été excédentairs

(+ 109 millions de livres, soit 1 milliard de francs), maigré un déficit de

la baiance commerciale de 1,6 mil-liard de livres (soit 15,1 milliards de

francs). Si le déficit de janvier se reproduisait les mois suivants, il

contrait améner le couvernement à

freiner ses efforts de relance.

que les importations progressalent 🖘 💝

cendu la veille jusqu'à 4.82 F (mais avait commencé à remonter pendant la sortée). S'établissait autour de 4.8460 F. Sur les autres places, on constatuit pen de changements sur le doilar, qui valait 2,0815 DM et 1,9140 F.S.

Le raffermissement de la devise américaine à Paris, alors que celle-ci restait à pen près stationnaire à Francfort et à Zurich, a en pour effet mécanique d'élever en francs français la valeur des mounales allemande et suisse. On cotait le deutschemark à 2,2860 F.

ANS SE - Nº 10 280

Bertie ein ent weite

Date and the day bearing

And the treatmentation

en mart unter wie Parte

THE T PARTY PRINT

geren gereignt interfe-

CANC).

· degradation

- circliail gin

etine Cale et la Grande

Ant Boot par tant deplere

en persone en en en Europe (finde

HALL PARTIES entre de points de - ALLESS

errort stately unité l'UAMES. pr

Francisco Ballino 

IONUA DELLA party datas in A

Personal Office of 100 Inc. 1400 TOTAL

se a raner den garacides. and the first state of the same Process of a section Bergemasent bien rente tracks the water Stat pert ciammant 400 tent !

Sessis for Front poten-Patter dire im remint Soud à partir de l'eleme Sament . mageriant w ith Bei teme par des septe Seifmerieur, Plus surger-Ren la prodence de Londres Ellishizatun apres l'arrepam it amitte du principe Manne and tolk s. qui pent Cane age etaintion en donsms fondamentale, de le

Mem memo de l'accord and doug errer conclu em ate des mou; ements natio-M JOL David Owen, west Pa Fereiza Office, et Andres E Pertontant americain Miers unies, avaient quent. a rescontre leurs chefs le knier, 2 I.a Vaiette, pour ber du plan angin-americalis ten septembre 1977. Con

mente frouverunt sans denb arment dans le fait que and accepte par les formations biesoit fa mies so bires. s administration a shell-

blibalisations of les expre-Ber eribnittiglie Alexang. Melement o sourcearder for it eronom dues des Blancs. analyse complete dis immis annonce a Salishmer has encore bossipit lengt. mains points cont encore un. t les conditions dans les Sen cree an gouresme Buttimaire Quelle que sell. ye der toutereitete den g meni i faire. M. Smith of the practice bar can bang. Sedding la transition sept

M CONTRE-OFFENZINE EMODIENKE EN OGADEN WHOLE ON LEWBS D. WEST.

of population on grodeste.

ge pot antibentagische bube :